Section 6 set 10.825 Le C.N.P.F. et les syndicats LA CONFERENCE EUROPEENE SUP BE LEWISONEMENT SEST DOVERTE AND ont ajourné au 8 janvier les négociations sur la durée du travail

CAS DEUX CORSONS

Diaments, emerandes, saplis

rich montes ou nen monte

le propose toujours le meille

commer quality priv.

a Prestrictor balling

1 I GET MAN

LONGINES

The same of the same of the same of 

AND THE PARTY AN

BURNES TO THE STREET

· 如此一条

Marie de la lace de lace de la lace de lace de lace de lace de la lace de lace de

SALE AND SON OF THE PARTY.

The second second

and the second second

Marie Bergermanner - China Months of the control of the control

The state of the s

LIRE PAGE 38



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,00 F Alchrie. 1,30 DA: Narse, 1,50 dir.; Tunisis, 7,80 m.; Allemagne, 1,30 BM; Astriche, 13 sch.; Belgique, 15 tr.; Canada, \$ 0,85 : Cuta-d'Ivoire, 180 F CFA; Canemark, 4 kr.; Exosgne, 50 pes.; Grande-Bretzgne, 30 p.; Grèce, 30 dr.; 1720, 85 ns.; Italie, 500 L; Ubrae, 27 s.; Luckenbourg, 15 fr.; Narvege, 3,50 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 27 exc.; Senegal, 190 F CFA; Suède, 3 kr.; Snisse, 1,20 tr.; U.S.A. 85 chr.; Yeagnslavie, 20 dia.

Tarif des abonnements page 32

5, EUE DES FTALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207 - 23 Paris Têlex Paris uº 650572 Tal. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

# Espoir en Bolivie

Avec près de deux cents coups d'Etat ou soulèvements militaires en cent cinquante-cinq ans de vie publique indépendante, la Bolivie detient un triste record et présente — jusqu'à la carica-ture — l'image d'un pays latino-américain instable, incapable de se gouverner et soumis aux ca-prices d'officiers ambitieux. L'espoir renait cependant à La Paz après la décision du colonel Natusch Busch, dans la nuit du jeudi 15 au vendredi 16 novembre, d'abandonner le pouvoir. Le pro-cessus démocratique entamé l'an dernier, et qui a conna bien des aléas, devrait normalement re-

Il semble que le Parlement élu en juillet 1978 va faire à nouveau entendre sa voix. Sa présidente, Blue Lidia Gueiler, pourrait être désignée nour assurer l'intérim à la tête de l'Etat jusqu'aux élections prévues pour le 4 mai pro-chain. Liée à l'ancien président Paz Estenssoro, Mme Gueiler avait joue un rôle important dans la révolution populiste de 1952, qui avait permis de nombreuses réformes sociales et la nationalisation des mines.

Le reteur de la Bolivie à un regime civil, malgré la précarité de la situation actuelle, sera accueilli avec soulagement par ses partenaires du Pacte andin, ce marché commun do nord de l'Amérique latine. Trois de ses membres, le Venezuela, la Colombie et l'Equateur, out des gouvernements démocratiques. Un quatrième, le Pérou, devait se doter des mêmes institutions en 1930. La Bolivie soule faisait exception et constituait un cassetéte pour les responsables du département d'Etat chargés d'appliquer la « doctrine Carter » dans

Les Etats-Unis avaient vivement réagi au coup d'Etat-du colonel Natusch Busch, le 1° novembre dernier, en suspendant leur assistance économique et mili-taire (mais non l'aide alimentaire). M. Cyrus Vance avait été d'autant plus sensible à l'événement que, séjournant à La Paz quelques jours avant le putsch, à l'occasion de l'assemblée générale de l'Organisation des Etats américains, il avait exhorté les militaires boliviens à ne pas se lancer dans des aventures

Il faut se garder cependant d'un optimisme excessif : le colo-nel Natusch Busch n'a accepté de démissionner que sous la pres-sion d'officiers qui étaient prêts, en cas de refus de sa part, à opèrer un nouveau coup d'Etat. Il avait, en revanche, obstinément refusé de s'incliner devant l'opposition de la quasi-totalité des partis (à l'exception de la formation d'extrême droite de l'ancien président Banzer), de la Confédération des ouvriers boliviens et de l'Eglise catholique. Cet entêtement criminel — qui s'explique uniquement par l'ambition personnelle, et non par un quelconque projet politique - 2 en des conséquences tragiques. L'Assemblée bolivienne des droits de l'homme a estimé que le coup répression des manifestations de rue dans les jours suivants ont fait 208 morts et 124 disparus. Des enfants de moins de dix ans ont été tués par les soldats charges du maintien de l'ordre ou par des policiers en civil.

Le colonel Natusch Busch a dû s'effacer à la suite d'un accord secteurs militaires démocrates. qui exigeaient son départ. Pour sauvegarder le prestige de l'armée, sa démission a été annoncée en même temps que celle du président constitutionnellement désigné, M. Walter Guevara. Il faut sonhaiter que cette alliance ne soit pas seulement conjoncturelle et qu'elle s'étende à la Confédération des ouvriers boliviens, la principale force syndicale du pays, qui regroupe les mineurs d'étain, de façon à assurer une base plus solide à la democratie.

LA VAGUE DE GRÈVES S'ÉTEND EN CISJORDAME

# Le nouveau régime sud-coréen paraît décidé à prendre des mesures de libéralisation

# Vers l'abrogation du décret permettant l'incarcération des opposants

M. Choi Kyu-hah, président par intérim de la Corée du Sud depuis l'assassinat de Park Chung-hee, a annoncé jeudi 15 novembre sa candidature à l'élection, par un collège de notables, au poste de chei de l'Elat. Celui-ci sera chargé de la réforme des institutions et dirigera le pays jusqu'à une élection au suffrage universel. Différentes mesures actuellement à l'étude témoignent de l'apparente volonté de libérali-sation progressive du régime. Le ministre de l'information a déclaré que le gouvernement voulait travailler « dans un esprit de conciliation et de modération ». Les autorités envisagent la libération des détenus politiques et l'abrogation d'un décret de 1975 permettant d'emprisonner toute personne ayant critiqué le pouvoir.

De notre envoyé spécial

Sécul. — Le gouvernement sud-coréen a annoncé, jeudi 15 novem-Les autorités, qui semblent vouloir aller vite, ont annoncé que la désibre, una séria de mesures laissant penser qu'il s'oriente vers une libéavoir lieu au début de décembre ralisation progressive mais réelle de la vie politique. Le président per Intérim, M. Choi Kyu-han, a notamau cours d'un mandat limité dans le temps, d'entreprendre un « proment donné instruction aux ministres de la justice et de l'éducation d'étutamment la révision de la Constitution. Des précisions ont été apporder des dispositions pour libérer les prisonniers politiques incarcérés en tées par le ministre de l'information vertu des décrets d'urgence et réinsur la manière dont seraient conduites tégrer à l'université des étudiants qui ces réformes, « Le point central du en ont été expulsés. Ces mesures débat sera le choix entre un régime ne touchent sans doute qu'une partie présidentiel et un régime parlemendes personnes (quarante mille, dit-on) qui attendent d'être réhabilitées : taire -, déclare M. Kim Song-jin. toutes celles qui ont été arrêtées depuis quinza ans pour des raisons politiques, et sont depuis sorties de prison, ne peuvent eoit retourner à l'université, soit retrouver un travell normal. Elles n'en témolgnent pas moins l'apparente volonté des auto-ntes de « donner le pas au dialogue sur la confrontation - comme l'a déciaré, u cours d'une conférence de presse, M. Kim Song-jin, ministre de l'information. Celui-ci a, d'autre part, affirmé que le gouvernement travalllait dans « un esprit de concilistion at de modération ». Ce quì ne peut que satisfaire Wash-

Le ministre de l'information a confirmé que le gouvernement étu-diait l'abrogation complète du décret d'urgance n° 9. Entré en vigueur en 1975, celui-cl consacralt en fait l'arb traire du règime Park en permettan d'emprisonner quiconque était lugé coupable de critiquer le gouverne ment. Son abrogation est une des principales demandes de l'opposition. Selon des sources gouvernementales M. Kim Dae-Jung, l'une des grandes figures de l'opposition, assigné à résidence, devrait bénéficier de la levée du décret nº 9. On laisse entendre, d'autre part, dans les milieux gouvernementaux qu'est en cours une réorganisation de la K.C.I.A., dont, à t'avenir, les activités devraient être limitées aux renseignements sur l'extérieur — notamment, la Corée du Nord - et qui, par conséquent, cesserait d'être une - police pol tique ». C'est assurément là une mesure que les Coréens apprécieront après avoir été pendant dix-huit ans

ington at reprend mot pour mot les termes de la déclaration que fit, à

Sécul, M. Vance venu pour les funé-

rallies du président Park le 5 no-

# Le pétrole iranien ne pourra plus être réglé en dollars

M. Bani Sadr, le nouveau chef de la diplomatie ira-nienne, a révélé jeudi 15 novembre, dans une déclara-tion au - Monde -, que l'iran avait pris la décision de ne plus accepter le dollar comme monnaie de règle-ment pour son pétrole. Les factures iraniennes seront désormais réglées sur la base d'un · panier » de trois devises (le franc français, le franc suisse et le deutsche-

mark).

Le responsable des affaires étrangères a, en outre, affirmé que Tébéran avait abandonné l'exigence concernant l'extradition ou l'expulsion de l'ancien souverain du territoire américain. « Nous ne demandous plus ou président Carter que d'admetire le principe de la constitution d'une commission internationale chargée d'enquêter sur le comportement du chah pendant son règne », a-t-il précisé à notre envoyé spécial.

A Washington, le président la convention du syndicat AFL.
CLO., a déclaré que les dirigeants iraniens devront « rendre des comptes » sur les événements de Tébésan » N'es événements de comptes » sur les événements de Téhéran. « Nous nous trourons, a-t-ii dit, face à un acte de terro-risme (...) mais nous serons patients. » Il a ajouté que les événements avaient confirmé « avec clarté que notre dépen-dance excessive à l'égard du pé-trole étranger constitue une me-nace physique directe à notre liberté et à notre sécurité en tant qu'Américains ». qu'Américains ».

(Lire nos informations page 8.

### ESPOIR DE PAIX AU ZIMBABWE - RHODÉSIE

Après l'acceptation par le Front patriotique du plan britan-que d'organisation de la période intérimaire devant adoire aux élections générales au Zimbabwe-Rhodésie, un accord général pour l'avenir de l'ancienne colonie britannique paraît

(Lire page 6 l'article de notre correspondant à Londres Henri Pierre.)

# M. Giscard d'Estaing donne à M. Barre un gage de longévité en lui fixant un plan pour six mois

# Redressement des indices de popularité du président de la République et du premier ministre

On ignorait toujours vendredi 16 novembre, en fin de matinée, les conclusions que M. Raymond Barre tirerait de la concertation entamée, la veille, à l'hôtel Matignon, où il a reçu une délégation du groupe R.P.R. Il s'agissalt de trouver, d'ici samedi, avant la fin de la discussion du budget en première lecture, une solution tachnique qui éviterait au gouvernement d'engager sa responsabilité devant l'Assemblée nationale. La difficulté réside dans le fait que le R.P.R. souhaite loujours que le gouvernement réduise de 2 milliards les dépenses de l'Etat pour 1980, alors que le premier ministre demande

aux députés de préciser le détail de ces économies. L'Elysée a confirmé que M. Giscard d'Estaing venait d'adresser à M. Raymond Barre une lettre énumérant les domaines dans lesquels doit se développer l'action du gouvernement pendant les six prochains mois. C'est là un gage de longévité donné au premier ministre, dont la cote de popularité se redresse très sensiblement selon le dernier sondage France-Soir-IFOP : 41 % de « satisfaits » au lieu de 28 %

en octobre, et 50 % de « mécontents » au lieu de 55 % (voir page 12). La cole du chel de l'Etat évolue dans le même sens mais moins nettement : 47 % de « satisfaits » au lieu de 45 %, mais 44 % de « mécontents » au lieu de 40 %. Selon un autre sondage Express-Louis Harris, 74 % des Français souhaitent « que le président de la République s'explique complétement à la télévision sur toutes les

affaires de ces dernières semaines » (voir page 44). M. Valéry Giscard d'Estaing, qui poursuit son voyage dans le Sud-Ouest, en visitant, vendredi, l'Aveyron, devait être rejoint samedi matin à Toulouse par M. Barre.

Dans ses premiers discours, le président de la République a insisté sur la nécessité du dialogue au-delà des divergences d'opinions, et a fait valoir que « la conviction et la courtoisie ne sont pas inconciliables ».

Journée faste, pour M. Ray-mond Barre, que celle du jeudi 15 novembre : un sondage oppor-tunément et spectaculairement favorable, une lettre du président de la République, qui semble le confirmer dans ses fonctions pour six mois encore, une entrevue avec le groupe R.P.R. dont les revendications et la contestation ne se traduisent cependant pas par une rupture, puisque les appa-rences de la concertation sont

Après plus d'une heure de conversation avec M. Barre en présence de MM. Papon, ministre du budget, Limouzy, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, et Mestre, directeur du cabinet du premier ministre, M. Labbé a sculement constaté que la concertation n'était pas rompu.

ANDRÉ PASSERON.

(Lire la suite page 12.)

# LA ROUMANIE, PAYS D'UN SEUL HOMME

Le XII congrès du parti communiste roumain va s'ouvrir à Bucarest lundi 19 novembre, un an après la réunion au sommet du pacte de Varsovie au cours de laquelle M. Ceausescu s'était spectaculairement opposé à Moscou à propos de l'analyse des conflits du Proche-

PHILIPPE PONS.

(Lire la suite page 7.)

Orient et du Sud-Est asiatique. Une délégation chinoise, nous indique notre correspondant en Europe centrale, assistera au congrès. Elle sera conduite par M. Ulanhu, membre du bureau politique, et le maréchal Ye Jianying, l'un des adjoints du chef de l'Etat.

C'est la première fois depuis 1966, année où commença la revolution culturelle, que le P.C. chinois sera représenté au congrès d'un parti

liste IMAPAMI - et une de l'O.L.P. seront également présentes.

politique intérieure particulièrement dure.

# 1. — Le temps des interrogations

De notre envoyé spécial

BERNARD GUETTA

Bucarest. — Nous nous étions rencontrés dans une galerie de tableaux. Gheorghiu aliait ensuite voir une exposition de design, u la première organisée en Rou-manie, c'est vraiment intéres-

sant », et m'y avait emmené. Il avait raison. Passé l'entrée — ornée d'une longue citation du président Ceansescu — on se on president Ceansesch — on se serait cru dans un autre monde, loin de Bucarest, de ses rues tristes et grises, de ses vitrines sans charme, de ses étalages aux des ennuis ». La fringale d'apprendre et de comprendre d'un ingénieur de trente ans qui n'est jamais sorti de son pays. Le lendemain soir, à son domicile, sa première réflexion n'est pas celle d'un contestataire : « A votre avis, combien me coûte cet appartement à a demande-t-ill en mon-

produits si incrovablement vieillots. En Italie, peut-être, dans un atelier de recherche avantgardiste. Les maquettes de voigardiste. Les inaqueties de voi-tures surtout étaient superbes. « Des jeunes capables de faire d'aussi belles choses, avait dit Gheorghiu, je suis sur qu'il y en a des milliers en Roumanie. Mais les responsables de la production ne les laissent pas travailler : ne les laissent pas trabaliler :
ils ont trop peur de tout ce qui
est nouveau. » Manifestement,
il avait envie de parler, même
avec un journaliste français,
L'exception qui confirme la règle.
En Roumanie, tout fonctionnaire doit obtenir une autorisanaire doit obtenir une autorisa-tion avant de pouvoir rencontrer un étranger. Les contrevenants sont passibles d'une lourde amende. Pis, il risque de faire naître contre eux une suspicion grosse d'innombrables tracas-series.

Dans un Etat socialiste, un fonctionnaire c'est presque tout le monde : pour que les choses soient claires, Scinteia, l'organe du comité central, s'en prenait encore récemment à ces mauvais citoyens qui nuisent, par leurs bavardages inconsidérés, à l'image du pays. Mis à part les candidats à l'émigration définitive, décidés à faire du scandale pour recevoir un passeport, la plupart des Roumains évitent de parler aux Occidentaux. Curieuse situation qui fait règner, à Bucarest, un qui fait regner, à Bucarest, un petit climat de guerre froide, depuis longtemps oublié à Varsovie et Budapest, réimposé par la force à Prague, résurgent à Berlin-Est, immusble ici.

Chez Gheorghiu, c'est la curio-

Trois délégations israéliennes — représen-

Notre envoyé spécial évoque ci-dessous le climat de désenchantement que fait naître aujourd'hui en Roumanie la persistance d'une

# AU JOUR LE JOUR

# Noire homme à Buckingham

Tous les suiets de Sa Majestė britannique doivent moindre placard à balais, le moindre canapé, la moindre tenture ou le moindre cosucorner du palais de Buck ingham n'abrite une oreille indiscrète depuis qu'ils ont appris que Anthony Blunt, conseiller artistique de la couronne durant un quart de siècle, espionnait pour le

Il y a cependant une consolation à cette pénible affaire : dans le souci de ne pas éveiller les soupçons, l'ancien conservateur des tableaux de la reine aura eu la prudence et le bon goût de ne pas conseiller à celle-ci l'achat d'œuvres inspirées du réalisme socialiste.

BERNARD CHAPUIS.

# FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE ET DE SCIENCE-FICTION

# Exit Quatermass

science-fiction connaissent le docteur Bernard Quotermass, ce digne savant anglais qui oppose aux mystères de l'univers le colme de la raison humaine et résout les plus étranges énigmes. Hélas ! On n'entendra plus parler du docteur Bernard Quatermass : après trois séries de six épisodes chacune, tournées pour la B.B.C. entre 1953 et 1968 et filmées ensuite pour le cinéma, les aventures de ce vieil homme, qui sut vaincre à plusieurs reprises des envohisseurs venus d'une lointaine planète, ont pris fin avec « Quatermass conclusion », présenté jeudi soir au Rex en ouverture du neuvième Festival de Paris du film fantastique et de science-fiction. Et c'est le créateur du personnage, le scenariste Nigel Kneale, aussi « britannique » que son héros, qui est venu lui-même annoncer, sur la scène, qu'il ne

tement? » demande-t-il en mon-

trant la chambre et la salle d'eau-cuisine dans lesquelles il

(Lire la suite page 4.)

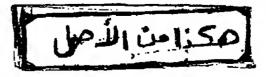
vit avec sa femme et son fils.

Tous les amateurs de films de donnerait pas de suite à ce quatrième film.

Le public, bien sûr, a sifflé, hurlé, tempété. Car tel est le public du Festivol, qui se retrouve chaque année depuis 1977 dans cette superbe salle rétro du boulevard Paissonnière: bruyant, indiscipliné, et connaisseur. Il est vrai que pour cette soirée inquaurale le chahut cris d'encouragement pour aider la petite fille qui tentait d'échopper à son poursuivant dans l'intéressant court métrage de Raffy Shart, « Saus un beau saleil d'êté », au tout début de la séance et un murmure de déception quand on s'aperçut que tout cela n'était qu'un rêve. Il y eut aussi les huées et les clameurs saluant le docteur Quatermass, mois au total on se tint plutot tranquille.
THOMAS FERENCZI.

(Lire la suite page 32.)





# MOURIR -

# Un droit

par MICHEL L. LANDA (\*)

○ I eouffrances, misère et solitude S possédaient queique valeur vénale, il y a longtemps qu'elles la mort à l'hôpital, lieu inconnu, auraient payé pour que le droit de mourir s'inscrive dans la Constitufrold impersonnel; sans grandes soutfrances, peut-être, mais dans tion, aux côtés des autres libertes d'abrutissement des drogues afin que reconnues, sinon toujours vécues. le mourant ne dérange pas et que Le droit de mourir dignement, dans la lucidité, la tendresse, sans

autres affres que celles inhérentes à la séparation et au allesement devient un Impératif évident, dès tors que la vie peut être projonnée jusqu'au demier délabrement - et Out a'avisarait de dénier ce droit

à quiconque? Personne, sauf toute l'organisation sociale et notre vision de la mort. Car, qu'est-ce qui nous

les survivants n'alent pas à vivre la tracedie d'une conscience qui disparait. Une dimension essentielle de la condition humaine est ainsi occultée, nous le sentons obscurément. Et nous nous disons que la mort dolt être blen terrifiante pour être sinsi escamotée. Or, il n'en est rien. L'observation directe et de nombreuses études de - morts, thérapeutiques » ressuscités montrent, autant que faire se peut que le passage de vie à trépas n'est en

### L'acharnement thérapeutique

Le sénateur Henri Calkavet, evec le docteur Mezart, a déposé en avril 1978 un projet de loi pour protéger de l'achamement thérapeutique ceux qui le souhaiteralent. Amendant l'article 63 du code penal, cette lol donneralt à l'individu le droit de ne pas finir telle une viande de laboratoire, irriguée, pompée, désintoxiquée par des machines.

Ce droit a pris effet en Californie te 1er janvier 1977. Sept autres Etats gnard, pusilianime et capricieux des Etats-Unis ont, depuis, donné force de loi au droit de ne pas mourir en pelote d'aiguilles. On ne signale aucun traumatisme psychologique ou social consécutif à la et aveugle, qui se parle avec des

mise en vigueur de ce droit Une telle loi, en France, serait un humaine en partie à jour de la techdes maillons des obligations sociales rigoureuses qui emprisonnent la vie du vielflard. D'autres, tel le droit à une vie sexuelle normale, comautre droit qui reste à conquérir.

Mais le droit fondamental, duque tous les autres découlent, le droit

libre et maître de son destin si l'on ne peut éviter la déchéance. einon par un sulcide solitaire, prépare en secret et dont l'issue n'est jamais certaine? Blen sûr, je ne me permettrai jamais de devenir gelcomme l'oncle Machin qui réclame sa nourriture avec des cris perçants et bave en mangeant. Pas pour moi le destin de grand-mère sourde petits bruits affrayes et qui ne quittera son lit que pour sa tomba. Pas premier pas. Elle mettrait la dignité moi le radoteur, le gâteux, le grabataire, qui ne contrôle même plus ses sphincters, dégage une puanteur atroce et dont les fesses ne sont qu'une plale vive. Une visite à un mouroir = est fortement recomman dée à tous ceux qui ne veulent pas mencent à se faire entendre dans entrer dans la vieillesse à reculons. l'opinion publique grâce à des Je leur garantis une vision saisissante de notre civilisation, une thère orise » aux Etate-Linia) L'eu- insulte à leur dignité une remise thanasie, ecigneusement codifiée et en question fondamentale comme dies mentales.

Assumer sa vieitlesse. Pari dilfcile à gagner dans une société et un environnement axés sur la leunesse, le rendement, l'efficacité, les fortes. Sur fa vielllesse, notre esprit ne se nourrit que de quelques idées nageant dans un bouillon de malaise, de peur et de honte louche. unième siècle n'étudiers-t-il pas notre Indigence Intellectuelle et notre Infan-

Aujourd'hul, la personne agée pour seule perspective qu'une addravation de son état, surtout al alle ne dispose que de petits revenus, ce qui est le cas pour la très grande majorité. Besucoup souhaiteot la pensent pas un mot, réoliquent les asprits obtus, la preuve est qu'ils ne se suicident pas et même se solgnent avec acharnement aussi longtemns qu'ils le peuvent. = Faut-il souligner que le poison n'est pas facilement accessible at que se leter eous un force physique et mentale que le vieillard ne possède plus ? Cela dit, les suicides de vielliards sont plus nombreux que ne l'indiquent les statistiques, qui enregistrent très soudents ou comme le résultat de causee naturelles. Il faut bien menager les familles et les institu

Faudrait - ii assassiner quelqu'un pour bénéficier d'une mort paisible ? En effet, l'Etat du Texas l'accorde aux condamnés à mort. Grâce à une soi récemment promulguée, le quelques minutes et sans douleur au moyen d'une piqure. L'injection de thiopental de sodium, de chlorure de succinvich, de cvarure de sodium, seuls ou mélangés, fora perdre conscience en quelques secondes (1). Combien de vieiHards innocents voudraient pouvoir mourir aussi palsible-

Imaginons un instant une culture coo la mort cerait appréhendée

Edité par la S.A.R.L., le Monde. Committe :



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauj accord avec l'administration.

Commission paritaire no 57 437.

de mourir, n'est Jamais abordé.

# Un destin de grabataire

comme la métemorphose qu'elle es réellement. Celle-ci serait ritualisée à l'instar de la naissance ou du mariage comme un changement d'élat. Le droit de choisir l'instant de sa métamorphose serait accepté comme l'est devenu aujourd'hui, au moins légalement en quelque vingt ans, le droit pour la femme d'être maîtresse de sa fécondité.

Chacun pourra donner à sa mort te cadre et le style qui lui riennent et exprimeront le mieux son destin propre. L'un convoquera toute sa famille : f'autre quelques s. On choisire de mourir un soir d'été à la campagne, au coin du feu l'hiver, en regardant la télévision en écoutant Bach.

- Je vois cela d'ici i. me dit un ami. C'est toute une industrie que tu appelles à naître. La mort à forfalt; plusieurs formules, tout Ah I mourir à Tahiti dans les bras d'une jeune indigène, un seau à champagne à son coude ... .

Hélas, out. Pour affligeante qu'elle solt, cette vision est pourtant moins affreuse que celle que présentent aujourd'hui des centaines de mililers d'êtres croupissant dans la misère, la solitude et la soutfrance. simple superstition; pour le évidemment, mais aussi des infir-

(1) International Herald Tribune, 31 août 1977.

mières et gardes harassées et souvent déprimées par le contact quoti-dien avec des êtres déchus ; pour le malheur des proches, également, angolssés par le spectacle d'un être oher qui souffre ou se dégrade. culpabilisés par leur impatience bien

naturelle devant une agonie qui se

prolonge sans justification. Les objections couramment formulées à l'encontre de la liberté de mourir relèvent le plus eouvent du refus de penser. Il est blen évident que, par exemple, ceux et celles qui veulent prolonger leur existence jusqu'au bout, gâtisme compris, en conserveralent le droit. Il n'est pas très difficile de concevoir des mesures préservant cette liberté-là; et d'autres qui feraient pièce aux pressions d'hérillers trop pressès.

Qui décidera ? Et les coups de caferd? Le poison serait-il en vente libre ? Des études approfondies sont ment nécessaires. A titre d'indication, on peut prévoir que tout candidat au sulcide solt soumis à une période de réflexion de quelques semaines durant lesquelles aide et secours seralent proposés. Si l'intéressé persistait dans son désir de mourir, il obtiendrait alors l'autorisation d'organiser son décès et de faire appel à un membre d'un corps à créer pour l'administration de la substance métamorphosante. Enfin. que l'être humain ait une étincelle divine comme le veulent les chrétiens ou non ne change rien. Le suicide, comme péché, n'a pas de fondement

La mort embrasse toutes les

dimensions du vivant, ou mieux

de tout être. Tout est voué à sa

disparition, du moins en sa qua-

« étant », on peut donc parier de

la mort. Celle-cl se manifeste alors

sous formes multiples. S'agis-

sant de celle de l'homme, par

exemple, elle peut s'étudier com-

me phénomène économique, ju-

ridique, historique, politique et

sociologique. On l'analyse aussi

selon d'autres points de vue : an-

thropologique, biologique, médi-

cal, moral, philosophique on mé-

De là résultent toutes les di-

blen pour les uns, notamment les

spiritualistes comme Socrate

croient à la libération d'un prin-

cipe immortal en l'homme, c'est-

de l'e au-delà ». D'autres tiennent

is mort pour un mal, parce

atteinte à leur « force vitale ».

férents. On assista ainsi à un

Toute attitude, pour notre part,

dépend de l'angle sous leguel on

se place et de l'idée que chacun

se fait de l'univers, de l'homme, ainsi que de sa destinée. De plus,

le problème de la relativité des

valeurs se pose avec acuité : une

connaissance adéquate de la mort

nous fait encore défaut. Ainsi

chacun suit, à tort ou à raison,

Ce qu'on voudrait faire ici, c'est

s'interroger sur le « pourquoi »

et le « comment » de tous les

sa propre philosophie.

D'autres encore semblent indif-

long et permanent débat.

lité de « phénoménal ». De tout

théologique : œuvre de l'Eglise, Il traduit un souci de préservation de

Des cas de mort volontaire ouvertement préparée, endurée avec ses proches dans la sérénité, se sont toujours produits. Les témoins en soulignent le caractère paisible et naturel. Le sentiment de perte, de deuil, ressenti par les proches est tout aussi vivace et polgnant, mais est innocent de toute culpabilité et terreur puisqu'il s'agit d'un passage accepté et voulu.

A qui veut bien réliéchir, la liberté - et donc le droit - de mourir dignement, à son heure, selon son style, apparaîtra évident et en parfai accord avec notre sensibilité moderne. Un jour, une telle liberté sera reconnue comme une exigence morale imprescriptible et aussi impérieuse que la liberté de parler et de s'informer. Faudra-t-il attendre que les charges sociales afférentes à l'accrolssement continu de la longévité et à l'achamement thérapeutic devienment Insupportables? Cela chargeralt ce droit précieux d'une résonance sordide.

Le droit de mourir s'accompagnera d'une modification profonde et bénéfique des mœurs et des valeurs. La perspective scandaleuse d'une fin de vie solitaire, affilgée, probablement nécessiteuse qui ne débouche que sur l'humiliation, l'avillasement et l'attente passive de la mort, disparaîtra. Et le plaisir de vivre, la liberté d'oser, se trouveront allégés d'une angolase honleuse qui tenaille la plupart d'entre nous, même el nous n'en avons pas claire-

(\*) Ecrivain.

# Cette excellente amie

par GABRIEL MATZNEFF

EITE véritable et « C excellente amie de fhomme... - C'est ainsi que Mozart, agé de trente et un ans, appelait la mort, selon la brochure que la Gaumont consacre à Don Giovanni. à l'occasion de la sortie du tilm de Joseph Losey.

Toujours dans cette brochure. on apprend que lorsqu'il écrivait le livret de Don Juan, Da Ponte, pour se mettre dans Tambiance, lisait l'Enfer de Dante. C'est parmi les flammes de l'enfer que s'ouvre et s'achève le Don Giovanni de Losey, plus bouleversant encore à le seconde vision qu'à la première.

Don Juan ne croit pas aux llammes de l'enier. Don Juan se promène avec un exemplaire de De rerum natura dans la poche de sa redingote. Don Juan partage le sentiment de Lucrèce sur la nature chimérique du châtiment divin : tant que nous sommes, la mort n'est pas, et lorsque la mort surgit, c'est nous qui ne sommes plus. - Nil igitur mors ad nos », « la mort n'est donc rien pour nous... ». Chaque tois que Don Juan a un doute à ce sujet, une angoisse, Il ouvre son Lucrèce, en relit le troisième livre, et en sort

Pourtant, un soir, la statue du Commandeur l'arrache à la mortelle léthargie de ses débauches pour le précipiter dans l'irrémissible damnation. On songe, terrifié, à la phrase de sainte Catherine de Gênes : « Les flammes dévorantes de l'enfer, c'est la lumière de Dieu vécue par ceux qui h'en ont pas voulu. .

Touchent notre destin d'aurès le mort, nous pouvons adhéres au matérialisme d'Epicure ; nous pouvons faire nôtre la doctrine de la métempsycosa qu'ensaigna le Bouddha et dont Schopenhauer donne une géniale orches tration philosophique dans le chapitre intitulé : « De la mort et de ses rapports avec l'indes tructibilité de notre être en soi. »

Mais al nous sommes chrétiens, ou du moins, soyons modestes, si nous tâchons tugitivement de l'être, nous devons croire aux flammes de l'enfer. Que l'épiscopat catholique trançals se soît fait projeter, à sa récente assemblée de Lourdes le Don Giovanni de Losey est théologiquement justifié. Les chrétiens d'aujourd'hui ne crolant plus guère au diable. Ils ont tort. Les ombres de la mort nous guettent, et l'instant où elles nous envelopperont avec cette soudaineté fulgurante qui est décrite dans les Evangiles, Il sera trop tard pour operer notre

La mort, excellente amle de l'homma, soit, mais à condition que, guand elle se présente. nous soyons prête à l'accueillir. l'Eglise durant la semaine sainte. Il ne faut pes qu'il nous sur-prenne en plein somme II, Tenons-nous évallés.

# Une maîtresse de vie

pousse l'homme à la perfection tence comme donnée concrète, et de toutes ses activités ? que l'existence n'est intelligible

Disons d'abord un mot sur le « progrès ». Celui-ci vient du intemporelle qui la fonde. mot latin « processus », qui simot latin « processus », qui sipeut avancer dans le bien comme dans le mal. Par progrès, entendons ici tout développement en bien, toute amélioration des conditions d'existence, toute tendance à la perfection. Le mal peut être causé en vue d'un bien. peut être dû aussi à l'ignorance. Nous voulons souligner par là que, pour tout homme, le mal est au fond indésirable. Essayons maintenant de rap-

taphysique et religieux. L'aspect psychologique et psychanalytique est également capital. procher la mort du progrès. La mort étant inhérente à l'essence du vivant, révèle une signivergences d'opinion au sujet de fication profonde de l'homme. la mort. Cette dernière est un L'homme, dit-on, est une epropriété des dieux » (Platon). C'est dire que, bien qu'il soit libre, autonome et capable de détermi-Platon, Descartes et autres, qui ner le moment, le lieu et la qualité de sa mort (par le suicide. à-dire à l'âme divine et à la vie l'enthanasie...), il doit attendre l'ordre de ses maîtres, auteurs de sa vie qui ont seuls le droit de décider de sa mort. qu'elle les anéantit ou porte

Dans le même ordre d'idées, certains penseurs disent que, par rapport à la « nécessité », l'homme mne « contingence », c'est-àdire « ce qui n'a pas en soi la signifie, suivant d'autres, qu'il depend d'un seul Dieu tout-puissant, créateur de tout l'univers (saint Augustin, saint Thomas d'Aquin et antres scolastiques). Tel est semblablement aussi

essentialistes (Spinoza, Leibniz, Fichte, Hegel, etc.), qui bilité définitive, de l'activité co croient qu'il existe une vérité nuelle à la passivité illimitée.

M. Mbolokala, de Gonesse, Qu'est-ce qui fonde l'agir et métaphysique antérieure à l'exisque par référence à cette vérité

> degger, K. Jaspers, etc.) n'acceptent pas. A leur jugement, me n'est pas un « en-soi » Il est plutôt un « pour-sol ». Bien que la mort lui échappe et que vie, par consequent, hui soit absurde. l'homme reste cepen dant un être totalement et absolument libre (J.-P. Sartre). C'est lui-même qui donne un contenu ou un sens à sa vie. C'est pourquoi il est un perpétuel devenir devant le « néant ». « L'homme, écrit C. Schuwer, est ce qu'il n'est pas et n'est pas ce qu'u est. L'homme est, d'une part, l'êtreprojet, puisqu'il le poursuit, et, d'autre part, n'est pas, puisque l'objet du projet n'est pas réalisé. Il n'y a pas d'autre existence, conclut-il, que le deve-

Ce devenir de l'être « phénoménal » a, à notre avis, son terme : la mort. En effet, el'être de Phomme dit M. Heidegger, est. au sens strict du mot, l'être-le là, l'étre-là historial », c'est-à-dire « l'être-pour-la-mort ». Autremen dit, il est l'être qui peut se répéter ce syllogisme vrai, évident et certain : tous les hommes sont mortels, comme je suis un homme, donc je suis mortel. La mort. conçue ainsi comme l'échec de son combat quotidien, devient donc ce terme qui le fait passer en tant qu'existant concret et visible - de l'apparaître au disparaître, de la mobilité à l'immobilité définitive, de l'activité conti● RECTIFICATIF. — Dans l'article de Dominique Gallet, « L'atlantisme culturel » (paru dans le Monde du 10 novembre, mais écrit bien antérieurement), il est dit que le haut comité de la langue française est sans rapporteur général depuis le départ de M. Michel Bruguière, il y a six mois. En fait, M. André Clérici, inspecteur général de l'insrici, inspecteur général

ce poste le 13 fuillet pour succé-der à M. Bruguière.

Dans ce meine article, il faut évidemment lire « domination culturelle anglo-américaine » et non pas « réputation »...

# **BOUCHARD** PÈRE & FILS

Depuis 1731



sur demande à Maison BOUCHARD PERE & FILS

an Château Boite Postale 70 21202 BEAUNE CEDEX Tel. (80) 22.14.41

Télex Bouchar 350 830 F

### Poussé par les lois biologiques progrès dans la vie humaine Alors, poussé par les lois bioen vue de mieux se défendre logiques ou conscient de sa « fini-

Bernanos et le suicide M. Pierre Mouchet, de

Lyon, nous envoie, a à toutes tins utiles », à propos du suicide de Robert Boulin, ce passage du roman de G. Bernanos, Nouvelle Histoire de Mouchette (Editions du Rocher, page 266) :

« On croit généralement que l'acte du suicide est un acte semblable aux autres, c'est-à-dire le dernier maillon d'une longue chaine de réflexions ou du moins d'images, la conclusion d'un débat suprême entre l'instinct vital et un autre instinct plus mystérieux, de renoncement, de refus. Il n'en est pas ainsi, cependant. Si l'on excepte certaines formes d'obsessions qui ne relèpent que de l'aliémiste, le geste suicidaire reste un phénomène inexplicable. d'une soudaineté effrayante,

qui fait penser à ces décompositions chimiques sur lesquelles la science à la mode, encore balbutiante, ne tournit que des hypothèses absurdes ou contradictoires... 2

Et. plus loin : « Le « A quoi bon ? », la question terrible, inexorable, à laquelle nul homme réellement passionné n'a pu répondre et qui a décide du salut de quelques rares héros par un miracle de grâce, car elle se retourne d'ordinaire contre celui qui le prononce, symbole de l'antique serpent ou peut-être ce serpent kuimême. Mais la brèche à peine ouverie du désespoir dans ces âmes simples, il n'est sans doute d'autre ressource à leur ignorance que le sui-cide, le suicide du misérable, si parell à celui de l'enfant. »

l'attend. mieux l'accompagne l'homme - pour ne parier que de lui - se nourrit dès l'instant même de sa conception. L'embryon doit se nourrir des élé-ments nutritiés au sein de l'organe génital de sa mère, sinon il périt et meurt. Dès sa naissance, autres aliments et toutes

sortes de soins lui sont nécecsaires. A un certain age. l'enfant se met à étudier pour préparer son avenir. De là, il travaille, économise et construit des maisons pour se protéger davantage. L'homme améliore ses conditions existentielles. Il cherche le confort, le hien-être et, ponrquoi pas, le bonheur dans tous ses sens. An surplus, Il se crée toutes sortes de techniques. L'homme les contre la mort.

contre les forces fatales de l'Uni-vera Les armes offensives et détude », de ce phénomène naturel, universel, inévitable et impréfensives arrivent an cosmos p visible (quant an moment) qui antisatellite. L'achamement thérapeutique, les techniques de transplantation des cœurs de réanimation, par exemple, concrétisent bien nos idées. Ils témoignent du souci de l'homme de hien être, de bien vivre et de/survivre plus longtemps que jamais pour ne pas dire éternellement. Ainsi, même si elle cause en nous des attitudes parfois passi-

perfectionne pour mieux lutter dans l'inconscient. C'est dire que Le scientifique s'adonne à lui est inoubliable et l'engage toutes les recherches. Il fabrique sans cesse dans une «kutie pour

peur. Il s'efforce à les commattre ble pour l'homme,

ves, la mort nous fait progresser (consciemment ou inconsciemment). Elle nous invite à la perfection et nous apprend à hien vivre, Bref, la mort est dans ce sens « une puissance donnant forme et direction à sa vie. un principe d'organisation et de construction de l'existence»

(M. Scheler), dont l'homme ignore l'essence et qu'il refoule en vain l'homme essaie d'oublier ce qui des satellites pour découvrir d'au- la vie, donc pour un progrès tres parties du monde qui lui font réel, positif et toujours profits-

Cette excellente amie

Melabi 19 d. in the man a n

and the same and the same -

\* 46 But 7 7

44 10 45 100 m

the their series

naige of was then you . . . . . .

- gegingenflichen

and the same of

Die de Meinem die en . .

---

AND STREET, BOARD

the sit some

-1 7M W 30 / 10

per H w

AF TO THE

The second of

Miss. were 44

# Le rationnement de l'essence un jour sur deux Le référendum sur la souveraineté-association

De notre correspondante

les jours pairs. Les autres véhi-cules n'auront accès aux pompes à essence que les jours impairs. Réinstaurant le rationnement quelques heures après l'annonce par M. Carter du blocus sur le pétrole iranien et quelques jours après la confirmation de sa can-didature à la Maison Blanche, M. Brown aurait ainsi expliqué diature a la maison biancire, M. Brown aurait ainsi expliqué son geste à un conseiller muni-cipal de Los Angeles : « Je veux donner l'exemple à la nation, je veux que la Californie soit le premier des cinquante Etats à réasir ainsi »

réagir ainsi. » Il a exhorté les Californiens à

marquer ainsi leur solidarité à l'égard de la politique de M. Car-ter et leur indignation de la cap-ture des otages américains en Iran. Ce geste constitue l'appli-cation de deux thèmes de sa campagne présidentielle, esquissés

deux mois.

Les automobilistes semblent en-vissger ce retour à la discipline des queues devant les stations d'essence avec une relative séré-

### Canada

# aura lieu fin mai ou début juin 1980

indique le délégué général du Québec à Paris

Lorsque l'enfant

paraît

Françoise Dolto

Tome3

Lorsque l'enfant paraît

Tome 3

Les problèmes de l'école :

les méthodes traditionnelles et actives

les enfants "poussés" par leurs parents,

les enfants "surdoues"; les enfants

et culture personnelle, etc.

192 pages

d'Oedipe, etc. (192 pages)

La propreté - Le juste et l'injuste - Le sommeil Les cris. Les angoisses - La séparation - Les frères et sœurs - L'amour des parents

La vérité - La mort - La naissance - Le corps,

Les agressions - Les questions qu'ils posent

et celles qu'ils ne posent pas - Le complexe

L'ordre et le désordre - Le rôle du père - Le comportement des parents - La violence :

Les interrogations des enfants sur la sexualit

L'adolescence : La fausse idée du

respectifs de la psychothérapie, de la rééducation, de la

psychanalyse, etc. (224 pages)

développement "normal" - Les rôles

le toucher - Les jumeaux - La nudité

Tome 1

Tome 2

'persécutés", culture scolaire

general du Quèbec à Paris, a indiqué, jeudi 15 novembre, au cours d'un diner au palais du Luxembourg que le référendum sur l'avenir de la province « la souveraineté-association » aurait lieu « probablement dans la dernière semaine de mai ou la première semaine de juin 1930 ». M. Michaud, qui parlait devant les membres de l'Association France-Québec et les groupes d'amitié France-Québec de l'Association ferance-québec de l'Association le la façon suivante : « Pour la première jois dans leur histoire, les Québécois seront appelés par leur gouvernement à choisir démocratiquement leur statut politique. Conquis par les armes, il y a deux cent vingt ans, l'occasion leur sera donnée de se libérer par les urnes, ou, à tout le moins, de choisir librement, et sans contrainte extérieure, les jormes de leur destin national. » Le délégué général a critique le Le délégué général a critique le 
« modèle fédéral canadien », qui 
a « conduit à la dépossession progressive des Etats membres de

M. Michaud, qui a pris récem-ment ses fonctions de délègué général du Quèbec à Paris, a indi-qué, jeudi 15 novembre, au cours d'un diner au palais du Luxem-programmes, de l'action de bu-programmes, de l'action de bureaucraties plus concurrentes que complémentaires et enjin à l'ins-tallation permanente de querelles

tallation permanente de querelles entre les différents ordres de gouvernement.

M. Michaud a estimé que le gouvernement fédéral, soumis aux pressions de l'Ontario, dont l'économie est complémentaire de celle du Québec, finirait par accepter de négocier l' « association » si le « oui » l'emporte au référendum.

 M. Clark, premier ministre canadien, a déclaré, jeudi 15 no-vembre, que l'échec du parti de M. Lévesque aux élections québé-colses du 14 novembre constituait une victoire pour les fédéra-listes ». De son côté, l'ancien pre-mier ministre libéral, M. Trudeau, a estimé que le succès des trois députés du parti libéral québécois était « de bon augure pour l'idéal canadien ». — (A.F.P., Reuter.)

# ASSEMBLÉE EUROPÉENNE

### PRÉSENTÉ PAR LA COMMISSION DES BUDGETS

# Le principe d'une péréquation financière entre les Neuf est adopté

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — L'Assemblée la commission des budgets, an-européenne a approuvé jeudi soir 15 novembre à une faible majo-selon lui, le système de péréquarité la résolution présentée par sa commission des budgets, qui préconise la mise en place d'« un système nouveau et durable de péréquation financière entre les Etats membres au sein de la Communauté, basé sur la notion de produit national brut par téle d'habitant et organisé dans le cadre des budgets communau-

Tel est donc le moyen imaginé par l'Assemblée pour compenser les «déséquilibres» qui résultent de l'application normale des mêcanismes financiers de la C.E.E., autrement dit pour aider à régler le «problème britannique». Les parlement aires britanniques, conservateurs ou travaillistes, out soutenu avec ardeur cette solution, qui, comme l'a noté le président du groupe des conservateurs, M. Scott-Hopkins, représente « un pas dans la représente « un pas dans la bonne direction pour trailer des inégalités ».

Il est effectivement dans l'ordre des choses que, à deux semaines du conseil européen de Dublin, la prise de position de l'Assemla prise de position de l'Assemblée soit perçue comme une victoire britannique. Cependant, l'adoption de deux amendements qui atténuent la portée du texte, les réticences exprimées au sein d'à peu près tous les groupes, font que l'initiative de M. Lange, le président et rapporteur (socialiste allemand) de la commission des budgets, peut difficilement être considérée comme ayant pleinement réussi.

Les deux principaux amendements présentés par des socialistes français (Mmes Cresson et Charzat, MM. Josselin et Moreau) ont eu pour résultat de supprimer les deux paragraphes de la résolution qui décrivaient le nouveau système de péréquation proposé par M. Lange.

tion proposé par M. Lange.

Faisant valoir que le projet de résolution ainsi modifié n'avait plus guère de signification concrète, M. Ansquer, au nom du groupe des démocrates européens de progrès (D.E.P., où siège le R. P.R.), suggéra de renvoyer l'affaire en commission. M. Lange, rappelant que l'Assemblée avait insisté pour donner son avis avant le conseil européen, s'exprima contre cette solution. Le renvoi, qui comptait pourtant des partisans dans tous les groupes, fut repoussé. M. Bonaccini expliqua alors, au nom des commuqua alors, au nom des commu-nistes italiens, que l'adoption des deux amendements « introduisait des éléments d'ambiguité et d'in-cohérence» et que, par consé-quent, ses amis s'abstiendraient Avant le vote. M. Dankert (socialiste. Pays-Bas), qui fut, lors du débat sur le budget de la C.E.E., le rapporteur remarqué de

tion préconisé comportait « toute une série de dangers politiques et économiques ».

M. Delors (socialiste, France), le président de la commission économique et monétaire, confir-mant ses réticences, annonça qu'il s'abstiendrait par solidarité de groupe, la majorité du groupe socialiste étant, elle, favorable à l'initiative de M. Lange,

PHILIPPE LEMAITRE.

### La préparation du Conseil européen

### CONVERGENCES DE VUES ENTRE PARIS, BONN ET COPENHAGUE

M. François-Poncet, ministre des affaires étrangères, s'est en-tretenu jeudi 15 novembre avec deux de ses collègues de la Com-munauté européenne : M. Gens-her, le matin à Bonn, et le soir, a Paris, M. Olesen, ministre da-

Ces conversations se situent dans le cadre des consultations politiques régulières au niveau m'nistériel et de la préparation du Conseil européen de Dunen les 29 et 30 novembre. Aussi ben avec la R.F.A. qu'avec le Danemark, les positions sur les divers problèmes en suspens se sont révélèes très proches. révélées très proches.

Au sujet de la revendication des Britanniques pour restreindre leur contribution au budget communautaire, les Allemands ne sont pas insensibles à l'argumensont pas insensibles à l'argumentation de Mme Thatcher; lisestiment qu'il faut « faire un
geste » mais sans remettre en
cause le fondement de la Communauté. La conclusion de l'entretien de Bonn a été qu'il faut
« poir ce que l'on peut faire »
mais que les chances de trouver
une solution à Dublin sont
minces.

minces.

Sur les questions agricoles, soulevées tant par la Grande-Bretagne que par les récents votes
de l'Assemblée européenne, la
R.F.A. manifeste « beaucoup plus
da compréhension qu'on aurait
pu s'y attendre pour les positions
françaises », écrit notre correspondant à Bonn, J. Wetz. Les
dirigeants allemands ne veulent
pas remettre en question la polltique agricole commune en cause
par le biais d'une fronde parlementaire. Les Danois y sont
également très attachés.

Les grands problèmes interna-

Les grands problèmes interna-RECTIFICATIF. — Dans son article « Le contrat national » (le Monde (Idées) du 3 novembre).

M. Gérard Israël avait écrit : « Il y eut des hêros, des religieux, des soldats, des intellectuels, il y eut la France libre qui sauvèrent la France du déshonneur et des juifs du malheur » et non pas « les juifs du malheur ».

Les grands problèmes internationaux ne provoquent pas et ses partenaires. Ceux-d, notamment, apprécient de plus en plus la proposition française pour une conférence du désarmement en Europe, bien qu'on doute à Bonn et à Copenhague qu'elle puisse se limiter à l'armement classique.

M. Olesen, qui était auparavant passé à Bonn, se trouve ce vendredi à Londres.

# Françoise

# A TRAVERS LE MONDE

# Bolivie

● LE COMITÉ DE SOLIDARITÉ AVEC LA LUTTE DU PEU-PLE BOLIVIEN organise une campagne en faveur des vic-times du comp d'Etat du 1° novembre. Les dons en argent, vêtements et médicaments sont reçus au 1, rue Montmartre, 75001 Paris; téléphone : 508-48-28 ; C.C.P. 3542847 La Source.

# Éthiopie

● LE PRESIDENT DE LA R.D.A., M. HONECKER, a signé, jeudi 15 novembre, à Addis-Abeba, avec le lieute-nant-colonel Menguista Hallé Mariam, un traité d'amité et de confertion liant pour une Mariam, un traité d'amitié et de coopération liant pour une durée non précisée la R.D.A. à l'Ethiopie. Le chef de l'Etat est - ailemand a également signé des accords de coopération dans les domaines économique, scientifique et technique. L'Angola et le Mozambique sont liés par des traités similaires d'une durée de vingt ans avec la R.D.A. M. Honecker a quitté Addis-Abeba pour se rendre au Sud-Yémen. se rendre au Sud-Yémen. (Reuter.)

# Pérou

• LE MINISTRE DES AFFAI-RES ETRANGERES, M. Carlos Garcia Bedoya, a donné sa démission. Il a l'intention d'œuvrer, dans la perspective des élections législatives de mai 1980, pour l'avènement d'un régime de gauche sauve-gardant la liberté et la démo-cratie. — (A.F.P.)

# Portugal

● ATTENTAT AU NORD DE LIEBONNE. — Jeudi 15 no-vembre, à Marinha-Grande. à 120 kilomètres au nord de Lisbonne, un automobiliste a tiré par trois fois contre M. José Manuel Piacido, an-M. José Manuel Placido, an-cien dirigeant du parti révo-lutionnaire des travailleurs, qu'il a tué. Cet attentat est commis alors que la campagne électorale pour les élections du 2 décembre bat son plein, sans incidents sérieux jusque-là. Le parti socialiste révolutionnaire — issu de la fution de deux — issu de la fusion de deux mouvements trotskristes, dont celul de M. Placido — présente des candidats dans toutes les circonscriptions. — (A.F.P.)

# République Centrafricaine

◆ LA COMMUNAUTE ECONO LA COMMUNAUTE ECONO-MIQUE EUROPEENNE a an-noncé, jeudi 15 novembre, l'oc-troi d'une aide d'urgence d'une valeur de 416 000 dollars à la République centrafricaine, aide destinée à l'achat de mé-dicaments, de sucre et d'in-secticides. — (Reuter.)

## Etats-Unis

# va être rétabli en Californie

Los Angeles. — Lundi 10 no-vembre, à minuit, les Californiens seront invités à se soumettre à nouveau au plan de rationnement d'essence, connu sous le nom de « plan pair et impair a, instaure le 9 mai et suspendu il y a deux semaires

Semaines.

Déjà, quand la commission sur l'énergie du Sénat approuva le 9 mai un plan fédéral de rationnement d'essence, le gouverneur de Californie, M. Brown, avait été le premier à appliquer à son Etat cette formule du « plan pair et impair ». Inspiré de la mesure mise en vigueur en 1973 par le précédent gouverneur, M. Reagan, candidat républicain à la présidence, lors de l'embargo arabe sur le pétrole, ce plan prévoit que les voitures dant la plaque d'immatriculation se termine par un chiffre pair auront droit au plein les jours pairs. Les autres véhicules du proposite pair auront droit au plein les jours pairs. Les autres véhicules du pour le pour pairs. Les autres véhicules de l'outres de l'embargo arabe sur chiffre pair auront droit au plein les jours pairs. Les autres véhicules de la contration de les pours pairs. Les autres véhicules de la contration de les pours pairs. Les autres véhicules de la contration de la contra

le 8 novembre : « conserver » les ressources naturelles et « exercer un contrôle plus ferme sur les compagnies pétrolières »:

M. Shelton, directeur exécutif

M. Shelton, directeur exècutif de l'Association des stations d'essence de Californie du Sud (mille cinq cents stations), a qualifié de prématurée et inappropriée » la décision du gouverneur. Les propriétaires de stations estiment que la suspension des importations iraniennes n'affectera pas leur approvisionnement avant deux mois.

nité. Après quelques manifesta-tions de violence, le système du « pair et impair » était entré dans les mœurs californiennes. SYLVIE CROSSMAN.

● L'explosion d'une bombe de faible puissance dans la soute à bagages d'un Boeing-727 de la compagnie American Airlines a force l'apparell à attentir d'ur-gence à Washington jeudi 15 no-vembre, a annoncé le F.B.L.

## Haïti

# Le remaniement ministériel consacre le retour en force de la vieille garde duvaliériste

Port-au-Prince (A.F.P., U.P.I.).

— Le président à vie d'Hafti,
M. Jean-Claude Duvalier, a procédé, le "nardi 13 novembre à un
remaniement ministériel Huit
portefeuilles, sur quatorze, changent de titulaire. Em particulier,
M. Bertholand Edouard, à l'intérieur et à la défense nationale,
est remplacé par le général Claude
Raymond, et M. Gérard Dorcely,
a u x affaires étrangères, p à r
M. Georges Salomon, ambassadeur
d'Hafti à Washington.

M. André Dumel devient minis-

M. André Dumel devient ministre de l'industrie et du com-merce, M. Alix Cineas, ministre des travaux publics, M. Théodore

# Argentine

## LE GOUVERNEMENT DESSOUT LA C.G.T.

gouvernement militaire argentin a décidé jeudi 15 novembre de dissondre la puissante Confédéra-tion générale des travailleurs (C.C.T.).

Aux termes d'une nouvelle loi sur les associations profession-nelles, que le président Videla a rendue publique au cours d'une allocution radio-télévisée, les syndicats a ne pourront soutenir directement ou indirectement les partis, candidats ou quelque autre personne ayant une action politique ». En ce qui concerne les avoirs syndicaux tous les fonds devront être déposés sur des comptes bancaires officiels sous le contrôle direct du ministère du travail. Les syndicats ne pourront en outre accepter « aucune aide ou subsides de la part des em-ployeurs, d'associations patronales ou encore de syndicats et partis argentins ou étrangers ».

Ces nouvelles dispositions ont entraîns une vigoureuse réaction de la direction unique des travalleurs agentins (CUTA), qui s'est déclarée prête à assumer les conséquences d'une épreuve de force.

# Cuba

### CHATRE CENTS PRISONNIERS POLITIQUES ONT ÉTÉ LIBÉRÉS

Quatre cents personnes ont été libérées, mercredi 14 novembre, à La Havane, dans le cadre d'une amnistle accordée en décembre dernier et dont trois mille six cents prisonniers politiques ont bénéficié.

bénéficié.
Soixante dix des personnes libérées avaient eu des liens avec l'ancien président cubain, Fulgencio Batista, renversé en 1959 par la révolution Parmi elles, figure le fils de l'ancien maire de La Havane, M. Luis Pozo Jimenez, qui avait participé à une conspiration organisée contre M. Fidel Castro par le dictateur dominicain Rafael Trujillo. — (A.P.P.)

Les nouveaux ministres sont, dans l'ensemble, des hommes qui avaient servi le régime de feu Papa Doc, et qui font donc un retour en force. Le cas le plus spectaculaire est sams doute celui de M. Henri Boyer, qui avait été ministre des finances de François. Duvalier, et qui retrouve ce poste dans le nouveau gouvernement. Un premier remaniement ministériel avait en lieu en 1979, après les élections législatives de février.

Après une brêve tentative de li-béralisation du régime, M. Duvalier a donc décidé de reprendre pays en main. Les volontaires de la sécurité nationale (tontons macoutes) sont, à nouveau, très présents. En outre, une loi draconienne sur la presse a été ré-cemment publiée.

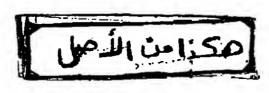
### CRÉATION D'UN HISTITUT DE FORMATION SUPÉRIEURE A L'AMÉRIQUE LATINE

L'Association pour le développement des relations avec l'Amèrique latine (1) vient de créer un
« organisme de formation et d'injormation de haut niveau » sur
les problèmes du sous-continent.
L'IFFGAL (Institut de formation
supérieure à l'Amérique latine)
entend répondre à un état d'esprit nouveau des dirigeants et
hommes d'affaires français, de
plus en plus intéressés par le
marché latino-américain.

« Ni les échanges économiques de la France avec les pays latino-américains ni ses investissements dans ces pays ne correspondent à l'influence intellectuelle qu'elle y exerce », constate l'ADRAL, qui y exerce a, constate l'ADRAL, quiestime que « cette faiblesse s'explique en grunde partie par l'absence d'organismes d'études et de
communication » a n a l o g u e s à
ceux qui existent en Allemagne
fédérale, en Suisse, dans les pays
scandinaves et aux Etats-Unis. LTFSAL entend combler cette

lacune. Il sera dirigé par un an-cien recteur, M. Jean Roche. Son conseil de direction est composé de représentants de grandes ende représentants de grandes en-treprises françaises implantées en Amérique latine. Son conseil d'études comprend, en particulier, les professeurs Collin-Delavaud, Henri Favre et Francis Mauro, géographe, sociologue et historien spécialistés de l'Amérique latine. Un séminaire d'une durée de douze semaines, consacré au « milieu » latino-américain (hu-main et économique), commen-cera en novembre, et un second. cera en novembre, et un second, consacré au Mexique, en janvier

(1) ADRAL, 217, boulevard Saint-







BOI CHAR

PERESE



# Studios-2 pièces de qualité

# Construction

## **VENTE PARIS 15º**

59-63, rue Cambronne: le Richmond excellent placement pour investissement ou habitation

studio: 23 m<sup>2</sup> 2 pièces: 59 m² dont 12 m² de balcon 57 m² dont 2 m² de balcon

78-80, rue d'Alleray: le Florian studio de 20 à 22 m² 2 pièces de 48 m²

Bureau de vente: 59 rue Cambronne tous les jours de 13h à 19h – tél. 566 4448 ou 227 0430.

# **VENTE PARIS 4º**

11-13, rue Geoffroy-l'Angevin: Les Arcades de l'Angevin au cœur du Marais 2 pièces de 45 à 48 m² sur place, tous les jours, de 14 à 18 h, tél 2787294 ou 2270430,

Je souhaite recevoir des informations complémentaires sans engagement de ma part:

Richmond Florian Arcades de l'Angevin [] studio ☐ 2 pièces ☐

Nom. Prénom Adresse

CICA - 45, rue de Courcelles - 75008 PARIS

# EUROPE

# La Roumanie, pays d'un seul homme

(Suite de la première page.)

Pour un logement de ce genre il faut compter en général
200 lei par mois, le dixième du
salaire moyen. On peut sussi
devenir propriétaire (d'un appartement au maximum): 30 m2
dans l'un des grands ensembles

Pas de grands mots politiques

Devantage d'espace et de confort pourtant ne serait pas superflu. Mais la crise du logement est toujours là et Sanda ne se prive ni de s'en plaindre ni de parler, avec une indignation douloureuse, de tout ce qui la choque : les transports en commun bondés et usés jusqu'à l'essieu. La mauvaise qualité de la confection aux couleurs ternes, aux coupes mal dessinées : truover un beau vêtement à Bucarest, c'est avoir la chance de dénicher un article refusé par l'une des firmes de prêt-à-porter occidentales, qui font réaliser leurs collections en Roumanie. Les légumes, les fruita, nom realiser leurs collections en Roumanie. Les légumes, les fruits, la viande sont aussi destinés en priorité à l'exportation. Faire ses courses est un sport harassant qui exige patience, expérience et bon réseau d'information. L'approprié par melleure est meilleure proprié par melleure est meilleure est mei provisionnement est meilleur qu'en Pologne, mais le choix est toujours très restreint. La viande bœuf et même de porc ? Une

Il n'y a pas que les problèmes matériels. Il y a aussi — Mme Ceausescu est rigoriste et son mari nataliste — l'interdic-tion de l'avortement et l'impossibilité de trouver des contracep-tifs : a C'est très grave pour les jeunes couples ». Les directeurs d'usine qui font entretenir leurs

Une chose exemplaire : la sécurité

Que fais-tu pour que ca change? », demande sa femme. Geste d'impulsaance de Gheor-phiu qu'elle accueille ironique-ment. Mais, malgré ses colères, il y a pourtant une chose — la réponse est tombée aussitôt, sans hésitations — que Sanda trouve vraiment bien en Roumanie, exemplaire même : « la sécu-rité ».

qui poussent comme qui poussent comme champi-gnons aux portes de Bucarest coûtent 150 000 lei (1 lei = 0.36 F), près de sept ans de salaire moyen. Leur loyer à eux est de 100 lei : un quarantième des 4 000 qu'ils gagnent à deux « Ce serait pos-sible, ça à Paris ? » Non, cer-tainement pas. Ravi, il lance un sourire triomphant à sa femme.

lorsque Gheorghiu n'arrive pas à comprendre que le Monde ne dépende d'aucun ministère et puisse critiquer des pays evec lesquels la France entretient des relations diplomatiques — elle frise la subversion : « Enfin, la liberté de la presse, tu ne sais pas ce que c'est ? », lui lancet-elle. Manifestement, il ne le sait pas. Ce n'est pas en lisant les communiqués officiels et les comptes rendus d'audiences présidentielles des journaux de sidentielles des journaux de Bucarest qu'il aurait pu l'ap-prendre. Et, au demeurant, c'est là le cadet de ses soucis.

Lui, ce qui le tracasse, c'est de n'être qu'un exécutant aux ordres d'une hiérarchie « sans esprit d'initiative », d'être entouré de crelations du secrétaire du parti tifs: a C'est très grave pour les founes couples ». Les directeurs d'usine qui font entretenir leurs maisons par leurs cuvriers, tandis que les « gens simples » n'arrivent pas à faire réparer une fuite d'eau sans verser de substantiels bakchichs. Les leçons particulières à 80 lei l'heure que certaines familles ont les moyens d'offir à leurs enfants pour les faire entrer à l'Université « pendant que des gosses plus doués se font recaler à l'examen ».

Et puis encore le sort du frère, professeur d'anglais auquel on n'a pas donné de poste à plein temps

je peux revenir seule un soir du cinéma sans craindre de me jaire agresser, ce qui est impossible à Paris. Ict. nous n'avons pas de propriétaire qui puisse nous chasser de notre appartement et, lorsqu'on a fini ses études, on est sur de recevoir un emploi. »

vraiment bien en Roumanie, exemplaire même : « la sécurité ».

« Ici, dit-elle, il n'y a pas de terrorisma comme en Allemagne ou en Italie. Pas de violence : craindre d'exprimer une opinion

en dehors de chez soi, de pouvoir contester un choix gouvernemen-tal (l'interdiction de l'avorte-ment, par exemple) sans devenir un rebelle, de ne pas vivre dans la peur d'attirer l'attention d'une police omniprésente.

police omniprésente.

Mais, aujourd'hui, elle ne songe plus à partir : « J'ai un enjant, je ne veux pus prendre la responsabilité de l'emmener dans ce monde-là. » Autrement dit dans un un ivers d'incertitude, de conflits, de concurrence qui lui fait peur : « Chez vous, il faut tellement se battre pour vivre que tout le monde en devient égoiste. » « Ce monde-là... », elle l'imagine sans assurances sociales, sans caisses de retraites, sans gratuité de l'enseignement : « Mais nux Etats-Unis, demande-t-elle incrédule, l'Université est bien payante, n'est-ce pas ? n'est-ce pas?

- Oul. - Ah! vous voyez! >

Il est 3 heures du matin.
Sanda a encore une question :

a Cest vrai que Ceausescu est
très consu à l'étranger?

— Indiscutablement.

- Pourquoi? Parce qu'il s'oppose aux Russes?

— Oul, en grande partie.

— Ah; bon\_ parce qu'à part ça il a les mêmes idées que tout le monde: la paix, le désarmement.

Représentatifs — de leur génération au moins — Sanda et Gheorghiu? C'est difficile à dire même s'ils le sont certainement plus que les porte-parole officiels et que ceux de leurs compatriotes qui attendent un voyage à l'étranter pour preser du conformisme ger pour passer du conformisme absolu au dénigrement systèma-

tique. Dans leurs réflexions se retrouvent en tout cas toutes les insatisfactions et les questions que l'on sent sourdre en ce mo-ment en Roumanie.

Memoires de

ment en Roumanie.

Agressivement chez cet écrivain qui rencontre l'approbation de son auditoire en disant qu'il prendrait volontiers aux Hongrois leurs troupes soviétiques en échange du progrès matériel et du libéralisme dont ils bénéficient. Timidement chez ce haut fonctionnaire qui avoue que son fils juge la Roumanie de 1979 en la comparant aux autres pays européens et non pas à la Roumanie misérable d'avant-guerre. Ou encore confusément, chez ce chauffeur de taxi, qui rève de l'Allemagne fédérale. Le temps est venu, à Bucarest, des interrogations sur les quinze années de politique d'indépendance vis-àvis de Moscou.

Car quinze ans après la publi-

vis de Moscou.

Car quinze ans après la publication, le 27 avril 1964, de la retentissante résolution de son comité central (« C'est le droit souverain de tout Etat socialiste d'élaborer les méthodes de sa construction (…), il na peut y avoir de parti père et de parti fils »), l'équation politique de la Roumanie — originalité à l'extèrieur, rigide orthodoxie à l'intérieur — est restée inchangée.

En guinze ans. à des degrés

térieur — est restée inchangée.

En quinze ans, à des degrés divers, pour le meilleur ou pour le pire, les situations politiques de la Hongrie, de la Pologne, de la Tchécoslovaquie et de la R.D.A. ont profondément évolué. A Bucarest, le temps semble figé: la libéralisation es pérée n'a pas suivi l'ouverture, demeurée l'apanage du ministère des affaires étrangères.

## Une résignation lasse

A la mi-décembre, Bucarest accueillera le secrétaire d'Etat emèricain, M. Vance, La Rouma-nie a non espoir d'annoncer alors qu'elle bénéficiera désormais de qu'elle bénéficiera désormais de la clause de la nation la plus favorisée pour une période renou-velable de trois ou cinq ans et non plus d'une année seulement. Mais cette visite sera surtout pour les Etats-Unis l'occasion de montrer une nouvelle fois l'intérêt, qu'is accordent au « rôle constructif » de Bucarest. Un intérêt si grand qu'en décembre dernier, au plus fort des polémiques qui oppoqu'en décembre dernier, au plus fort des polémiques qui opposaient M. Ceausescu à Moscou, le président Carter lui avait envoyé son secrétaire au Trésor hui manifester son soutien. Aujourd'hui, là crise ouverte qui avait éclaté en novembre 1978 à la réunion au sommet des pays membres du pacte de Varsovie s'est apaisée : « Elle appartient délà à l'histoire », dit-on à Bucarest.

Mais si les polémiques out cessé

Mais, si les polémiques ont cessé les trois désaccords mis en évidence à l'époque subsistent, lourds de tensions nouvelles.

de tensions nouvelles.

Contrairement à ses alliés, la Roumanie persiste à voir dans l'accord de pair égypto-israélien un «premier pas », insuffisant, mais qu'elle se refuse à condamner. L'augmentation du budget militaire du pacte de Varsovie («préjudiciable à notre développement ») ne lui semble pas plus s'imposer qu'il y a un an («Nous ne sommes pas à la veille d'une troisième guerre mondiale. Même l'éventuel déploiement par l'OTAN de nouveaux missies à portée moyenne ne nous ferait l'OTAN de nouveaux missies à portée moyenne ne nous ferait pas revenir sur notre position. ») Et il est moins que jamais question à Bucarest d'accepter que le pacte (« Nous sommes fidéles aux statuts») puisse « de défensif devenir offensif, intervenir alleurs qu'en Europe, par exemple en Chine ou en Afrique, ou servir à imposer un leudership ».

Sur la Chine sur le Cambridge

Sur la Chine, sur le Cambodge dont Bucarest n'a pas reconnu le dont Bucarest n'a pas recomn le nouveau régime pro-vietnamien (« imposé par la force »), sur l'orientation du mouvement des non-alignés, sur presque tous les grands problèmes internationaux, les points de vue de Bucarest et de Moscou sont opposés. Avec achamement, sachant toujours jusqu'où aller trop koin mais y allant, Bucarest ne manque pas une occasion de s'élever contre la politique des blocs et de dérendre le principe de l'égalité en droit de tous les partis et Riats socialistes.

Cette continuité de la politique d'indépendance, ajoutée à l'in-tense activité diplomatique dans le tiers - monde (notamment en Afrique) a permis à la Rou-manie de conquérir dans le jeu international une place à laquelle ni son histoire, humiliante, ni sa ni son histoire, humiliante, ni sa taille, modeste, ne l'avaient pré-destinée. M. Ceausescu, artisan habile de cette « percés » de son paya, peut en tirer une légitime fierté. Mais la popularité que la gioire extérieure du pays lui avait assurée, très grande dans les années qui ont suivi la condamna tion de l'invasion de la Tchécoslovaquie, souffre maintenant d'un désenchantement certain. Cet orgueil que la Roumanie tirait d'être le seul pays du pacte de Varsovie à tenir tête à l'U.R.S.S. s'est affaibli dans l'attente insatisfaite des fruits de cette poli-

Hier, les Roimains pardon-naient tout à M. Ceausescu. Au-jourd'hui, on ne lui pardonne plus le rôle politique prépondérant qu'a pris sa femme, numéro deux du régime, et l'ivoule de plus en plus acide que suscite le déve-loppement continu du cuite de la personnalité commence à s'éten-dre à une politique étrangère qui ne le mérite pourtant pas.

Signe du temps des interroga-tions, il a fallu au printemps frapper brutalement les membres du syndicat libre, créé en mars, et condamner à dix ans de pri-son un prêtre, le Père Calciu, pour mettre un terme apparent à une contestation marginale, à une contestation diffuse mais ininterrompue depuis

M. Ceausescu, dont rien ne mensce le pouvoir régalien qu'il a établi sur son parti, n'est certainement pas sur le point d'avoir à affronter les critiques et les oppositions auxquelles est confronté en Pologne M. Gierek. Mais à l'adhésion populaire a succédé une résignation lasse peu propice à la réalisation des nouveaux efforts que la crise économique et le prochain plan quinquennal exigent des Roumains.

BERNARD GUETTA.

Prochain article :

« NOUS NE SOMMES PAS LA POLOGNE... >

# LENTILLES DE CONTACT

Souples · O Ultra-minces

BAUSCH et LOMB, Premier fabricant américain. Douceur exceptionnelle. Adaptation par spécialistes.

796 F Jasqu'an 30 NOV. Laboratoires OSIRIS avenue de Friedland (8-) Tél.: 563-55-99

# Week-End à **NEW YORK** 2190 F

Organisation CAMINO. Inscriptions: GMT, 23, bd de l'Yser 75017 Paris - tel. 380.55.58

(vol 747 + hôtel)

l'Association pour le Développement des Facultés des Sciences organies une rencontre entre scientifiques et industriels sur LA RÉACTIVITÉ DES SURFACES MÉTALLIQUES le MERCREDI 21 NOVEMBRE 1979 de 3 h. 45 à 18 h. 36 à L'UNIVERSITE PIERRE ET MARIE CURGE Tour Centrale, 23° étage, 4, place Justieu, Paris (3°) RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : appeter le 633-21-88

Essayez. Voulez-vous découvir une fautastique petite voiture?\_ Alors venez essayer la Visa chez votre Concessionnaire Citroën du 12 au 30 novembre. Vous la trouverez étonnante, surprenante, époustouflante. Vous goûterez le plaisir de conduire une voiture qui est faite pour séduire. Quand elle vous aura subjugué et convaincu, installez-vous au volant de votre Visa et partez. sans payer, mais oui, sans payer! Jusqu'eu 30 novembre avec Ecopian location longue durée, sous réserve d'acceptation du dossier, il n'y a pas de dépôt de garantie, et la 1<sup>m</sup> des 47 mensualités n'intervient qu'au bout d'un mois. Vous ne versez le 1<sup>er</sup> loyer de 695 F qu'un mois après, Et partez sans N'hésitez plus, Si vous voulez changer de voiture, retrouver le plaisir de conduire, allez chez Citroën et demandez un essai, vous aurez tout à ECOLEGIA **CITROEN** CITROËN & LOTAL

# d'un seul homme

the reservation of

TE ME STANE

**EUROPE** 

Union soviétique

# Le « Journal de l'Union des écrivains » critique vivement les « Mémoires de Chostakovitch » publiés en Occident

Moscou. - Où trouver le vre Dimitri Chostakovitch? Dans ie musicien fidèle aux idéaux du ecclalisme, dont le talent a pu s'épanouir grace aux facilités offertes par le régime, plusieurs fois secrétaire de l'Union des compositeurs, fait passer le manuscrit en Cocident militant communiste, titulaire du prix Lénine et de cinq prix Staline, héros du travait socialiste? Ou dans le portrait d'un intellectuel victime du stalinisme, paralysé par la peur, prêt aux compromissions parce qu' « il faut bien vivre », abattu par les critiques mais disposé aux concessions pour rentrer en grâce ? Ce portrait émerge des Mémoires de Chostakovitch qui viennant d'être publiés en Occident (1).

Le livre a été écrit par Solomon Volkov, un proche du grand compositeur. Il s'appule eur des confidences que ce dernier lui aurait faites au début des années 70.

De notre correspondant

approuvé par Chostakovitch Juimême, qui n'avait posé qu'une condition : que le livre paraisse seulement après sa mort. Volkov a en 1974 ; Il a émigré aux Etats-Unle en 1978; entre-temps Chostakovitch

Cette publication n'a pas plu aux dirigeants soviétiques, et un les comprend. Les Mémoires de Chostakovitch sont, dans une large mesure, un pamphiet contre une certaine forme de culture ecviétique, contre la dictature des fonctionnaires de l'art, bomés, dépourvus de talent, mals fidèles à la « ligne » et s'adaptant à tous les changements. C'est aussi un réquisitoire contre Staline, contre la répression sau-

Six compositeurs indignés

kovitch, ta Literatournaya Gazeta a publié le 13 novembre une page la rédaction de la Literatournaya complète. Ele s'ouvre, comme !! Gazeta — par le renégat Volkov. se doit, par la lettre de six compositeurs présentés comme des dis- sur Chostakovitch ». L'hebdomadaire ciples de Chostakovitch, dont au doute que le compositeur alt pu moins trois bureaucrates de la musique. La lecture du livre - comment ont-le pu se le procurer ? - les aurait indignés : on a voulu « ternir l'image claire et pure du demier compositeur » et « dénaturer notre pays, noire culture et l'un de ses meilleurs représentants . Les Mé-

(1) Les Mémoires de Chostako-viteh sont parus en anglais ches Harper and Eow à New-York, et en allemand ches Albrecht Knaus à Hambourg. L'édition française pa-raîtra chez Albin Michel, en mars 1881. Au même moment, la firme soviétique Melodia annouce la paru-tion d'un coffret de disques avec les déclarations de Chostakovitch pen-dant le bloons de Leningrad.

Contre les Mémoires de Chosta- moires de Chostakovitch ne ceraient - cette punaise qui s'était collée faire des déclarations sévères sur certains contemporains qui evalent été ses amis : Prokofiev, Malakovsky, Romain Rolland, Stravinski, etc.

> Mais Il laisse évidemment de côté l'essentiel, c'est-à-dire la mise en cause d'un système culturel qui, dans son ensemble, n'a pas fondamentalement changé depuis les années 30. La polémique autour de l'opéra Lady Macbeth du district de Misensk, joué plus tard sous le titre Katharina Izmallova, le montre blen. L'œuvre avait été jouée plus de cent trente fois de 1934 à 1936 à Leningrad et à Moscou lorsque Sta-

forme aux canons de l'art soviétique. La Pravda publia le 26 janvier 1936 une violente critique intitulée le Chaos au milleu de la musique, dans laquelle elle mettalt en cause ce - chaos de gauche qui remplace la musique naturelle et humaine », les « tendances formalistes petites-bourgeoises » de cet opéra « chaotique et absolument apolitique », en ajoutant : < Cela peut très mai se terminer. L'opéra fut évidemment retiré de l'affiche. Dans ses Mémoires, Chostakovitch expilque qu'il était abattu, au bord du sulcide et qu'il avait déjà préparé son paquetage pour la relé-gation. Personne ne voulait pius le reconnaître, ses a mis se détournaient de lui, sauf le maréchal Toukhatchevski, alors au sommet de sa gloire (il devalt être fusillé six mois plus tard). - A ce moment-là l'ai eu de la chance, déclare Chostakovitch; je ne suis pas allé dans un camp, mals pour y être envoyé

line s'avisa qu'elle n'était pas con-

La lettre des six compositeurs et l'article de la Literatournaya Gazeta évoquent l'épisode à leur manière : - Chostakovitch a ouvert une nouvelle vole dans la musique. Il a dépassé son époque. Son œuvre n'a pas été comprise par tous. Disons que lorsqu'en 1936 on a publié un article grossier et violent sur son opéra, ceci pouvait provoquer la tristesse, et pas seulement chez Chostakovitch, bien qu'il ait été plus frappé que d'autres. » En 1948 encore le comité central prononçant une résolution condamnant le « formalisme ».

U n'est jamais trop tard.

Mais que l'on se rassure. Ce même comité central, dix ans plus tard, est revenu sur la condamnation.

A sa façon : il n'a pas renoncé à condamner telle ou telle école musicale, mais il a simplement décrêté que les accusations de « tormaliame - lancées jadis contre Chostakovitch étalent - injustes -, mais le formalisme, en tant que tel, n'en demeurait pas moins un - péché mortel -.

Ce que la Literatournaya Gazeta reproche surtout à Volkov et aux Mémoires de Chostakovitch, c'est de laisser entendre que le compositeur menait « une double vie », que derrière ses discours orthodoxes destinés à la galerie Il condamnait fonsant et stérile =, qu'il était en fait = hypocrite et entisoviétique =.

Cette duplicité est en effet difficilement concevable, mais n'est-ce pas ment des intellectuels - dans les sociétés totalitaires ? Chostakovitch n'est pas le seul artiste ou écrivair soviétique à avoir du jouer la comé die du pouvoir, couper se vie en deux pour survivre. La différence c'est que, contrairement à beaucour d'autres. il n'est pas mort en ém gration, et il a su droit à une nécrologie signée Leonid Brejnev.

Dans les Mémoires recensés par Volkov et dans la page de la Literatournaya Gazeta, il y a deux manières de défendre la mémoire de Chostakovitch : Volkov veut monirer que le compositeur n'était ni dupe ni complice d'un système qu'au fond il n'admettait pas ; ses thuriféraires soviétiques cherchent à prouver au contraire que, maigré les critiques, les humiliations, les reniemente, il a toujours été le militant sincère d'une noble cause. La seconde méthode est-elle vralment la meilleure ?

DANIEL VERNET.

# ROME vols quotidiens SAUDIA

Départs Paris-Charles-de-Gaulle

Week-ends à Rome à partir de 1390 F par personne.

Groupes de 15 personnes minimum. Tarif IT 9 SV2 WE 03 comprenant tarif aérien aller-retour en classe économie, trois nuits à l'hôtei OLYMPIC Catégorie Touriste ou équivalent en chambre double avec petit déjeuner et un repas à votre choix. Départ les 16 NOV, 18 JAN, 08 FEV. 22 FEV, 14 MAR, 20 JUIN 80.



WEEK ENDS TOUR - en Agence de Voyages (Lic. 610 A)



# Tchécoslovaquie

# MM. Mlynar et Pelikan lancent un « projet de recherches sur le printemps de Prague>

L'intérêt porté à l'expérience du « printemps de Pragues, particulièrement par la gauche, s'est manifesté, en 1978, par de nombreux articles et commentaires. Mais, certains de ses protagonistes se sont rendus compte qu'il s'agissait « plutôt d'un slogan que chacun utilise à son gré et selon ses besoins sans chercher à l'anache d'un significant de notre propre expérience, ce qui était vicié dans nos conceptions, dans notre façon de faire. »

Aussi, MM. Zdenek Miynar, ancien secrétaire du P.C. tché-coslovaque, et Jiri Pelikan, ancien directeur général de la télévision, entourés de quelques historiens, politolognes, économistes et sociologues tchécoslovaques, au-jourd'hui en exil, ont-lis décidé jourd'hui en exil, ont-ils décidé de mettre sur pied, un « projet de recherches sur les expériences du « printemps de Prague ».

Ils ont tenu une réunion d'information à Paris sous les auspices de la revue Dialectiques en présence, notamment, de son directeur, M. D. Kaisergruber, de Mme C. Clément et de MM. J. Elleinstein et G. Labica. Ils précisent ainsi leur projet:

A deux reprises, de 1945 à 1948 et en 1968, la tentative a été faite à Prague de réaliser le

(Publicité) **Calculatrices** 

aux prix

Duriez

garantis jukqu'au 30/11/79, sauf rupture de stock.

**Texas Instruments** 

199

275

1750 Hewlett-Packard

205

565 511 817

2295

4695

Duriez, 132 bd St-Germain Paris 60 9 à 19 h. sauf dimanche et lund

TI 30 TI 25

TI 57 TI 51 III TI 58 TI 58 C TI 59

PC 100

HP 31 HP 32

HP 38

HP 67

HP 97

Aussi, l'ambition des organisa-teurs est de créer un groupe d'une trentaine de chercheurs bénévoles pour étudier des questions essentielles, à savoir : les fondements intérieurs (politiques économiques, sociaux) qui ont permis, dans une société indus-trielle avancée comme la Tchècostrielle avancée comme la Tchécos-lovaquie, l'instauration en 1948-1962, puis la restauration en 1969-1972 d'un système de dicta-ture de type soviétique; l'état réel du système politique social et économique en Tchécoslovaquie et la possibilité de l'améliorer, atc.

Les résultats de ces recherches seront proposés à ceux qui suivent ces problèmes. Sans attendre la constitution de groupes de recherches, trois études ont déja été faites. Traduites en français, en anglais et en italien, elles sont disponibles à la revue Dialectiques (1). La première, du juriste viadumir Klokocka, porte sur « les bases idéologiques et sociales du pouvoir dans le système du socialisme réel », la seconde, de l'historien Karel Kaplan, sur « la naissance du monopole du pouvoir du P.C.T. dans les années 1948-1949 » et la troisième, de Zdenek Miynar, sur « les idées du puralisme dans la politique du P.C. tchécoslovaque en 1968 ». A noter que les deux premières sont pour l'instant bloquées à la douane française.

A-M. B.

A .- M. R. (1) 77 bis, r. Legendre, 75017 Paris







# **EUROPE**

# Grande-Bretagne

# que le conseiller artistique de la reine était un espion

De notre correspondant

les services.

15 novembre au Communes l'identité du «quatrième homme lié aux espions Burgess. Maclean et Philby, ont frappé de stupeur les Britanniques. Le public a du mal à croire que Sir Anthony Blunt, agent double, mais qui de 1940 à 1954 travailla exclusivement pour l'Union soviétique, ait vêcu pendant des années si près de la famille royale, que la reine l'ait toléré à ses côtés comme conseiller artistique, même après avoir été mise au courant des aveux de 15 novembre au Communes mise au courant des aveux de l'esplon. La souveraine a décidé de lui retirer sur le champ titre et décorations. De la mise au point du premier

ministre, il ressort qu'Anthony Blunt se livra à des activités avant pendant et après la gueravant, pendant et après la guerre. Cet universitaire distingué, historien d'art réputé et honoré par les universités étrangères (li est un grand spécialiste de Poussin), quitta le MI 5, le service de contre-espionnage britannique, en 1945, pour être nommé conseiller artistique au palais de Buckingham et chargé à ce titre de la riche collection privée de tableaux de la reine. Néanmoins, il resta emcore assez actif pour faciliter is défection de Burgess et Maclean en 1951. C'est seulement en 1964 qu'il avous ses activités d'espionnage en contrepartie de l'immunité qui lui fut accordée par les services spéaccordée par les services spé-claux décidés à l'utiliser.

Les révélations du premier ministreposent un certain nombre de questions embarrassantes pour l'establishment. Les services de sécurité ont-ils été bien inspirés en prenant à leur service, en 1944 pur bermant a contra pour service, en prenant à leur service, en 1944 par leur service de la leur service de leur service de la leur service de la leur service de la leur service de leur service 1940, un homme connu pour ses tendances marxistes? Avec Burgess, qu'il avait rencontré au Trinity College de Cambridge, il faisait partie du groupe de dis-cussion Les Apôtres, politique-ment orienté très à gauche et dont les membres étaient lies par un vœu de secret. Le communisme était à la mode à Cambridge pendant les années 30.

D'autre part, les services d'Anthony Blunt, qui le rappro-chait de Burgess. A partir de 1951, Blunt, suspect, est interrogé onze fois sans succès par les ser-vices de sécurité, qui n'ont pas jugé utile d'en informer le palais. Mais même après sa confession

communiquée au secrétaire privé de la reine, Blunt resta à son poste de conseiller artistique. Le Times, exprimant avec mesure ce que les journaux popu-laires déclarent avec passion, estime qu'il s'agit là d'une grave erreur de jugement. Mais commise par qui? Lord Home, alors premier ministre du gouvernement conservateur, ainsi que ses collè-gues, affirment n'avoir jamais été mis au courant de l'arrangement passé avec Blunt en 1964. Leur responsabilité n'en est pas moins

Londres. — Les déclarations de impliquée, étant donnée l'auto-mme Thatcher révélant jeudi rité supréme qu'ils exercent sur

L'écrivain Andrew Boyle, dont le récent livre le Climat de trahi-son est à l'origine des révelations, son est à l'origine des révélations, affirme que, à sa connaissance, vingt-cinq personnes impliquées dans les affaires d'espionnage des années 30 se trouvent encore en place. Qui, finalement, a informé Blunt des révélations imminentes de Mine Thatcher et qui ont provoqué son départ vers une destination inconnue?

L'initiative des députés de la gauche travailliste qui ont oblige Mme Thatcher à faire ces révé-lations visait probablement à embartasser la reine, les dirigeants conservateurs et l'establishment en général. Peut-être, également, ont-ils voulu mettre en évidence le contraste entre le zèle mis par le pouvoir à poursuivre les jour-naux et les écrivains pour des écrits touchant à des problèmes de sécurité nationale et la tolé-rance complaisante manifestée envers un espion fréquentant les hautes sphères. — H. P.

## UN ÉMINENT HISTORIEN D'ART

Eminent historien de l'art, Anthony Blunt a publié d'im-portants travaux et fait parportants travaux et fait partie des plus hautes institutions de l'histoire de l'art en Grande-Bretagne. Professeur à l'université de Londres, il fut directeur du Courtauld Institute of Art et appartint au conseil de direction du Warburg Institute de Londres. En 1945, il devint le conservateur de la collection du roi George VI, puis, à partir de 1952, de la collection de la reine, poste dont il fut titulaire pendant vingt ans, jusqu'en 1972.

cullèrement intéressé à l'art et à l'architecture en France et en Italie. Il a, en quarante ans, publié une liste impressionnante d'ouvrages de quali-té. C'est à lui qu'on doit le grand ouvrage qui fait autogrand buruge que juit data-rité sur l'œuvre complète de Nicolas Poussin, dont il publia d'abord les dessins, en colla-boration avec M. Friedlander, puis les pcintures, en deux volumes monumentaux.

Anthony Blunt s'est parti-

En 1940, au moment de la déclaration de guerre, il a publié la Théorie de l'art en Italie, et, l'année suivante, un Francois Mansart, livre sur l'architecture, suivi par un superbe Philibert Delorme, et un livre sur l'Art et l'archiun inve sur l'Art et l'atent tecture en France en 1500-1700. Anthony Blunt contri-buait régulèrement, par de savants articles, au Burling-ton Magazine. — J. M.

# République fédérale d'Allemagne

# La Cour de Karlsruhe maintient sans l'aggraver la peine infligée à Me Croissant

De notre correspondant

Bonn. — M° Croissant devrait etre libéré au plus tard le 5 jan-rier. Telle paraît être la consé-quence inévitable de la décision caise et n'a joué aucun rôle dans prise par la Cour fédérale de Bonn. — M° Croissant devrait être libéré au plus tard le 5 janvier. Telle paraît être la consequence inévitable de la décision prise par la Cour fédérale de Karlsruhe. Elle a rejeté la cequête de l'accusation et celle de la défense, qui demandait la cassation du jugement prononcé par le tribunal de Stuttgart condemant M° Croissant à deux condamnant M. Croissant à deux ans et demi de prison et à quatre ans d'interdiction professionnelle, pour avoir été membre d'une « association criminelle ».

Le parquet de Stuttgart visait surtout à obtenir une aggravation de la peine infligée à l'accusé. La Cour fédérale a cependant estimé que, si cette peine est « relati-vement modérée » elle ne serait pas exceptionnellement modeste. La Cour a rejeté une requête selon laquelle le temps passé par M. Croissant dans les prisons françaises ne devait pas entrer en compte pour l'accomplissement de sa peine en R.F.A.

La défense a soutenu que la justice française aurait seulement accorde l'extradition de l'avocat parce qu'on lui reprochait d'avoir maintenu et facilité le contact entre les membres de la Fraction armée rouge emprisonnés et ceux qui se trouvaient encore en li-berté. Cette acrusation ayant été abandonnée, l'extradition aurait donc été krégulière. L'argumentation de la défense a été rejetée par la Cour fédérale : elle a estimé que le maintien d'un a système d'information » entre membres emprisonnes de la Fraction armée rouge aurait servi e indirectement » à établir des contacts avec les terroristes

M' Croissant falt toujours l'objet d'un second mandat d'arrêt, lui reprochant d'avoir pris part à une l'extradition ».

convention franco-allemande sur l'extradition prévoit que l'accusé, à sa libération, doit bénéficier à sa liberation, doit beneficier d'un délai de trente jours pour partir à l'étranger, avant que de nouvelles poursuites puissent être engagées contre lui.

Jusqu'à présent, cependant, le passeport de M' Croissant n'a pas été prolongé, blen que le tribunal administratif de Stuttgart ait condamné l'attitude des autorités condamné l'attitude des autorités: de la ville dans cette affaire. Ce jugement n'est pas exécutoire. Aussi l'avocat ne dispose-t-il, pour l'instant, que d'une carte d'identité lui permettant de se rendre dans un certain nombre de pays (treize au total) où le passenter ples i pas avicés Si telle passenter ples i pas avicés Si telle passeport n'est pas exigé. Si telle devait encore être la situation lorsqu'il sortira de prison, son droit d'échapper à de nouvelles poursuites en quittant la R.F.A. serait donc sérieusement limité.

JEAN WETZ.

Le Syndicat de la magis-trature estime que, en confirmant la peine, la Cour de cassation allemande a « méconnu la seute base légale qui pouvait être re-tenue dans le respect des règles de droit (...) et que Klaus Crois-sant a été jugé en violation du décret d'extradition ».

Le Syndicat de la magistrature Le Syndicat de la magistrature proteste egalement contre le fait que M. Croissant, qui doit être libere en janvier prochain, ne dispose pas de papiers lui permettant de sortir de R.F.A., cela cen violation de l'article 16 de 12 convention franco-allemande sur l'article 19 de 12 convention pranco-allemande sur l'article 19 de 19

# **AFRIQUE**

# Cameroun

Les Britanniques ont appris avec stupéfaction Les émeutes du 20 octobre dans le nord du pays l'ampleur de la répression

De notre envoyé spécial

moins : tel est, selon des informations et témoignages recueillis dans la capitale tchadienne, le bilan de la sanglante répression exercés il y a trois semaines par l'armée camerounaise contre des villageois en révolte (le Monde des 1° et novembre). Les autorités de Yaounde el l'ambassade du Came-

roun à Paris, en faisant élat de - heurts sérieux - ayant entraîné la mort d'une vinotaine de personnes, ont délibérément minimisé l'ampleur du soulévement paysan et la brutalité des représailles conduites par les forces de l'ordre qui ont pris l'allure d'un véritable massacre. Ces événements se sont déroules

à Dolle, petit village situé près de Makary (département de Logone-et-Charl). Dans l'extrême pointe septentrionale du Cameroun, pose entre le lac Tchad et les frontières nigériane et tchadienne. Ils ont une origine ancienne. Il y a trois ans, les paysans de Dolle, après s'être cotisés, avaient versé 300 000 francs C.F.A. (6 000 francs français) au chef de village afin que celui-ci fasse construire une école. Non seulement l'école ne sortit pas de terre, mais le successeur du chef du village mit fin au projet en emportant le produit d'une nouvelle cotisation. Il se trouve aujourd'hul au Nigéria où il aurait ouvert un commerce. Excédés par ces indélicatesses, les villageois choisirent de construire eux-mêmes un bâtiment faisant office d'école.

Loin d'envoyé à Dolle un maître supplémentaire, les autorités administratives de Kousseri - ville principale de la région, qui fait face à N'Djamena sur l'autre rive du fisuve Charl — décidèrent de muter le seul instituteur du village. Le 20 octobre, les habitants tentérent d'empêcher le départ du maître et le molestèrent. Ce demier put trouver refuge auprès de la brigade de gendarmerla. Plusieurs gendarmes es rendirent à Dolle et furent pris à partie par les Une vingtaine de gendarmes,

appelés en renfort, quittèrent à leur tour Kousseri, accompagnas du préfet de cette ville. Celui-ci avait obtenu des gendarmes qu'ils se rendent à Dolle sans armes. Ils avaient pris place à bord de véhicules conduits par des chauffeurs civils. Lors de leur arrivée au village, les gendarmes se heurtèrent à une foule hostile, dont la colère avait, semble-t-il, été attisée par les exhortations d'un marabout particullèrement véhément. Les chauffeura civils, ainsi que le préfet de Kousseri — à bord de sa propre volture — choisirent la fulte, face aux paysans armés de couteaux de sagaies, d'arcs et de flèches les vingt gendarmes demeurés sur place, quatorze furent tués et trois autres grièvement blassés. Un témoin direct nous a confirmé avoir compté, et identifié, les cadavres de ces gendarmes alors qu'ils étaient exposés à la morgue de l'hôpital de Kousseri. Averties de l'émeute, les autorités

N'Djamena. - Cent vingt morts au de Kousserl réclamèrent de l'alde aux responsables militaires station nés à Maroua, ville distante d'en viron 300 kilomètres. Ceux-ci déciderent de dépêcher sur place une unité de paracommandos qu reçut pour mission de - nettoyer village rebelle. A partir de là it existe deux versions des faits. Selon certains, tous les habitants de Dolle auraient été systématique ment massacrés. Selon d'autres, les enfants en bas age auraient élé épargnés par l'armée. Les deux versions font état de la destruction

méthodique des troupeaux. Quel est le bilan de ce - net toyage - ? L'un des participants l'expédition punitive, dont les propos nous ont été rapportés, assure avoi dénombré quelque - cent vingt cadavres - après la première phase de l'opération. Celle-ci pourrait, cependant, avoir fait au total plus de deux cents morts. Une dizaine de paysans en fuite ont pu rejoindre le Tchad en traversant le Charl. Grièvemen blessés pour la plupart, ils ont été soignés pendant plusieurs jours à l'hôpital de N'Djamena avant d'être pris en charge par des parents ou

Depuis ces graves affrontements les contrôles de l'armée et de la police se sont multiplies au Nord-Cameroun. Plusieurs diplomates en poste au Tchad ayant eu l'occasion ces demiers jours d'effectuer par la route le trajet Yaoundé-N'Djamena nous ont indiqué qu'ils avaient été l'objet de nombreuses tracasseries policières. Ils ont même eu du mal à faire valoir auprès des forces de l'ordre les privilèges inhérents à leur statut diplomatique. Enfin, le village était peuplé d'Arabes (seul le chef apaprtenait à une autre ethnie, celle des Kotokos). L'opération de Dolle a suscité de vives craintes parmi la communauté arabe de la région. Cer tains commerçants ont d'ores et dejà, par réflexe de prudence, préféré transférer à N'Djamena une partie de

Le premier communiqué officie camerounais au suiet de cette affaire remonte au 27 octobre, soit une semaine après les troubles. Le quo tidien national Cameroun Tribuni conclusit son éditorial — visiblement télécommandé par les autorités en ces termes : « Il est récontortan de constater que toutes les mesures ont été prises pour que le calme revienne rapidement. » Retour au calme à Dolle ? Certes, mais : J.P. LANGELLIER.

VENTE & VERSABLLES

M. P. et J. MARTIN C.P. ASS. 3, imp. Chev.-Légers - 950-58-08 DIMANCHE 18 NOVEMBRE 14 D. ROTEL CHEVAU-LEGERS

Objets de curiosité
Obj. scientil. et de marine
Instruments de médecine
des XVII. \* XVIII. \* et XIX.
GALERIE DES CHEVAU-LEGERS Orfèvrerie d'argent du XVIII» et début XIX' Ex et importants bijoux Exposition vendredi et samedi

FRANÇOISE XENAKIS Le Matin

# La révélation romanesque de l'été. une presse unanime et enthousiaste

# Marie-Thérèse Humbert

# l'autre bout de moi

vain inspire. A ne pas le lire, on se priverait d'un livre d'une valeur telle que les mots de puissance et de beauté s'imposent au lecteur. MAX-POL FOUCHET V.S.D. inattendu, féroce, le roman clos comme un œuf, et comme un œuf. de forme parfaite, de texture mystérieuse. C'est très rare, un premier livre qui mérite le respect. «Cola releve du miracle dans notre période de pisso-court, elle nous offre un magnifique cadeau, elle nous fait savoir avec ce livre qu'il y a foi un grand écrivain abouti.»

«Ce roman atteint l'universel, comme toute œuvre d'un grand écri-

«Ily a la des personnages que l'on n'oublie pas et un écrivain, imbétueux, lyrique, qui prise notre morosité, notre train-train romanes-que. Il y a la le vrai bonheur de la lecture.» FRANÇOISE DUCOUT : E. e. «On referme A l'autre bout de moi, bouleversé, comme saoule par une envolutante mélocée. PIERRE DEMERON : Marie-Claire - Un vrai roman et un écrivain de la trempe dont on fait les grands.JACQUEUNE BRULLER: → Creix

Roman Stock

# IAPRÈS L'ACCORD SUR L'ORGANISATION DES ÉLECTIONS

# La conférence sur le Zimbabwe-Rhodésie Les autorités ont tenté de minimiser semble s'acheminer vers un règlement général

De notre correspondant

Londres. - Après l'accord, le Londres. — Apres l'accord, le jeudi 15 novembre, entre les Britanniques et le Front patriotique sur l'organisation de la période transitoire (le Monde du 16 novembre), la conférence constitutionnelle sur le Zimbabwe-Rhodenica de la conférence de l'accordinate de la conférence de l'accordinate de la conférence de l'accordinate de la conférence d tionnelle sur le Zimbabwe-Rho-dèsie entre dans sa phase finale avec la discussion du dernier point à l'ordre du jour concer-nant l'établissement et la super-vision du cessez-le-feu. Malgré les difficultés de cette ultime négo-ciation, les milleux britanniques estiment que la conférence a les plus grandes chances d'aboutir à une conclusion positive.

plus grandes chances d'aboutir à une conclusion positive.

Lord Carrington, président de la conférence et chef de la délégation britannique, déclarait jeudi soir à la B.B.C. qu'il espérait conclure « très vite » la conférence et envoyer rapidement à Salisbury — dans les premiers jours de décembre, disent les milieux officiels — le gouverneur britannique disposant de tous les pouvoirs administratifs et militaires, chargé d'organiser les élections. Les milieux diplomatiques considèrent, en effet, que l'obstacle majeur a été surmonté avec l'accord intervenu entre lord Carrington et MM. Mugabé et Nkomo, dirigeants du Front patriotique.

Lord Carrington a remporté un succès là où ses prédécesseurs avaient échoué: il obtient du Front patriotique des concessions importantes concernant notamment le maintien de l'administration civile et militaire en place à Salisbury, qui restera sous contrôle britannique pendant la période intérimaire. D'autre part, les délégués du Front n'ont pas insisté pour étendre jusqu'à six mois la durée de la période transitoire. Néanmoins, les Britanniques ont en fait accepté une durée de trols mois au lieu de deux comme ils l'avaient sonhaité primitivement. De leur côté, les Britanniques ont « officialisé »

deux comme ils l'avalent souhaité primitivement. De leur côté, les Britanniques ont « officialisé » une concession majeure en ajoutant un paragraphe à leur programme spécifiant que les guérillas seraient également responsables devant le gouverneur britannique, non seulement pendant l'application du cessez-le-feu, mais pendant la période transimais pendant la période transi-toire. Ainsi se trouve consacré le principe de « l'égalité de statut », une des revendications fondamen-tales du Front patriotique considérant que ses forces ont ainsi acquis leur légitimité.

Les milieux diplomatiques hritanniques admettent volontiers que le président Kaunda, de Zamble, a joué un rôle utile de zamole, a joue un role utile de médiation, en reprenant à son compte une partie substantielle des propositions britanniques et en les faisant accepter par les délégués du Pront.

### Une situation militaire précaire Les derniers obstacles sur la

vole d'un réglement définitif concernent la mise au point technique de la coopération des technique de la coopération des guérillas avec les forces régulières pour l'établissement et la supervision du cessez-le-feu. Des contacts vont être pris rapidement entre le général Walls, commandant en chef des forces régulières rhodésiennes et les chefs des guérillas, avec pour mission de préciser les modalités d'exècution du cessez-le-feu, notamment la séparation des forces en présence et leur installation

d'exècution du cessez-le-feu, notamment la séparation des forces
en présence et leur installation
sur de nouveaux emplacements.
Le contingent du Commonwealth
assurera la supervision du cessez-le-feu, mais lord Carrington
a bien souligné que la mission de
cette force serait exclusivement
d'observation et non d'intervention. Les soldats ne porteront que
des armes légères pour assurer
simplement leur protection.

Une des principales difficultés
concerne le statut des forces du
Front patriotique une fols le
cessez-le-feu étabil. Le Front souhaiterait qu'elles soient intégrées
dans les forces régulières pour
devenir le noyau de la force
armée nationale du nouvel Etat.
Le gouvernement de Sallsbury ne
paraît pas disposé à accepter cette
intégration et préfère que les
armées des deux camps gardent
leurs statuts séparés sous l'autorité du gouverneur.
Les descriteurs estiment que

rité du gouverneur.
Les observateurs estiment que la mise au point du cessez-le-feu sera délicate compte tenu du contrôle plus ou moins ferme exercé par les commandements sur les cinq groupes de guérillas. D'autre part, on note que la Grande-Bretagne accepte les res-

ponsabilités d'une situation mil-taire précaire sans avoir les moyens de faire observer le ces-sez-le-feu. Le Financial Times considère qu'il s'agit là d'une situation « pleine de dangers », et ajoute, comme pour rassurer l'opinion, que la majorité du contingent du Commonwealth devrait venir d'autres pays que la Grande-Bretagne. L'optimisme prévaut à Lan-

la Grande-Bretagne.

L'optimisme prévant à Lancaster House où les diplomates britanniques soulignent qu'avec des préoccupations et des arrières-pensées différentes, les parties veulent sincèrement arriver à la paix. Les plus cyniques notent cependant que l'ultime succès de la conférence repose dans une large mesure sur una erreur d'appréciation d'un des camps africains sur ses chances de l'emporter aux élections.

HENRI PIERRE

# République **Sud-Africaine**

## UN MILITANT DU CONGRÈS NATIONAL **AFRICAIN** est condamné a mort POUR HAUTE TRAHSON

Pietermaritzburg (A.F.P.). — La Cour suprème d'Afrique du Sud a prononcé juedi 15 novem-bre une condamnation à mort et onze peines d'emprisonnement pour haute trahison contre des militants du Congrès national africain, parti nationaliste noir

interdit.

La Cour, réunie à Pietermaritzburg (Natal), a condamné à mort
le chef du groupe, M. James
Daniel Mangue, vingt-quatre ans.
Les onze peines de prison s'échelonnent de treize à quarante-six
ans. Les douze hommes avaient
été arrêtés en possession d'armes
à proximité des frontières du
Botswana et du Swaziland. Accusés de participation à la guérilla. sés de participation à la guérilla,

tis avaient refusé l'assistance d'avocats de la défense. M. Mange à reconnu avoir suivi un entraînement militaire en Union soviétique. Ses compa-gnons ont déclaré s'être entraignons out declare searce entran-nes en Angola, en Libye, en Tan-sanie et au Mozambique. Selon le témoignage d'un mittaire sud-africain, leur groupe a été engage dans des affrontements avec les forces de sécurité de Pretoria.

# A Paris

### LES PARTIS COMMUNISTES PRANÇAIS, ESPAGNOL ET ITALIEN APPORTENT LEUR SOUTIEN AU FRONT POLISARIO

Un meeting de solidarité avec le peuple sabraoui s'est tenu jeudi soir 15 novembre, au palais de la Mutualité, à Paris, sous la présidence de M. Marchais, secrétaire général du P.C.F., en présence de M. Malainine Ordi Sadek, membre du bureau politique du Front Polisario, et de MM. Ignacio Gallego et Giovanni Papaprieto, représentant respectivement les P.C. espagnol et italien. La salle comble a manifesté son souten au Front Polisario à l'occasion du quatrième anniverson soutien au Front Polisario a l'occasion du quatrième anniversaire de l'accord tripartite de Madrid, aux termes duquel le Maroc et la Mauritanie s'étalent partagé le Sahara espagnol.

Les orateurs ont stigmatisé « l'impérialisme américain qui arme le Maroc » et « l'intervention française aux côtés des agresseurs des Sahruouds ». M. Melainline à affigné que « les daux daux des sahruouds ».

seurs des Sahraouis ». M. Maisi-nine a affirmé que « les deux tiers du territoire sahraoui sont actuellement libérés » et il a rap-pelé « les récents succès diploma-tiques remportés par la Répu-blique arabe sahraouie démocra-tique». tique ».

Avant le meeting, quelques dizaines de Marocains étaient venus proclamer leur « voionté de déjendre l'intégrité territorials du Maroca et protester contre « les ingérences des partis communistes trançais italien et escapol nistes français, italien et espagnol dans les affaires intérieures maro-

# CENTRE DE LANGUES ESSEC/ISSEC

Stablissement prive d'enteignement supérieur ANGLAIS, ALLEMAND, ESPAGNOL, BRÉSILIEN, FRANÇAIS Cours de groupe toute l'année, immersions individuelles et collectives Préparation au GMAT

procheine session intensive : 19 novembre

Pour plus de renseignements, écriver-nous : CENTRE DE LANGUES ISSEC, 35, bd Sébostopol, 75001 Poris

TH. : 233-21-86







# ASIE .les 2 Noëls Paquet.

### Corée du Sud

# Libéralisation à Séoul

(Suite de la première page.)

Celui-ci a, d'autre part, affirmé que tes - deux partis politiques - c'est-à-dire la majorité républicaine démocrate et le nouveau parti démocrate d'opposition - prendraient part à l'établissement de la nouvelle loi fondamentale: ce qui exclut apparemment du débat La Yulong Hos, parti dont les membres étaient appointés par Park. Ses dirigeants ont d'ailleurs donné leur démission jeudi. Enfin, le recours à un référendum pour achever le processus de révision constitutionnelle « ast possible », a conclu le ministre.

incontestablement, alors que dans la plupart des grandes villes l'application de la loi martiale se fait dis-

● Le Pentagone a demandé jeudi 15 novembre, au Congrès américain la permission d'asso-cier l'industrie sud-coréenne à l'assemblage de soixante - huit chasseurs F-5E et F-5F pour chasseurs F-5E et F-5F pour l'armée de l'air sud-coréanne. Sécut paiera 104 millions de dollars pour les avions, qui remplaceront les chasseurs plus anciens de ses forces aériennes. Le secrétaire à la défense, M. Brown, avait conclu un accord avec le gouvernement de Park pour l'assemblage en commun, en Corée du Sud, des F-5, pendant sa visite à Sécul, le mois dernier. Il s'était d'éc la ré convaincu que cette mesure caugmenteratt la puissance aérienne du commandement mesure caugmenteratt la puis-sance aérienne du commandement combiné des forces en Corée du Sud et renforverait les bases industrielles de la défense sud-coréenne ». Selon le Pentagone, cette association permetura d'u améliorer les capacités de défense aérienne d'un pays ami qui est une force permanente de progrès et de modération en Asie ».

Republique

Sud-Africe-

3 h 3

133

Towns !!

pas encore convaincus. D'abord, ils attendent de voir al le gouvernement ne fait pas simplement des promesses qui visent à apaiser les esprits mais demeureront des mots. Surtout, ils sont ulcérés de voir se profiler comme successeur éventuel de Park l'un des hommes les plus marqués par le régime défunt : M. Kim Jong-pil. La réapparition de celul-ci sur le devant de la scène à la surie de sa nomination à la tête du parti républicain démocrate a provoqué una levée de bouctiers de l'opposition qui accuse le président par Intérim d'être manœuvré par M. Kim. L'Assemblée nationale a certes repris ses activités nor-males jeudi avec le retour dans son enceinte des membres du nouveau parti démocrate, principale formation d'opposition, qui avalent démissionné en bloc sprès l'expulsion, en octobre, de leur chef, M. Kim Young-sam.

véritables bataliles pour la succes-Les rivalités se concentrent au eeîn du parti républicain démocrate qui avait à sa tête, jusqu'à son assassinat, le chef de l'Etat. En devenant président du P.R.D., M. Kim Jong pil s'est très clairement posé comme successeur potentiel. Depuis la mort de Park, le P.R.D. semble contrôlé par deux grands clans: celul de M. Kim et celul de M. Chung Il-kwon. Ancien chef d'état-major de l'armée et ambassadeur à Wash-Ington, M. Chung, qui fut, en outre, premier ministre de 1965 à 1970, est. I'un des plus habiles manœuvriers de la politique coréenne depuis

Mais c'est surtout dans les cou-

Asses du pouvoir que se livrent les

crète et que règne le calme, la la guerre. Celui qu'on surnomme américains », commente un politicien disparition du président Park semble « Mme Chung » — non parce qu'il de l'opposition. Les Etate-Unis, d'aliavoir débloqué la cituation de aurait des penchants homosexuels leurs, font apparenment des presconfrontation où s'anlisait le pays. mais parce qu'il intrigue comme une sions pour qu'ils restent à l'écart. reste que les opposants ne sont femme — a survécu à tous les as encore convainces. D'abord, ils régimes depuis celui de Syngman Une bonne partie des généraux semblant avoir réprouvé la politique de Rhee. - Homme des Américains -, répression aveugle de Park au cours de l'été. Dans les jours qui sulvirent dit-on, il dispose d'un pouvoir certain, blan que celui-ci ait été entamé l'assassinat, au cours d'une réunion, ll y a quelques années lorsque, quarante-sept sur cinquante génévoyant peut-être en lui un rival raux ont, paraîl-il, voté à main levée en pulssance, M. Park ivi enleva l'amendement de la Constitution l'herba sous le pled en ruinant ses sont loin d'être sans taches. Régullerement par le passé des épurations comme lui, viennent du nord-est du ont témolgné de leur participation pays. It no dispose surtout pas de aux - affaires - du régime. L'année passée, le chef de l'état-major de

### Des transactions douteuses

Le petit colonel idéaliste, penseur du coup d'Etat de 1961, est devenu en vingt ans l'un des hommes les plus puissants du régime Park. Tour à tour, il organisa la K.C.I.A. puis fonda le parti républicain démocrate à l'aire, dit-on, de fonds obtenus dans plusieurs affaires touches au début des années 60. Son nom fut par la suite associé à beaucoup des transactions douteuses du régime (mêtro de Séoul, scandale de Gulf Oli, réacteur nucléaire Candu, etc.). Artisan du rapprochement entre la Corée et le Japon, il est le président de l'association d'amitié entre les deux pays. Personnage d'une grande intelligence, il a su consolider son pouvoir au cours des quatre ans qu'il fut premier ministre (1971-1975). Bien qu'il soit lié à Park par son mariage, ce dernier l'évinca du pouvoir précisément parce qu'il était trop proche des milieux d'affaires et représentait un danger. Il a toujours aujourd'hui pour lui la conflance des patrons de l'industrie et semblet-it, d'une partie de l'armée. Mals outre - Madame Chung -, il a pour adversaires d'autres personnages pulssents comme M. Lee Hu-rak. L'homme a les dents longues : an-cien chef de la chancellerie de Park, directeur pendant plusieurs années de la K.C.I.A., responsable, notamment de l'enlèvement de M. Kim Dae-jung à Tokyo en 1973, M. Lee Hu-rak aurait aujourd'hui des liens étroits avec les Amèricains, qui ne emblent guère souhaiter l'accession su pouvoir de M. Kinm Jong-pil. M. Lee Hu-rak est actuellement président de l'Association des boud-

## Le rôle de l'armée

dhistes (douze millions de membres).

Les antagonismes au sein du parti républicain démocrate et l'apparent sabordage du parti Yujong Hoe pourraient conduire, estime-t-on dans les milleux politiques, à l'apparition d'une nouvelle formation. Celle-ci se structurerait-elle autour de M. Cho Kyu-hah, actuel prési-dent par intérim, que l'on dit jusqu'à présent sans ambition politique ? D'autre part, le Quai d'Orsay
a annoncé jeudi qu'une mission
de spécialistes du matériel (erroviaire français se rendre proaujourd'hui. Dans leurs manœuvres, L'hypothèse n'est pas à exclure et portunité que représents pour la les polificiens doivent en tout cas compter avec l'armée. « Je ne nie pas l'influence de l'armée même si actuellement les civils exercent constitutionnellement un contrôle sur elle . admet le ministre de l'information. La plupart des observateurs estiment que l'armée ne tient pas, du moins si l'évolution a lieu dans le calme, à entrer sur la scène politique. « Les militaires sud-coréens ne sont pas des généraux latino-

de l'armée de véritables clans. Certes, MM. Kim Jong-pil, Lee Hurak ou Chung Il-kwon, tous trois anciens officiers, y ont leurs amis, ceux à qui ils ont permis d'obtenir des postes. Mais les clivages s'étaent davantage par côteries règlonales ou en fonction de critères d'âge, les vieux généraux sortis du rang étant partois en opposition avec les plus jeunes formés dans les scadémies militaires et aux Etats-Unis. Quelle que soit la réserve, pour l'instant, que manifestent les militaires dans le processus de suc-cession, il semble difficile qu'un homme parvienne à la tête de l'Etat sans avoir leur accord. Dans le comité qui commence à étudier la ré vision de la Constitution siègent d'allieurs plusieurs généraux. Face au pouvoir, constitué depuis dix-hult ans par les militaires et les politiciens qui pour la plupart sont

l'armée était mis à la retraite anti-cipée pour avoir accordé les promo-

Il est difficile de repérer au sein

tions movement finance.

lssus de leurs rangs, l'opposition paraît loin de faire le poids. Le nouveau parti démocrate, dont les deux tiers des membres environ sont fi-dèles à M. Kim Young-sam, n'a pas un appareil puissant. Sa force pro-vient surtout du fait qu'il est épaulé par les opposants chrétiens et les petits mouvements ouvriers. L'Eglise en Corée est une force

cinq millions de chrétiens et cent solxante mille églises. Elle est certes divisé, mais l'importance de ceu gul contestent le pouvoir est due sociale que les Eglises protestante et catholique exercent sur la popu lation. Leurs actions sociales on joué un grand rôle dans la formation de petits groupes de résistance er

· La démocratie est sans doute une valeur abstraite pour beaucoup de Coréens, nous dit un militant mais les bas salaires, roonés chaque jour par l'inflation, ont une significa tion pour n'importe qui. » En coréen le mot « crise » - que l'on trouve dans toute la presse - signifie litténité .. Le véritable danger de l'op-Park réside dans l'alternative devant laquelle se trouvent les dirigeants permettre l'accession au pouvoi d'hommes qui n'ont pas d'expérience de gouvernement ou bien, contraire, en maintenir d'autres à la tête du pays qui sont certes connus de l'armée el ont la confiance des milieux d'affaires, mais n'ont pas de soutien populaire, la stabilité semblant encore moins garantie dans la seconde hypothèse que dans la PHILIPPE PONS.

Pour Noël, embarquez à bord d'Azur ou de Massalia · qui vous offrent un monde oublié: celui du soleil éclatant, du rire, de l'amitié, des jeux et de la joie de vivre petiliante comme du champagné. To the said of NOEL D'ORIENT Les plus belles escales

15 jours à bord d'Azur du 22 décembre 1979 au 5 janvier 1980 au départ de Toulon **NOËL D'AFRIOUE** A la découverte du Maroc et du Sénégal sous le soleil des Tropiques: Maroc - Sénégal - Madère et son célèbre feu d'artifice - Gibraltar 15 lours à bord du 22 décembre 1979 au 5 janvier 1980

au départ de Toulon

PAQUE

Le Nº 1 de la Croisière en France



en vente. Papeteries et magasins spécialisés

# La résolution des Nations unies sur le Cambodge est «irraisonnable et illégale»

affirme Hanoi

Hanol a réagi contre le vote mercredi 14 novembre par les Nations unles d'une résolution demandant le « retrait immédiat de toutes les forces étrangères du Kampuchéa ». Une déclaration du ministère vietnamien des affaires étrangères du 15 novem-bre a qualifié cette « prétendue résolution » de « nulls et non avenue », d'« trraisonnable et illégale ». Elle « constitue une ingé-

· L'Association d'aide à l'ene L'Association d'aine à l'en-fance au Vietnam (104, avenue du Général-Leclerc, 91190 Gif-sur-Yvette, tél. 907-42-88, C.C.P. Paris 398704 E) met en vante des cartes de vœux, des posters, dis-ques et autres objets à l'occasion des fêtes de fin d'année, afin de financer son programme d'assis-tance. L'association a pris à sa tance. L'Association a pris à sa charge la construction d'un village d'enfants S.O.S. au Vietnam, la présence d'un « médecin sans frontières » dans le camp de réfu-giés de Songabla, en Thallande, et prépare l'accueil en France de cent enfants réfugiés vietnamiens et de leurs mères.

exprimé, lundi 12 novembre, en recevant M. Novanit Setabuta, doyen de la faculté des sciences politiques de l'université Thammasst de Bangkok, et président du Pen-Club de Thallande, son angoisse devant le «destin tragique des peuples du Sud-Est asiatique : Vietnam, Laos, Cambodos».

M. Tavernier, président du Pen-Ciub français, a rappelé que les écrivains vietnamiens, groupés au sein du Pen-Club vietnamien, avaient pour la plupart disparu, et que le Pen-Club international avait approuvé, en juillet, la création d'un Pen-Club des écrivains vietnamiens en exil, dont le siège est en France.

> 2380 CAFE

PAIX

Relais Capacines
Pour un dejeuner
ou un souper rapid

A des prix abordables. Ouven jusqu'à 1 h 15.

Opera.

Piace de l'Opéra - Paris

ESTAURANTA

waler

CAFE

rence dans les affaires intérieures du peuple kampuchean s et e porte serieusement atteinte au prestige de l'ONU .

Hanol dénonce aussi « la majo-rité infuste » qui s'était déjà dégagée en septembre en faveur du régime de M. Pol Pot. « Faisant fi de la raison, poursuit la déclaration, les expansionnistes et hégémonistes de Pékin, l'imperialisme américain et les réaction-naires dans les pays de l'ASEAN ont entraîne un certain nombre de pays à adopter une résolution dénaturant grossièrement la si-tuation au Kampuchéa en vue de s'opposer que peuples kam-puchéan et vietnamien. »

chainement au Cambodge afin d'apporter sons concours à la remise en état du chemin de jer cambodgiens. Le montant de l'aide de la C.E.R. au Cambodge sera de 80 millions de dollars pour les six mois à venir, a-t-on année tandi à Bruvelles Pour es pour les six mois a venir, a-t-on appris jeudi à Bruxelles. Pour sa part, le CDME (Comité intergouvernemental pour les migrations européennes), dont le siège est à Genève, a décidé de participer à l'acheminement de secours destinés au Cambodge; ils procées pour sels d'utiliser les propose pour cela d'utiliser les avions servant au transport des réfugies vers les pays européens et qui partent souvent à vide lors du voyage aller.

Deux nouvelles équipes de la Croix-Rouge française compre-nant un médecin, onze infir-mières et infirméers et un directeur d'intendance partiront pour Bangkok samedi 17 novembre.

Enfin, une délégation parle-mentaire de l'U.D.F., conduite par M. Jean-Pierre Pierre-Bloch, député de Paris, se rendra le 21 novembre au Cambodge, a annoncé jeudi M. Michel Pinton, délégué général du mouvement.







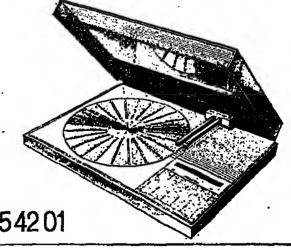
# haute fidélité Bang & Olufsen

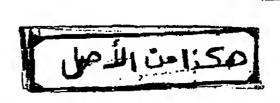
# ecouter pour mieux choisir

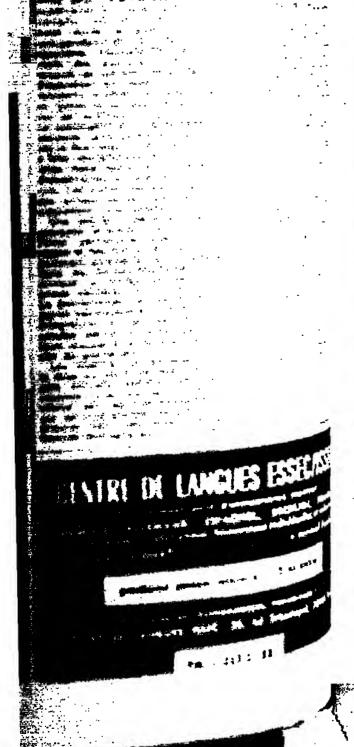
Choisir la haute fidélité B & O, c'est affirmer sa différence. Pour vous en convaincre, faites cette expérience : venez au . Club B & O. Dans ce lieu, destiné exclusivement à la présentation et à la démonstration du matériel, sans souci de vendre, vous rencontrerez Claude Pichot ou Serge Mabile. Vous vous installerez dans l'auditorium, et... vous écouterez.

> Exposition permanente, Centre d'Information B&O (du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h).

162 bis, rue Ordener, 75018 Paris - 25542 01







INSTRUCTION SON LORGING

MANUFACTURE OF THE PARTY OF THE

the same to be a second to the

Militaria de Armania.

gripe grander ribe out of

There ! Bell Table .....

Manager Control of the Control of th

----

principle of a particular de

more of the selection o

La conference sur le Limbabwe-Ph.

# **PROCHE-ORIENT**

# L'ÉVOLUTION DE LA CRISE ENTRE TÉHÉRAN ET WASHINGTON

RÉDUISANT SES EXIGENCES POUR LA LIBÉRATION DES OTAGES

# L'Iran demande aux États-Unis d'admettre le «principe» d'une commission d'enquête sur les responsabilités de l'ancien chah

De notre envoyé spécial

Téhéran. — L'Iran 2 décidé de ne plus accepter le dollar comme monnaie de régiement pour son pétrole; un « panier » de trois de-vises a été constitué : le franc français, le franc suisse, le deutschemark (et aocessoirement le yen pour le Japon), qui servira désormais aux règlements des factures transennes.

M. Bani Sadr, le chef de la diplomatie iranienne, nous a annoncé, sur un ton banal, jeudi soir 15 novembre, avoir mis en vigueur quarante-huit heures auparavant cette mesure sans précédent. Elle n'aura sans doute pas d'effet dramatique dans l'immédiat Les conséquences ne semble de la conséquence ne semble de la consequence ne semble de la conséquence ne semble de la consequence ne semble de médiat. Les conséquences ne se-raient considérables que si la dégradation du dollar devait se poursulvre et surtout si l'exemple iranien devait être suivi par d'autres producteurs d'hydrocar-

d'autres producteurs d'hydrocar-bures.

A-t-il mesure la portée de son initiative? Oui, répond M. Bani Sadr : elle pourrait bien conduire à un profond remaniement du système monétaire, à la e fin de la domination du dollar », à un rééquilibrage du commerce inter-national, au détriment des États-Unis L'Europe et le Japon émer-Unis L'Europe et le Japon émer-geraient enfin, comme ils le souhaitent ardenment, comme des puissances économiques ma-

c Tout cela n'est peut-être pas pour demain >, concêde-t-il navrê. Tard dans la soirée, le ministre paraît exténué; la voix basse est monocorde, le ton empreint de lassitude. Il s'exprime avec un débit lent et hésitant. < Vous Concerne du contration de la co croyez que conduire une guerre économique contre la puissante économique contre la prissante Amérique est une affaire de tout repos? », nous demande-t-il avec un sourire à peine esquissé. Il a passé sa journée à faire la navette entre les ministères des affaires étrangères, de l'économie et des finances — dont il a la charge, — à recevoir des diplo-mates et des experts, à commu-niquer avec diverses capitales étrangères, New-York en particu-lier, et à négodier avec les étu-diants la libération de certains otages.

# '¬ soutien libyen

Il n'a pas en le temps de consulter ou même d'informer l'OPEP de la décision iranienne de récuser le dollar. Et c'est avec une satisfaction évidente qu'il apprend par un message qui lui est remis que la Libye demande-rait une réunion extraordinaire de l'organisation des producteurs de brut. Il sort aussitôt d'un porte-documents le communiqué conjoint publié jeudi, annonçant la reprise des relations diploma-tiques entre Téhéran et Tripoli, et nous lit un passage : « Les deux gouvernements proclament leur identité de vues dans tous leur identité de vues dans tous les domaines, islamique, politique, économique et pétrolier. » « Yous entendez bien : surtout pétrolier », nous fait remarquer le ministre.

M. Bani Sadr ne se fait pas d'illusions sur l'attitude de l'OPEP qui débat depuis des années de la possibilité de se détacher du doller sans pour autant parvenir à prendre une décision. Cette dernière en effet, ne manquerait pas d'affecter les intérêts de certains membres de l'OPEP, dont une partie notable du portefeuille est constituée par la detefeuille est constituée par la de-

vise américaine.

Le ministre ne sous-estime pas
non plus les implications politiques pour des Etats comme l'Arabie Saoudite qui entretien-nent des relations privilégiées avec les Etats-Unis. «La contaleur gouvernement, ajoute M. Bani Sadr, car ces derniers ne pourront pas indéfiniment nier l'évidence, à savoir que notre petrole se vend au rabais, que l'on est en train de nous voler, s Le ministre se félicite d'autre part de l'attitude de la France

# LA FORTUNE DE L'ANCIEN CHAH EN SUISSE DÉPASSE-RAIT 11 MILLIARDS DE

FRANCS FRANCAIS

Berne (A.F.P.). - Les autorités transennes ont entamé, par l'intermédiaire de deux nur trintermetatire de deut avocats suisses, une procédure pour tenter de récupérer la fortune déposée en Suisse de l'ancien chah.

Cette procédure a été en-gagée à la suite du relus du gouvernement suisse, en mars, de bloquer ces avoirs à la demande du régime iranien. Un des avocats mandaté par les autorités de Téhèran, M. Diefenbacher, a évalue les biens à quelque 4,5 milliards biens à quelque 4.5 milliards de francs suisses (environ 11,25 milliards de francs français), affirme feudi le quotidien zurichois Blick. M. Diefenbacher estime l'ensemble de la fortune de l'ancien chah à quelque 30 milliards de francs suisses (en viron 75 milliards de francs françs français). france français).

L'ancien chah possède une villa à Saint-Morttz et plu-sieurs membres de sa famille ont des appartements et mai-sons dans diverses villes sons d'an s aiverses villes suisses, mais qui sont géné-ralement de moindre impor-tance que les propriétés de la famille impériale, notam-ment en France. en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et

et de l'Italie, qui lui ont signifié jeudi — assure-t-il — leur décision de ne pas s'opposer au retrait des fonds iraniens des filiales des banques américaines domiciliées sur leurs territoires respectifs. « Nous attendons une réponse positive de l'Allemagne jédérale et de la Suisse », ajoute-t-il.

Auparavant, M. Sadegh Ghotbsadeh, directeur de la radio-télévision, nous avait déclaré, en sa
qualité de membre du couseil de
la révolution, que celui-ci avait
décidé de faire «une ouverture
majeure» à la France, d'inviter
celle-ci à une étroits coopération dans tous les domaines »;
en échance la France act-il dit en échange, la France, a-t-il dit, devrait montrer d'une manière concrète sa solidarité. Celle-ci, a-t-il ajouté, devrait se mani-fester notamment par une prise de position concernant la culpaon noutrit un doute à ce sujet on nourrir un doute à ce sujet; comment peut-on ne pas exiger avec nous que ce criminel, malade ou non, soit jugé pour les atroctés qu'il a commises? La France aurait-elle hésité à demander l'extradition d'Hitler si relui-ci, atteini du cancer, s'était réjugié, à l'issue de la deuzième guerre mondiale, en Espagne franquiste par exemple? s M. Bani Sadr pour sa part ne parle plus de l'extradition ni même de l'expulsion de l'ancien

souverain du territoire américain.

Lors de notre entretien de jeudi soir, il nous a déciaré d'une ma-

Lors de notre entretien de jeudi soir, il nous a déciaré d'une manière nette: « Nous apons abandonné cette exigence. Nous ne demandons plus au président Carter que d'admettre le principe de la constitution d'une commission internationale chargée d'enquêter sur le comportement du chah pendant son règne. Nous n'exigeons plus que les membres de cette commission soient désignés par l'Iran. Sa composition ferait l'objet de négociations avec, par exemple. M. Kurt Waldheim. Il ra de soi que, si M. Carter admet le principe d'une telle enquête impartiale, il devrait s'engager à accepter d'avance ses conclusions. Nous libèrerons tous les otages dès que le chef de l'exécutif américain aura accepté notre proposition et avant même le début des travaux de la commission internationale. »
Cette proposition, la première qui alt apparemment quelque chance d'être prise en considération, est à première vue déroutante. Si elle devait être acceptée par M. Carter, celul-ci devrait en bonne lorione emphérer le chah

tante. Si elle devait être acceptee
par M. Carter, celui-ci devrait en
bonne logique empêcher le chah
de quitter le territoire américain
afin que l'enquête puisse être
menée à son terme! A cette réflexion, M. Bani Sadr repond
seulement d'un sourire.

On peut s'interroger sur les motivations du gouvernement ira-nien. Est-il sincère quand il affirme vouloir aboutir rapide-ment à une solution, ou se livrement à une solution, ou se livret-il à une nouvelle manœuvre
tactique? Les deux hypothèses
ne s'excluent pas nécessalrement.
La dernière en date des propositions de Téhéran embarrassera
sans doute M. Carter, qui peut
difficilement refuser une enquête
« impartiale » ou accepter de se
faire l'instrument de la perte du
chah. En effet, personne ne doute
ici que l'investigation débouchera
sur un verdict de culpabilité. Les
Etats-Unis n'auront plus alors Etats-Unis n'auront plus alors qu'à extrader ou à demander l'extradition de l'ancien souversin si celui-di devait, entre-temps, quitter New-York pour le Mexi-

que ou l'Egypte.
Il n'est pes douteux non plus que le gouvernement iranien est pressé de mettre un terme à l'affaire des otages, qui le gêne au plus haut point, compte tenu de la réprobation internationale.

épistolaires avec M. Laingen, le chargé d'affaires américain réfuglé dans le bâtiment du ministère des affaires étrangères, d'où il

des affaires étrangères, d'où il continue à communiquer avec son gouvernement. Le chef de la dipiomatie iranienne est également en rapports téléphoniques avec M. Ramsey Clark, ancien ministre de la justice et l'un des deux émissaires de M. Carter qui avait été empêché, il y a quelques jours, de se rendre à Qom. L'imam Khomeiny, nous a dit M. Bani Sadr, a la plus grande estime pour M. Clark, qui a été l'un des rares Américains à prendre fait et cause pour la révoludre fait et cause pour la révolu-tion Iranienne. Ce soir vendredi, enfin, M. Bani Sadr engagers un débat public avec M. Cyrus Vance, le secrétaire d'Etat américain, au

le secrétaire d'Etat américain, au cours d'un «face à face» en duplex organisé par la chaine de tèlévision C.B.S.

Tandis que d'intenses tractations se poursuivent entre Téhéran et Washington, les membres du Conseil de la révolution œuvrent sans relâche pour obtenir la libération de certains des otages — les femmes et les citoyens américains de couleur — dans un « geste d'apaisement », dans un « geste d'apaisement », nous a précisé M. Sadegh Ghot-bradeh. Les négociations avec les étudiants islamiques qui occupent l'ambassade américaine sont labol'ambassade américaine sont labo-rieuses, voire pénibles. M. Bani Sadr, rapporte-t-on, a « dialogué » avec eux jeudi pendant deux bonnes heures, mais en vain. Qua-lifiés par certains responsables de « gauchistes » du mouvement islamique, les étudiants n'en dé-mordent pas : ils ne relâcheraient les otages qu'après l'extradition du chah. Seul l'imam Khomeiny pour-rait les faire changer d'avis.

Seul l'imam Khomeiny pour-rait les faire changer d'avis. Mais le guide de la révolution, excédé, rapporte-ton, par les der-nières mesures de M. Carter contre l'Iran ainsi que par l'at-titude du Conseil de sécurité, refuse encore de se prononcer, laissant à son ministre des affaires étrangères le soin de se affaires etrangères le soin de se « débrouiller comme 11 peut ». L'imam a décidé jeudi de pro-longer sa retraite commencée 11 y a une semaine y a une semane et d'annuier tous ses engagements jusqu'an 5 dé-cembre prochain. Il se réserve ainsi la possibilité d'observer la suite des événements du haut de l'Olympe, quitte à intervenir si la situation l'exige.

Les nouvelles règles de paiement du pétrole

# UN COUP PORTÉ AU DOLLAR

La décision de l'iran - prise sans consulation des autres membres de l'OPEP — de ne plus accepter le dottar pour règlement de son pétrole manifeste une tois de plus la volonté des dirigeants de Téhéran de ne plus accepter la « règle du jeu » qui prévailta jusqu'à présent dans le commerce pétroller.

Jamais l'OPEP n'était affée al loin. En juin 1975, l'Organisation avait, il est vrai, décidé de calculer ses en droits de tirage spéciaux (D.T.S.), qui sont un cocktali de monnaies. Il s'agissait en fait d'indexer le prix du pétrole sur une moyenne des monnaies pour éviter une perte de pouvior d'achat des pays producteurs du fait de l'érosion du dollar. Mais le moyen de paiement du pétrole demeurait le dollar.

La décision n'a d'allleurs lamale èté suivie d'effets. De même, en 1978, les membres de l'OPEP ont-ils envisagé de fixer les prix en fonction d'un panier - de monnaies, mais une fois encore cette idée avait été re-poussée. La majorité des pays membres semblent d'accord avec le prince Fahd d'Arabie Saoudite, qui déclarait : . Le dollar reste la plus grande et la plus torte monnale du monde. . Il est douteux qu'elle ait changé. Mais les pays politiquement proches de l'iran ne vont-ils pas

A court terme, la mesure Iranienne signifie simplement que la France, la République tédérale d'Allemagne, Suisse et le Japon pourront payer à l'Iran leur pétrole dans leur pro-pre devise. Les autres pays devront acheter des francs (sulsses ou fran-çals) et des deutschemarks pour régler leur facture pétrollère à l'Iran. De grá ou de force, les pays indus trialisés, sutres que les Etats-Unis, vont donc être obligés d'acceptes que leurs devises deviennent monneles de règlement, voire de réserve De quoi donner des migraines aux gouverneurs de leurs banques centrales qui jugealent, jusqu'à présent

Dans tous les cas, la mesure de Iran, qui apparaissait inévitable inévitable après le gel, par les Etata-Unis, des avoirs iraniens détenus par les banques américaines, va accentuer la défiance à l'égard du dollar et accélérer la remise en cause du système monétaire inter-

 Le projet industriel de Ban-dar-Abbas en Iran est abandonné mais la FINSIDER, le principal maître d'œuvre malien, a obtenu des compensations, a annoncé récemment à Gênes M. Luclen Sicouri, directeur de Italimpianti, Sicobri, directeur de Italimpianti, la societé d'ingénierie du groupe sidérurgique. Selon lui, l'abandon du projet de Bandar-Abbas, au détroit d'Ormuz, entraîne une perte de 2 à 3 milliards de dollars. La compensation d'une aciérie à Ispahan ne représente que 1 milliard et demi de dollars environ. — (AFP.)

# Le silence des Neuf

Etats-Unis ? > demande James Reston dans le New York Times. de beaucoup de choses au conseil du marcredi 14 novembre - de l'Airbus, du trilogue, des relations franco-italiennes, atc., — ils n'ont eu, si l'on en croit le communiqué, pas une parole pour les otages de Téhéran. Le précédent conseil, réuni alors qu'une soixantaine de personnes étaient déjà ligotées depuis quatre jours à l'ambassade américaine, avait observé le nême silence. Les autres capitales européennes, il faut bien le reconnaître, taisent tout aussi craintivement, sinon honteusement, leur désapprobation. Sans doute peut-on dire que les éclats de voix ne serviraient à rien et darité dans les actes peuvent avoir quelque efficacité. Un rappel public aux règles élémenlaires de l'humanité et au respect de l'immunité diplomatique sans lesquelles toute vie Internationale deviendrait impossible ne saurait cependant nuire à personne. La lâchelé n'inspire pas le respect. Même M. Marchais, dans ses diatribes antiaméricaines les plus violentes, finit par condamner les prises

Dans cette affaire, les Euroens, et la France parmi eux,

gissent sur trois plans: 1) Les Neuf ont fait trois dé-marches à Téhéran : le 8 novembre (mais II n'y avait alors pas de ministre des affaires étrangères). le 10 et le 18. L'ambassadeur d'Irlande (dont le pays préside le conseil des Neuf) a parlé en leur nom, mais il était accompagné des représentants de tous les Etats de la Communauté. Le 10, ils ont rencontré le nouveau ministre des affaires étrangères. M. Bani Sadr. ils ont insisté sur le dommage, en somme « technique », causé aux relations internationales en général. Craignant, au vu des commentaires de la presse iranienne d'avoir été mai compris, ils ont

renouvelé leur démarche le 13. lls ont aussi attiré l'attention conditions pénibles, au moral comma au physique de la depuis bientôt deux semaines les menettes sur mains et dans l'incertitude de leur sort. De secret des chancelleries?

2) Aux Nations unies, les membres des Neuf au Conseil de sécurité ont appuyé les Améri-Iranienne, mais les Soviétiques ont été plus explicites, puisque leur porte-parole a indique qu'ils auralent soutenu la demande de convocation du Conseil si elle avait été formulée par W-:h-

3) Reste le plan économique et

specialement pétroller. Du point de vue de l'efficacité, c'est sur ce plan que doit se situer le réalisme. Le refus américain d'achater du pétrole Iranien ne peut avoir d'effet que si les autres Occidentaux ne l'achèten pas non plus. Y a-t-il eu des démarches de Washington à ce sujet? De toute façon, la décision de M. Carter serait sans effet si les Américains achètent eux-mêmes du pétrole iranien par des voies détournées. Autrement dit, seule une réduction effective et substantielle de la l'ensemble des Occidentaux peut être efficace. C'est ce que le gouvernement français ne cesse depuis des mois de répéter, et il n'y a pas sur ce point de reproche à lui faire. C'est d'ailleurs la conclusion à laquelle Mais ne serait-il pas opportun, pour les Neuf en particulier et lement les engagements pris en ce sens, à Tokyo notamment, et qui avaient été accueilles avec beaucoup de acepticisme ?

MAURICE DELARUE.

# Israël

# La vague de grèves et de démissions de maires s'étend dans les territoires occupés

De notre correspondant

Naplouse. — Main dans la main, les « anciens » maires des principales localités de Cisjordanie et du territoire de Gaza ont posé, le 15 novembre, devant les photographes et les caméras de télévision, dans la salle du conseil municipal de Naplouse. Au mur était dessiné le drapean palestinien, et, dehous, près de deux cents femmes ne cessaient de chanter la « Palestine libérée » et l' « Unité nationale », scandant parfois « Longue vie à Abou et l' c'une nationale », scandant parfois « Longue vie à Abou Ammar ! » (Yasser Arafat), Dans la ville de leur « frère » Bassam Chaka, les maires démissionnaires sont venus prouver leur détermi-nation — « Nous ne reprendrons nos fonctions que lorsque le maire de Naplouse siègera à nouveau dans cette salle » — et leur unanimité.

Surmontant leurs divergences et, pour beaucoup, leur réticence à abandonner leurs postes, ils n'avaient jamais fait preuve d'une telle solidarité. Pour la première fois depuis longtemps, le maire de Gazz, M. Rachad Chawa, le « modéré », se tenait aux côtés du maire de Ramallah, M. Karim Khalaf, l' « extrémiste ». Dans les pillagres les plus regulés et les surfaces villages les plus reculés et les moins « politisés », de vieux notables ent, eux aussi, transmis

leur démission aux autorités militaires. Jendi, la grève générale déclen-chée les fours précédents à Na-piouse et à Ramallah s'est étendue à la partie orientale de Jérusalem et dans les principales villes des territoires occupés. Il n'y a pas eu d'incident majeur, seu-lement un début de manifestation à Jérusalem, des graffiti dénon-cant l'expulsion de M. Chaka et quelques pierres lancées sur des véhicules militaires. Se préparet-on à une épreuve

Se prépare-t-on à une épreuve de force? De part et d'autre, on ne paraît pas le souhaiter. Il semble qu'il faille s'attendre à une période d'observation jusqu'à ce que la Cour suprême donne son avis sur les décrets d'expulsion dont fait l'objet le maire de Naplouse. Les juges devraient tenir leur audience à ce sujet le 22 novembre. 22 novembre.

Les maires vont attendre de comatire quelles décisions pour-rait prendre le gouvernement de Jérusalem pour pallier la défection des conseils municipaux. D'après la législation jordanienne, toujours appliquée en Cisjordanie, l'administration militaire pent, soit désigner des fonctionnements. soit désigner des fonctionnaires palestiniens pour gérer les affai-res courantes, soit créer des comi-tés composés de citoyens, soit

nommer un officier israélien à la tête de chaque municipalité. Selon les maires démissionnaires, les deux premières solutions seraient impossibles a les l'ernéliene ne impossibles. « Les Israeliens ne peuvent rien faire car personne n'acceptera de collaborer », nous a déclaré M. Ellas Freij « ancien » maire de Bethléem qui a précisé : « Même les éboueurs rejuseront de travailler. »

# Nouveau plan d'implantation

Les participants à la réunion de Naplouse out souligné que l'expulsion de M. Chaka était indissociable de l'eusemble de la politique israélienne dans les territoires occupés marquée par les confiscations de terres et l'intensification du programme de colonisation. Comme pour leur donner raison, le gouvernement de Jérusalem a annoncé, le 15 novembre, une mise à l'étude d'un nouveau plan d'implantation qui vient confirmer les résolutions de principe prises quelques jours plus tôt en conseil des ministres. Il s'agissait de satisfaire les exigences des dirigeants du partinational religieux et du ministre de l'agriculture, M. Sharon, qui soutianment les colons du Goush Emounim et veulent ainsi offrir à ces derniers une compensation pour faciliter l'évacuation « en douceur » d'Ellon Moreh, colonié ent doit être autoris avent le douceur a d'Ellon Moreh, colonie qui doit être supprimée avant le 22 novembre selon une décision de la Cour suprême.

Le plan prévoit la création de dix-neur nouvelles colonies, le transfert à des civils de douze implantations de l'armée et le développement de cinq centres urbains. Le projet supposerait la construction de dix à quinze mille unités de logement chaque année. ennée.

Deux membres du cabinet, le ministre de la justice, M. Tamir, et le nouveau vice-premier ministre, M. Ehrlich, se sont opposés à cette décision, le jugeant « irréaliste ». Affirmant y voir une « provocation », M. Ehrlich, qui est l'ancien ministre des finances, a observé que ce programme couterait environ 150 milliards de livres, soit le moitié du budget national.

FRANCIS CORNIL

Le drapeau égyptien a été hissé, jeudi 15 novembre, à l'aéro-drome de Sainte-Catherina, dans le Sinal, à l'occasion du retour à l'Egypte du célèbre monastère.

ST VOTRE ACTIVITE EST VOTRE BALON 16-25 NOVEMBRE 79 PORTE DE VERBAILLES

# M. Chapour Bakhtiar : l'Iran n'est plus une nation organisée

sociation Mengen, au club des Arts et Métiers, ait été intitulée : « Evolution économique et avenir de l'Iran », l'ancien premier mi-nistre a beaucoup parlé du passé. C'est en invoquant le « vide politique » créé par le chah qu'il a expliqué l'irresistible ascension de celui qu'il appelle le « führer » de l'Iran, l'iman Khomeiny.

L'ancien premier ministre qua-lifie le régime d'a atroce » par sa brutalité et même, à certains égards, de « pire que le précé-dent ». Car, au moins, dit-il, sons la dictature policière du chab, on pouvait circuler dans le pays. « Aujourd'hui, l'insécurité et l'anarchie jont craindre une totale désagrégation de l'Etal. » C'est pourquoi M. Bakhtiar continue d'affirmer que la République islamique est « condamnée à brève échéance ».

organisée, déclare-t-il, on a supprimé l'Etat. La dernière per-sonnalité qui ait tenté d'en maintenir l'apparence, M. Bazar-gan, a dû démissionner. La pro-duction industrielle est totalement désorganisée et n'atteint plus que 25 % de son niveau d'il

Bien que la conférence-débat il y a deux ans. Les prix montent de M. Chapour Bakhtlar, le jeudi de façon vertigineuse. L'Iran dott, 15 novembre à Paris, devant l'Asu y a deux ans. Les prix montent de façon vertigineuse. L'Iran doit, d'ores et défà, dépenser à peu près 10 milliards de dollars par an pour ses achais de blé et de riz indispensables pour le ravi-taillement d'une population de trente-cinq millions d'habitants. »

e Heaucoup de gens sont décus, même parmi ceux qui avalent suivi Khomeiny ou avalent été fascinés par lui lors de son retour en Iran. Certes, le Front national n'a pas été à la hauteur de la situation et ses dirigeants ont cru bon de se soumetire devant Khomeiny. Moi, je pensais qu'il fallait laisser le torrent creuses son lit, puis reformer les rangs. Aujourd'hui, l'opposition est désorganisée.

a Il faut d'abord qu'elle reconsil jaut d'acora qu'eus recons-titue ses jorces pour attaquer Khomeiny de l'extérieur et de l'intérieur. A l'extérieur, je fais des discours, à l'intérieur, jenvoie des cassettes. On ms demande pourquoi je ne forme pas de gouvernement en exil, mais cela poserait un problème au gouvernement français. Il faut rassembler tous les Iraniens sur un programme minimum d'indépen-dancs nationals, de liberté et de progrès économique, et surtout leur rendre leur dignité. — R. D.

TEZ MEDECINZ DE L'ANCIEN SOUVERAIN **ENVISAGENT** UNE DEUXIÈME OPERATION « EXTRÊMEMENT SÉRIEUSE »

Washington (A.F.P.). - Les médechs traitants de l'ancien chah d'Iran se sont démarqués iendi soir 15 novembre, des propos de M. Robert Armao, porte-parole, Celui-ci avait affir-mé que le traitement aux rayons suivi pour une tumeur au cou sera termine dans une semaine, et que les mêdecins diraient alors

si le malade est transportable.

en le maisace est transportante.

« Il faudra approximativement
deux semaines » pour terminer le
traitement du cou, ont précisé les
docteurs Williams et Kean. Ils
extiment qu'il y a « 50 % de
chances » pour qu'ils solent obligés d'opérer à nouveau leur malade pour des problèmes biliaires.
Il avait subi l'ablation de la vésicule peu après son bospitalisation cule peu après son hospitalisation à New-York, le 22 octobre. Cette intervention, ont-ils dit, ne pour-rait pas avoir lieu « avant au moins un mois ou deux » et serait rendue « extrêmement sérieuse du fait qu'elle serait pratiquée à travers des tissus récemment en-dommagés, sur un patient souffrant d'une tumeur

ET WASHINGTON

BA MARIA & Action 2.15

-

The state of the second second

THE RESERVE AND A PART NAME .

100 M to Pratty a 100 . . . . HE had taken here the ...

Isruel

Anna des territoires occines

e audves et de demissions de mi

De notre envoyé spécial

Foix. — M. Valéry Ciscard d'Estaing est arrivé vendredi matin 16 novembre à Rodez (Aveyron), troisième étape de son second voyage dans le Sud-Ouest. Il devait se rendre ensuite à Villefranche-du-Rouergue, dont le maire est M. Robert Fabre, ancien président du

Jeudi, il a été reçu à Saint-Girons et à Foix — où il a passé la nuit, — dans l'Arlège. Dans ces deux villes, le chef de l'Etat a évoqué les difficultés d'un départament gravement touché par l'exode rural, les difficultés d'adaptation des industries sujettes à l'inquiétude provoquée

Et c'est en évoquant cette concertation qu'il a, dès le premier jour, donné à son voyage le caractère politique qu'il ne pouvait pas manquer d'avoir au-delà de sa portee économique régio-nale. A Saint-Girons, dont le maire, M. Jean Buffelan, appartient à la majorité, comme à Foix, où M. Olivier Carol est membre du parti socialiste, il a évoqué la nécessité du dialogue, l'importance qu'il y a « à se parier pour se comprendre », et le caractère légitime de la critique. - Dans le débat démocratique, a-t-il dit, la conviction et la courtoisie ne sont pas

doit comprendre un programme d'alde à l'artisanat et des mesures pour alder l'industrie ariégeoise à se diversifier et à se rajeunir. Un programme interrégional de développement du tourisme rural sera lancé en 1980

et sera doté, la première année, de 21 milliards de francs.

Répondant aux propos du maire qui avait critiqué certains aspects de la politique gouvernementale, M. Giscard d'Estaing a ensuite déclaré : « Vous avez évoqué —

samedi à Mazamet - devrait répondre, au

Dans le département de métropole où le candidat Valéry Giscard d'Estaing avait, en moins en partie.

M. Giscard d'Estaing n'a pas manqué d'in-1974, obtenu son résultat le plus faible (1), la sister sur la large concertation qui a présidé à la rédaction définitive des options de ce plan. contestation ne pouvait pas être absente. Elle ne se sit pas entendre à Saint-Girons; en revan-che, à Foix, quelques centaines de manises-tants (peut-être un millier?) s'étaient massés fait, une bonne part de la population de ces deux petites villes s'était déplacée et les trois parlementaires socialistes du département,

» Nous appartenons vous et moi

» Nous appartenous vous et moi à une génération qui a eu beaucoup de reproches à faire à la génération précédente ou tout au moins à ses dirigeants : ils ont usé leurs talents en querelles idéologiques sans voir où était le véritable danger pour la France et les Français. Les années noires ont payé les erreurs des années folles. »

devant l'hôtel de ville. Ils portaient des banderoles de la C.G.T. de la C.F.D.T., du SGEN, du parti communiste et de la fédération départementale des exploitants agricoles notamment. A cet endroit, l'arrivée et le départ du chef de l'Etat ont été salués par des huées l'ournies, mais sur les autres parties du trajet, une foule nombreuse était venue applaudir le visiteur. En

l'une ou l'autre des diverses cérémonies. Leur présence contrebalançait quelque peu, à l'avance, l'absence par laquelle les présidents des trois conseils régionanx du Grand Sud-Ouest veulent manifester samedi, a Mazamet, leur désapprobation de la politique gouverne-Absence des uns, présence des autres : ces nuances complexes dans l'attitude des élus du

MM. Jean Nayrou, sénateur, Gilbert Faure et André Saint Paul, députés, étalent présents à

P.S. témoignent pour le moins d'une certaine perplexité, si ce n'est d'un trouble. Elles ne manquent sans doute pas, en revanche, de satisfaire M. Giscard d'Estaing qui, dans des régions comme celle-ci, n'a pas grand-chose à perdre électoralement et beaucoup à gagner.

M. Giscard d'Estaing a conclu: primer notre volonté devant vous « Ce qui est important lorsqu'on loyalement, car vous êtes le conduit la politique de la France, président de la République élu, grimer notre volonit devant vous loyalement, car vous êtes le président de la République élu, honnêtement, car nous avons conscience de dire notre vérilable situation, même et surtout si elle est loin d'être satisfaisante, screinement, car nous remplissons notre devoir d'élus. » M. Nayrou a ajouté: « Monsicur le président de la République, le 16 mai 1877 un de vos aïrux était aux côtés des républicains qui, au nombre de trois cent soixante-trois, ont mis fin à un régime dans lequel la démocratire n'était que jaçade. L'Ariège, déjà, était de leur côté. Aujourd'hui encore, elle refuse obstinément de se plier à un ordre moral quel qu'il soit. » veloppe du Grand Sud-Ouest pour les opérations groupées d'actions foncières serait majorée de 80 % en 1980. Il a fait état de la priorité donnée au développement de l'élevage et à la valorisation de la production de viande : une action particulière sera engagée par le FORMA au profit des races pyrénéennes.

Le plan du Grand Sud-Ouest doit comprendre un programme d'alde à l'artisanat et des mesures pour aider l'industrie ariégoise à se diversifier et à se

NOEL-JEAN BERGEROUX.

Au cours de la séance de travail, qui a réuni autour du président de la République, jeudi
soir à Foix, les parlementaires et
le conseil général du département.
M. Jean Nayrou, sénateur (P.S.),
a notamment déclaré : « Nous
pensons que la politique du gouvernement, votre politique, n'est
pas bonne pour le pays et pour
les travailleurs. Nous sommes
annoissés Nous anons poulu ex-(1) Au second tour de l'élection présidentielle de 1874, M. Giscard d'Estaing a obtenu 36,46 % des suffrages exprimés dans l'Ariège et M. Mitterrand 63,54 %.

Mouvement des radicaux de gauche, puis à Toulouse. par l'élargissement du Marché commun. Diffi-cultés et inquiétude auxquelles le plan de déve-loppement du Grand-Sud-Ouest — qui doit être présenté par le président de la République

présenté par le près ident de la République inconciliables. 

Foix — Arrivé en début d'après-midi jeudi 15 novembre à Saint-Girons, M. Giscard d'Estaing s'est rendu à la mairie de cette ville où il a été accueilli jait des concessions. Je n'oi pas l'allocution qu'il a prononcée, le personne que personne y att perdu la fuce ni que quicorque, en donnant son accord, ait sacrifiès on droit à la différence. Subti la région du Conserans e tomnant son accord, ait sacrifiès on droit à la différence et de mesures visant notamment à construire un gynnase pour le lycée d'enseignement professionnel d'Eychell et à améliorer la voirie départementale de montagne. Le président de la République a fait aussi allusion à l'équipement hydro-électrique. A le sujet, il a indiqué : « L'ors de la sant des manifestants branclis-ces communes pyrénéennes ont demandé l'autorisation d'équipement prendra les décisions néces ce genre. (...) Le gouvernement des cris hostiles. Accueilli à la mairie par M. Olivier Carol riques. Le Couserans a un projet de ce genre. (...) Le gouvernement des cris hostiles. Accueilli à la mairie par M. Olivier Carol riques. Le Couserans a un projet de ce genre. (...) Le gouvernement des cris hostiles. Accueilli à la mairie par M. Olivier Carol l'exode rural est le plus rapide. (Cest-à-dire que les jemmes et l'exode rural est le plus rapide. (Cest-à-dire que les jemmes et l'exode rural est le plus rapide. (Cest-à-dire que les jemmes et l'exode rural en moment où fis sont le plus nécessaires. L'Ariège est un des département re st é longtemps trop ignoré de la communauté nationale, mais c'est un département con de ces actions s'inscriven de ces actions à s'inscriven de couser as voulu et que le derministérie a cural des avoir quel ser un constitue de pays que le Couserans a voulu et que le derministérie a cural des avoir quel ser un constitue de pays que le construir de

Le cher de l'Elat a conclu son discours en ces termes : « Beaucoup de ces actions s'inscribent dans le contrat de pays que le Couserans a voulu et que le dernier co mit é interministériel d'aménagement du territoire a pris en considération. Quand fai pris connaissance de cette charte de développement de l'arrondissement, fai été frappé par l'efsement, fai été frappé par l'ej-jort réalisé pour déjinir des prio-rités et assurer leur cohérence. Ejjort d'autant plus méritoire que les élus du Couserans appar-tiennent à toutes les formations

inconciliables. »

cet avenir, mais s'il sera ou non l'œuvre des Ariègeois eux-

Presente des Affegeuis emémes.

Après avoir annoncé des mesures concernant l'élargissement du gabarit de la route nationale 20, le lancement de la construction d'un barrage à Montbei et l'amélioration de l'irrigation de la basse Ariège, le chef de l'Etat a indiqué que l'en-

# Consignes de boycottage à Toulouse

De notre correspondant régional

Toulouse. — Pour la visite du président de la République à Toulouse, les organisations syndicales C.G.T. et C.F.D.T. de la ville, y compris la coordination de ces deux centrales des personnels communaux, ainsi que les syndication de cis d'enseignants SNES, SGEN, SNE - Sup et SNEP avaient décidé de faire du vendredi 16 novembre une journée de ravendication et d'observer une grève totale. Les partis, de leur côté, mâme s'ils n'ont pas réussi à réaliser un front d'action commune, ont lancé un appel pour se joinont lancé un appel pour se join-dre aux mouvements de protes-tation, auxquels les agriculteurs de la F.D.S.E.A. apportaient leur

Expédition SULTANAT D'OMAN 10 jours - 8500 F 8 à 12 participants **EXPLORATOR** 

sus social ».
La fédération départementale du M.R.G. juge « indigne de la fonction présidentielle un emploi du temps qui ne réserve à la Haute-Garonne et à la métropole toulousaine aucune réunion de

trapail spécifique ». L'Union française des associa-L'Union française des associa-tions d'anciens combattants (UFAC) recommande à ses asso-ciations adhérentes de s'abstenir d'assister à la prise d'armes pour protester contre la suppression, décidée par M. Giscard d'Estaing, de rayer le 3 mai de la liste des fêtes nationales.

En revanche M. Marcel Cavaille conseiller municipal de Toulouse et secrétaire d'Etat au logement, a demandé sux Toulousains d'étre fidèles à la tradition qui a toujours fait de Toulouse une ville accueil-lante s. — L. P.



**EST VOTRE SALON!** 

**16-25 NOVEMBRE 79** PARIS PORTE DE VERSAILLES

BATIMAT : 141, av. de Warrem - 75017 PARIS - Té. 257 33/63 - 754,96.98 - 1 Telex - 540163





Ampli-Tuner SANSUI G 301 - Puissance

0

2x30 watts. Radio : PO et FM. Platine SCOTT PS 17 .ou SANYO TP 20

semi-surromatique avec cellule.

2 Enceintes AUDIOPHASE 3 voies, 70 watts, ou SCOTT 177 B 3 voies, 50 watts.

200 X, semi-automatique. Complète.

- 2 Enceintes MARTIN 310 X, 3 voies, ou BIC VENTURI "44" 3 voies, 75 watts.

Amoti SCOTT 420 A - Puissance 2x45 warts.

Pletine SONY PST 30 ou PIONEER PL 200 X.

Pletine SONY PST 30 ou PIONEEH PL 200 X.
Semi-automatique avec cellule.

2 Enceintes ELIPSON 1402 (colonne), 60 W
ou ULTRALINEAR 5000, 3 voies, 70 W.

CREDIT : Comptent: 850,00 F 4 1 5 1 F
GRATUIT + 12 x 266,70 F 4 1 5 1 F

CREDIT Comptant : 760,00 F 1111 F

■ Ampli SANYO DCA 411 - Puissance 2x50

Platine TECHNICS SL 82 ou PIONEER PL

■ Ampli SANSUI 317 MKII - puissance 2x60 wetts. Modète 1980. Hautes performances.

Pletine SCOTT PS 77 XV ou TECHNICS SL

ORTOFON 20 XE.
2 Enceints MARANTZ 7 MKZ, 3 voies
100 wests ou ULTRALINEAR 4000, 3 voies CREDIT: Comptent: 990.00 F 4.49 | CRATUIT + 12 x 291,70 F 4.49

Ampli PIONEER SA 7800 - Puissance 2x65 watts. Indicatour de crête par "LEDS". Modèle 1980. · Platine TECHNICS SLD 2 ou PIONEER PL

300 X, semi-automatique. Complète.

2 Encaintes DITTON 442, 3 voies, 120 watts maxi, ou JBL 50, 3 voies, 70 watts.

(# jours) 5250F CHAINE VIDEO POR-TABLE (Magnéto, Tu-ner. Caméra avac viseur 48 CASH: 13980F

SANSULG 301 PO. FM - 2x30 watts 48 Prix : 1070F **DENON PMA 701** 

49 Prix: 2150F **REVOX B 77** 

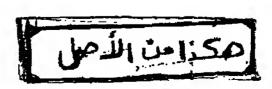
# **VOUS PERDEZ** en achetant n'importe où,

angoisses. Nous avons voulu ex-

# avec "ceux" qui prétendent être MOINS CHERS



Noutrent passage 20H tous les soins.
Ouverture tous les Lundi.
Productions fingulie au stock dispo



# LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# Santé et Sécurité sociale : la maîtrise des dépenses

L'assurance - maladie coûte quotidiennement près de 300 millions de francs en moyenne. Mais le chiffre n'a pas été évoqué au cours de la séance consacrée, à l'Assemblée, au budget de la santé. C'est que les données chiffrées sur lesquels sans commune mesure avec les sommes réellement engagées portaient la discussion — et le vote — parlementaire, sont par les Français pour leurs dépenses de soins. En effet, l'essen-finances hospitalières. Il n'en demeure pas moins que, à l'inverse c'est bien là toute l'ambiguité — de débats parlementaires ou même de décisions d'ordre politique. Ceux qui décident des dépenses engagées sur ce point sont avant tout... les malades qui se soignent, les hopitaux qui les reçoivent et les médecins qui prescrivent.

Certes, le gouvernement peut imprimer à ces choix des orientations décisives, telles que celles qu'il a adoptées le 25 juillet et dont M. Jacques Barrot a rappelé jeudi la philosophie. Certes, des députés peuvent déclarer — et ne s'en sont pas fait faute — que les mesures arrêtées l'été dernier par le

Jeudi 15 novembre, l'Assemblée nationale examine le budget de la santé et de la sécurité sociale dont les crédits pour 1980 s'élèvent à 28,97 milliards de francs (-le Monde - du 3 novembre).

Pour M. PONS (R.P.R.), rap-porteur spécial de la commission des finances pour la santé et l'assurance maladie, si le ralen-tissement des dépenses au thre de la modernisation des hôpitaux de la modernissidat des hostelas se justifie « par l'importance de l'effort accompli ces dernières années, il n'en est pas de même pour les crédits dévolus aux étapour les creats devous aux eu-blissements à caractère social ». Il indique que la commission des finances demande « que so it dressé un bilan comptet des dé-penses d'action sociale» avant que ne soit établi le budget

pour 1981.

Le rapporteur s'étonne, d'autre part, de la réalisation « à 80 % et à 70 % » des programmes d'action prioritaire qui portent sur le maintien à domicile des personnes âgées et la politique familiale. Il observe, en ce qui concerne la Sécurité sociale, que les dépenses qui ont augmenté le plus vite sont les dépenses d'hospitalisation (+ 21 %) et les honoraires et prescriptions médicales raires et prescriptions médicales (+20%). Après avoir souligné que les praticiens non conventionnés et ceux qui sont autorisés à dépassement ne sont pas concernés par le blocage des déconcernes par le blocage des de-penses de médecine de ville, ce qui, indique-t-il, «introduit une inégalité regrettable». M. Pons souhaite qu'en matière de médi-caments les procédures d'auto-risation de mise sur le marché soient harmonisées su niveau

M. FABIUS (P.S.), rapporteur special de la commission des finances pour la Sécurité sociale, s'attache à dénoncer « une idée sattacte à denoncer tune tales fausse sur la prétendue catas-trophe, l'espèce de loup-garou économique que seraient les dé-penses sociales de la nation ». A ce sujet, il déclare que trois

# M. BARROT: les Français doivent redécouvrir le médecin de famille

M. BARROT, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, souligne l'importance qu'il convient d'accorder à la maltrise des dépenses de santé. Rappelant que les dépenses obligatoires d'aide sociale et médicale repré-sentent environ 30 % des dépen-ses ordinaires du budget de la santé, soit 24,5 milliards de francs, et que la moitié su à l'aide soyiele et que la moitié va à l'aide sociale et que la moitlé va à l'aide sociale à l'enfance, le ministre indique : à l'enfance, le ministre indique : « L'heure est venus de privilégier le placement dans des familles plutôt que de crier des héberge-ments spécifiques. Nous poupons à la fois améliorer le prise en charpe de tous ces enjants en dif-ficulté sans que pour autant le cout du service en soit accru. » Il prêcise que 14 millions de

silence » en ce qui concerne le déficit de la Sécurité sociale. La première, explique-t-il, « ce sont les dettes de l'Etat et des entre-

les dettes de l'État et des entre-prises envers les organismes de Sécurité sociale. Celles des entre-prises s'élevaient à 9 800 millions au 31 décembre 1978 ».

Il déplore de ne pas avoir pu prendre connaissance des dossiers relatifs aux retards de palement de cotisations de certaines entre-prises. La deuxième cause, pour-suit M. Fabius, c'est l'importance des charges indues. « Les évaluades charges indues. « Les évaluations ne sont certainement pas injérieures à 12 milliards », déclare-t-il Enrin, la troisième cause est le coût du chômage, « lequel n'est pas injérieur à 20 milliards ». Il dénonce ensuite 20 militaris s. Il denonce emante « l'idés jousse accréditée par le gouvernement seion laquelle les dépenses sociales jeraient obsta-cle au développement de l'écono-

mie ».

M. BARBIER (U.D.F.), rappor-M. BARBIER (UDF.), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, rappelle que la plus grande partie des crédits du secteur santé va à des dépenses obligatoires (84 %) et précise : « C'est donc dans des limites étroites que peuvent s'exercer les choir. »

choix. »
M. LEGER (P.C.), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, déclare que dorénavant le financement col-lectif des dépenses de santé ne couvrirs celles de gue dans la couviria celes-ci e que dans la limite de la croissance de la PIB et les Français ne pourront être malades qu'en jonction du niveau de leur production ». Il demande également « une démocratisation du jonctionnement de la Sécurité sociale, dont la gestion serait rendue aux travailleurs et sou-mise au contrôle des élus ». mise au contrôle des élus ».

M. GISSINGER (R.P.R.)

affirme qu'il est « difficile pour un député communiste d'être démocrate » et estime « scanda-leux » que M. Léger « n'ait pas fait allusion aux avis exprimés par les députés de la majorité », membres de la commission.

d'éducation santtaire. Je suis déterminé à revaloriser sa fonction, à inciter les Français à redécouvrir le médecin de jamille. Le ministre note que trois cent mille personnes bénéficient cette année d'une forme d'aide ménagère et qu'en 1930 deux cent soixante-dix mille personnes âgées bénéficieront d'un ensemble de « services de proximité » et cent mille d'entre elles d'au moins un de ces services. Soulignant le doublement des effectifs du Laboratoire national de la santé pendans les dix prochaînes années, M. Barrot affirme : « Aujourd'hui il s'agit donc plus d'améliorer l'existant que de l'accroître systématiquement. » coût du service en soit accru. »

Il précise que 14 millions de francs sont consacrés aux premiers moyens d'accueil et d'insertion des rénugiés et insiste sur la nécessité de la prévention et sur la « rénovation de la santé scolaire ». M. Barrot ajoute : « Tout cela nécessite la participation active du médecin généraliste qui deviendra de plus en plus le pivot de notre système de santé et matiquement. »

Le ministre de la santé manifeste son intention « de couvrir l'intégralité du territoire avec les SAMU » et ajoute : « Mais il est indispensable de prévoir des modalités de liaison entre les SAMU » et ajoute : « Mais il est indispensable de prévoir des modalités de liaison entre les SAMU » et ajoute : « Mais il est indispensable de prévoir des matiquement. »

Le ministre de la santé manifeste son intention « de couvrir l'intégralité du territoire avec les SAMU » et ajoute : « Mais il est indispensable de prévoir des modalités de liaison entre les SAMU » et ajoute : « Mais il est indispensable de prévoir des modalités de liaison entre les SAMU » et ajoute : « Mais il est indispensable de prévoir des modalités de liaison entre les SAMU » et ajoute : « Mais il est indispensable de prévoir des modalités de liaison entre les SAMU » et ajoute : « Mais il est indispensable de prévoir des modalités de liaison entre les SAMU » et ajoute : « Mais il est indispensable de prévoir des modalités de liaison entre les SAMU » et ajoute : « Mais il est indispensable de prévoir des modalités de liaison entre les SAMU » et ajoute : « Mais il est indispensable de prévoir des modalités de liaison entre les SAMU » et ajoute : « Mais il est indispensable de prévoir des modalités de liaison entre les SAMU » et ajoute : « Mais il est indispensable de prévoir des modalités de liaison entre les santés et les associations de médecine de modalités de liaison entre les SAMU » et ajoute : « Mais il est indispensable de prévoir des modalités de liaison entre les santés et les associations de médecine de la santé de les associations et les asso

conseil des ministres avaient pour effet d'«étrangier» les finances hospitalières. Il n'en demeure pas moins qu'à l'inverse imances nospitalieres. Il n'en demeure pas moins qu'a l'inverse de nombreux budgets ministériels, tels par exemple que ceux des armées ou de l'éducation, ce n'est pas l'Etat qui décide seul de l'utilisation des sommes — équivalentes pour-tant au tiers du budget général de l'Etat engagées au titre de la santé. Aussi, M. Barrot a-t-il pu déclarer jeudi devant l'As-semblée que, quoique le budget de la sauté ne soit que «l'un des moyens, aux côtés du budget social proprement dit, d'assurer le progrès sanitaire de la France», il est en mesure de jouer « un rôle d'incitation, d'orientation tout à fait essen-

C'est précisément pour renforcer le rôle du pouvoir politique dans un domaine qui engage des sommes aussi impor-tantes que l'Assemblée sera de nouveau saisie, le 22 novembre, du problème de la Sécurité sociale, ce qui préludera peut-être à un réel contrôle parlementaire — pour la première fois depuis trente-cinq ans — des dépenses de santé. M. Barrot s'est

Partisan d'une « politique dy-amique du médicament », 1979 et 1980. Il énumère les solu-f. Barrot observe que son éveloppement « doit rester problème du déficit et évoque la Partisan d'une « politique dynamique du médicament ».

M. Barrot o bserve que son
développement « doit rester
compatible avec l'effort que nous
entreprenons pour modern la
consommation intérieure de médicaments » et, favorable à une
« réduction du public » à cet égard,
il annonce l'organisation « de
campagnes d'information destinées au grand public ». nées au grand public ». En ce qui concerne le déficit de la Sécurité sociale, M. Barrot souligne qu'il fallait trouver environ 24 milliards sur dix-huit mois pour faire face au déficit de 1978 0,7 % des revenus... >

taire n'ait pas été institué sur le déficit de la Sécurité sociale. « L'ajustement des moyens aux besoins, souligne-t-il, ne peut ré-

sulter de mesures prises dans le secret des cabinets ministériels. » Il ajoute : « L'opinion ne com-

rait pas, il faudrait augmenter chaque année les cotisations de M. BERGER (R.P.R.): dans le secret des cabinets ministériels Dans la discussion générale, M. BERGER (R.P.R., Côte-d'Or) déplore qu'un contrôle parlemenstagnation qui traduit Findi-gence » de la politique du gouver-pement. Il relève l'augmentation

majoration des recettes qui metra à contribution, d'une part l'Etat et les professions de santé, d'autre part les assurés socianx a dont la contribution a été vo-

lontairement limitée à dix-huit mois ». A ce sujet, il ajoute : « Si

la croissance des dépenses de l'assurance maladie ne se modé-

des crédits affectés à l'Institut
Pasteur mais se demande si
celle-ci a un rapport avec « le
projet de démantélement » de cet
institut. M. BOURSON (U.D.F., Yvetines) souhaite «l'extension» de la commission des comptes de la Il ajoute: « L'opinion ne com-prend pas les mesures prises de-puis quatre ans, parce qu'elle n'a pas été impliquée dans les déci-sions; le gouvernement a agi au plus pressé, a jait des choix pro-visoires. » Il souhaite, en conclu-sion, qu'un « grand débat » sur la Bécurité sociale intervienne, « conclu par l'adoption d'un texte lévislatif ». Sécurité sociale en un « institut d'économie sociale ». Il souligne que dans un hôpital « de la couplus pressé, a jait des choix provisoires. » Il souhaite, en conciusion, qu'un « grand débat » sur la
Sécurité sociale intervienne,
« conciu par l'adoption d'un texte
législatif ».

M. AUTAIN (P.S., Loire-Aifantime) déponce un bridget « de la couprome parisienne » le prix de la
cournée dans un service de convalescents est de 574 francs, sott
17 220 francs par mois. « A ce
mid que dans un loite les convalescents dans un hôtel
convalescents dans un hôtel tique) dénonce un budget « de quatre étolles... »

# M. MILLET (P.C.): un véritable étranglement financier de la Sécurité sociale

M. MILLET (P.C., Gard) déplore que les conditions d'acqueil des vieillards dans les établissements hospitaliers restent trop souvent « scandaleuses ». « Et pourquoi pas souligne-t-I, comme on le laisse entendre dans votre ministère, l'abandon de la lutte pour la vie au-delà de soizante ans? » L'objectif du gouvernement, ajoute-t-I, est de « ponationner le pouvoir d'achat des travailleurs au moyen de l'augmentation des cotisations de Sécurité sociale: 20 milliards ont été ainsi prêlevés aux salariés cette année ».

M. BARIDON (N.-L., Rhône) se demande s'il est nécessaire que toute dépense de santé soit supportée par la collectivité, et M. BOLO (R.P.R., Loire-Atiantique) déciare, à propos de l'effort à consentir en faveur de la politique familitale: « Nous espérons que la réponse à cette demande ne soit pas limitée à la seule qui nous soit arrivée, c'est-à-dire l'avortement.»

M. LABORDE (P.S., Gers) insiste sur les mesures d'action sociale et indique qu'il faut faciliter le maintien à domicile des personnes âgées en renforçant l'aide ménagère et sociale.

M. HERAUD (U.D.F., Seine-et-Marne) entend faire sune déclaration de guerre contre ces péritables fléaux que sont l'aicoolisme, le tabaggisme et la drogue ».

M. GARCIN (P.C., Bouches-du-Rhône) déclare, à propos des centres hospitaliers des Bouches-du-Rhône, que les blocages des crédits sont réalisés « sur le dos des malades et du personnel ».

Pour M. COMITI (R.P.R. Bouches-du-Rhône), il faut e dé-Bouches-du-Rhône), Il faut dénoncer et chasser les profiteurs
de la Sécurité sociale, quel que
eott leur rang et quelles que
sient leurs fonctions ». Il ajoute
qu'il est « difficile de faire trop
d'économies sur les dépenses de
fonctionnement des hôpitaux publics » et indique d'autre part que
l'Estat algérien doit 5 milliards à
l'Assistance publique de Marseille.
M. WILQUIN (P.B., Pas-deCalais) réclame pour les handicapés un revenu équivalant à
80 % du SMIC.
M. ARRECKK (UD.F., Var)
évoque le sort des personnes « très
dagées et dépendantes », qui sont,
indique-t-I, au nombre de quatre
cent cinquante mille.
M. HAGE (P.C., Nord) affirme
que, à l'usine Renault de Douai,
la direction fait une « véritable
chasse aux malades ou
blessés ».
M. FONTAINE (non-inscrit, la
Rémien) contient que les Fran-

d'ailleurs, dans sa réponse aux députés, déclaré favorable au principe d'un débat, lors de la session de printemps, « sur un certain nombre de propositions qui émanent de parlementaires sur la politique de redressement de la Sécurité sociale

et sur l'évolution des régimes de retraite.

Il reste que, pour l'année 1980, le déficit de la seule branche de l'assurance-maladie atteindra encore, estime le gouvernement, 3 milliards de francs — sur un budget de 150 milliards de francs, — maigré les mesures adoptées en juillet dernier. Cela parce que, a dit jeudi M. Farge, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé, «la Sécurité sociale fonctionne comme un système de dépenses comptables constatées a posteriori ». En l'état actuel des choses, il ne peut en être autrement. Et les décisions d'ordre politique sur ce chapitre risquent de conserver, tant que des réformes de fond n'auront pas été engagées, un caractère marginal.

the-et-Moselle), de MM. VOIL-QUIN (U.D.F., Vosges), JAGO-RET (P.S., Côtes - du - Nord), TAUGOURDEAU (R.P.R., Eure-et-Loir), BORD (R.P.R., Bas-Rhin), GRUSSENMEYER (R.P.R., Bas-Rhin) et VIZET (P.C., Es-Bas-Rhin) et VIZET (P.C., Essonne), M. COUEPEL (U.D.F., Côtes-du-Nord) s'intèresse plus particullèrement aux difficultés que rencontrent les handicapés, et M. ROYER (non-inscrit, Indre-et-Loire) se propone particular. et-Loire) se prononce pour «une politique contractuelle de la gestion hospitalière ».

MM. Weisenhorn (R.P.R., Haut-Rhin), REVET (UD.F., Seine-Martime), GENG (UD.F., Orne), MOUSTACHE (R.P.R., Guade-loupe), CLEMENT (UD.F., Loire), AUDINOT (non-inscrit, Somme), PRORIOL (UD.F., Haute-Loire), suppleant M. MICAUX (UD.F., Aube), BEAUMONT (non-inscrit, Val-de-Marne) et GISSINGER (R.P.R., Haut-Rhin), prennent la parole.

Après l'intervention de Après l'intervention de M. BOUSCH (R.P.R., Moselle), M. RIVIEREZ (R.P.R., Guyane) déclare que la disparité des prestations sociales entre Français d'outre-mer et de métropole devient « un problème de conscience pour le gouvernement et de dignité » pour les habitants d'outre-mer. On entend encore

MM. MOREILON (U.D.F., Puyde-Dôme) MARCUS (R.P.R.,
Paris) et LAGOURGUE (U.D.F.,
la Réunion).
Répondant aux orateurs.
M. BARROT affirme: « Le
poiement à l'acte est la garantie
de l'indépendance de la médecine
libérale.» Il se déclare favorable
au principe d'un débat lors de
la session de printemps « sur un
certain nombre de propositions
qui émanent de parlementaires
sur la politique de redressement
de la Sécurité sociale et sur l'évolution des régimes de retraite.»

de la Sécurité sociale et sur l'évo-lution des régimes de retraite. » Il reconnaît d'autre part que le déficit de la Sécurité sociale est dû pour une part au nombre de cotisants qui sont au chômage, et cela pour un tiers du déficit. » Après l'intervention de Après l'intervention de Après l'intervention de M. HOEFFEL, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de la Sécurité sociale, M. FAR-GE, égalament secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé, déclare que « la Sécurité sociale fonctions comme : autimon de

fonctionne comme un système de dépenses comptables constatées a posteriori».

Les crédits de la santé et de la Sécurité sociale sont adoptés.

La sésnoe est levée vendredi 16 novembra, à 0 h. 36.

LAURENT ZECCHINL

# LA FISCALITÉ LOCALE

# Les sénaieurs tentent d'aménager la taxe professionnelle

Le Sénat a poursuivi, jeudi 15 novembre, au cours de ses trois seances, l'examen, commencé la veille (« le Monde» du 16 novembre), du projet portant aménagement de la fiscalité directe locale, qu'il reprendra lundi.

qu'il est « difficite de faire trop d'économies sur les dépenses de fonctionnement des hôpiteux publices » et indique d'autre part que l'Estat algérien doit 5 milliards à l'Assistance publique de Marsellia. M. WILQUIN (P.S., Pas-de-Calais) réclame pour les handicapés un revenu équivalant à 80 % du SMIC.

M. ARRECKX (U.D.F., Var) évoque le sort des personnes « très digées et dépendantes », qui sont, indique-t-li, au nombre de quatre cent cinquante mille.

M. HAGE (P.C., Nord) affirme que, à l'usine Renault de Douai, la direction fait une « véritable chasse aux malades ou aux blessés ».

M. FONTAINE (non-inscrit, la Réunion) soutient que les Français d'part entière » en malière de prestations sociales.

M. PESCE (P.S., Drôme) souhaite que soit développée l'hosquit de mande que l'Etat accroisee « contre les grandes endémies » de ce territoire.

M. FICOSEE (R.P.R., Polynésie) demande que l'Etat accroisee « contre les grandes endémies » de ce territoire.

M. ERIANE (U.D.F., Aveyron) insiste sur la nécessité d'une complémentarité entre hospitalisation des interventions de Mme GOBURIOT (P.C., Meur-

taxes mais prévoit des dépassements du piafond, sous certaines conditions. MM. PERREIN (Vald'Oise) pour les socialistes et VALLIN (Rhône) pour les communistes maintiennent leur demande de suppression de l'article, qui est repoussée par 165 voix contre 104.

Le débat s'engage alors sur les sous-amendements de MM. MOINET (Gauche dém., rad. g. Charente-Maritime) et PERREIN, qui sont écartés. Puis l'article 3, proposé par MM. FOURCADE et DE TINGUY est voté par 182 voix contre 103.

Article 3 bis (nouveau) : L'Assemblée nationale avait prévu Article 3 bis (norveau): L'Assemblée nationale avait prévu d'imposer à partir de 1931 une cotisation minimale à tous les redevables de la taxe d'habitation. Le Sénat, sur proposition de M. FOURCADE, a fait référence à la taxe « correspondant à la valeur locative moyenne des habitations de la commune ».

En séance de nuit, les sénateurs discutent des mécanismes de péréquation départementale de la taxe professionnelle. Ils précisent notamment la portée du texte voté par l'Assemblée nationale, qui tend à aménager le régime fiscal des communes qui possèdent sur leur territoire des établissements de caractère « exceptionnel », en particulier des centrales nucléaires.

Les sénateurs décident pour terminer la « réserve » de l'article 4 concernant la péréquation nationale de la taxe professionnelle.

A. G.

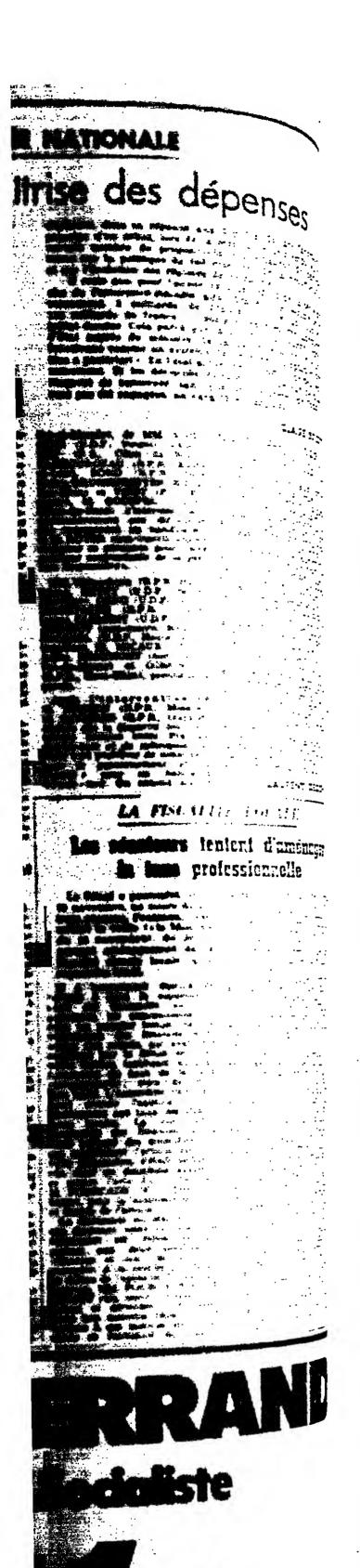
# Dr. Abram Ka HON ANALY

# FRANCOIS MITTERRA

Premier Secrétaire du Parti Socialiste







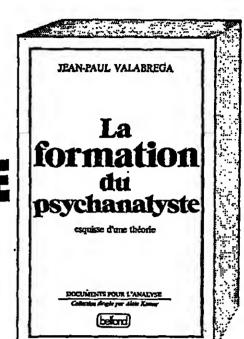
# Pierre Belfond

vous propose cette semaine:

"Documents pour l'analyse" collection dirigée par Alain Kanner.

# Jean-Paul Valabrega LA FORMATION DU PSYCHANALYSTE

"Il est possible que dans sa forme (relativement) "pure" l'exercice de la psychanalyse disparaisse, soit par décret d'un pouvoir légal, soit par intégration dans un système quelconque d'assistance médico-sociale; puisque de tels exemples existent effectivement déjà dans certains pays. D'aucuns estiment même cette évolution inéluctable. Mais comme l'inconscient, lui, ne saurait être ni supprimé par un gouvernement, ni annexé dans une nomenclature, le plus probable est que les fluctuations de l'histoire amèneront la psychanalyse à retourner périodiquement à la quasiclandestinité de ses origines. Ce qui ne sera pas forcément mauvais pour son avenir, mais la ferait plutôt renaître, périodiquement aussi, de sa dégradation et de ses vestiges." (J.P. Valabrega).



**OLIVIER FLOURNOY** 

d'une psychanalyse

(beliand)

# **Olivier Flournoy** LE TEMPS D'UNE PSYCHANALYSE

Si l'espace s'est trouvé au centre des préoccupations des analystes au cours de cette dernière décennie, le temps, lui, fait encore figure de parent pauvre,

Le présent essai constitue la première tentative pour élaborer une temporalité propre à l'expérience analytique. Pris entre l'"a-temporalité" de l'inconscient et la durée factuelle des séances, l'analysé et son analyste vivent de concert un temps particulier, un temps secondaire, qui régit leurs rapports de manière originale. Son instauration ouvre la voie à une dialectique de l'image et du souvenir-écran. Son dénouement permet de parler de fin d'analyse sans avoir recours à de vaines formules qui masquaient jusqu'à présent une faille dans la conceptualisation.

Déjà parus

# RENCONTRES AVEC LAING

Laing traite de ce qui lui paraît essentiel : le rôle que s'attribuent psychiatres et analystes pour pouvoir "traiter" leurs patients "dans des situations artificielles et étrangères à nos habitudes culturelles" et produire enfin des écrits dans lesquels, par miracle, ils ne sont nullement impliqués.

Dans sa critique de la théorie génétique de la schizophrénie de Kalmann et Slater, Laing rappelle que si les notions de "terrain familial" et de "facteur héréditaire" sont rarement évoquées aujourd'hui dans l'étiologie de la schizophrénie, elles n'en continuent pas moins de présider à l'établissement du diagnostic. La publication de ce texte vient donc à point nommé pour dénoncer la renaissance idéologique du "génétisme"

# RICHARD EVANS Rencontres CRITIQUE DE LA THÉORIE GÉNÉTIQUE DE LA SCHIZOPHRÉNIE DOCUMENTS FOUR L'ANALYSE

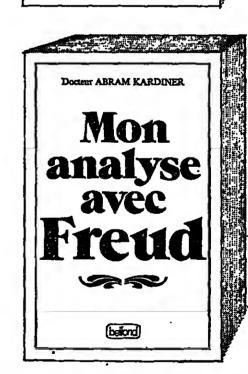
# Dr. Abram Kardiner MON ANALYSE AVEC FREUD

Psychanalyste et anthropologue, Abram Kardiner est l'un des pionniers du culturalisme américain, sinon la figure

marquante de ce courant. Le compte rendu qu'il donne de son analyse avec Freud constitue un document clinique exceptionnel : le récit d'un

homme, qui, à l'apogée de sa célébrité, "n'est pas encore sûr de ne pas finir comme un clochard".

C'est enfin une mise au point quant à la technique freudienne et ce qu'il en est du désir de l'analyste dans la dialectique de la cure : Freud parle en filigrane de son propre désir et on ne peut qu'être frappé de la différence de son attitude avec ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui la "bienveillante neutralité" du psychanalyste. On considérera sans doute sous un angle différent ses écrits techniques après avoir lu le témoignage de Kardiner.



# **POLITIQUE**

# Un gage de longévité pour M. Barre

(Sutte de la première page.)

M. Labbé à dit : « Nous avons décidé de nous revoir, ou tout au moins nous attendons la réflexion du premier ministre, en tout état de cause, avant samedi. » De son côté, M. Limousy a déclaré : « La concertation continue » M. Barre concertation continue. 3 M. Barre et son entourage se sont refusés à tout commentaire. En fait, le premier ministre n'a pris aucun engagement envers ses visiteurs ni fixé aucun autre rendez-vous. C'est au cours d'un bref aparté entre les quatre députés gaullistes que M. Couve de Murville a interprété l'attitude de M. Barre comme la probabilité d'un prochain contact avant samedi. Il semble plutôt que le premier ministre s'efforcs de prolonger cette apparence de concertation ministre s'efforce de prolonger cette apparence de concertation le plus longtemps possible pour deux raisons : pour tenter de préserver jusqu'au dernier moment la possibilité d'un accord avec l'ensemble de sa majorité, comme l'a souhaité le conseil des ministres de mercredi dernier, pour éviter, d'autre part, d'être tenu pour seul responsable d'une rupture et d'en être accusé par le R.P.R. Enfin, comme le croit la R.P.R. Enfin, comme le croit la Lettre de la Nation de ce vendredi, pour en référer au prési-dent de la République avant toute dent de la République avant toute décision. Pierre Charpy, éditorialiste de l'organe officiel du R.P.R., estime que le gouvernement a adopté une tactique de « pourrissement délibéré de la position du R.P.R. » et ajoute : « Plus les jours passent, plus l'opinion s'imagine le gouvernement vierge et martyr. Raymond Barre en sainte Blandine, il fallait le faire. « Et pourtant c'est bien partí. »

Les participants à la rencontre de Matignon assurent qu'ils n'ont pas parlé du détail des 2 milliards d'économie que le R.P.R. demande

pas parié du détail des 2 miliards d'économie que le R.P.R. demande au gouvernement de réaliser sur le budget de 1980, mais de la recherche d'une solution technique à un problème politique. Ainsi M. Olivier Guichard a-t-il déclaré: «Je ne veux pas qu'on joue la République au 49-3 (par référence à l'article de la Constitution) comme au 421. J'ai fatt des propositions. Un accord n'est pas impossible. » Les propositions avancées par M. Guichard au cours de la conversation, et dont les autres délégués n'ent pas parlé, ont pour objet d'éviter le recours à l'engagement de responsabilité du gouvernement, qui mettrait en

da gouvernement, qui mettrait en

di gouvernement, qui mettrar en évidence le fait que le premier ministre ne peut plus s'appayer sur une majorité fidèle. Afin d'obtenir un vote sur le projet de budget le député de Loire-Atlantique suggèrerait que la concertation entre le gouvernement et les groupes de la majorité se poursujura nepodant les trois

se poursuivre pendant les trois prochains mois et aboutisse à un projet de loi de finances rectifi-

projet de loi de finances rectifi-cative que le gouvernement pré-senterait au Pariement au prin-temps 1980. Ce collectif compren-drait, notamment, les économies souhaitées par le R.P.R. Mais, pour que la proposition de M. Gui-chard soit retenue, encore fau-drait-li que M. Barre prenne cet engagement de façon solemelle devant les députés afin que les élus gaulistes puissent accepter, en échange, de voter le budget.

Les chances d'une transaction

On peut, sans doute, être scre-tique à la fois sur le désir de M. Barre d'accepter cette tran-saction et sur la confiance que les députés R.P.R. pourralent faire à une promesse du premier ministre.

ANDRÉ PASSERON.

de l'article 49-3 de la Constitution, la recherche d'une solution technique au problème politique soulevé par la demande de 2 millierds d'économies n'apparaissait pas comme un remède à la crise de confiance qui s'est développée envers le gouvernement. Les réflexions de M. Claude Labbé après son entrevue de l'hôtel Malignon, jeudi soir, sont à cet égard significatives. Il s'agit de savoir, a notamment estimé le président du groupe R.P.R., « si le gouvernement a la volonté de faire autre chose qu'un geste dérisoire ». Et, lorsqu'an lui a démandé s'il avait l'impression d'avoir été entendu, il a répondu: « Non, je n'ai pas ce sentiment », de même qu'il a jugé que M. Barre n'avait été cette fois-ci « ni plus ni moins ouvert que d'habitude ». Mais, en disant aussi « si le gouvernement estime qu'il y a une majorité, celle-ci ne peut pas toujours avoir tort », M. Labbé a voulu souligner, à sa façon, que « la balle était dans le camp du gouvernement » et que le R.P.R. croyalt encore au dialogue dont précisément ». Le plus le constitution de 1958 est suffisamment restens au cours de son voyage dans le Sud-Ouest. Si le jeu politique paraît bien figé, entre le gouvernement et le R.P.R., sur le plan technique, en revanche, la Constitution de 1958 est suffisamment riche en ressources pour que le gouvernement. est suffisamment riche en res-sources pour que le gouvernement y trouve toujours une solution à

Selon un sondage «France-Soir»-IFOP

# Les indices de satisfaction de MM. Giscard d'Estaing et Barre progressent respectivement de 2 et 13 points

Le dernier sondage mensuel de popularité France-Soir-IFOP a été réalisé du 6 au 13 novembre au moyen de 1871 interviews effectuées auprès d'un échantillon national représentatif de la population française âgée de dixhuit ans et plus. Cette enquête, menée après le suicide de Robert Boulin, qui avait été connu le 30 octobre, est satisfaisante pour le président de la République et plus encore pour son premier ministre.

de 55 %. La balance, toujours negative, l'est beaucoup moins que précéemment: — 9, au lieu de — 27 en octobre, — 31 en septembre, — 24 en juillet, et au mois de mai 1978 pour trouver un indice de mécontentement inférieur (49 %).

Les diverses «affaires» qui out retenu l'attention au cours des detnières semaines semblent avoir mobilisé l'opinion. On constate, en effet, que le pourcentage des

le president de la République et plus encore pour son premier ministre.

L'indice de satisfaction de M. Giscard d'Estaing demeure audessous de la barre des 50 %, qu'il n'a jamais dépassée depuis janvier 1979 (54 %), mais il progresse de 2 points par rapport au mois d'octobre : 47 % de « satisfaits » au lieu de 45 %. Le pourcentage des « mécontents » augmentant lui aussi (44 % au lieu de 40 %), la balance » est de + 3 au lieu de + 5 le mois précédent. Cette balance est de + 3 au lieu de de septembre (44 % de « mécontents » et 40 % de « satisfaits » soit — 4).

Le rétablissement de la cote de M. Barre est très net. Son action satisfait 41 % des personnes interrogées, au lieu de 28 % en octobre, soit un gain de 13 points. Elle en mécontente 50 %, au lieu

Les diverses «affaires» qui ont retenu l'attention au cours des dernières semaines semblent avoir mobilisé l'opinion. On constate, en effet, que le pourcentage des personnes qui n'expriment pas d'opinion est de 9, aussi bien pour le président de la République que pour le premier ministre.

Ce pourcentage n'avait été moins important que deux fois pour M. Giscard d'Estaing (3 en janvier 1978, 6 en février 1978), et une seule fois pour M. Barre (7 en février 1978).



La polémique entre le P.C.F. et le P.S.

# rené andrieu souligne que m. Mitterrand A ÉTÉ RESPONSABLE DE LA SALSIE DES JOURNAUX COMMUNISTES

M. Claude Estier, membre du comité directeur du P.S., répond, dans l'Unité, datée 16-22 novembre, à l'article de l'Humanité, dans lequel M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F. membre du secrétariat du P.C.P., avait répliqué aux précédentes critiques de l'hebdomadaire socialiste contre l'attitude du parti communiste dans l'affaire Boulin. M. Fiterman ayant rejeté l'accusation de compilcité avec le pouvoir portée, contre le P.C.P., par M. Estler, celui-ci écrit :

e Pour troublante qu'elle soit, e Pour troublante qu'elle soit, cette alliance « objective » est évidente. Et si c'est délirer que de l'évoquer, notre délire n'est pas isolé. Georges Marchais et Roland Leroy savent mieux que moi que de nombreux militants et fournalistes communistes se sont inquiétés, et l'ont fait savoir, de l'attitude de leur parti dans cette affaire. »

M. Estler s'élève, d'autre part, contre l'affirmation de M. Fiterman selon laquelle des gouvernements, dont faisait partie M. François Mitterrand, avaient décrété la saisie de journaux communistes.

René Andrieux répond, à son tour, dans l'Humanité du 16 no-vembre : « D'une recherche rapide et sans doute incomplète au service de documentation, il

ressort que l'Humanité-Dimancho a été saisie le 13-5-56 et le 3-3-57, l'Humanité quotidienne les 15-6-56, 25-9-56, 26-2-57 pur un gouvernement présidé par Guy Mollet et dans lequel François Milterrand était garde des sceaux C'est-à-dire, entre autres, gardien de la liberté de la presse. gardien de la toerte de la presse.
Nous avons été saisis parce que
nous dénoncions la guerre et
parce que nous demandions le
droit à l'indépendance pour le
peuple algérien. Vollà la vérité.
Pourquoi Estier la cache-t-fl?

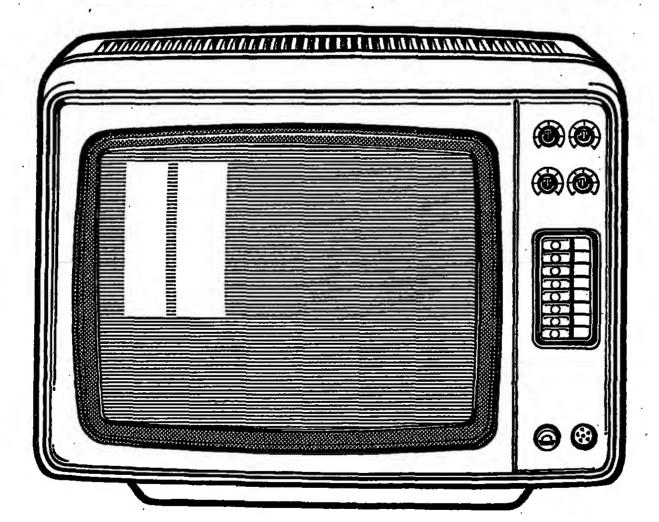
[ C'Humanité - Dimanche » a l'Humanité » quotidieune est effectivement été saistes aux dates indiquées par René Andrica, à la demande de M. Gilbert Jules, mi-nistre de l'intérieur (radical) du gouvernement présidé par Guy Mollet (S.F.I.O.) et dont M. Mitterrand (U.D.S.E.) était ministre d'Etat, ministre de la justice.]

(Publicate) CENTRE POPULAIRE DE FORMATION SOCIALISTE

Asscription: S. rue Borromée, 75015
Paris, tél. 568-45-37.

1er cycls: La crise des sociétés de
l'Ouest et de l'Est.
Le mardi, de 20 à 22 heures, du
13 novembre au 18 décembre, avec
Henri Lefebvre, Victor Fay, Victor
Leduc, Christine Buci, etc.

# TV COULEUR



Pour acheter votre téléviseur couleur, vous devez en voir beaucoup, et vous devez comparer.



les députés R.P.R. pourraient faire à une promesse du premier ministre.

Le chef du gouvernement est autorisé, depuis le début du mois d'octobre, à engager sa responsabilité devant l'Assemblée, et cette autorisation lui a été renouveiée mercredi dernier. Il se dit décidé à user de l'arme de l'article 49-3 autant de fois qu'il le faudra pour faire adopter les projets auxqueis li tient, car il estime qu'il ne peut plus réellement compter sur la cohésion de la majorité parlementaire depuis que, en 1976, le chef du R.P.R. a quitté ses fonctions de chef du gouvernement. Les sentiments peu flatteurs que M. Barre nourrit à l'égard des parlementaires en général et de ceux du groupe gaulliste en particulier se sont même renforcés au fil des mois. Les jugements méprisants qu'il porte sur le R.P.R., après avoir été nourris par le comportement de M. Chirac à son égard, s'alimentent maintenant de l'attitude du groupe gaulliste à l'Assemblée nationale et de la conviction dont M. Barre est pénéré que le mouvement fonde par le maire de Paris est en perte de vitesse dans le pays.

Du côté du R.P.R., où la plupart des députés semblaient résignés et même soulagés à la perspective de n'avoir pas à voter grâce à la mise en œuvre de la responsabilité du gouvernement en vertu ● L'Union française des associations de combattants et vic-times de guerre publie, le ven-dredi 16 novembre, le communi-

qué suivant : «Le budbet des anciens combattants n'a recuelli à l'Assemblée nationale que 54 voir sur 487 députés. L'UFAC, qui avait mené une campagne vigoureuse contre ce projet de budget inacceptable se félicite d'un tel résultat. Elle déplore l'intransigeance du gouvernement à l'égard des anciens combattants et métimes de averte combattants et victimes de guerre et l'emploi par le secrétaire d'Etat d'arguments et de méthodes in-compatible avec la dignité du Pariement et du monde combatLA RÉUNION DU «GROUPE POMPIDOU»

Les ministres européens s'inquiètent de la montée de l'héroïnomanie

De notre correspondant

Stockholm. — Les ministres et secrétaires d'Etat de la Suède et des pays membres de la Communauté e cropéeune, qui viennent de par-ticiper à la conférence interministérielle du « groupe Pompidou », ont constaté que l'usage de l'héroine était en augmentation partout an Europe.

Selon un rapport d'experts, la production et la consommation d'héroime progressent régulière-ment depuis quelques années, ce qui explique en partie la baisse des prix sur le marché de la

Le « groupe Pompidou » a été créé en août 1871 sur l'initiative du président de la République française, alors convaincu que le développement de la toricomante et du trajic de stupéjiants en Europe rendait nécessaire uns coopération internationale. Le ministre de l'initérieur français jut alors chargé d'animer les travaux du groupe. Une première conférence des ministres responsables de la luite contre la droque a eu lieu à Rome en 1972. Deux autres à Paris en 1975 et 1977. Puis à Stockholm en justlet 1978 et les 12 et 13 novembre 1979. Si

drogue. Les efforts des Nations unles pour incitar les pays pro-ducteurs d'opium, à commencer par l'Afghanistan, le Pakistan et l'Iran, à ne plus cultiver le pavot l'Iran, à ne plus cultiver le pavot n'ont apparemment guère donné de résultats. Les Neuf et la Suède ont donc souligné la nécessité de développer l'action de prévention et d'information sur les mélaits de la drogue. Mme Karin Soder, ministre suédois des affaires sociales, a déclaré que les pays participants ne faisaient plus désormais de distinction entre « les drogues douces et les drogues dures ».

ALAIN DEBOVE,

le e groupe Pompidou » a permis. depuis su jondation, un échange d'informations, il n'a jamais promu d'actions concrètes.

On peut s'étonner que le ministre suédois des affaires sociales ait affirmé, au cours de la dernière réunion du groupe, que «les pays participants ne faisalent plus de distinction entre les drogues douces et les drogues dures », alors que plusieurs d'entre eux, notamment les Paystre eux, notamment les Pays-Bas, ont déjà modifié leur légu-lation dans le sens d'une dépé-nalisation de l'usage du haschich.

# Antenne 2 réalise un journal en direct de la prison de Fresnes

sion de la prison de Fresnes.

Chacun, à quelques mètres des quartiers de sécurité renforcée, a blen joué son rôle : M. Christian Dablanc, directeur général de l'administration pénitentiaire, après avoir ironisé avant l'émission sur « ses amis journalistes qui voulaient du spectacle », s'est ressaisi après pour vanter un budget d'« espoir » dans une conjoncture «difficile». Le directeur de la prison a parié dans une celluile de quelques mètres carrés où logent habituellement trois détenus.

# Des crédits insuffisants

Enfin, une vingtaine de prisonniers « temus prêts » par le sousdirecteur de la première division,
très affairé, out emprunté par
deux fois un chemin tout à fait
inhabituel à travers les couloirs
de la prison afin de donner de
l'ambiance. Pourtant, on ne les
verra que de dos, et silencieux.
« Il n'était put quiestion d'un jaceà-jace au cours duquel les détenus
se seruent livrés à une critique
systématique de l'institution ou
auraient èvoqué simplement leur
cas personnel», déclara le directeur de la prison.
Un seul détenu de Fresnes Un seul détenu de Fresnes

Fresnes. » Pendant trente minutes, jeudi 15 novembre, Antenne 2 a réalisé son journal de la mijournée, consacré au budget de la pistice, dans la première division de la prison de Fresnes.

Chacun, à quelques mètres des quartiers de sécurité renforcée, a blen joué son rôle : M. Christian

Parmi le personnel, certains évoquaient le surcroît de travail et de risque que représentait cette émission, tandis que d'autres se félicitaient de l'occasion ainsi donnée aux téléspectateurs de donnée aux téléspectateurs de connaître leurs difficiles conditions de travail quotidiennes. Aucun représentant du personnel ne fut cependant invité à cette émission, durant laquelle furent simplement interrogés, en dehors des interlocuteurs officiels, un paychiatre et un juge d'application des peines. — N. B.

● M. Jean-Marie Le Pen (Front national) annonce que sa première action de candidat à la présidence de la République sera de participer, accompagné de sa femme et de ses trois filles, « au grand défüé pour l'abrogation de la loi Veil, le samedi 17 novembre ». Il invite ses compatriotes « ayant à cœur de défendre les intérêts de la famille et l'avenir de la France à se rendre en grand nombre à la tour Montparnasse, à 14 h. 30, heure de départ du défüé ».

# A TOULOUSE

# Un document metiant en cause les services de sûreté est distribué dans les boîtes aux lettres

« Mais que fait donc la police ? »

De notre envoyé spécial

Toulouse. — Le document, de l'homme s'échappe une bulle trente - huit feuillets ronéotypés, où l'on peut lire : « Cette brochittule : « Mais que fait donc la chure est dédiés au pantin artipolice? Ou les deux visages de monsieur Condés, Il a fait son sa venue à Toulouse.» s'intitule: « Mais que fait donc la police? Ou les deux visages de monsieur Condé ». Il a fait son apparition à Toulouse le 12 novembre. Si des Toulouse le 12 novembre. Si des Toulousains, dont d'ailleurs des policiers, l'ont trouvé dans leur botte aux lettres, où il avait été glissé, la plupart des personnes qui l'ont lu disent l'avoir tenu — sous le manteau — d'un ami à qui on l'avait procuré de la même manière. Si bien qu'il est encore impossible d'estimer le nombre d'exemplaires que le mystèrieux groupe P.O.L.C.E. (parti ouvrier libertaire internationaliste communiste estudiantin), auteur du document, a mis en circulation.

Dès le second feuillet de la

Dès le second feuillet de la brochure, les choses se précisent ; jouxtant l'effigie du président de la République — dont les poches laissent s'échapper quelques diamants — la mention « il faut en finir avec l'arrogance de l'argent » surmonte les silhouettes d'un quidam encadré par deux gardiers de la paix ; de la bouche

Suit un sommaire détaille dont Suit un sommaire détaille dont les quatre grands chapitres por-tent sur « les activités d'un petit commissariat anonyme au milieu des cités-dorloirs »; a la fichage systématique des citoyens »; « la délation et les apprentis flics »; « les citoyens au-dessus de tout source ». soupcon v.

Après que le groupe P.O.L.I.C.E. eut volontiers reconnu, dès les premières pages, être l'auteur du cambriolage du commissariat de la cité du Mirall, dans la nuit du 19 au 20 août 1978, et raconté par le menu le déroulement de ce « casse » dont le but était de dérober les documents que contenait l'armoire forte du poste, le texte fait le procès de l'ilotage. L'ilotage, lit-on, est « le bon truc enfin trouvé pour pousser la population à la délation, à la collaboration avec le pouvoir et sa police ».

Ensuite, on se situe politique-ment: « Nous ne sommes pas le nouveau groupe politique machin. Issus d'horizons politiques, et Issus d'hofizons possiques, et autres, très divers, nous nous sommes réunis ponctuellement pour cette action et son explication, pour repartir vers des démarches différentes (...). Nous n'avons pas notre place en queue du train politique aux wagoms successifs R.P.R., U.D.F., P.S., P.C., extrême gauche et ultra gauche.

Viennent alors un grand nom-Viennent fiors un grand nom-bre de photocopies de documents, provenant tous du commissariat du Mirail, et dont les policiers eux-mêmes ne nient d'allieurs pas l'authenticité, mals sur lesquelles on a solgneusement biffé les iden-tités d'un épais trait de feutre. De la simple demande de rensei-gnements émanant du parquet, après un vol à l'étalage ou l'émisgnements emanant du parques, après un vol à l'étalage ou l'émis-sion de chèques sans provision, au enquêtes plus approfondies, en passant par des notes du mi-nistère de l'intérieur sous mention « strictement confidentiel » et les fiches dites « d'internation» (liches dites « d'information ».
c'est un peu toute la face cachée
du travail des fonctionnaires de
la sûreté qui est étalée au grand

On saura ainsi que l'assiduité au travail de M. X..., dont le revenu mensuel s'élève à 15 000 francs, est « supérieure », qu'il ne présente aucune tendance à l'intempérance et que « rien n'est à signaler » quant à son « équilibre mental apparent » ; que M. Y... « fréquente le mûteu homosexuel », et que M. Z... déjà écroué en 1967 pour attentat aux mœurs, est, de surcroît, « un révolutionnaire agitateur actif ».

Dans une ville où tous les services de police sont beaucoup plus préoccupés des dispositions à prendre à l'occasion de la venue, le 16 novembre, de M. Valèry Giscard d'Estaing, cette « affaire » semble n'être pas vraiment prise au sérieux, même si une enquête a été ouverte, qui risque, faute de piste solide, de ne pas aboutir, les cambrioleurs du Mirail n'ayant jamais été identifiés jusqu'ici. Quant à la publication, les renseignements généraux l'attribueralent volontiers au parti commuseignements generals l'attribue-raient volontiers au parti commu-niste internationaliste (P.C.I.) qu'on dit fort, localement, d'une douzaine de militants.

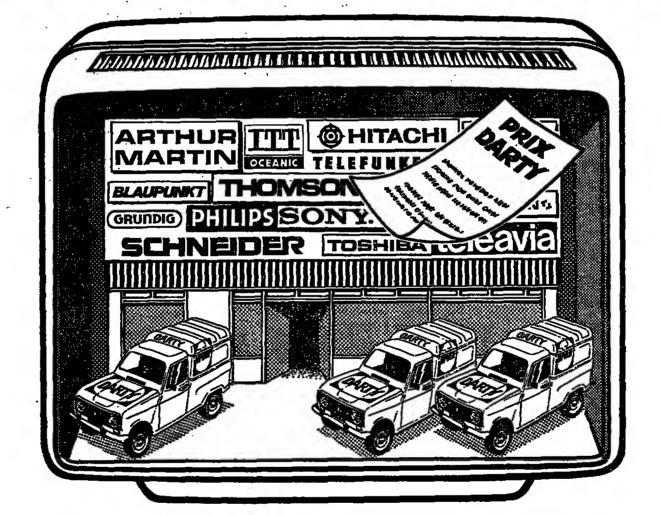
Dans le quartier même du Mirail, le dossier n'a pas produit l'effet escompté. On y fait observer que les documents qu'il renferme ne visent que des individus ayant eu affaire — souvent pour des motifs sans réelle grantité. vité — an commissariat du quartier. On s'étonne aussi que les mystérieux membres du P.O.L.I.C.E. aient conservé durant plus d'une année ces papiers compromettants avant de les rendre publics.

rendre publics.

A la direction de la sûreté, on se borne à rappeler que, mis en place voici maintenant six ans, les liotiers ne sauraient en aucun cas être catalogués comme des personnels « répressits » ; ce sont, dit-on, des agents en tenue qui ne se livrent à aucune enquête et se contentent « de surveillet le quartier qui leur est assigné ». Vouloir imputer aux liotiers « la responsabilité de l'établissement de fiches quelles qu'elles soient relève de la pure jantaiste », souligne l'un des responsables de la police urbaine. Mème si elle est bel et bien dédiée au président de la République, cette brochure — dont les auteurs eux-mêmes évaluent le prix de revient à 50 F l'unité — ne devrait pas avoir de répercussion sur le déroulement de son voyage. « Les gens de l'opposition nous préoccupent bien plus, croyez-moi », nous a dit sans sourire l'un de ceux à qui incombe de veiller à ce que le séjour se passe bien. séjour se passe bien.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

# TV COULEUR



Si vous achetez votre téléviseur couleur chez Darty, vous aurez toujours un très bon appareil et chez Darty vous aurez aussi en plus:

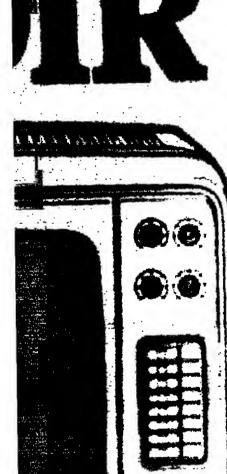
Le choix Darty pour comparer parmi 143 modèles de grandes marques. Le prix Darty garanti par le remboursement de la différence.

La livraison et la mise en service Darty, gratuites. Le service après-vente Darty disponible 7 jours sur 7 (sauf jours légalement chômés) et prêt à intervenir le jour même sur simple appel avant 10 h. La garantie Darty gratuite et totale: pièces gratuites, main-dœuvre gratuite et

déplacements gratuits. La gratuité et la sécurité du Contrat de Confiance Darty.

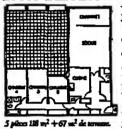
Pour bien acheter comparez, mais comparez tout.

Comparez, mais comparez tout!



# "LOCATION, VENTE" SUR 3 ANS AU VALLONA GAGNEZ DU TEMPS ET DES M2.

### GAGNEZ DE L'ESPACE AU DEHORS **ET AU DEDANS**



L'architecture du Vallona, vivante et découpée est ouverte sur le parc de la Défense: le parc est aménagé, vallons et massifs rythment la prome-

5 ples 128 m² +67 m² de mane. nade sur une étendue de 17 hectares. Balcons, terrasses, jardins privatifs, individualisent la plupart des appartements. Le choix s'établit entre studios, deux

quatre, cinq et six pièces. Tous les plans sont étudiés avec soin: studio 34 à 41 m², 5 pièces 99 à 118 m² \_\_ et plusieurs appartements de quatre cinq et six pièces sont en duplex

### **GAGNEZ DU TEMPS: NANTERRE** PLACE DE L'ÉTOILE EN 7 MINUTES **PAR LE RER**

Le Vallona se situe à côté de La Défense, en face de la préfecture de Nanterre: vous gagnez du temps, le temps des occupations et le temps de vivre, s'organise facilement: car la vie quotidienne

Préfecture est à 200 m, les commerces (centre commercial en cours de réalisation), les écoles, les crèches sollicitent une vie de quartier et vous rencontrez vos voisins, qu'ils soient locataires au Vallona ou

qu'ils travaillent dans les bureaux. Les enfants vivent au grand air, profitent des terrains de jeux en toute confiance car les voies piétonnes les protègent.

Le loyer est déterminé en fonction du prix de

l'appartement, prix valeur septembre 79



Au Vallona vous emménagez immédiatement dans un appartement dont vous pourrez devenir propriétaire dans 3 ans: par exemple la première année, vous louez un 5 pièces de 99 m² à partir de 3200 F\* par mois;

constitueront votre apport personnel. Venez visiter notre appartement modèle et l'appartement de votre choix.

Nous vous présenterons les multiples avantages de notre formule de "Location, Vente" sur 3 ans. Sur place: le Vallona - 6, rue Salvador

Allende - 92000 Nanterre - tél 7217908 samedi, dimanche et jours fériés de 11 h à 13h et de 14h à 18h. Lundi, jeudi et vendredi de 14 h à 18 h. Ou en semaine, à la Boutique Ocil: 55, bd Malesherbes -75008 Paris tel 2618115.



LE VALLONA, EN FACE DE LA PRÉFECTURE DE NANTERRE,

Il me serait agréable de recevoir une documentation sans engagement de ma part. NOM. PRĖNOM

ADRESSE TÉL.

Retourner ce bon à la Boutique OCIL Le Vallona

55, bd Malesherbes - 75008 PARIS.

# SOCIÉTÉ

# REMOUS DANS LE MIDI A L'OCCASION DE LA SORTIE DU FILM LE PULL-OVER ROUGE »

Après la décision, mardi 13 novembre, de M. Gaston Defferre, maire de Marseille, de ne pas interdire la projection du film « le Pull-over rouge », de Michel Drach, dans sa ville, une centaine de personnes se sont réunies, mercredi 14 novembre, à l'appel du Comité de soutien à la famille Rambia, les parents de la petite Maria-Dolorès, dont la mort est racontée dans le film (« le Monde » du 15 novembre). A Paris, des engins fumigènes de fabrication

artisanale, ont été jetés, jeudi 15 novembre, en début de soirée, dans quatre salles de cinéma qui programment le film de Michel Drach. Les séances ont été brièvement interrompues dans trois salles, et annulées dans la quatrième.

Ces actions ont été revendiquées auprès de l'A.F.P. par le «Groupe union-Défense» et le «Front de la Jeunesse», deux organisations d'extrême-droite.

# « Quelle clémence pour ceux qui tuent! »

Marseille. — « Vous ètes les pre-mières phalanges », leur avait dit en les accueillant M° Henri Pleen les accueillant M° Henri Pieroni. Pour l'heure, les « phalangistes » gardent leur manteau et se
serrent sur les premiers rangs de
la salle trop grande de l'Alhamhra. L'assistance est composée en
majorité de retraités venus seuls
ou en couples. Le président local
de l'association Légitime défense,
un Suisse allemand qui montre
autour de lui un article sur le
Pull-over rouge rédigé dans sa
langue maternelle, deux inspecteurs des renseignements généreux le secrétaire d'un déouté langue maternelle, deux inspec-teurs des renseignements géné-raux, le secrétaire d'un député giscardien, des commerçants à l'accent chantant qui exhibent avec fierté leur liste de signa-tures, viennent d'entendre que, dans le passé, ils auraient eu à défendre « l'intimité des familles de Gabrielle Russier, de Gaston Dominici, de Violette Nozière, ces jamilles qui n'avaient pas réussi à l'époque à se faire entendre ». à l'époque à se jaire entendre ». Aujourd'hui, leur explique M° Pie-Aujourd'hui, leur explique M° Pleroni, ils sont venus pour empêcher
que « des milliers de spectateurs
marseillais ne se repaissent de
l'assassinat d'une fille mineure ».
Peu de cris, à peine quelques
murmures réprobateurs quand
l'orateur cite le nom de M. Gaston Defferre, « celui-là même qui
prône la solidarité humaine depuis quarants ans et qui est
indifferent au malheur de la famille Rambla ».

Ces « phalangistes » de la pre-mière heure ont répondu à l'appel pressant de M. Coquin, « vieux

De notre envoyé spécial

plus tôt. « Jétais le voisin de Rambla, nous explique-t-il; je connaissais la petite Maria-Dolo-rès avant le drame. Quand Chris-tian Ranucci a été condamné à mort et exécuté, fai applaudi. Justice était faite. »

Puis, M. Coquin n'avait « pius compris » que M. Pierre Rambia ne réagisse pas à la publication du livre de Gilles Perrault. « C'était déjà révoltant. » Pour le film, il a téléphoné à son ami, M. Galriel Domenech. le journaliste du Méridional, qui lui a conseillé de coordonner les réactions populaires. Le soir même naissait le Comité de soutien et la croisade pour l'interdiction du Pull-over rouge sur les écrans marseillais. rouge sur les écrans marseillais.

Les signataires de la pétition sont en grande majorité des femmes « des mères de famille qui s'imaginent dans des circonstances semblables », ainsi que des Français de toutes conditions qui, bien que ne l'ayant pas vu, trouvent le film « sacrilège, infâme, abominable ». « Entendez-vous, écrit un signataire, ce cri de dépoit et d'indignation qui monte de la France entière? » Ces Marseillais affirment que les époux Rambla ont droit à l'oubli après « le drame cruei qu'ils ont pécu », et que, s'emparant de s, et que, s'emparant de histoire — et non celle, militant de droite » comme il se MM. Perranti et Drach n'ont eu définit lui-même, président du pour seule ambilion que de comité de soutien créé huit jours « faire de l'argent ».

le droit des époux Rambla au res-pect de leur vie privée. « Les magistrats de la cour d'appel de Paris ont rendu une bonne jus-

Paris ont rendu une bonne fus-tice ».

Les époux Rambla ayant, en droit, obtenu réparation — thèse reprise par M. Gaston Defferre pour justifier sa décision — d'au-tres griefs doivent être avancés. Ainsi M° Pieroni propose-t-il que le film soit interdit parce qu'il met en cause la police et la jusle film soit interdit parce qu'il met en cause la police et la justice marselllaises, parce que le crime a été jugé et qu'«on ne peut pas aller contre la chose jugée». Certains correspondants de M. Coquin jugent qu'on ne peut pas ainsi désavouer les jurés d'Aix, les juges de la cour d'assises. « Que veut-on montrer; oue ce sont les Rambla qui ont Que ce sont les Rambla qui ont tué? »

tué? »
Dans une lettre au président de la République, une femme écrit encore : « Quelle clémence pour ceux qui tuent! Quelle désinvolture pour leurs victimes! Mais quelle sévérité (\_) pour les hounétes citoyens qui tentent de se défendre par leurs propres moyens contre les crimnels. » Ce désir d'autodéfense, la crainte aussi que le livre et le film ne aussi que le livre et le film ne desservent la cause de la peine de mort à laquelle ils semblent tenir, ont également incité ces Proont egalement incité ces Pro-vençaux à se porter spontané-ment aux côtés des époux Rambla. D'où une autre argu-mentation du comité: puisque la justice et l'Etat n'ont pas eu le courage de condamner défi-nitivement le film, les électeurs ont le droit de demender à leur ont le droit de demander à leur maire de le faire.

maire de le faire.

Ces réactions, en définitive, expriment autant un désarroi général, un « ras le bol » face à l'Etat et à sa justice qu'une « révolte devant le drame d'une » révolte devant le drame d'une les écrans ». Les décisions d'interdiction du film, prises par certains maires des villes de la région, sont également révélatrices de cet état d'esprit. M. Maurice Arreckx, maire de Toulon, par exemple, a fait prendre par son premier adjoint, M. Henri Fabre, un arrêté d'interdiction « par crainte de troubles de l'ordre public ». Plusieurs appels tèléphoniques anonymes auraient été adressés à la mairle « Mais, croyez-moi, estime M. Arreckx, acresses a la mairie e accis, croyes-moi, estime M. Arrecks, le trouble peut très bien être d'ordre moral. Là, les gens en ont assez. C'est tout. Il y a des limites dans la liberté d'expres-

sion à ne pas dépasser. » « Un peu de dignité ne fait pas de mal », explique encore M. Fa-bre. Les deux responsables muni-cipaux précisent des explications cipaux précisent des explications vagues : « Les gens sont traumatisés par le contexte actuel. Ce débat sur le juge Renaud à la télévision, cette mort de Robert Boulin... » MM. Arreckx et Fabre expriment ainsi le sentiment que des valeurs se dégradent confusément. « Il just un sursaut...» C'est aussi ce qu'on entend dire à Aixanesi ce qu'on entend dire à Aix-en-Provence, à Salon-de-Pro-vence, à Marignane, etc., où d'au-tres maires auraient très vite jaugé la révolte potentielle de leurs électeurs.

PHILIPPE BOGGIO.

# La seconde mort de Maria-Dolorès

A croire M. Coquin, les ingé-nieurs, les médecins, « les gens du peuple qui apportent leur sou-tien » éprouvent un sentiment de révolte devant cette utilisation. révolte devant cette utilisation.

« Des curés m'ont téléphoné, ditil, d'autres expliquent qu'ils ont 
prié pour les Rambla. Des femmes 
pleurent au bout du fil : elles 
m'ont att que ça leur fait du 
bien ». Des policiers, des membres 
de l'Union nationale des parachutettes marcalliels.

mait récemment l'interdiction de la chanson la Marseillaise de Serge Gainsbourg — des hommes politiques appartenant à toutes pontaques apparement à course les tendances — sauf au P.C. et au P.S. — se joignent à la campagne naissante qui, selon M. Coquin, regrouperait déjà près de cinq mille personnes à Marseille et à Toulon.

et à Toulon.

Cinq des jurés de la cour d'assises d'Aix qui avait condamné
Christian Ranucci à mort en 1978
font partie du comité de soutien
Deux d'entre eux MM. Rébuffat
et Blatty, se sont d'allieurs isissé
interviewer par le Méridional
dans l'édition du jeudi 8 novembre. «C'est la seconde mort
de Maria-Dolorès, a expliqué l'un
d'eux: la sortie du film dénote
une démission totale de la
justice (...) s'il fallait encore juger
Ranucci, je le condamnerais de la
même manière (...) ».

Officiellement, ce comité de

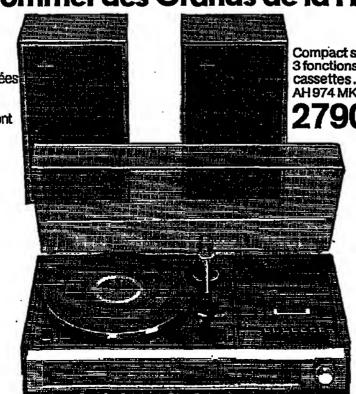
même manière (...) ».

Officiellement, ce comité de soutien s'est donné pour seul but de militer pour le respect de l'intimité des époux Rambla. Mais à qui les griefs « populaires » sont-ils véritablement adressés ? M° Henri Pleroni a expliqué à l'Alharbra que ses clients et luimème, « petits provinciaux montés comme de petits voyageurs, s'opposatient aux grandes puissances financières parisiennes », avalent « remporté une grande victoire » en faisant reconnaître

# rintemps Réunion au sommet des Grands de la Hi-Fi.

Hi-Fi Parade au Printemps Haussmann, (magasin Havre au 7º étage), les meilleures marques Hi-Fi se sont données rendez-vous, pour vous présenter leurs plus récents modèles. Des vendeurs spécialisés vous accueilleront et vous conseilleront. Profitez des prix spéciaux Hi-Fi Parade

jusqu'au 8 décembre.



PHILIPS



HI-FI PARADE DU 7 NOVEMBRE AU 8 DECEMBRE



Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact: fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc sux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...



Holitour. 1

# LES PROLONGEMENTS DE L'AFFAIRE BOULIN

# Holitour, société anonyme suisse

A Genève, les hommes es taleent, les dossiers sont muets. A quelques documents pres, d'ailleurs partaitement administratifs, et donc neutres, la Holitour S.A. reste une fiction. Société-écran, société-bidon, sociétérelais, boîte à lettres, comment savoir ? Tout, à Genève, procède, en ce domaine, du secret professionnel. Tous; avocats, experts-comptables, experts fiduciaires s'y réfèrent et se retranchent derrière.

La Holitour S.A., telle qu'elle apparaît au registre du commerce gene-vots sous le numéro 4867, est née le 14 octobre 1968, date de dépôt des statuts « par devent Mª Maurice Kervan, notaire à Genève », inscrite le 23 octobre suivant au registre. cette société se donne un objet fort vague : «La société a pour but d'acquerir, détenir, gérer et vandre en Suisse et à l'étranger des participations dans toute entreprise d'urbanisation ou de tourisme et de faire toute opération commerciale ou de gastion en rapport avec son but social. Elle pourra également acqué-rir et alléner des immeubles situés à l'étranger. » Le capital est de 50 000 france suisses, c'est-à-dire le minimum légal requis pour la création d'une société anonyme. Ce capital par actions - cinq cents actions au porteur de 100 france - est ilbéré par dépôt-consignation auprès de la Banque d'investissements mobiliers et de financement, IMEFBANK.

Les trois membres fondateurs sont Suisses : M. Michel Cotton, expertcomptable, détient la majorité des actions - trois cents - et est nommé administrateur unique : dans les bureaux de la Mandaco,

MM. Christlan Suter, avocat, et MM. Tournet et Etienne, démission-Plerre Schlaepfer, étudiant, disponaires, ne sont pas réélus. M. Michel Il faut préciser que ces trois personnes ont souscrit leurs actions à titre fiduciaire, pour le compte d'un ou plusieurs tiers. Parmi ces trois hommes, M. Michel Cotton apparaît incontestablement comme la personnage essentiel. Administrateur unique de Holitour S.A., cet expertcomptable est ou sera par la suite, simultanément administrateur plusieurs sociétés anonymes : învestaf investment and Finance Company S.A., Omnibus S.A. et Fideal S.A., dont l'une au moins, la demière, apparaîtra à un moment en flaison avec Holltour. De plus. des informations qui circulent à Genève, il ressort que M. Michel Cotton sera, en relation avec M. Henri Tournet, au centre des

transactions futures. La relation, en tout cas, s'officialisera très vite. Dès l'assemblée générale du 8 mai 1969, présidée par M. Cotton, la Holitour S.A. se dote de deux nouveaux administrateurs. M. Henri Toumet, « de nationalité française, domicité à Es Cubella, Ibiza. Baléares », est nommé président du conseil. M. Olivier Etlenne, par ailleurs président de Man-daco S.A., où était domiciliée la Holitour S.A. à l'époque, devient membre du conseil. M. Michel Cot-ton, lui, est nommé secrétaire svec « signature collective à deux ». En fait, ce n'est que la première

d'une série de modifications inter-nes. Le 11 novembre 1971, lors de

sent, sux, de cent actions chacun. Cotton redevient administrateur unique. Point intéressant cependant, la feuille de présence jointe au dossier déposé su greffe indique la répartition des porteurs de parts à ce moment-là. M. Henri Tournet détient quatre cent quatre-vingt-dix-huit actions, M. Michel Cotton une et M. Olivier Etjenne une. Bien que rien n'établisse dans ce document si ces actions sont détenues à titre personnel ou à titre fiduciaire, il samble que M. Henri Tournet, qui ne figure dans eucun autre conseit d'administration de société àGenève, était. à l'époque, le principal actionnaire

# Six ans sans assemblée

Cola signifieralt donc, en ce qui concerne les terrains de Ramatuelle, que l'homme d'affaires poursuivi pour avoir vendu plusieurs fois ces terrains aurait commencé par se les vendre à lui-même. Dans quel but ? Curleusement, le dossier de la Holitour S.A., au greffe du tribunal de commerce, est absolument vide pour la période allant de 1971 à 1977. compte rendu d'assemblée générale extraordinaire ou ordinaire, ni bilan financier, ni indications sur les activités de la société. Le fait est d'autant plus curieux que, dans ses statuls, déposés en 1968, la Holltour S.A. e'est fait obligation, dans son article 10, de tenir, chaque année, une assemblée générale ordinaire, dans les six mois qui suivent la ciôture de l'exercice.

Il faut attendre la 12 janvier 1977 pour qu'une asseblée dénérale ordinaire soit convoquée dans les locaux de la Fidesi S.A. M. Michel Cotton, démissionnaire, est rempiacé par M. Christian Suter, qui fait ainsi sa réapparition, et qui présidera, le 20 mars 1977, une assemblée générale extraordinaire. Au cours de cette assemblée, dont la secrétaria est assuré par Mª Arnold Schlaepter, père de Pierre Schlaepfer, étudian et membre fondateur de la Holitour S.A., la société va, en quelque sorte, solder ses retards statutaires.

Seion un document figurant au greffs, ce jour-là, M. Suler donnera lecture « des procès-verbaux des assemblées générales tenues le 12 lanvier 1977, concernant les exercices 1973-1974, 1974-1975, 1975-1976 ». Ces procès-verbaux sont approuvés. « Le président, ajoute ce document, donne ensuite lecture du rapport qu'il présente pour la période de l'exercice de ses fonctions échéant ce jour, 20 mai 1977. Ce rapport sera annexé au présent procès-verbal, de même que les pièces dont il y est fait état. »

# Une perquisition

On se bornera à constater que si le - présent procès-verbal - figure bien sujourd'hul au registre du commerce genevolx, ni le rapport ni les plèces dont il est fait état - c'està dire les procès-verbaux des trois assemblées générales ordinaires convoquées, si l'on peut dire, simultanément, et celui de l'assemblée extraordinaire - n'y figurent pas ou plus. Après la démission de M. Suter, et la nomination d'un nouvel

# Une lettre de M. Achille Peretti

Usant de son droit de réponse, M. Achille Peretti, maire de Neuilly -sur - Seine (Hauts - de -Seine!, nous écrit :

Je relève que dans votre numéro du 14 novembre, page 11,
sous le titre « Une vieille amité », vous écrivez : « En janvier 1978, la vérité sur le terrain de Rama-tuelle devient tout à fait évidente. Dans les jours qui suivent, il n'en plaide pas moins auprès de M. Jean-Jacques Beucler la cause de M. Tournet, candidat à la cravate de commandeur de la Légion d'honneur, Achille Peretti et Jacques Foocart font d'ailleurs de même. Robert Boulin, lui, re-nouvelle son intervention un an

nouvelle son intervention un an plus tard auprès de M. Maurice Plantier, qui a succèdé à M. Beucler. »

Or, la vérité, que vous pouvez vérifier dans mes services, est la suivante : je ne suis pas intervenu en faveur de la promotion de commandeur de M. Tournet.

Pet favonde su questionneire Jai "épondu au questionnaire habituel et rituel qui m'a été adressé le 7 mars 1978 par le préfet des Hauts-de-Seine, par lettre en date du 20 mars établie par le service compétent de la mairle sans — je le souligne — instruc-tions particulières ou recomman-dations de ma part et sans hâte

Jai informé l'intéressé de cet avis favorable comme je le fais toujours et comme vous pourriez le constater en regardant les dos-siers instruits depuis 1947, date à laquelle f'ai été étu maire pour la première fois.

Vous n'ignorez d'ailleurs pas que cet avis du maire est loin d'être déterminant et qu'il peut tout au

la mesure où le premier magistrat municipal a connaissance de faits qu'ignoralent le préfet et le ministre concernés.

administrateur, M. Kurt Kreiz qui après coup, refusera cet honneur, une nouvelle assemblée générale est convoquée le 2 juin 1977. Deux avocats genevols. Mº Baudoin-Dunand porteur, à titre fiduciaire, de puatre cent quarante-neuf actions, et Mº Jean-Jacques Magnin, détenteur pour compte de tiers d'une action représentatn le capital. Mº J.-J. Magnin devient administrateur unique - et l'est encore aulourd'hul d'une société Holitour domiciliée en

Tenus par le - secret profession

nel ., les deux avocats genevois se

son cabinat.

refusent à toute internation su l'identité des tiers qu'ils représen-tent, tout en insistant eur le fait qu'ils n'avaient rien à voir avec Holitour S.A. de 1968 à 1977. Cela, un effet, semble étabil. Comme il est établi que les policiers français agissant sur commission rogatoire se sont rendus à Genève, au prin temps 1978, pour s'informer sur les activités réelles de la société Holitour. La précision est intéressante dans le mesure dù elle contredi l'affirmation selon laquelle le dos eier Ramatuelle, lorsqu'il fut entre les mains du juge d'instruction de Coutances, resta au point mort. Qu'ont trouvé les policiers français à ce moment-là? Un homme pour-rait probablement répondre, parmi tous ceux qui gravitèrent jusqu'en 1977 autour d'Holltour S.A., parmi ces multiples personnages, prête-noms, dont on dit aujourd'hul que tous, ou presque, étaient des sympathisants du mouvement de droite suisse - Viglleence .. Le 31 octobre demier, M. Michel Cotton quittait brusquement Genève, appelé par des obligations subites, vacances, ou période militaire, on ne sait trop, à

## Une mise au point des avocats de l'inculpé

Les apocats de M. Henri Tour-nei, Me Bernard Cahen et Pierre Joly, nous ont fait parvenir un long a communique » à la de sfaux en écriture publique dans un acte authentique » dans le cadre de l'instruction concernant les venies des terrains de Ramatuelle. A titre d'information, nous en publions ci-dessous quelques extraits:

€ (...) Au début du mois de janvier 1973, monsieur Henri Tournet, propriétaire d'un ensem-ble de terrains à Ramatuelle, a cédé à messieurs Cousin et Camus 192/350° des droits afférents aux dits terrains et non pas la propriété directe comme cels la propriété directe, comme cela a

» Dans l'acte notarié de vente. les acquéreurs ont déclaré faire leur affaire personnelle des règles et servitudes d'urbanisme, sous leur entière responsabilité.

» La publicité de cet acte, qui incombait au notaire, n'a pas été incombaît au notaire, n'a pas été réalisée.

n Néanmoins, et malgré cette difficulté, les mêmes acquéreurs ont acquis, huit mois après, par acte authentique, des droits supplémentaires afférents au même terrain et représentant 107,2/350° de la propriété, le solde des droits restant la propriété de Tournet.

n Malgré les problèmes rencontrès, le prix d'acquisition fut payé par la comptabilité du notaire.

n Afin de solutionner des difficultés, qui ne pouvaient être imputables à monsieur Tournet, puisque ce n'est pas à lui qu'il appartenait de publier les acres, et alors que les acquéreurs avaient à payer les droits et frais d'acquisition, des personnes, qu'il ne nous appartient pas de designer, proposèrent au vendeur de revendre non pas les droits indivis déjà cèdés, mais cette fois-ci les terrains, à une société de droit suisse dénommés Holltons en la partient par les droits indivis dejà cèdés, mais cette fois-ci les terrains, à une société de droit suisse dénommés Holltons en la partie de l realisee. terrains, à une société de droit suisse, dénommée Holitour, en-tièrement contrôlée par monsieur s'abstenter - jusqu'après la fin du

Tournet, ce qui a toujours été reconnu.

» L'intérêt de cette opération était essentiellement fiscal et au seul bénéfice des acquéreurs, sinon monsieur Henri Tournet, associé majoritaire de la société Holitour, aurait cédé bien avant la vente incriminée lesdits terrains, rien ne pouvant s'y

» Par ailleurs, sachant que le prix était calculé en fonction de prix etalt calcule en fonction de l'obtention des autorisations de construire, la question de savoir si celles-el nécessitaient l'octroi d'une derogation constitue l'un des points d'interrogation de cette affaire.

a A ce titre, si le terrain n'était pas constructible, en vertu d'une loi ou de dispositions réglementaires, on ne saisit pas pourquoi une construction a été édifiée sur le même terrain.

le même tefrain.

3 Si ce même terrain était
constructible, sans qu'il soit nécessaire d'obtenir une quelconque
dèrogation, ce qui semble être le
cas aujourd'hui, on ne comprend
pas en vertu de quels textes les
postes proteste et contente per pas en vertu de quels textes les projets présentés et soutenus par monsieur Tournet ou ses acqué-reurs pouvaient être refusés, alors qu'ils reprenaient les mêmes ca-ractéristiques que celui qui fut autorisé (...). Il convient de re-marquer que c'est Henri Tournet, qui a saisi la chambre des no-taires du Celvades mui a sonté taires du Calvados, puis a porté plainte (...). Contrairement à ce que l'on pouvait attendre, c'est le plaignant qui devait être poursuivi, perquisitionné et arrêté (...). Contrairement à ce qui a pu être écrit le procureur de la être écrit, le procureur de la République de Caen a pris des réquisitions de maintien en dé-tention. En dépit de celles-ci, le

tention. En dépit de celles-ci, le juge d'instruction acceptait enfin de mettre en liberté Tournet, déjà fort épuisé (1). »

A propos de l'inculpation de M. Tournet, les a vocats précisent : « Ce faux ne concerne que très indirectement la vente Holicur et un simple acte notarié de constitution de servitude au profit de la société NAFTUL, acte dans lequel il énit déclaré que rien ne s'opposait à la constitution des servitudes en cause (...).

» L'ensemble de ces faits et moyens ne paraît ni justifier ni expliquer les développements traexpliquer les développements tra-giques et politiques que connaît aujourd'hui cette affaire », concluent les avocats.

(1) En fait, les défenseurs de M. Tournet ont présenté deux demandes de mise en ilberté en faveur de leur client. Le procureur de la République de Caen avait pris des réquisitions de maintien en détention — pour la première d'entre elles. En revanche, lors de la seconde demande de mise en liberté, le procureur de la République n'avait pas pris de réquisitions et le magistrat instructeur avait mis en 1 i berté M. Tournet. On explique, au paiss de justice de Caen, que les confrontations nécessaires avaient alors eu lieu (N.D.L.E.). tations necessali

# Histoire d'un « brouillon » déchiré

lon », selon l'expression même que le procureur de la République a utilisée lorsque nous l'avons interrogé ce vendredi, texte que Robert Boulin lui-même avait décidé de ne pas envoyer à son destinataire et avait déchiré. Ce texte, d'après ce qui nous avait été dit dès le 31 octobre par les enquêteurs, avait été en effet reirouvé en morceaux dans la corbeille du ministre. Est-ce être vraiment fidèle à ses dernières intentions que de procéder à sa publication partielle ou tronquée ? La seule lettre que M. Boulin avait décidé d'envoyer metiatt, on le sait, en cause directement non Le procureur de la Répu- lon a selon l'expression même blique de Paris a rendu publique des extraits d'un projet de lettre - que Robert
 Boulin destinait au « Monde ». Quelle est l'origine de cette lettre que ele Monde » n'a jamais reçue? Quelle est son

Pour comprendre, il faut remonter au vendredi 26 octobre, jour de la parution, dans notre journal, d'une enquête sur les terrains de Ramatuelle. Après avoir lu cet article au ministère avoir lu cet article au ministère et en avoir discuté avec ses collaborateurs, Robert Boulin avait pris la décision de rédiger une réponse au Monde durant le week-end. Dans la journée du dimanche 28 octobre, Robert Boulin tape, en effet, sur sa machine à écrire personnelle, un robet de lettre pour notre journement. machine à écrire personnelle, un projet de lettre pour notre journal, ainsi que sa longue lettre posthume publiée par l'AFP. Vers 19 heures, ce jour-là, M. Patrice Blank, ami de Robert Boulin, téléphone à ce dernier. Le ministre lui confirme alors auxil de fettre projet de lettre de le qu'il a écrit un projet de lettre au Monde et qu'il hil en fera parvenir copie, ainsi qu'à M° Alain Maillot, l'un de ses avocats, le lundi dans la matinée. Ce qui

Le lundi 29 octobre, ce projet de lettre fait l'objet de deux exa-mens. Tout d'abord, dans une réunion qui a lieu de 11 beures à 11 h. 45, les plus proches colla-borateurs du ministre et luimême en discutent. Le projet est critiqué sur plus le urs points. Cette lettre, en fait, ne satisfait pas pleinement le cabinet qui, selon un de ses membres, ne « se sent pas praiment en état de conseiller utilement le ministre » avec les seules informations en sa

fut fait.

Le même jour, M. Blank et M. Malllot, au vu du projet de réponse, estiment a usai que celui-ci ne convient pas. Au cours d'une communication téléphonique, M Maillot fait part de cette réflexion à Robert Boulin. Il est environ 14 h. 30. Le ministre en convient et accepte l'idée d'un contre-projet. A 17 h. M. Mail-lot et M. Blank se réunissent pour y travailler (le Monde du 3 no-vembre).

C'est peu après cette heure-là que Robert Boulin poste des pho-tocopies de sa lettre à Montiort-l'Amaury destinées à MM. Jacques Chaban-Delmas, Gérard César, deputé de la Gironde, à l'Agence Prance-Presse et aux journaux Sud-Ouest et Minute. Le minis-tre se donnera ensuite la mort. Le ministre n'a pas adressé sa lettre au Monde. Il ne lui a

lettre au Monde. Il ne lui a envoyé ancune réponse concernant l'enquête parue le 27 octobée. Il ne le fait pas pour une simple et bonne raison : il a renoncé à son projet de réponse et n'a pas eu le temps de prendre connaissance du contre-projet de ses conseils. Du reste, le 31 octobre, la famille du minisère s'oppose, au motif que Robert Boulin ne l'a pas décidé, à ce que les projet et contre-projet de réponse au Monde soient remis à notre

# Faits et jugements

La commission des lois de l'Assemblée nationale propose de maintenir l'échelle des peines sanctionnant le viol.

le sait, en cause directement non

le Monde mais le ministre de la

Continuant l'examen de la pro-position de loi relative à la répres-sion des viols et des attentats à la pudeur, qui a été adoptée par le Sénat, la commission des lois de l'Assemblée nationale, réunie mercredi 14 novembre sous la présidence de M. Jean Foyer (R.P.R.), a adopté deux amende-ments présentés par celui-ci, ten-dant à maintenir l'échelle des peines sanctionnant actuellement le crime de viol (article 332 du code pénal). Elle a également adopté les modifications proposées adopté les modifications proposées par le rapporteur du texte, M. François Massot (app. P.S.) afin de réinsérer dans le même article les dispositions ayant trait au viol collectif, qui avaient été retouchées par les sénateurs. Elle a proposé que tout attentat à la pudeur a commis ou tente avec puteur a commis ou tente avec violence, contrainte ou surprise sur une personne autre qu'un mi-neur de quinze aus » devienne aussi un délit. La commission a également décidé de rétablir les également décidé de rétablir les dispositions — supprimées par le Sénat — réprimant c le délit d'acte impudique ou contre nature avec un individu mineur du même sexe ». Elle a adopté, en revanche, la modification de l'article 330 du code pénal proposée par les sénateurs en vue de supprimer la circonstance aggravante d'homosexualité pour le délit d'outrage public à la pudeur, ainsi que l'adjonction d'un article nouveau sanctionnant de peines nouveau sanctionnant de peines criminelles les attentats à la pudeur accompagnés d'actes de tortures ou de barbarie. L'ensemble de la proposition de loi, après diverses autres modifi-cations, a été adopté.

ses conseils. Du reste, le 31 octobre, la famille du ministre s'oppose, au motif que Robert Boulin ne l'a pas décidé, à ce que les projet et contre-projet de réponse an Monde soient remis à notre journal.

\*\*Dul Weisbuch, juge d'instruction. Vingt Grenoblois d'origine italienne avaient déjà été écroués, sept placés sous contrôle judiciaire et quaire recherchés par la police (le Monde du 13 novembre).

### M. Charles Lascorz a été remis en liberté.

M. Georges Latève, juge d'insliberté, hindi 12 novembre, M. Charles Lascorz, dit Charly, cinquante-sept ans, agent commercial, qui avait été incarcéré, le 16 mai, pour escroquerie, in-fraction à la législation sur les chèques, recel, faux et usage de faux (le Monde du 18 mai). M. Lascorz est placé sous contrôle judiciaire avec interdiction, notamment, de travailler dans une entreprise de métaux et d'entrer en relations avec les protagonistes de l'affaire en cours d'instruction. Il s'agit de fraudes à la T.V.A. commises grâce à l'intervention des sociétés S.P.C.S. et Fritsch.

• Pour diffamation envers M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, Mme Fran-cine Lazurick, d'irectrice de l'Aurore, a été condamnée jeudi 15 novembre à 1500 F d'amende par la onzième chambre de la cour d'appel de Paris. M. Jean Féraudy, professeur de lettres, s'est vu infliger la même peine pour complicité. M. Le Pen, par-tie civile, a obtenu 6 000 F de tie civile, a obtenu 6000 F de dommages et intérêta. En pre-mière instance, le 8 février le Monde du 10 février). M. Féraudy, seul avait été condarmé. Celui-ci avait accorde une interview à M. Philippe Bernert, qui avait été publiée dans l'Aurore du 14 octobre 1976 sous le titre de l'hé-14 octobre 1976 sous le titre « L'extraordinaire affaire de l'héritage Lambert ». L'universitaire accusait M. Le Pen d'avoir utilisé des manœuvres captieuses pour devenir le légataire universel de M. Hubert Lambert, riche industriel décédé le 24 septembre 1976. M. Bernert a été relaxé (le Monds du 13 octobre 1976 et du 29 septembre 1977). 1976 et du 29 septembre 1977).

La onzième chambre correc-tionnelle du tribunal de Paris a c on da mné, jeudi 15 novembre, Mme Josiane Beauchaud, direc-trice du cabinet Cogelimed et son mari, M. Claude Beauchaud, conseiller financier, à chacun sept ans de morisonnement dont trois avec sursis et cinq ans de mise à l'epreuve pour exercice trrégu-lier d'activité d'établissement financier, d'usure, de faux et usage de faux et de scroquerie (le Monde du 9 décembre 1978).



· . . . . .

he telepropolite die en

cus de la pella

The section when the

The state of the state of the

---

Markettalle, Ser. . . .

Section of the sectio

THE PARTY OF THE P

de Marie-Beierte

The state of the s

Service on Mills

west organish

1.00

MOUS DANS LE MIDI

E PULL-OVER ROUGE

HOM DE LA SORTIE DU FILL

442 m 12 / .

Wanter to the second

AT WHE SEE CO. . . .

يودي سنج دوق

mence pour coux qui tuent

Il n'y a pas eu violation du secret de l'instruction dans l'affaire des terrains de Ramatuelle conclut le procureur de la République à Paris Il n'y a pas eu de violation du secret de l'instruction dans l'affaire des terraine de Ramatuelle. Telle est la conclusion de l'enquête faite, à la

demande du garde des sceaux, par M. Christian Le Gunehec, procureur de la République à Paris, après le suicide de Robert Boulin.

M. Le Gunehec a rendu public, jeudî 15 novembre dans la solrée, le communiqué qui met un terme à l'enquête, dite « préliminaire », que M. Alain Peyrelitte avait ordonnée, le 31 octobre, en précisant qu'elle talsait suite à la publication d' « un article de presse » en date du 27 octobre. M. Peyretitte, semble-t-il, visait l'article peru dans le Monde.

M. Robert Boulin, dans sa lettre poethume, écrivait pour sa part : « Ce dévolement dans la révélation du secret de l'Instruction laisse troid un garde des aceaux plus préoccupé de ea carrière que du bon fonctionnement de la

# LE COMMUNIQUÉ DE M. LE GUNEHEC

Voici le texte complet du com-muniqué de M. Le Gunehec : « Le garde des aceaux a ordonné une enquête sur une possible violation du aceret de l'instruction dans l'affaire dite de Ramatuelle, le 31 octobre, jour où cette éventualité a été dénon-

Une telle violation pouvait concerner certains renseignements révélés dans deux hebdomadaires, les 17 et 24 octobre, et dans un quotidien, le 27 octobre. Le procureur de la République

à Paris, chargé de cette enquête, a entendu diverses personnes, notamment les journalistes qui s'étaient faits l'écho de cette affaire, le juge d'instruction en charge du dossier et l'inculpé dont le nom a été le plus souvent prononcé. Il ressort de ces auditions :

 Que les journalistes ont una-nimement déclaré n'avoir recueilli aucupe information dans le milieu

judiciaire.

— Que le juge, entendu en présence du président de son tribunal, a affirmé n'avoir jamais eu d'entretiens avec un journaeu d'entretiens avec un journa-liste à ce sujet. Sans aborder le fond du dossier dont il est chargé, il a pu apporter diverses précisions d'ordre matériel, non couvertes par le secret. Par exemple, certaines lettres publiées na figurent pas parmi les pièces de la procédure.

- Que l'inculpé reconnaît avoir évoqué cette affaire sans beaucoup de discrétion, à partir du mois de septembre 1979, et avoir commu-niqué un certain nombre de documents. Un premier article a tté publié le 17 octobre dans un hebdomadaire. Selon l'incuipé, il était inspiré par M. Robert Boulin, qui voulait ainsi faire tomber par avance les accusations dirigées contre lui. Les déclara-tions du directeur de cet hebdomadaire ne contredisent d'ailleurs madare ne contrensent d'albeute pas cette version. C'est seulement ensuite que l'inculpé aurait cédé aux sollicitations d'un autre hebiomadaire et fourni à cetui-di des documents avent le 24 octodes documents avant le 24 octo-

Quant à l'article publié par un quotidien le 27 octobre, son rédacteur a expliqué que les « inculpés, témoins et personnes a inculpés, témoins et personnes impliquées » constitusient des sources d'information suffisantes. D'ailleurs, M. Boulin Ini-même, dans un projet de lettre au directeur de ce quotidien — transmis au parquet de Paris par celui de Versailles, — écrivait: « Dans le fournal le Monde portant la date du 27 octobre, un article intitulé « Après la mise en cause de M. Robert Boulin » (...) jette une suspicion intolérable sur mon honorabilité. Sons entrer dans la polémique qui n'est pas dans la polémique qui n'est pas dans mon style, je veux répondre

ceci: alors que vous indiquez vous-même que cette affaire est entre les mains d'un juge d'instruction qui a inculpé deux personnes, pourquoi mener une instruction parallèle sans réels moyens d'information cutres que ceux fournis par un des co-inculpés dont vous dites vous-même qu' « a décidé à la mi-octobre de parler à la presse » et dont l'objectivité peut être mise en cause. Certes, la presse a le devoir d'informer, et ce n'est pas moi qui dirai le contraire, mais elle doit en avoir les moyens dans une affaire où le secret de l'instruc-tion est la règle et dont je ne doute pas un instant de la part des majistrat an'd des magistrats qu'il soit scrupu leusement observé. (...) »

Au terme de son enquête, le procureur de la République est en mesure d'informer qu'aucune des personnes tenues au secret de l'instruction ne l'a violé. En revanche, l'inculpé, qui, confor-mément aux dispositions de l'article 11 du code de procédure pénale, n'est pas tenu au secret, a divulgué des informations oralement ou par écrit à certains journalistes.

Le président de la République Le président de la République, garant de l'indépendance de l'autorité judiciaire, en vertu de la Constitution, a demandé que le procureur informe le conseil supérieur de la magistrature de l'évolution de son enquête. En application de cette décision, le procureur a communiqué le résultat de ses investigations aux membres du conseil.

(Le procureur de la République fait rélérence, dans son communi-qué, à plusieurs articles de presse. Il s'agit, en premier, d'un article paru dans l'hebdomadaire « Minute » daté du 17 octobre, d'une enquête publiée dans « le Canard enchaîné » du 24 octobre et, enfin, d'un article du « Monde » du 27 octobre. Il paral aujourd'hui étabil que le premier article, paru dans «Minute», a effectivement été inspiré par un intime de Robert Boulin désirant s'inscrire en faux, par avance contre cartaines accusations.

Pour mener à bonne fin son enquête, M. Le Gupehec a entendu quete, M. Le Gubenes a entendu plusieurs journalistes: MM. Jean Boizean, directeur de « Minute»; Regar Fressos, directeur du « Canard enchaîné», et notre collaborateur, James Sarazin. D'autre part, M. Le Gunchec a entendu M. Renaud Van Gunehec a entendu M. Renaud Van Ruymbeke, juge d'instruction à Caen, chargé du dossier de l'affaire de Ramatuelle, qui était accompagné de M. Albert Damsy, président du tribunal de Caen. Enfin, le procu-reur de la République a entendu, durant sept heures, M. Henri Tour-net, inculpé depuis le mois de juin de faux en écriture publique dans un acte authentique à propos des transactions concernant les terrains

# BIOLOGIE ET SOCIÉTÉ

# IV. — Sciences de la vie et planification sociale

Il importe de préserver les équilibres d'une nature trop longtemps malmenée, d'assurer la survie des espèces et de sauvegarder la diversité de la nature, a montré Fran-çois Jacob (« le Monde » des 13, 14 et 15 novembre).

Une telle attitude, qui ne peut être que collective, de-vrait être soutenue par un enseignement renforcé et remanié des sciences naturelles. tant dans le cadre de l'école que pour les cadres administratifs et les ingénieurs.

Les précédentes réflexions sur les sciences de la vie conduisent à faire deux sortes de remarques sur l'éducation dans notre pays : d'une part, sur la manière dont sont enseignées ces sciences ; d'autre part, sur notre système éducatif en relation avec le diver-cité hologique et entiurelle des sité biologique et culturelle des êtres humains.

L'enseignement des sciences de la vie doit prochamement dimi-nuer dans les classes du secon-daire. Or cet enseignement est délà marginal et insuffisant. Il suifit, pour s'en convaincre, de suffit, pour s'en convaincre, de constater comment est enseignée, ou plutôt n'est pas enseignée, la théorie de l'évolution. Celle-ci représente la théorie de base de la biologie. Sur elle repose toute l'unité du monde vivant. Dans les programmes actuels de sciences naturelles en classe terminale, c'est le sujet à traiter lors de la dernière séance. Autant dire qu'on n'en parle jamais.

et fonctionnent de la même façon, qu'ils participent tous d'une même vie et d'une même histoire de la Terre, tout cela reste à peu près totalement étranger à la majorité

# Un institut de l'enfant

Notre système éducatif privi-lègie de plus en plus un nombre très limité de types culturels asso-ciés à ce qui paraît aujourd'hni

des Français, y compris ceux qui om les plus grandes responsa-bilités. La fin de ce siècle verra une

La fin de ce siècle verra une prise de conscience croissante de l'interdépendance du monde vivant et des équilibres biologiques. Mais la conscience de la nature, le respect des animaux et des plantes, ne s'inventent pas. Ce sont le fruit d'une éducation qui commence dès le plus jeune âge. Loin d'être diminué, l'enseignement des sciences naturelles dans Loin d'être diminué, l'enseigne-ment des sciences naturelles dans le secondaire devrait être ren-forcé et aménagé. Bien évidem-ment, il n'est pas question de transformer les citoyens en natu-ralistes ou en biologistes. Il s'agit seulement de leur donner le sens de la nature.

L'ignorance dans laquelle se trouvent encore trop souvent les cadres de l'administration francadres de l'administration fran-caise par rapport aux développe-ments scientifiques, notamment dans les sciences de la vie, n'est pas seulement regrettable en soi. Elle porte préjudice à la faculté que doit avoir cette administra-tion d'appréhender les change-ments socio-politiques contenus en puissance dans ces développe-ments. Il paraît souhaitable de mettre un terme à cette igno-rance et de donner à notre admi-nistration sinon une compétence, du moins une appétence scientihologie. Sur elle repose toute l'unité du monde vivant. Dans les programmes actuels de sciences naturelles en classe terminale, c'est le sujet à traiter lors de la demière séance. Autant dire qu'on n'en parle jamais.

L'idée même que les êtres vivants sont tous apparentés, qu'ils détreurt les uns des autres, qu'ils sont formés des mêmes matériaux et fonctionnent de la même façon, qu'ils participent tous d'une même vie et d'une même histoire de la génieurs. les programmes degénieurs, les programmes de-vraient également comporter un enseignement de biologie.

représenter la réussite sociale. A la tradition universitaire fran-çaise, centralisatrice par essence, viennent s'allier les souhaits des

par le professeur FRANÇOIS JACOB (\*)

parents et les schémas véhiculés par la télévision, pour faire de notre système d'éducation une machine à reproduire un même modèle d'excellence, somme toute assez étriqué.

assez étriqué.

Par là même, ce système éducatif néglige bien des talents et des énergles. Il gagnerait sans aucun doute à valoriser la diversité des aptitudes et encourager leur développement. Plutôt que de toujours reproduire à l'identique un nombre limité de types sociaux, et par là même laisser un rebut important, l'école devrait être le lieu où s'apprend la diversité et se cultive la différence. Là se trouve une condition de l'efficacité sociale et du mieux-être des individus.

être des individus. Si un système éducatif se défi-nit en fonction du projet global qui anime une société, sa réussite dépend des rythmes d'apprentissage, physique et intellectuel, des enfants et adolescents. Les pre-

mières années, notamment, sont décisives pour l'avenir de l'en-

# La part de l'humain

humains: la victoire sur la maladie et le recul de la mort. Ces
espoirs ont persisté, malgré un
prix à payer toujours plus lourd:
un accroissement dans la médicalisation de la société et dans la
socialisation de la médecine. En
dépit de ces difficultés, les
sciences de la vie conservent la
faveur du public. La connaissance
de la vie et la lutte contre la
maladie sont souvent même ressenties comme une sorte de
contrepolds aux excès de la
technologie physique. Face à la
machine, c'est la part de l'humain. Malgré certaines résistances, la contraception chimique

tances, la contraception chimique

fant. Mais la théorie de la genèse du petit de l'homme reste à faire. L'éducation reste encore empirique. Et pourtant, il s'agit là d'une des questions les plus importantes pour l'humanité et son avenir. Le développement de l'enfant, de sa physiologie, de ses capacités intellectuelles et physiques constitue un problème-clé, à la chamière des sciences de la vie et des sciences humaines. En conséquence nous propo-

vie et des sciences humaines.

En conséquence, nous proposons que soit créé soit comme
organisme national, soit peut-être
au niveau européen et à l'initiative de la France, un institut de
l'enfant. Des neurobiologistes aux
psycholinguistes, des généticiens
aux spécialistes de l'éducation, un
tel institut rassemblerait les
efforts de ceux qui s'intéressent
à la genèse de l'être humain, à la
croissance de ses aptitudes, à
l'acquisition de son langage. Il
constituerait, en outre, le lleu
privilégié et indispensable,
aujourd'hui, d'une coopération
étroite entre sciences humaines et
sciences de la vie.

Les sciences de la vie bénési-cient d'un préjugé particulière-ment favorable dans notre société. Depuis Pasteur notamment, elles « sont lièes à de vieux rèves humains : la victoire sur la mala-dia air la victoire sur la mala-dia air la victoire sur la mala-fuxiey, qu'un sujet de grainte et le public a plufôt vu un brilant essai du romancier Aldous Huxley, qu'un sujet de crainte et d'anxiété.

d'anxiété.

Les sciences de la vie constituent aussi un secteur de la soclété industrielle où le pouvoir de
la technique est encore le moins
contesté. Mais rien ne prouve
qu'il en sera longtemps ainsi. En
médecine, est aujourd'hui critiquée l'attitude devant la mort,
et surtout, « l'acharnement thérapeutique », la volonté de maintenir en survie à tout prix, par
tous les moyens, au-delà d'un
espoir raisonnable d'amélioration.
En biologie, la découverte et l'uti-

(\*) Prix Nobel de médecine.

lisation des techniques de génie génétique ont, pour la première fois, déclenché des controverses publiques sur leurs dangers potentiels. Le place des sciences de la vie dans la société pourrait ainsi être remise en question, d'autant plus que ces sciences se trouveront mobilisées pour apporter des ressources nouvelles à la société industrielle. Ce qui était insur ici considéré comme un ia société industrielle. Ce qui était jusqu'ici considéré comme un rôle humanitaire pourrait alors apparaître souvent comme un alibi à une voionté de profit et de puissance.

Jusqu'ici, le développement propre des sciences de la vie et de leurs applications était simplement laissé à lui-même: il se m blait tout naturellement

semblait tout naturellement

Il est clair tout d'abord que l'investigation scientifique ne peut ni ne doit être contrainte, sauf à perdre à la fois sa légi-

timité et son efficacité Mais cette

risques aboutir à justifier l'iso-lement, au sein de la collectivité nationale, d'une « république des

Il est clair également qu'on ne pourra faire face à la quasi-totalité des défis économiques, sociaux et culturels auxquels se

trouve confrontée notre société

sans une mobilisation des efforts scientifiques et techniques. Mais cette évidence ne peut se résu-mer en quelques slogans som-maires assujettissant la science et

la recherche à des objectifs dé-terminés par des mécanismes économiques on des décisions po-

De plus, les problèmes qui s'es-quissent pour les prochaines dé-cennies ne se caractérisent pas seulement par la nécessité d'in-vestigations collectives qui rendent

# Le politique et le scientifique

C'est donc un peu l'affaire de tous. Mais cette affaire implique, d'une part, une communauté scientifique et technologique avertle des problèmes sociaux et considèrer la décision politique de l'autre, un nombre suffisamment important de citoyens blen de communité carebles de communité de la recherche, ainsi proposès carebles de communité de la recherche, ainsi proposès carebles de communité de la recherche ainsi proposès carebles de communité de la recherche ainsi proposès carebles de la recherche a soft problèmes nationaux. d'une part, une communauté scientifique et technologique avertle des problèmes sociaux et, de l'autre, un nombre suffisam-ment important de citoyens blen strategie de la recherche, ainsi réduite à une simple mise en œuvre. Qu'il s'agisse des orientations générales interministérielles ou des politiques ministérielles, un dialogue préalable avec des chercheurs permettrait de mieux informer les « décideurs ». informés, capables de communi-quer avec les scientifiques et de débattre avec eux des questions mêlant technologie et société. Les observations qui précèdent renvoient à une réflexion plus générale qui dépasse le cadre de la seule biologie. Il s'agit de la manière d'insèrer la recherche et les sciences dans les processus où sont définis les grands objectifs de la profittere partierele et

adapté à la croissance de l'huma-

adapté à la croissance de l'huma-nité et à la promotion de son mieux-être. Médecins et biolo-gistes assuraient une sorte d'au-torégulation, codifiant l'expéri-mentation sur les êtres humains ou la technologie du génie géné-tique. Tôt ou tard, cependant, le développement de ces sciences devra s'articuler plus étroitement sur le devenir de la société, ses espoirs, son éthique. Il y faudra d'abord un effort accru des

d'abord un effort accru des scientifiques pour l'éducation et l'information du public, tâche difficile et importante qui devrait être confiée à l'Académie des sciences. Il y faudra surtout une réflexion approfondie et

continue par un groupe, forme non seulement de scientifiques et

de politiques, mais de personnes de compétences variées. Ici pla-nification sociale et impératif éthique se rejoignent.

Il est également nécessaire que l'unité de la recherche, l'intime symblose existant entre ses asoù sont définis les grands objec-tifs de la politique nationale et choisis les moyens de les attein-dre. Cette réflexion s'appuie sur deux principes. D'abord, la convic-tion, toujours prolonde chez les biologistes, que les différentes parties d'un ensemble ont cha-cune un rôle irremplaçable, mais que l'être collectif ne vit que par la solidarlité active de ses compo-santes. Ensuite, la conviction que, dans les rapports entre la science et l'organisation socio-politique, il faut essayer d'éviter des schémas simplistes qui n'auraient que l'apparence de l'efficacité. Il est clair tout d'abord que pects les plus variés soit, non seu-lement reconnue, mais affirmée dans l'élaboration de la politique nationale. Tronçonner la recherche par secteurs ou per ministères serait un leurre dangereux. Ce serait céder à une apparence de simplification et à une illusion d'efficacité. Car pour certains problèmes apparemment placés sous la responsabilité de tel département ou de telle institu-tion, la solution se trouve souvent hors du champ d'exercice de leurs compétences.

C'est pourquoi il paraît essen-tiel qu'un véritable ministère de la recherche puisse jouer un double rôle au sein du gouvernement : avocat permanent de l'avenir et intermédiaire entre la logique indissociable de la recher-

Toute connaissance, toute tech-nologie peut être utilisée au ser-vice de n'importe qu'elle cause : pour aider les êtres humains ou pour latter les estes ministres ou pour les asservir. La biologie n'échappe pas à cette règle. Par sa nature même et ses exigences techniques souvent modestes, elle se prête à des entreprises de desse prête à des entreprises de destruction. Ce fui le cas, notamment, dans certains camps nazis,
dans les asiles soviétiques et
pendant la guerre du Vietnam.
Contre de telles entreprises, des
précautions peuvent et doivent
être prises, notamment pour supprimer le secret et divulguer ce
que la recherche rend possible.
Moyennant quoi, développer les
sciences de la vie semble un pari
particulièrement sdapté à l'avenir d'une nation telle que la
France, à ses possibilités, à ses
traditions.

La biologie anime et animera

traditions.

La biologie anime et animera tonjours davantage une série de secteurs comme la médecine, l'agriculture ou l'écologie qui visent à allonger la vie humaine et à en améliorer la qualité. Elle apporters, à moyen terme, des ressources nouvelles dans le domaine de l'énergie et de l'industrie. En association avec les sciences humaines, elle continuera ciences humaines, elle continuera à nous apprendre à mieux nous connaître. Bref, parmi les scien-ces de la nature, c'est de la biologie qu'on peut attendre les bénéfices les plus importants pour une société comme la nôtre.



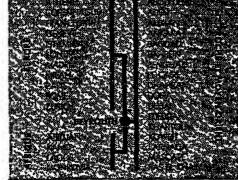
# Avant de partir vers le Moyen-Orient, une décision importante s'impose

Le choix d'une compagnie aérienne peut paraître d'une importance toute relative d'autaut plus qu'elles sont toutes tenues de respecter les mêmes normes, fixées par accord international.

Et pourtant, si vous deviez, ou souhaitiez - visiter plusieurs centres du Moyen-Orient, ne seraitil pas préférable de choisir une compagnie qui les dessert tous?

Vous avez tout intérêt à vous informer sur ce que MEA vous offre dans ce domaine: Via Beyrouth, elle relie Paris à Djeddah, à Abon Dhabi et à Dubai tous les jours à Koweit et à





Dhahran six fois par semaine, à Bahrein et à Doha cinq fois par semaine, enfin à Mascate trois fois par semaine. Elle dessert aussi tous'les autres centres importants de cette région.

Comme pour toute autre décision d'ordre commercial, vous ne pouvez choisir à bon escient que si vous possédez tous les éléments necessaires. Pour les obtenir, il vous suffit de contacter votre agence de voyages, on MEA, 6 rue Scribe, 75009 Paris. Telephone: 266-93-57.

la compagnie aérienne du Moyen-Orient.







# Tabagisme, alimentation et hygiène bucco-dentaire Trois thèmes pour l'éducation sanitaire à l'école

M. Jacques Barrot ministre de la santé et de la Sécurité sociale, a annoncé le 12 novembre 1979, au cours d'une conférence de presse, le lancement d'une campagne nationale : « L'éducation pour la santé à l'école ». Cette action, qui vise, au cours de l'année scolaire 1979-1980, plus de deax millions d'enfants, est organisée avec le ministère de l'éducation et le concours du Comité français d'éduca-tion pour la santé (1).

M. Jacques Barrot a insisté sur la nécessité de changer certains comportements néfastes et de développer la capacité des Francais à prendre mieux en charge leur santé. L'éducation sanitaire en milieu scolaire est, à cet égard, une période favorable. Trois thèmes ont été cholsis pour cette campagne nationale : le tabagisme, l'hygiène bucco-dentaire et l'alimentation.

l'alimentation.

TABAGISME. — L'action d'information concernera plus de sept cent mille étèves des cours moyens deuxième année. c'est-àdire âgés de neuf à onze ans. C'est, en effet, au cours de cette période que se déclenchent les mécanismes psychologiques, llés en particulier à l'environnement, qui feront de l'adolescent un véritable femeur. Un coffret pédagogique sur le tabagisme sera envoyé à chacun des établissements comportant ces classes.

HYGIENNE BUCCO-DEN-

ments comportant ces classes.

HYGIENNE BUCCO-DENTAIRE.—La campagne est destinée à cinq cent cinquante mille
enfants âgés de cinq à six ans.
Son objectif est de leur faire
prendre conscience de l'importance d'une bonne hygiène buccodentaire par la pratique d'un
brossage régulier et efficace des
dents. Chaque élève recevra un
coffret pédagogique comprenant
des albums éducatifs, un autocollant, une brosse à dents et un
gobelet.

A cette occasion, les messages tèlèvisés réalisés en 1973 sont actuellement rediffusés. Le pro-fesseur Sournis, directeur général de la santé publique, a précisé qu'il n'est actuellement pas ques-(1) 9, rue Newton, 75008 Paris, tél. 723-72-07.

tion de distribuer des comprimés de fluor à tous les enfants, bien que ce produit ait un effet anti-cariogène cartain, car il n'a pas encore été démontré avec certi-tude que l'ingestion de comprimés est le mellieur moyen d'adminis-trer du fluor.

est le meilleur moyen d'adminis-trer du fluor.

• ALIMENTATION. — Le troi-sième voiet de la campagne vise les jeunes de dix à douze ans. Un cofiret pédagogique sera distri-bué aux enseignants pour les aider dans leur tâche. Cette ac-tion complète celle de juillet 1978

tative et quantitative et à laquelle a été associé le lancement du jeu « manger juste » dont, à ce jour, plus de deux cent mille exem-plaires ont été vendus par le Comité français d'éducation pour la santé.

Ces trois actions, a indiqué M. Jacques Barrot, devraient, au-delà d'une prise en charge de sa santé par chaque individu, être aussi à terme sources d'économies.

CHRISTIAN ROSSIGNOL

# A Tours

# Le professeur Soutoul reproche au personnel du Centre d'interruption de grossesse de ne pas respecter la loi

De notre correspondant fesseur Soutoul a décidé de prendre la direction du centre de Toura, à la condition c qu'on garde dans l'équipe les personnes de bonne volonté et qu'on remette l'équipe sociale en place pour qu'elle fasse son travail d'environnement et que, de temps en temps, les femmes gardent leur grossesse ».

Ces propos ont entraîné une vive inquiétude parmi les médecins et soignants du centre, qui ont démenti les affirmations selon lesquelles lis ne respecteraient pas la loi, observée, selon eux, «scrupuleusement ». Quant au directeur du centre, le professeur Weil, s'il refuse de partager les options politiques de la majorité des membres de l'équipe, il s'affirme totalement solidaire de leur travail et de leur conception de l'avortement

Le professeur Weil, chef du laboratoire de biochimie au C.H.U. de Tours, et qui fut le seul chef de service candidat à la direction du centre en 1975, a fait connaitre son refus de démissionner, ce qui interdit au professeur Soutoui de s'instailer à la tête du centre. Le débat est ainsi clos provisoirement. Mais le climat, à quelques jours de la discussion de la loi, reste particulièrement tendu.

CHRISTIAN ROSSIGNOL.

Tours. — Le conflit latent entre le personnel du centre d'interruption volontaire de grossesse (CLV.G.) de Tours et le professeur Jean-Henry Soutoul a tourné ces derniers jours à la guerre ouverte avec la publication dans le journal du maire de Tours, M. Jean Royer, député non inscrit, d'une déclaration du professeur Soutoul annonçant son intention de prendre la direction du centre.

du centre.

Selon le gynécologue, le centre, créé aur son initiative en août 1975, mais qu'il avait renoncé à diriger, s'il offre une sécurité remarquable pour ce qui concerne la pratique des interruptions de grossesse (de mille cinq cents à mille six cents personnes par an, ne satisfait pas aux prescriptions de la loi de 1975. Le professeur Soutoul accuse les médecins vacataires du centre de ne pas respecter les dispositions de la loi sur l'information et la dissuasion des candidates à l'avortement:

Mais surtout, le professeur Soutoul reproche au personnel du centre son acceptation d'un c parrainage du Planning familial qui

rainage du Planning familial qui est nettement politisé. C'est à la suite d'un entretien avec Mine Monique Pelletler, ministre délègué, chargé de la condition féminine, que le pro-

destinée au grand public sur les règles à respecter pour une meil-leure nutrition à la fois quali-

### culaire signée du ministre de l'éducation. Les stages orga-nisés au cours des années précédentes sont systèmatisés. et l'accent est mis sur deux moments importants du parcours scolaire (le passage de l'école au collège et la classe de troisième), sur les pro-blèmes d'évaluation et sur les stages en entreprises.

professeurs de collège est

définie dans une récente cir-

La circulaire publiée au Bulletin officiel de l'éducation du 16 novembre ne précise pas la durée globale de la formation durée globale de la formation continue pour les professeurs de collège, comme c'est le cas pour les instituteurs, qui peuvent benéficier de trente-six semaines au cours de leur carrière. Le texte se borne à programmer les types d'actions « de formation et d'information » à l'adresse des cent cinquante mille enseignants titulaires du premier cycle du second degré.

La circulaire souligne que la réforme de l'enseignement appelle

réforme de l'enseignement appelle les maîtres des collèges « à actua-liser leurs connaissances, à réviser leurs mélhodes pédagogiques, à penser et à apir en fonction d'une culture accordée à la sociélé de notre temps ».

Au cours de l'année 1979-1980. Au cours de l'année 1979-1980, ces enseignants, certifiès, adjoints d'enseignement, professeurs d'enseignement général des collèges (P.E.G.C.), peuvent bénéficier de deux types de formations. Les premières se déroulent selon des programmes, des lieux et des conditions fixés par l'administration centrale. Les cerondes sont tion centrale. Les secondes sont décidées et organisées « en jonction des besoins déterminés au niveau des besoins détermines au niveau acdémique»; les formations reposeront sur le volontariat et ont lieu en dehors du temps de service dû en présence des élèves. Cependant, dans les deux cas, les frais de déplacement sont remboursés, et des indemnités de séjour éventuellement versées. Les stagiaires sont considérés comme en situation de service.

en situation de service. Les objectifs de la formation, dans la phase de début, sont liés

# insistera sur le passage de l'école au collège et sur la troisième La formation continue des à la réforme : mise en œuvre rofesseurs de collège est d'une « pédagogie nouvelle, indi-éfinie dans une récente cir-vidualisée et différenciée », mellleure connaissance « de la scola-tile antérieure des élèpes, des

Définie dans une circulaire ministérielle

La formation continue des professeurs

noies d'orientation qui s'ouvrent aux jeunes au sortir des collèges et des moyens d'évaluation qui leur permettront de contribuer efficacement à cette orientation »; matières nouvellement introduites matières nouvellement introduites dans les programmes.

A l'avenir, les recteurs auront à délinir des actions « tolalement déconcentrées », destinées à élargir la compétence pédagogique des professeurs, à leur faire mieux connaître les réalités du milieu et de l'économie et à perfectionner leurs connaissances. Pour atteindre ces buts, le texte insiste sur les thèmes de la liaison entre l'école et le collège, sur l'évaluation, domaine qui recouvre le contrôle, la notation, la validité

tion, domaine qui recouvre le contrôle, la notation, la validité des examens et dans lequel la France a quelque retard à rattraper. Enfin, sont aussi mis en valeur les stages en entreprises d'une durée de deux semaines organisés par les accadémies, donc entrant dans la catégorie des formations hors du temps de service, et les actions nour les service, et les actions pour les professeurs principaux des classes de troislème sur l'orientation. Les centres de formation des P.E.G.C. sont invités à participer

Des manifestants évacués du rectorat de Versailles. — Des enseignants du lycée de la Plaine-de-Neauphle, à Trappes (Yvelines), qui occupaient, jeudi 15 novembre, les locaux du rectorat de Versailles, tandis qu'une centaine d'autres enseignants et d'élèves manifestaient à l'extérieur, ont été évacués par la police. Les manifestants, que le recteur avait refusé de recevoir, demandent la création de postes d'agents de service, d'agents de service, d'agents de laboratoire et de professeurs d'éducation physique. Depuis le 12 novembre, 70 % des enseignants, selon les syndicats, observent une grève, à l'appel du SNES-FEN, du SNEP-FEN, du SCEN-C.F.D.T. et de non-syndiqués.

que recouvrent aussi, cela mérite d'être noté. « celles que les uni-versités organisent ».

L'A.P.H.G. (Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie) se bat pour que l'Histoire, la Géographie et l'Education Civique soient réellement enseignées à l'école élémentaire, dans les établissements agricoles et techniques, at soient pas grignotées dans les collèges, soient dispensées à tous les éléves pendant les trois années du Second Cycle. Ette s'élève coutre la chute des postes mis au concours des C.A.P.E.S. et Agrégations et réclame une formation continuée des enseignants.

## Sa revue « HISTORIENS et GEOGRAPHES » a publié N° 273

H. TISON: Contre la suppres-sion de l'histoire et de la géo-graphie en classes terminales. F. DELPECH: La persécution nanc et l'attitude de Vichy. PRIX: 2 F.

J. PEYROT : A la communale. MARECHAL : La géographic à l'école élémentaire. P. CASPARD : Le musée péda-PRIX : 24 P.

Nº 275 M. PRESLE : L'histoire à l'école

Bibliographies d'Agrégations et de C.A.P.E.S.

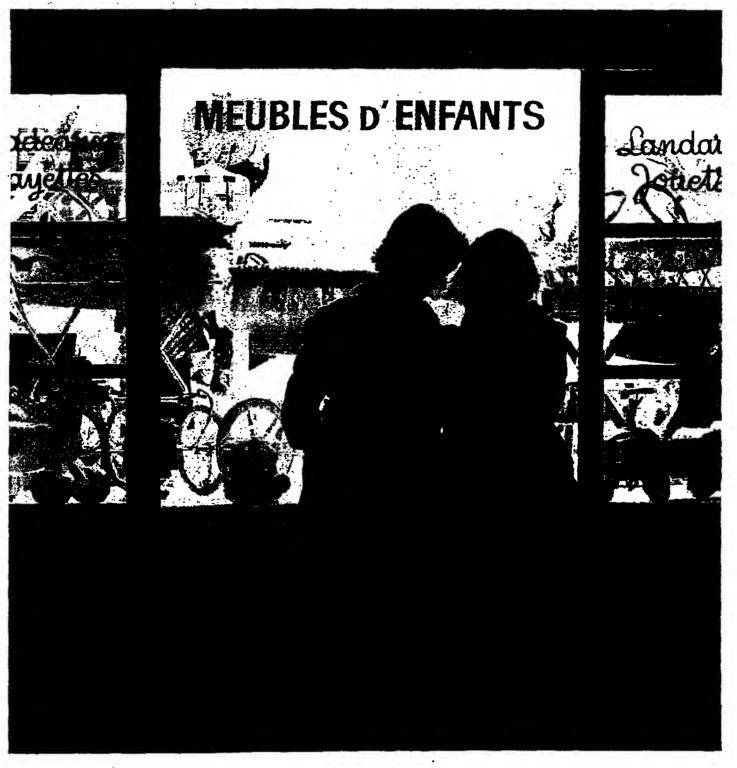
D. ROUSSEL, E. WILL: Le monde arec dans ses relations arec les Perses, de l'arenment de Cyrus au milieu du IV- siècle.

J.-B. DUROSELLE: Les relations internationales de 1918 à 1949.

A. GUILCHER: Océans et mers: hydrologie, reliefs sous-marins, littoraux.

PRIX: 24 F.
Préciser leist numérous choisi(s)

Chèque libellé a Association des Professeurs d'Histoire-Géographie a adresse à : HISTORIENS - GEOGRAPHES B.P. 31, 91001 EVRY CEDEX.



# La cigogne est mieux accueillie quand tout est prévu.

Avez-vous songé que bébé pouvait arriver? A tous les achats qu'il faudra faire? A l'aménagement de sa chambre? Avec le livret A de la caisse d'épargne de la Poste, vous disposez de vos économies à tout moment dans les 18.000 bureaux de Poste, avec un intérêt régulier de 6,5 % exonéré d'impôts. Cela explique pourquoi 15 millions d'épargnants ont déjà le livret A de la caisse d'épargne de la Poste.



L'épargne de la Poste. Le petit livret des grands projets.



# RELIGION

# Les protestations contre les sanctions infligées au Père Jacques Pohier se multiplient

Plus de trois cents catholiques ont signé un texte de protestation contre les sanctions prises par la Congrégation pour la doctrine de la foi à l'encontre du Père Jacques Pohier. Il est înterdit à ce dernier de présider une assemblée liturgique et d'enseigner ou d'organiser des sessions publiques. La Congrégation pour la doctrine de la foi reproche, notamment, au dernier livre du Père Pohier - Quand je dis Dieu -(1977. Editions du Seuil) de contenir des informations dangereuses - et - ambigues -(- le Monde - daté 23-24 septembre).

Les signataires de la protestation estiment la procedure adoptée « intolérable » et se féli-citent qu'il y ait des théologiens qui, plutôt que de - répéter des lieux communs définis, dynamisent la recherche et provoquent la foi. Imposer le silence à quelqu'un ne peut aller de pair avec une parole sur Dieu aujourd'hui ».

Un autre texte, signé par une vingtaine de personnalités françaises et étrangères, des pro-fesseurs de théologie et de philosophie italiens. allemands et espagnols et des théologiens idont Ernesto Balducci, François Biot, Georges Casa-lis, José-Maria Diez Allegria, Jean-Marie Domenach, André Dumas, Bernard Feillet, Giovanni Franzoni, Claude Geffre, Hans Küng, Marcel Le-gaut, Bernard Quelquejeu, Nicolas Rettenbach et Suzanne Van der Mersch), fait remarquer que - le débat ne porte plus désormais sur le contenu des conceptions de Jacques Pohier. mais bien sur le fonctionnement de l'autorité dogmatique dans l'Eglise. En effet, de telles sanctions disciplinaires n'avaient jamais été prises dans l'Eglise depuis le concile Vatican II. On aurait pu les croire définitivement rejetées

de son gonvernement. · Plus grave encore, concluent les signatairistie heurte profondément, car elle déforme la célébration eucharistique en moyen de pression

Les dominicains du couvent Maydieu, P. Abeberry, P. Arz. M. Barth, E. Colin, P. Gaudet, Jacquemont, J. Merlo, B. Quelquejeu, J.-Ph. Rey et R. Ringenbach ont publié, de leur côté, une déclaration dans laquelle ils se disent - solidaires de la recherche Ide Jacques Pohieri sans pour autant partager plusieurs affirmations de son livre - Quand je dis Dieu - (...). Les mesures qui l'ont frappé, poursuivent-ils, nous scandalisent et nous inquiètent. Nous réagissons comme dominicains, tout d'abord. En fondant son ordre, saint Dominique semble avoir voulu créer un lieu, institutionnellement reconnu, où une parole de foi puisse s'approfondir, se construire et se dire librement. Les

sanctions signifiées à Jacques Pohier par le Maitre général des dominicains sous la pression directe des autorités supérieures ne nous parais-sent pas conformes à l'institution apostolique audacieuse de saint Dominique. -

D'autre part, l'assemblée générale de Saint-Bernard de Montparnasse, la communion de Boquen et la communauté catholique « La Cité » ont signé un texte où l'on lit notamment : « Condamner Jacques Pohier, n'est-ce pas en même temps condamner en chacun de nous, comme en chacune de nos communautés, la liberté de l'esprit, le droit à la recherche, à la réflexion risquée, indispensables pour ouvrir à un nouveau langage de la foi, à une découverte toujours renouvelée du visage de Dieu. »

Nous publions ci-dessous le point de vue du Père Yves Le Gal qui expose la manière dont le Père Pohier conçoit la résurrection.

# POINT DE VUE

# RISQUE

REDURE un homme au silence, Dieu parce que Dieu est tel que aujourd'hui, en 1979, c'est un acte injustifiable. Vollà l'effet que me font les mesures prises récemment à l'égard de l'un de mes frères, Jacques Pohier. Les mesures romaines visent la position de Jacques Pohier sur le salut et la résurrection, et c'est de ce point central qu'il doit être question si l'on veut porter un jugement sur son livre.

Pour ma part, c'est la mise en question de notre conception si faclement anthropomorphique de la résurrection de Jésus, des conséquences et des motivations de cette conception, qui me paraît le courage et la richesse de la position de Jacques Pohler, beaucoup plus que son enthousiasme pour « ce qu'est Dieu », enthousiasme certes sympathique, mais dont le côté sécurisant n'a assuré le succès du livre qu'en en

émoussant la pointe. Pohier s'en prend, dans le demier chapitre de son livre. Quand le dis Dieu, à une loi anthropomorphique qui se fonderalt sur une saisle empirique de la résurrection de Jésus. Pohier affirme que, pour les premiers qui constituait la bonne nouvelle (Ils croyaient déjà à la résurrection)

rer dans un bastion dogmatique, de

contingents, de modèles plus ou moins opératoires, et que c'est la manifestent très légilime

meure de ceux qui « y crolent », qui « en sont... » La résurrection mot de Désirs et réalités aufourd'hui, se laisser convertir par

Et ces affirmations sont étayées

par la dénonciation des conséquen-

ces de la position anthropomorphi-

que: on falt de Dieu et de son

Royaume l'exacte Inversion de ce

que sont l'homme et sa vie : - Pour

que Dieu soit Dieu, Il faut que l'hom-

Tout d'abord, un itinéraire de pen-

sèe, c'est pour moi une quête sans

autre critère qu'une recherche hon-

nête et laborieuse du vrai. On peut

certes se tromper - comme le disait

l'un de mes instituteurs : « Il n'y a

que le bon Dieu et les imbéciles qui

ne se trompent jamais -, - mais rten

n'échappe de droit à la recherche

du vrai. Là où est la Vérité - la

vérité établie, possédée, hors de

toute mise en cause - là se dres-

sent les bûchers. Il me paraît donc

non seulement légitime mais néces-

saire pour un chrétien de s'interro-

y compris la résurrection, - et ce,

toute sa vie. Il faut là beaucoup

plus de courage que pour se rassu-

ger sur les contenus de sa foi

me ne soit plus l'homme - (p. 231).

arguments opposés à ceux qu'avance Pohier? Et leur carence trop fréquente ne manifesterart-elle pas que, justement, il ne saurait, par principe, être question de mettre en cause la compréhension de la résurrection que nous ont transmise diverses générations précédentes ? Jacques Pohier ne nie pas du tout que l'idée de survie personnelle - spontanement la notre, si j'ose dire, - ne solt présente des les apôtres. Mais il nous montre d'abord que l'idée de résurrection n'avait ni le même sens ni la même importance pour eux (le falt, n'entrainait pas la toi, cf Naim et Lazare), ce qui bat en brèche l'idée positiviste d'un londement empiriquement constatable de notre

D'autre part, Pohler s'interroge sur ce qui nous a conduit à donner à la résurrection de Jésus une importance disproportionnée par rapport à ce que Jésus nous a dit de Dieu : ne serait-ce pas justament ce qu'il y a de plus paien en nous - humain trop humain, - à savoir le désir de survie personnelle qui est inscrit dans nos fibres les plus profondes et qui constitue le terreau de la plupart des religions? Nier la mort, l'insuppor-

par YVES LE GAL (\*) roge... Après tout, il y a trois vertus théologales, et la foi n'est pas

> Ne nous leurrons pas : ce n'est pas parce que les chrétiens récitent depuis des siècles le Credo qu'ils mettent la même chose sous les mots... Et est-il si sûr que l'Eglise doive se construire sur une unique compréhension du message de Jesus ? Les thèses de Pohler, hérétiques ? Peut-être. Mais a-t-on oublié que toute invention, toute nouveauté scientifique a été ainsi qualifiée avant de s'imposer?

« L'intelligence de la foi », ce n'est pas dire ce qu'il faut dire dans le parti sous peine de goulag. Sans doute tout n est-il pas recevable dans un groupe d'hommes. Mals autre chose est de recevoir, autre chose de laisser dire. Un théologien ou un prédicateur ne saurait plus de nos jours être considéré comme un délégué de la hiérarchie : il est une voix de, dans et pour le peuple de Dieu. A fortiori lorsqu'll parle, comme ici, en son nom propre. Devons-nous en rester à un modèle pyramidal d'institution, ignorant les racines historiques pourtant bien suspectes de cette centralisation du pouvoir ? Et qui dit - un -, sinon celui qui a

peut-être sans précèdent ? Des milliers de chrétiens ne se retrouvent plus dans les modèles religieux que neine. N'v auralt-il donc que Jacques Pohler à oser dire que sur le champ (\*) Dominicain, professeur de phi-

analytique, par exemple, la coincidence trop facile du désir d'immortalité et des réponses religieuses pose quelques problèmes ? Peut-être est-il trop tôt encore pour élaborer en christianisme, une théologie qui prenne vraiment acte des très redoutables questions que la fin de l'ère humaniste - avec en particutier sa naive relation empiriste au monde et son assurance désormais hommes gul ne pensent plus avant Bachelard ou Freud. Nous sommes dans un entre-deux inconfortable, et cela explique peut-être les nostalgies ou les rappels autoritaires de doc-

les lieux de toutes les cultures Mais la chance pour l'Eglise ne seralt-elle pas plutôt d'encourager la recherche de ceux qu'un attache ment viscéral à l'Evangile ne préserve pas d'une solidarité fondatemps ? Il est heureux pour l'honneu de « l'intelligence de la foi » ou'un théologien ose dire tout haut ce que tant d'hommes et de femmes senten défunte dans la maîtrise de la et pensent tout bas. Et pour paroconscience - pose et posera à des dier Taileyrand, je dirais que le réduire au silence, c'est pire ou un crime, c'est une faute. Mais qu'un débat aur la résurrection soit justement l'occasion de cette faute ma laisse pour ma part une question; trines identifiées, au prix d'un et si, dans tout cela, c'était de la cordial mépris de l'histoire et de la remise en cause de notre propre serait de tous les temps, de tous aussi de son déril) qu'il s'agissait ?

# LE XX° COLLOQUE DES INTELLECTUELS JUIFS DE LANGUE FRANÇAISE

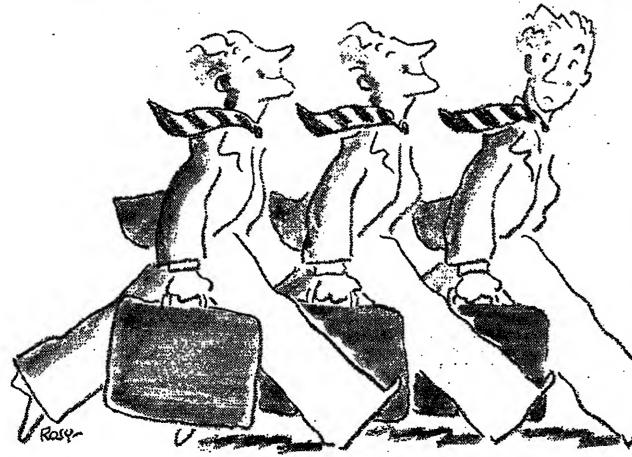
Le vingtième colloque des intellectueis juifs de langue française, organisé par la section française du Congrès juif mondial, aura lieu les 24, 25 et 26 novembre au Centre Rachi (1), avec pour thème central : « Politique et religion ».

Prendront la parole : MM, et les aspects du monde juif mêmes Gilles Bernheim, Alain Besancon, Jacques Ellui, Pierre

géographie, avec la doctrine qui

Riveline, Dan Avni Segre, Manès Sperber, Yehoshua Yovel

# 2 français sur 3 peuvent voyager en train à moitié prix.



C'est vrai, maintenant vous pouvez voyager d'une manière très économique. La SNCF accorde des réductions importantes aux couples, aux familles, aux personnes âgées et même aux célibataires qui partent pour un séjour.

Vous partez en couple: l'un de vous deux a droit à 50% de réduction.

<u>Vous partez avec vos enfants</u> (minimum 3 personnes) : à partir de la deuxième personne vous bénéficiez de 50%.

Vous profitez de votre retraite pour voyager: vous avez droit à 50%.

<u>Vous êtes seul et vous partez pour un</u> séjour de plus de 5 jours à une distance de plus de 500 km : vous avez 50% de réduction sur votre billet de retour

Pour bénéficier de ces réductions, il suffit de vous procurer la carte 50 correspondant à votre cas, et d'éviter de partir en période de forte affluence. Renseignez-vous auprès de votre gare ou agence de voyages... un petit effort qui en vaut la peine.

la SNCF vous remettra un calendrier qui vous permettra de voir facilement les périodes où ces réductions sont applicables. La réduction "Séjour" s'obtient automatiquement en prenant votre le

# lacours Pohier se multiplie 10° 20'00 000 000 000 000 000

Anglie de La Carte The second second

F 14. - 14 .

the second second

Sec. 16. 2 14.

1:1 2 - - -

100

. . . . . . . . . . . .

Strate F San San Francisco white market the affect. dereit in it dien is-IN PROPERTY. Aug Marie 1 14 . . . The Appendiculated the water Market to gripping and and a

Second wife the second

DIEU

des anythings tax organization of the first of the grant of the grant

Andrewski same since the same since

Minimum Marine Control of the Contro

Ministration and a second

The second secon

Bearing with the St. No. of the

The state of the contract of t

The both the same of the same

They was required to the only to

in minute of the same feet

rating distribute strip after 1

gage and region trages contact contact to the

gangerighta and a CON THE SEC. ST. 18 . T . 11 11 (汉.光.) and the second property of the second The same of the sa With Tolanda . Bill . 147 SHEEL The second secon \*

Superinter Properties the section of the section of the section The second second

THE THE WAY

THE WAR IN THE TANK

The state of the same

A STATE OF THE PARTY OF

ortié prix.

10 May 1 - 2 ... 4944 M.P. Carried Contract A The Line !

A PROPERTY.

Albe you trail

# Le Monde

des loisirs et du tourisme

# LES AUDACES DU TOURISME SOCIAL

# Des Ch'timis chez Sénéquier

D AMPELONNE, no seralt-co que par le Gendarme de Saint-Tropez, tout le monde connelt. Dans son voisintge immédiat sera ouvert, dès juillet prochain, le Village Vacances Pampelonne, à deux pas de la terresse du calé Sé-

Sur ce rivage privilégié... et envahi -- dont l'Etablissement public régional Provence-Côte d'Azur a pu écrire qu'il. devenait - un espace bloqué aux équipements surdimensionnés, perdant petit à petit son identité et où s'est instauré le règne du béton et du profit - - voici done surair un nouvel ensemble. Or paradoxalement, le nouveau venu est en partie subventionné par le même Etablissement public régional... Ce fait appelait, à tout le moins, quelques questions. M. Pierre Mauroy, qui est venu poser la première pierre en sa qualité de président de la Fédération Léo-Lagrange, a bien voulu nous donner ses réponses. - D'abord, a-t-il dit, contrairement à la règle habituelle, le sation. Ensuite elle est destinée à recevoir non plus des privité-

glés, en ces lleux quasi symbo-

liques, mals is population labo-rieuse du Nord. » Ce fut, dés

l'origine, l'intention d'un projet conçu, pour la première tois, entre deux établissements publics régionaux : ceux du Nord-Pas-de-Calais et de Provence-Alpes-Côte d'Azur. (Il se trouve, également, que la municipalité de Ramatuelle, propriétaire du terrain avec falde de l'E.P.R., est socialiste, tout comme is majorité du conseil général du Var, qui apporte son concours. Ainsi, pas d'équivoque.) Autre aspect: le propos n'est pas d'amener de nouveaux envahisseurs - se comportant comme en territoire occupé, mais « de faire des gens du Nord de véritables Varois pendant tout leur mola de vacances ». Commant? « ils participeront à la vie de la commune de Ramatuelle, tout comme les animations et les équipements du « Village » seront ouverts à la population locale. - Entin, pour ne pas dire surtout, le - V.V. Pampelonne ne sera pas e l'un de ces équipements déserts dix mois surdouze » qui contribuent à dèséquilibrer l'économie du pays

su moins huit mois de l'année ». Dernière question : le nouvel ensemble a-t-il rencontrè l'hostilité d'associations locales notamment d'écologistes — qui s'élèvent habituellement contre la multiplication des équipements dévoreurs d'espace et de sites ? Réponse : « Non. D'une part. les aménagements n'affecteront que 4 hectares sur les 23 du terrain. D'autre part, aussi, la concertation a joué. Les associations ont été consultées, et le projet a été modifié en accord avec la commission des sites pour une mellieure intégration au paysage. »

### Une décentralisation à la Mauroy

Va-t-on se risquer à parier d'un - consensus - ? Pourquoi pas - du moins à ce propos puisque un représentant de l'U.R.V.N. (1) assistalt à la pose de la première pierre, randis que la conception et le financement ont vu se réunir le conseil régionai Provence-Côte d'Azur, le ministère des loisirs, la direction du tourisme, les administrations départementales, la Calase natio-nale d'allocations i a milial e s (CNAF), la Caisse d'allocations

familiales du Ver, les essocietions (Fédération Léo-Lagrange, principal - promotour -; CECOREL ; organisme de coopération syndicale) et les « souscripteurs de lits -, tels que le conseil régionel Nord-Pas-de-Calais et la Mutuelle générale de l'éducation nationale. « Toutetois, notalt M. Pierre Mauroy, l'aspect le plus remarquable est sans doute qu'è travers la coopération des collectivités locales et des associations le plus grand nombre se trouve convoqué aux responsabilités. C'est également, dans les faits, l'illustration d'une veritable décentra-

il reste qu'avec un al large concours de perrains, l'entant « Pampelonne-Village » se présente bien. Une plaquette (2) détallie les locaux collectits, les equipements aportifs, quatre cent cinquente lits dans des construotions bien intéorées à un site exceptionnel, entre - restanques et pins, à 350 mètres de la mar, à 8 kilomàtres du légendaire Saint-Trop' dont la réputation de luxe excentrique laisait dans l'esprit du vecancier moyen comme une sorte de Mecque Interdite. Mais vollà bien le hic i N'estce pas là, disent certains, convo-

cette côte envahle ? Hélas I Cette objection de bon sens néglige - outre la volonté attirmée d'étalement - l'essentiel. Si d'autres régions moins lavorisées peuvent se permettre d'ignorer superbement ces pro-blèmes, la réalité de la pression touristique est ici ineluctable. Qu'on is souhaits ou non, ia migration des vacances s'effectuera touloura vers la solail et la mer. A refuser uniformément tout type d'équipement on obtient un résultat, connu de triste expé-rience : l'envahissement, aussi bien par la fortune (qui privatise) que par la marée grise du camping sauvage, incontrôlable. Il restera, en julilet, à venir

voir sur place si le projet tient aur le terrain ses promesses sur le papier ». A suivre...

JEAN RAMBAUD. (1) Union régionale pour la défanse de la nature et de l'environnement, la plus importante fédération française de ce type. Elle regroupe les quelque deux cent cinquante mille adhérents des diverses organisations.

(2) Mais pourquoi d'able avoir donné des nome si rébarbatifa — goût de l'austère « vertu » républicaine, ou alors de la technocratie ? —, tels que « unités polyvalentes» et « cellules d'habitation » aux riants abris d'un jovial village de vacances ?

# **IL Y A VINGT-CINQ ANS**

# Les gîtes de France

A Fédération nationale des gites ruraux de France vient de fêter son vingtcinquième anniversaire en présentant un bilan respectable, puisqu'elle annonce 130 000 places dans 28 000 gites permettant 75 000 séjours dans 4 000 communes.

Les gites ruraux, initialement subventionnés par le ministère de l'agriculture pour aider les agriculteurs à accroître leurs revenus se sont trouvés portes par la vogue de l'écologie et du retour à la nature. Les administrations du tourisme, les conseils généraux et les établissements publics régionaux ont apporté leur soutien à une formule souple et bénéfique.

Le gite de France repose sur un contrat entre la Fédération et le propriétaire. Celui-ci s'engage à mettre à la disposition de ses hôtes un gite dont l'équipement minimal est minutieusement détaillé et dont le prix forfaltaire repose sur l' « unité-semaine ». En contrepartie, le logement reçoit le label « Gîte de France » et peut bénéficier de préts avantageux.

La formule s'est démultipliée. Sont nés les gîtes chambres d'hôtes, capables d'accuellir à la ferme les randonneurs pour une nuit et un petit déjeuner, les gites d'étapes et gîtes de groupes et même des gites d'enfants. Ces derniers sont aménagés pour accueillir au maximum douze enfants de six à treize ans pendant les périodes des vacances scolaires au sein de familles rurales agréées.

Les gites ruraux n'ont pas seulement séduit les Français. La centrale de réservation de Londres a réalisé, en 1979, 4400 contrats, assurant 250 000 nuitées dont 70 % en dehors des périodes de pointe.

Pour répondre notamment aux vœux de M. Jean-Pierre Soisson. ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, qui a fait des gîtes ruraux un des pillers de la promotion du tourisme français, cette formule devra faire appel aux ressources de l'électronique. Vingt et une centrales de réservations fonctionneront en 1980. Celle de la Lozère mettra bientôt sur informatique Son exemple devra être rapidement étendu. Enfin, une autodiscipline sévère sera indispensable pour que les ruraux ne tuent pas la poule aux œuls d'or en augmentant démesurément leur capacité d'accueil.

Les gites de France devront donc tenir la gageure d'utiliser le dernier cri de la technique informatique sans pour autant sortir de l'indispensable artisanat que demeureront l'accueil et l'hospitalité. La partie n'est pas fouée.

ALAIN FAUJAS.

# Clients pas comme les autres

blen plus qu'à la soutenir. Par

une concertation avec les orga-nisations syndicales du Nord,

les groupements culturals et du troisième âge, son lonctionne-ment est effet prévu = pour

# VOYAGES AU PAYS DES AFFAIRES

VEC un chiffre de 35 mil-A liards de france, les voya-ges d'affaires représentent 23,3 % de la dépense nationale touristique, selon les premières données communiquées par la direction du tourisme du ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs. Un chiffre qui sera prochainement affiné pour la publication du compte satellite du tourisme, inclus dans la comptabilité nationale à partir de 1980. Un chiffre aussi qui pèse lourdement sur les comptes

PARIS-COLOMBO

PARIS-ALGER A-R

PARIS-TUNIS AR

PARIS-LISBONNE AR

PARIS-ISTANBUL AR

PARIS-SANAA A-R

PARIS-BANGKOK AR

PARIS-NAIROBI A-R

PARIS-BOMBAY AR

PARIS-ILE MAURICE A-R

BALE-NEW YORK A-R

MULHOUSE-DAKAR \* AR

BALE-MEXICO AR

GENEVE-POINTE-A-PITRE A-R

GENEVE-PORT AU PRINCE AR

Vois à dates fixes

Nous luttons pour le droit au voyage

166, bd du Montparnasse 75014 PARIS 329.12.14 83, rue Sainte 13007 MARSEILLE 54.18.48

PARIS-DELHI AR

PARIS-LIMA A-R

PARIS-TOKYO A-R

PARIS-MARRAKECH \* AR

PARIS-CASABLANCA A-R

PARIS-MONTREAL A-R

PARIS-NEW YORK A A-R

PARIS DAS ES-SALAAM A-R

transports et déplacements exige une gestion de plus en plus rigoureuse : les cadres et les ingénieurs français sont appelés, de plus en plus, à se déplacer pour conquérir de nouveaux marchés d'exportation. Mais comment gérer ce budget dans l'entreprise ? Quels prestataires cheisir ? Faut-il intégrer dans l'entreprise un service voyages on utiliser une agence extérieure?

à partir de 2 750 F

940 F

980 F

1000 F

1000 F

1 300 F

1 380 F

1 850 F

1 850 F

2 450 F

2 600 F

2 900 F 3 050 F

3 050 F

3 250 F

3 800 F

1 560 F

2 580 F

A Vols VARA

à pertir de 2 550 F

à pertir de 4 150 F

à partir de 2 280 F

à partir de 2 280 F

à partir de 1 750 F

des entreprises dont le budget le soin de réserver billets de train et d'avion, chambres d'hôtels et locations de voitures est confié aux secrétaires de direction. Ce qui ne va pas toujours sans difficultés, car l'homme d'affaires est un voyageur capricleux : ses rendez-vous changent souvent; sa situation de globetrotter, dont les succès commerciaux à l'étranger sont un facteur d'expansion de l'entreprise, lui conférent des exigences particulières; et il lui est indis-Dans beaucoup d'entreprises, pensable de lutter contre le

1979-1980

EXPEDITIONS ET

VOYAGES EXCLUSIFS

Amazonie

Népal-Himalaya

Rajastan

Haute Egypte

Archipels égyptiens Sultanat d'Oman

Nord/sud Yémen

Guatémala

Groenland.



JOSQUIN BARRE.

tuer ses tâches habituelles si elle

doit passer son temps au télé-

phone avec des compagnies

aériennes qui lui parlent de

aliste d'attente » et des chaînes

d'hôtels qui lui répondent

« complet ! ».

temps pour arriver frais et dispos à ses rendez-vous de Francfort, New-York, Bogota ou Singapour. Tout cela exige que ses conditions de voyages s'adap-tent à ses besoins, et non lui à des réservations d'hôtels problématiques à l'issue de parcours

Sud Mer Rouge Déserts sahariens aériens incertains. Tombouctou-Bamako Palmyrène-Euphrate

Anti-Atlas marocain **EXPLORATOR** 16: place de la Madeleine 75008 Paris, Tél.: 256.66.24

Après quelques mauvaises expériences — avion retardé, billets ou chambres d'hôtels réservés pour la veille ou le lendemain, mode de paiement refusé, - le voyageur professionnel néophyte découvre que recourir à sa secrétaire (qui n'a pas appris cela à l'école) n'est pas la meilleure solution. D'autant que les dépenses engendrées par le voyage deviennent vite incontrôlables. Quant à la secrétaire, il hi sera bien difficile d'effec-

**POUR TOUS AU** Paris-Marrakech Vol aller-retour T.200 F Paris-Agadir-Vol aller-retour 1.300 F Séjour à Agadir Paris-Paris I sem. 2.040 F

Séjour à Marrakech Paris-Paris I sem. 2.120 F

Circuit la Route des Kasbahs 13 i. 2.750 F

Le MAROC n'a jamais été aussi prochè oration over l'Office National du Tourisme Maracai Kil, rue SI-Honorè 75001 Paris

Circuit des Villes Impériales 13 j. 3.180 F jeunes sans frontière 36, nue des Bourdoonais - 75001 PARIS Métro Chatalet ou Halles) - Tél. 238.31.82 erro Canasar de Hames) — 14. 238.7 7, Bd St Marcel — 7503 PARIS Blêtro St Marcel — 74. 238.57.96 6, me de la Banque — 75002 PARIS (Alékir Bourne) Fd. 261.53.21 , tas Monster la Princa — 75005 PAR Blête — Calaba — 74 met con

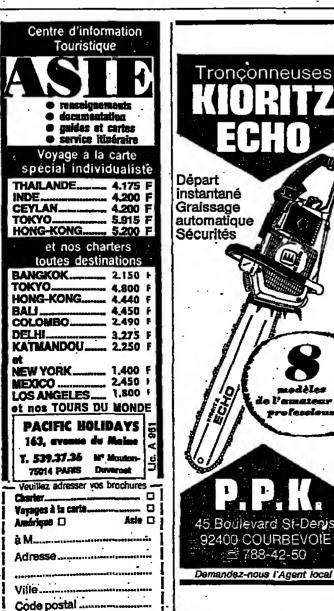


30. rue de Richelieu • 75001 Paris • 296.02.25 et 296.14.23

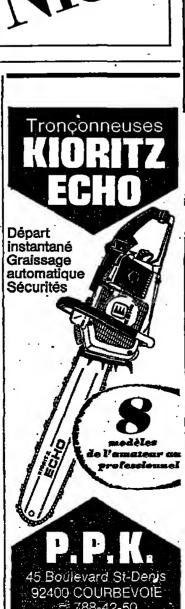
Adresse..... UC AGSI ou adressez-vous à votre agence de voyages







Jointre 2.F fimbres pour frais d'annai



# L'Italie au péril de ses visiteurs tout cela assorti d'implications

HAQUE été, l'Italie est en proie à un véritable fléau : la ruée de millions de tou-ristes, dont la plupart, certes. apportent des devises indispensables à la balance commerciale du pays, mais qui, lorsqu'ils repar-tent, laissent de bien mauvais souvenirs. Pendant le mois d'août, dans les journaux de toutes opinions, des articles donnent des statistiques enthousiastes de l'affluence touristique qui en l'année 1979, a battu tous les records, mais — parfois sur les mêmes pages — d'autres chroniqueurs déplorent les conséquences catastrophiques de cette invasion.

Le littoral toscan, si riche en belles plages, est particulièrement exposé à ces ravages. Toutes les autorités locales, régionales et tous ceux qui aiment la nature, après chaque migration annuelle, se lamentent et, il faut bien le dire, s'avouent plus ou moins désarmés. Comment, par exemple,

limiter les campings et «villages » quand la demande s'accroit chaque année et comment les amener à abandonner les magnifiques pinèdes littorales qu'inconsidérément on leur a concédées? Les autorités de Toscane, cependant, envisagent cette mesure extrême, mais sans savoir comment la réaliser.

Sans donte le pire désastre est-il, comme en France, celui des incendies de forêt. Les touristes, hélas ! . ne sont pas les seuls responsables, mais aussi les campeurs, les fumeurs, les jardiniers, les cantonniers, les paysans, sans compter les pyromanes et tous les fauteurs d'incendies volontaires. La démentielle augmentation de la population pendant un mois oblige à la destruction répétée des ordures ménagères par n'importe quel temps — l'allais dire par n'importe quel vent, — ce qui est aussi une source de propagation du feu.

# Les maux de la pollution immobilière

Le service de la viabilité donne l'exemple de l'insouciance. A la fin soft, les cantonniers nettoient à la flamme les bas-côtés des routes, ce qui, peu à peu, avec une fatalité inéluctable, entraîne la destruction des arbres : platanes encalvotus, pins cypres, que la même administration fait planter. Aussi les fameux lauriers-roses, refleurissant de juin à septembre, qui font — il faudrait plutôt dire qui faisaient — la beauté des routes italiennes, périssent-ils les uns après les autres, ne laissant après chaque brasier que ce qu'il faut de racines pour faire renaître au printemps suivant quelques surgeons, destinés quatre mois plus tard à s'en aller en fumée.

Au surplus, l'Italie a conservé le système de l'écobuage pratiqué par d'anciennes civilisations pastorales et qui remonte au néolithique. Dans les régions littorales, par suite de phénomènes rsion, qui deux fois par jour fait sauter le vent, il est impossible de contrôler les feux de champ. Si dans les grands domaines ils sont surveillés, il n'en est pas de même pour les propriétés plus restreintes, car les paysans dans tous les pays du monde détestent les arbres, coupables, selon eux, de porter ombre sur leurs cultures. Bon an, mal an, tous les arbres de bordure, des chênes verts et nombre d'oliviers - parfois même de jeunes sujets, — sont sacrifiés à l'holocauste des chaumes, et il mer.

arrive que le feu gagne bois et forêts d'alentour. Fin août, qui, de Rome, emprunte une de ces superbes autoroutes oui portent le nom des consuls qui, il y a 2000 ans, les ont tracées, voyage au milieu de côtes rôties, ponctuées de tragiques squelettes d'arbres.

Si l'on ajoute à tous ces maux, ce qu'on pourrait appeler la pollution immobilière et dont on n'a pu que tempèrer les excès, on voit que l'Italie du littoral risque, comme le dit Eugenio Turri, dans un livre récent, de perdre son identité. Le seul re- L'Egypte sans mède est de faire - c'est le cas de le dire — la part du feu mais quelle part! — en créant des flots préservés, où faune et flore peuvent prospérer en li-

L'Italie possède quatre parcs nationaux régis par la loi de décembre 1977, dite quadrifoglio; deux sont des parcs alpestres, le Gran Paradiso et le parc du Stelvio, le plus grand de tous (135 000 hectares); un autre représente la nature des Apennins le parc des Abruzzes, et c'est le plus fréquenté de tous. Il a reçu un million de visiteurs l'année passée. Le quatrième, celui de Circeo est ne en 1934 de la bonification du Latium, dans une zone de 3 200 hectares réservés autour du Monte-Circeo pour servir de refuge aux animaux sauvages, chassés de la forêt de Terracina et des marais asséchés entre la via Appia et la

# Encore, toujours préserver

Aimez-vous la nature, la mar, les grands espaces silencieux; désiraz-vous une casis de paix au centre de la Méditerranée ?

Mais peut-on indéfiniment oreer un espace artificiel tel qu'un parc naturel, vivant de sa vie propre en dehors de toutes les nécessités du temps ? L'immense parc du Stelvio, qui com-munique avec le parc suisse de l'Engadine est menacé d'être brutalement coupé en deux par une autoroute qui aurait pour but de mettre en communication rapide la Bavière et la Lom-bardie par l'Autriche, ce qui auralt pour effet d'apporter un

L'île des nouraghes

des places splendides.

maritime des voltures.

Excursions gratultes

VACANCES

PENDANT

TOUTE

L'ANNÉE.

REGIONE AUTONOMA ASSESSORATO AL TURISMO CAGLIARI

E.S.I.T. Ente Sardo industrie Turistiche

Via Mameli, 95 - Cagliari (Italy) Tel, 668522 - T/X 790134

du folklore et de la castronomia.

Facilités particulières hors salson.

Réductions pour le transport

en car pour les groupes.

DECOUVREZ

LA SARDAIGNE!

yous attend.

trouble profond dans l'écosys tème de cette foret alpestre. En outre, les agriculteurs des alen-tours d'un parc se plaignent des déprédations apportées à leur culture par le pullulement du gibier, et il en est ainsi déjà pour le parc de la Maremus, où depuis cinq ans, on a cessé de chasser, notamment le sanglier, le renard et le faisan. Les écologistes des parcs conviennent que dans l'intérêt même desespèces sauvages, il serait utile

**OUI! SARDAIGNE** 

d'en maintenir le peuplement dans un certain état d'équilibre, mais ils ont contre eux les sociétés protectrices de la nature qui ne l'entendent pas de cette oreille et qui, en Italie, ont le verbe haut.

Les difficultés sont telles que les parcs nationaux italiens dolvent faire l'objet à la fin de cette année d'une nouvelle loicadre qui leur donners une ges-tion autonome et les fers dépendre d'un conseil national

Actuellement, dans diverses régions d'Italie, les amis de la nature, réunis en sociétés locales et régionales, et patronnées par l'efficace Italia nostra, dont l'équivalent n'existe pas en France, réclament la création de nouveaux parcs. C'est contre la menace précise de spéculation édilitaire provenant d'un consortium bancaire à Vicarello que plusieurs sociétés de défense de l'environnement — en tête desquelles figure Italia nostra ont réciamé l'interdiction de construire autour du lac de Bracciano, dans le Latium; certains voudraient même que soit constitué un parc naturel autour des deux lacs de Bracciano et de Martignano. Mais la création de ces parcs soulève de grandes difficultés : intérêts opposés qu'il faut accorder, contestations des communes quant à la délimitation des territoires protégés,

se perdre

E guide de l'Egypte a pour but de livrer au voyageur une foule de renseigne-ments pratiques, de lui ouvrir des

horizons, quelque peu délaissés pariois, d'apporter le maximum de connaissances culturelles sur

l'Egypte d'hier et d'aujourd'hui

Près de cent soixante pages sont consacrées à l'histoire de cè

pays. N'est-ce pas normal là où chaque monument, palais, mai-

son, sépulture funéraire, chaque mur, enceinte, clôture ; chaque

La seconde partie du livre est

les prix. I nebergement. La res-tauration La langue. Divers mots de vocabulaire sont cités — et ce n'est pas une des moindres qualités de cet ouvrage.

Enfin, les grandes étapes du voyage égyptien sont abordées L'enchantement est partout. Le

E.P.T. Plazza Deffenu, 9 - CAGLIARI

E.P.T. Piazza Italia, 19 - SASSARI E.P.T. Piazza Italia, 19 - NUORO E.P.T. Via Cagliari - Palazzo Sala ORISTANO

GUIDE

Ainsi tout le monde est d'accord por protéger l'embouchure de l'Arno et la pinède de Miglistimo - la plus belle d'Italie avec celle de Ravenne, — mais depuis 1965, de délibération en délibération, de discussion en discussion on n'arrive pas à déterminer les limites d'un parc qui se regrouperait autour de la Tenuta de San-Rossore!

politiques extrêmement délicates.

Il existe en Toscane, un territoire préservé de toute pollution immobilière ou autre ; il est situé dans cette Maremma iadis mandite à cause de la malaria, et depuis son assainissement deveone une plaine fertile. La, subsistent physicurs écosystèmes typiques de la région : forêt et maquis, pinèdes littorales, marais, embouchures d'un grand fleuve (l'Ombrone), façade marine avec dunes, plages et falaises; cette région qui a pour pôle un petit massif monta-gneux à faible relief (le sommet est de 417 mètres), est appelée l'Uccellins, entre Talamone et Principina-a-Mare, près de

Flore et faune y prospèrent, le gibler (sangliers, daims, chevrenils, faisans) y est abondant, les oiseaux migrateurs y trouvent un gite d'étape, les oiseaux sédentaires y sont nombreux et variés. On y a repéré jusqu'à sept espèces de rapaces, ce spécimen de l'avifaune devenu si rare. Les insectes qu'ont raréflés les pesticides sont ici chez eux. Calni qui du poggio dei Lecci contemple la Cala di Forno ou qui chemine sur la plage de Torre-di-Collelungo contemple un paysage de matin du monde.

Il est certain que la préservation de ce milieu unique serait considérée comme une opération exemplaire montrant la volonté des Italiens de sauver le charme unique de l'Italie.

> GERMAIN BAZIN. de l'Institut.

# HOTELS RECOMMANDES

pierre, énorme bloc amené de main d'homme, clé de votte, chapiteau, porte les traces de douze mille ans de civilisation. Côte d'Azur tout d'abord un guide pratique et apporte des réponses à de multiples questions pratiques. Les formalités. La momale et les prix L'hébergement. La res-

HOTEL DU PARCOCO NN. Près mar et carino, piein centre. Park. Gr. parc.

Montagne

05490 SAINT-VERAN (Htes-Alpes) Les Chalets du Villard (92) 45-82-08 Ch. grand confort avec cuisinettes. Ski fond et piste. Prix spéc, janvier.

Angleterre

KENSINGTON

L'enchantement est partout. Le guide cependant ne tombe pas dans le dithyrambe. Il cite et commente : Le Caire et Alexandrie et leurs musées, les Pyramides, les nécropoles de Guizeh et de Saqqarah, les temples de Karnak et de Lougsur, les vallées funéraires des reines et des nobles, le barrage d'Assouan, Abu-Simbel. Une situation exceptionnelle près du métro South Kensington et Harrods, 90 P. Breakfast anglais, taxe incluse, CEOMWELL HOTEL, Cromwell Piace, London Sw? ZLA. Dir. E. THOM, 01-589-8288. \* Bdittons Nouvelles Frontières.

\* Bdittons Nouvelles Frontières.

Dans la même collection : BistaUnis, Mexique-Guatemals, IndeCeylan-Népal, Pérou, Afgianistan,
Yemen, Birmanie, Brésil, Egypte,
Malainie-Bornéo-Singapour, Albanie.

Vacances en Iriande (en) 1986
Castlefreke Hotel et chalets tout
équipée. Sauns, court de tennis, équitation, pêche en haute mer, en lac et
sur le rivage. Pour plus de renseignements, écrire à Castlefreke Hotel.
Clomality, Co. Cock. Friande, Téléphone Banon 48108 ou Shennon 61351

CH 1938 CHAMPEX-LAC Value

Ski-naige-solell NOEL

HOTEL DU GLACIER SSE
Tél 19-41/41207 et 41539, T. jours,
chambre demi-pension, FF 740 avec
baln/w-c + FF 90. Nouvers : télé-siège Breys II 1,950-2,200 m, - janvier et mars : réduction 10 %.

CH-1938 CHAMPEX-LAC, Value NEIGE ET SOLEIL DU VALAIS
A DES PEUX FRANÇAIS
HOTEL CLUB SUNWAYS \*\* MN
7 Jours, pens: complète des 725 FF à
995 FF (prix FF garantis). Rél. enf.
de 20 à 50 %. « Des vacances où vous
ètes chez vous. » Loisirs, ciub enfanta,
act alpin et fond. Ecrirs ou teléphoner : 19-41-26/411-22.

HOTEL CRANS-AMBASSADOR acres
Tél. 19.41/21/41 22 2 Télx 38.178
Chambre tout conf., pisc. converte,
sauna, bar, disco. Membre e Chabos
des Rótisseurs ». Au départ des remontées mécaniques et arrivées des pistes.
SEMANNES EFFECTALES. SEL-SOLMIC.

CH 3963 CRANS-MONTANA Valais

comp. 7 jours en 1/2 pens., ramont. mécan., école sulsse ski dés 2490 FF. Demandez notre prospectus Ski-Solail. CH 3963 CRANS-MONTANA-Valate Hotel BEAU-SITE, T. 19 41/21/41 33 12 MODEL REAU-SETES, T. LE SUFETIME DE VACANCES-détents et sei au soleil. A proximité des remontées mécaniques, parking, cuisine soignée, Prix spéciaux janvier et mars. Demi-pension 125 FF par jour.

LEYSIN (Alpes vandoises)

Alt. 1830-2000 m. a. 25 km. de Montreux. Climat wiel; Ge Montreux. Ciming veri-fiant. 12 rem. mécan, pistès ski de fond. Patindre de piscine converté: GERTUIT. Demi-pens. des 80 FF. Office détaill. per Off. Toniame. CH-1854 Layan. Tél. 1941/25/4-254. ENDONS. Time

jais or

0 4. O

The state of the s

AND THE PERSON NAMED IN William Street extisting the

with the supplemental and the fire all desired & v ...

"BOYDOO SONS

TÉMOIGNAGE

# Mais où est passée Athênes?

OUT disparait à Athènes. Dans les rues, les marchands d'éponges ne vendent plus guère leurs produits qu'aux touristes et ont perdu Thabitude de marchander. En vein cherche-t-on, en fin d'aprèsmidi, le vieillard en train de jouer avec son kombolol, cette zorte de coiller d'ambre, qui, Il y a quelques années, occupait traditionnellement les mains des Athéniens d'un certain âge et que l'on ratrouve encore dans les provinces, en Crète notemment. Dans son effort d'Intégration à l'Europe, la Grèce renie. la moitié de son héritage culturel, celui qui en falsait la porte de l'Orient et, après l'attaire de Chypre, même le calé turc a perdu son nom al s'appelle le calé grec. A pas de géant, la ville d'Athènes tente de devenir una grande métropole occidentale et il ne fait pas de doute qu'elle y parvient, mais en sacriflant au passage une large part de son charme et de son pittoresque, voire même malheureusement une part de la tradition nelle hospitalité gracque. Un ami greo aliait même plus ioin, qui me disait que la ville ne prenalt à l'Occident que ses

Sans aller Jusque-là, on peut

DOLÉANCES

« Laissez-nous visiter >

Je me trouvais en vacances,

de passage au Puy, où j'arrival

vers 11 heures après une bonne

grasse matinée et une courte route. En forme et de belle

humeur, car le soleil était là pour réchauffer les murs que la

couleur de la pierre de construc-tion locale rend moroses. Je garai ma volture au pied de la rue pavée qui monte au par-

vis et entrepris l'ascension, admi-rant en passant la dextérité des dentellières jonglant avec leurs fuseaux, assises an milien des merveilles qu'elles ont imaginées

Je passai une bonne heure dans la cathédrale, mélant le plaisir de découvrir les détails

et de rafraichir les souvenirs de beautés déjà plusieurs fois admirées. Tout au long de cette visite, je savourais d'avance le bonheur de revoir le cloître ralentissant presque la marche,

espérant augmenter ma sensibi-lité par l'attente, et ainsi mul-

tiplier l'intensité de l'émotion.

était grand. Il paraît anachronique, en effet, de voir ces monu-

ments que le guide Michelin

fermés au public entre 12 heures

Le déjeuner du gardien est-il si long qu'il nécessite deux heures

de temps? La fatigue de trois

est-elle si forte qu'il faille deux heures de repos pour pouvoir assumer quatre heures du même

travail l'après - midi ? Et ce

rythme insoutenable durant

quatre mois de l'année (juin à

septembre) provoque-t-il de tels

troubles que la semi-activité des

hult mois restants ne permette

pas de se rétablir ? Si encore on

pouvait admirer ces lieux privi-

legiés sous la humière rose du

soir I Mais non, à 18 heures on

A l'époque de l'horaire variable

et de la journée continue, alors que nombreux sont les étudiants

(et sujourd'hui les chômeurs)

qui aimeraient, pour un salaire

modique, à la fois rompre l'inac

améliorer l'ordinaire I A moins

que la loi sur le temps de travail

n'empêche toute solution, et que

le déjeuner du gardien ne pèse

plus lourd que des milliers d'heu-

res de visite. Autant le travail

posté au fond de la mine ou dans

nne aciérie doit-il être améliore

autant les considérations sur k conditions de travail me parais-

sent mal venues en l'occurrence

nous visiter NOS merveilles de

9 h. à 20 h. cela fera plaisir à tant de gens. Et comme le

bonheur est la somme de petites

joies, bien plus que le respect

des idéaux, le e grand dessein »

que certains recherchent pour les

Français n'aurait plus lieu d'être

si d'autres petits riens de la sorte

Jaj aussi visité, pendant ce

même voyage, une chapelle

tants de la ville. La visite est commentée, et c'est gratuit l aera.oi md md md md mdmm

MICHEL POURE,

pouvaient se réaliser.

Alors, s'il vous plait, laisses-

J'arrivai à l'entrée du cloître à 12 h. 15. Porte close jusqu'à 14 heures! La colère me prit, d'autant plus vive que mon désir

et fabriquées.

et 14 heures.

range...

TOURISHE

sans doute regretter la transformation de cette cité bénie des Diaux en una grande métropole occidentale livrée à la pollution el à la flambée vertigineuse des prix. Non pas, blen entendu, qu'Alhènes ne soit pas partie intégrante de l'Europe : puisque toute la culture occidentale est, d'une manière ou d'une autre, un cadeau des Grecs, la Grèce est, bien sûr, partie întégrante de l'ensemble culturel européen. L'Europe sans la Grèce n'est pas autre chose qu'un entant sans mère. Non, ce que l'on peut regretter, c'est qu'Athènes ne conserve pas deventege ses traditions propres, issues d'une histoire unique, et qui ne se résument pas, loin de là, à la civilisetion de la technique et de l'inferctus, que l'Occident a lirée de ses leçons pas toujours blen

Or s'il est un domaine où cette grande mutation de la cité grecque se fait sentir, c'est bien le domaine de la gastronomie. Oh I bien sûr, les rues d'Athènes soni inas de restaurante adaptés aux goûts des touristes. Vous y trouverez, bien sûr, le moussaka ou le souffaki, mais aussi la pizza, le hamburger ou le steaktrites. Vous y entendrez, blen

mise au goût du jour, et où les airs traditionnele ont fait place à un répertoire international. Et, suriout, il devient très difficile de trouver ce joyau d'Athènes, la teverne grecque typique. Pour mol, ce fut une chance qu'un ami, pour qui les ruelles de l'Acropole n'ont plus de secret, me conduise chez Théophilos (1), qui, légèrement à l'écart des circuits touristiques, est peut-être le damler tavernier au zens traditionnel du terme.

Je ne yeux pas dire par là

qu'on ne trouve avoun touriste chez Théophilos -- durant la « saison », c'est-à-dire en juillet et en soût, il en vient régulière-ment s'asseoit aux tables de la patita cour, près de la vigne vierge, — mais que toute l'atmoanhère de la Grèce d'autrelois est encore présente dans cette taverne exemplaire. Le patron ne se bornera pas à vous servir une cuisine, au reste déli-cieuse : florèdès (fiûles de pâte teuilletée remplies de viande), kephtédès (boules de viande hâchée), les classiques dolma-dakis (feuilles de vigne tarcles), brochettes pariumėes, tastsiki (yeourt au concombre at à l'all) (fromace de brebis), il y ajoutera un mot almable et saura trouver

spontanément ce qui your manoue: 15 years d'eau que yous aviez oublié de demandar mais qui, par parenthèse, no vaut pas fe petit vin de la maison, - le couvert supplémentaire qui permettre de partager avec yos amis, une tieur qui amusera votre bambin impatient... il saura vous communiquer la chalaur de l'accuell et la joie de la relation humaine, qui ont été, de tous temps, les marques de

siaste no va-t-il pas contribuer à accentuer ce processus de détérioration des valeurs anciennes par le tourisme ? Sens doute un peu. Mais quoi qu'il en soit, il ne faut paa se feurrer : la vie années est définitivement rêvolue. Il est des lors souhaitable que les amis de la Grèce puissent, pous quelque temps encore, retrouver, en de rares endroits, les traces de l'atmo-sphère traditionnelle. C'est la

> GEORGES FRIEDENKRAFT (Paris).

(1) Théophilos, rues Baochus I et Byronos Plaks - Athènes



(Départ Marseille) 103, la Canebière 13001 Marseille

Tél: (91) 50.53.03

Une semaine au départ de Paris 1 Cornores ... 4.570 F A/R
2 Mourice ... 4.970 F A/R
3 Mombasa ... 3.775 F A/R
4 Nairobi ... 3.280 F A/R
5 NossurRa 5 105 E A/R 5 Nossy-Be .. 5.195 F A/R 6 Réunion ... 3.965 F N/R 7 Seychelles . 4.415 F A/R 8 Tananarive . 4.300 F A/R Inclinant chapte prestations

1) 690 F - 2) 760 F - 3) 500 F

4) 385 F - 5) 546 F - 6) 485 F

7) 680 F - 8) 548 F

Pour séjours deux, trois, quatre semaines et combinés des fies, nous consulter. NOUVEAU MONDE



notes o curpe ajant le piùs de charme et de closse.
Une situation exceptionnelle : 140 métres de laçade, piein sud, le long de la magnilique baie de Saint-Brelade,
Le sable fin et les vagues en Saint-Breisde.

Le sable fin et les vagues en direct...
Un confort maximum (tèlé, radio...)
dans les quelque 100 chambres...
Trois salons-bars dont l'un donnant sur la très belle pische intérteurs chaultée (8 x 16 m)... Un 
restauvant et un Star-gril réputés... Un excellent orchestre qui

8

3

**\$** 

٥

D

O-

8

٥

8

0

\$ 8

8

0

8

₽

8

8

Ø

\*

ᢒ

Ö



Notre petit élève connaît bien sa géographie et

Elle est étonnante, en effet, cette petite île de 20 km de long sur 10 km de large, située à 20 km seulement des côtes de Normandie et qui, depuis sept siècles, est un petit Etat rattaché à la Couronne d'Angleterre mais indépendant.

Ce minuscule dominion a son Gouvernement, sa Constitution, ses lois, sa monnaie, son auto-nomie postale et ses traditions toujours en vigueur. L'automne est une période tout à fait favorable pour profiter pleinement de cette petite île au climat d'une grande douceur (les camélias fleu-

rissent à Noël et les jonquilles en février). Les immenses plages de sable fin, les falaises plongeant dans la mer si bleue, les petits ports de pêche, les vieux manoirs nichés dans une campagne magnifique et pomponnée... vous appartiennent davantage.

Vous pourrez les découvrir dans votre rutilante petite voiture de location. La conduite à gauche. est amusante, sans danger. La vitesse est limitée à 60 km à l'heure et le slegme et la gentillesse des automobilistes jersiais proverbiaux. S'il y a un encombrement à Jersey, c'est, neuf fois sur dix parce que deux conducteurs font assaut de poli-

Vous serez aussi charmé par l'ambiance typique des pubs, le pittoresque des auberges, la simplicité des petites pensions ou le luxe des grands palaces (diner dansant habille).

Et à Saint-Hélier, la capitale, un Londres en miniature, les rues piétonnes sont animées, joyeuses et, bien entendu, le shopping est roi. Les 75 000 habitants de Jersey sont heureux et heureux de faire partager leur joie de vivre dans leur île de courtoisie ou le sourire et le calme ont

remplacé toute vaine agitation. Un week-end, une semaine à Jersey en automne (ct en hiver), c'est le dépaysement, la vraie détente et une qualité de vie particulière. Jersey, oasis de paix et de beauté, vous attend (lles A

Jersey en automne, c'est le bon moment!

dès demain. Bon voyage!

FORT-REGENT

Dans un imposant château fort dominant Jersey où l'on accède par un petit téléphérique, a été aménagé un immense et remarquable centre récréalif permanent : sports, attractions, exposi-

Entourant un vieux manoir du XV° siècle, et dans un très joli parc de 8 hectares, un zoo (son-dation Gerald Durrell) est consacré à la préserva-tion des animaux sauvages. Des animaux parmi les plus rares du monde, des orangs-outans, des

******************	***************************************
Jersey per avion: Parie, grandes villes de l'Oueal. Par beteau, par hydroglisseur: Saint-Malo, Carterel, Portball, Granville. Par car-lerry: Saint-Malo, eccevoir uno documentation en ra ayez la gentillesse de retour-coupon à Office National de me - Département F 6 Jersey perlo-Normandes)	Manches Security Secu
par hydroglisseur: Saint-Maio, Garnent, Portball, Gramillia, Par car-lenry: Saint-Maio, ecceroir uno documentation en ra ayez la gentillesse de retour- coupon à Office National de me – Département F 6 Jersey	Mariana Primaria

Consultez votre agence de voyages

Nom	
Adresso	
	F6

que celui de la maison mère;

comme toute agence, pour sur-vivre, est condamnée à l'expan-

sion, et que la société représente

une clientèle captive, c'est, pour

le groupe, se lancer dans une activité de tourisme qui n'est

pas son métier ; et que se pas-

sera-t-il si, une année, le groupe

décide de réduire son budget

« transports et déplacements »?

C'est en fait l'illustration du grand débat qui oppose partisans

d'une économie d'intégration et

ceux d'une économie de sous-traitance. Quelles sont les moti-vations du choix d'une entreprise

qui achète une agence de voya-

ges ? Le mythe du tourisme pour-

voyeur de beaux voyages et de

confortables ristournes ? Un réel

souci d'effectuer des économies dans sa gestion ? Ou la perte

de confiance dans les capacités

« Nous avons estimé que la

meilleure méthode pour gérer nos

frais de voyages était d'entrer dans le système », explique M. Schaller, d'Alsthom-Atlanti-

que. Il ajoute : « L'imagination et

l'esprit de recherche habitent

beaucoup plus celui qui paye que

celui qui se fait payer. » Une cri-

tique très dure pour les agences, mais qui révèle une tendance

chez les responsables des socié-

tés : on n'attend plus de l'agence

qu'elle se contente de fournir

des billets et des réservations de chambres. Il faut aussi qu'elle

sache sélectionner, conseiller,

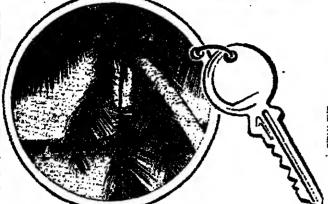
préconiser les solutions de voya-

ges les moins onéreuses.

la petite

Moped

# LA CLE DES TROPIQUES



Vivez sans contrainte un séjour exotique. Nombreuses possibilités de location en bungalows climatisés 2, 3 ou 4 lits. Demi-pension à la demande:

Séjours : 2 semaines Paris/Paris. Martinique : de 3670 F à 4370 F. Guadeloupe + Martinique : de 3960 F à 4660 F. La Réunion: 5390 F.



20, rue de la Com 54000 NANCY

# Evasion à Florence une semaine à partir de



Une semaine entière dans la ville des Médias. Pour 1260 F, avion-jet, hôtel touristique, petits déjeuners et visite guidée de la ville. Une semaine pour découvrir Florence la Magnifique. Départ samedi d'Orly-Ouest, vol direct, retour samedi. Possibilité de week-end à partir de 985 F. Adressez-vous vite à votre agent de voyages.

Alitalia
70 vols vers l'Italie par semaine.

# Vacances marocaines une semaine de 1390 à 1950 t



MARRAKECH : 1390 F à 1950 F FES/RABAT/CASA : 1710 F à 2240 F AGADIR : 1520 F à 2050 F Prix une semaine Avion +

Voiture R4 HOTEL 4 \*\*\*\*

en collaboration avec l'Office National Marocain du Tourisme atlantide 2000

30, rue Scinte-Anne, 75001 Paris Tel.: 261-65-45

# Voyages au pays des affaires

(Suite de la page 19.)

Très vite, il devient évident qu'il vaut mieux utiliser une agence de voyages. Mais à quoi ert-elle ? Pour la majeure partie du public français, l'agence de voyages est blen souvent une inconnue, la corporation n'ayant jamais expliqué en quoi con-sistent ses services depuis que M. Cook les a inventés. Certes, le client satt qu'elle émettre les billets et réservera les hôtels et les locations de voitures, et proposera une assurance-assistance. Mais il pensera — à tort le plus souvent - que cet intermédiaire procurera les prestations au prix le plus élevé afin que sa rémunération, la commission, s'accroisse selon le chiffre d'affaires réalisé. Il aproéciera qu'elle fournisse des factures qui permettent d'apprécier l'impact des voyages sur le budget de l'entreprise. Il sera choqué de l'insistance qu'elle met à en réclamer le règlement dans des délais plus brefs que ceux acceptés par les fournisseurs ordinaires. Et quoi de plus désa-gréable que de découvrir, en bavardant avec son voisin dans l'avion, que l'on aurait pu gagner du temps en prenant un autre vol... et de l'argent en utilisant telle formule tarifaire ?

Que l'avion arrive en retard. ou que l'on ait imprudemment oublié de faire changer la réser-vation d'hôtel en même temps que la date du voyage, on aura vite fait d'en faire rejaillir la faute sur l'agence de voyages. Sans dialogue entre le client et l'agence, celle-ci ne peut guêre fournir que ce qu'on lui demande. Au prix de quelques mésaventures personnelles et de quelques surprises devant les factures, le de mission de ses collaborateurs. de « chargé de voyages ».

chef d'entreprise se rendra compte qu'il est necessaire d'avoir un interlocuteur spécialisé à sa disposition dans la société ; en particulier afin de veiller à la légitimité des ordres C'est ainsi qu'est née la fonction

### Comment choisir une agence? Plusieurs grands réseaux se sont

Un métier relativement nouveau en France, pour lequel il n'existe ni école spécialisée ni statut professionnel spécifique. Toutefols deux associations se sont constituées, l'A.F.C.V. (Association française des chargés de voyages) et le Club des 30. Ainsi, rapidement, le chargé de voyage débutant devient-il opérationnel pour jongler avec les horaires, fouiller dans le maquis des tarifs, passer les réservations d'hôtels et commander les billets de train et d'avion

à l'agence de voyages. Car celle-ci reste un intermédiaire indispensable : elle a, avec les compagnies de transport, le monopole et le privilège d'émettre les billets. Un privi-lège difficile à acquérir : les agréments ne lui sont donnés qu'après qu'elle a prouvé, sous la tutelle d'une autre agence, qu'elle pouvait en vendre un asesz grand nombre. En outre, il pourra être retiré si l'agence ne règle pas ses transporteurs dans des délais impératifs.

Cette expansion obligatoire a poussé beaucoup d'agences de

spécialisés, ou ont créé une branche d'activité entièrement consacrée au service des sociétés. C'est le cas, notamment, de Transcar, Friedland, Wagons-Lits Tourisme, C.T.V., Daro-Voyages, Diner's - Lutèce Voyages. D'autres agences, moins importantes, ont recruté des collaborateurs specialises. Comment choisir une agence

de voyages ? La première démarche consiste à lancer un appei d'offre. Puis, établir un questionnaire : proximité, agréments l'agence (IATA, ATAF, S.N.C.F.), appartenance à un organisme de caution comme l'APSAV (Association professionnelle de solidarité des agences de voyages), au SNAV (Syndicat national des agences de voyages), matériel de réservation, électronique ou non. coursier, nombre de collaborateurs, intéressement de ceux-ci ou non, mode de facturation, références bancaires, liste des sociétés clientes. Après avoir comparé les moyens matériels mum la clientèle des sociétés; tuer un petit sondage auprès et la concurrence est intense. des sociétés clientes.

# Devenir tour-opérateur?

Puis, viendra le moment de la négociation. Très probablement, pour emporter le marché (et contre tous les principes de la déontologie professionnelle), certains agents de voyages propo-seront-ils une ristourne plus ou moins importante selon le chiffre d'affaires envisagé. Or c'est un jeu très dangereux, pour les deux partenaires. En effet, l'agence vit de commissions sur les ventes, et non d'ho-noraires. Comparées à ses commissions, les charges d'une agence de voyages sont très lourdes — personnel, local, télécommunications, etc. La billet-terie ferroviaire — qui implique plus d'opérations et moins de chiffres d'affaires que le trafic aérien — est généralement une opération négative, que com-pense (peu) la billetterie aérienne. En réalité, la marge bénéficialre d'une agence de voyages se situe plus près de 0,5 % que de 1 %.

Deuxième aspect de la négo-ciation : les délais de règlement. Là aussi, accepter trop devient périlleux pour l'agence. Elle ne peut consentir des délais de règlement de trente ou de soixante jours alors qu'elle doit régler ses fournisseurs aériens le 15 du mois suivant l'émission des titres de transport, et son acti-vité ne lui permet pas de dis-

> Hautes-Pyrénées Nelge et soleil à Saint-Lary-Soulan.

Sports d'hiver.

Ventes, locations, Agence Immobilière LEGRAND

Atelier de poterie

RUE LACEPEDE: PARIS-5

50 chambres - tout confort

Travail toute l'année - chiffre

d'affaires prouvé - Prix à débattre - Facilités 50 %

Ecrire : SCOMAR 20, ovenue Emile-Sari, 20200 BASTIA

poser de trésorerie. La qualité du service de l'agence (c'est-à-dire surtout la compétence de son personnel) est très liée à sa santé financière.

Troisième volet de la négociation : la répartition du volume de prestations. Les conditions seront très différentes s'il est composé en majorité de billets d'avion (pour lesquels on effectue une senie opération émission-réservation par com-mande) ou de billets de train (pour lesquels il faudra quatre ou cinq opérations d'émission et de réservation pour un voyage aller-retour).

Arrivé à un certain volume de voyages, il peut se justifier d'avoir une agence de voyages dans les murs de la société, ce que les professionnels appellent un « implant ». La procedure pour choisir l'agence qui instal-lers cet implant est la même que pour le choix d'une agence extérieure. Mais quelques ques-tions supplémentaires se posent : l'agence dispose-t-elle d'un réservoir humain suffisant pour assurer les remplacements, en cas de congés, voyages d'études ou maladie? Favorisera-t-elle un roulement de son personnel pour permettre une promotion à ses collaborateurs? Et, inversement, les iaissera-t-elle assez longtemps dans l'entreprise pour qu'ils s'adaptent à ses exigences particulières? La négociation portera largement sur les conditions matérielles de l'implant : local, mobilier, télécommunications pris en charge par l'entreprise, avantages accordés au personnel de l'implant au même titre qu'aux autres collaborateurs

de la société. A partir de quel volume d'af-faires un implant se justifiet-11? « La base impérative en dessous de laquelle on ne peut pas descendre est de 2,5 millions france de chiffre d'affaires, si la billetteris aérienne repré-sente au minimum 90 % », répond Philippe Lerch, du réseau d'agences C.T.V. « Il faut un collaborateur par tranche de 2 millions », répond M. Bernard Julien, de Rhone-Poulenc.

Solution extrême : créer ou racheter une agence. C'est la décision prise (après d'autres sociétés) récemment per Alsthom-Atlantique, qui a racheté l'agence Aviamarine. Dans un milieu comme celui des agences de voyages, où l'on a des réac-tions épidermiques à l'Irruption dans la profession de secteurs tels que les banques et les grandes surfaces - a dont ce n'est pas la vocation», - l'affaire a suscité quelque émotion chez les specialistes du voyage d'affaires : racheter une agence, c'est se condamner à ne plus pouvoir faire jouer le concurrence, c'est imriobiliser un personnel qui n'évoluera pas au même titre

en même temps que lui à desti-

nation. Pour l'homme d'affaires.

sonique. Pour lui, on construisait

des hôtels de « classe internatio-nale » dans les pays les plus pro-

metteurs pour les exportations.

La compagnie aérienne Japan Airlines va jusqu'à lui proposer

de lui imprimer des cartes de

visite en japonais et de program-

mer ses rendez-vous. Encore un

pen, et on cirera ses chaussures

Pourtant, certains organisateurs

de voyages, peut-être en mal de clients pour remplir leurs « blocs-

sièges » en dehors de la haute

saison touristique, ont pensé que les hommes d'affaires pouvaient

aussi chercher à faire des écono-

mies. Difficile élaboration, parfois freinée par les transporteurs

aériens qui y ont vu ce qu'ils appellent un « détournement de trufic ». Toutefois, l'offre de for-

faits adaptables aux besoins des

hommes d'affaires s'est dévelop-

pée avec des formules avion plus hôtel et, éventuellement, location

de voiture et cartes de circula-

tion sur des réseaux de transports

intérieurs. Le tout étant inférieur

ou égal au prix d'un billet d'avion.

aller-retour plein tarif. C'est le cas notamment des voyages à

construire de Jet'Am et des for-

mules TWA-Wingate Travel en

Amérique du Nord, des Jaktour

et Japon Express pour le Japon, des forfaits de Go-Voyages vers l'Extrême-Orient. D'autres for-

faits sont destinés à des événe-ments ponctuels, comme les

grammées par les Voyages La-

des agences ?

Une nouvelle tendance se fait Préconiser, pour une agence de jour dont devront aussi tenir compte les prestataires, hôteliers et transporteurs. Pour eux, jusqu'à présent, l'homme d'affaires était considéré comme ce client car les solutions forfaitaires, si idéal, qui payait plein tarif. On lui consentait, pour éviter qu'il n'utilise les services des concurrents, mille avantages particuet maximum de voyage, utilisa-tion effective des services terresliers. Comme ces « classes affaires » sur les avions, pour lui tres achetés. épargner la promiscuité des « touristes » qui voyagent à forfait. mais qui arrivent tout de même

Préconiser, ce sera aussi démontrer qu'un aller-retour en avion dans la journée pour une ville française ou européenne est souvent plus économique qu'un réservations de couchettes en wagon-lit, des muitées d'hôtel et beaucoup de temps perdu. D'autant qu'il existe des formu-

Préconiser, c'est enfin assurer une véritable gestion, éventuelle-ment sur ordinateur, avec une analyse détaillée du budget, par voyageur et par type de dépense. Voire intervenir comme conseiller avant la programmation du budget « transports et déplacements ». Au prix de ce genre de prestations — qui devrait être réglées en honoraires, comme les professions libérales, plutôt que sur la base de la traditionnelle commission, — les agences de voyages auraient plus d'argu-ments pour se maintenir sur le marché des voyages d'affaires. Certaines ont délà commencé

cette mutation. Celle-ci est d'autant plus indispensable que dans quelques années apparaîtra un concurrent qui peut être redoutable là ou les besoins de voyages des sociétés sont assez simples : le service Télétel, dont le terminal permettra au consommateur d'accèder grâce à son télé-phone aux réservations des transporteurs et des hôteliers. Mais la « machine » sans âme sera-t-eile compréhensive pour le budget du P.-D.G. obligé de changer le jour de son rendezvons à New-York?

### La concurrence de l'ordinateur

voyages, ce sera donc proposer ce genre de solution aux sociétés; quand ce sera possible. Ce qui n'est pas toujours évident, elles ont des avantages économiques, ont aussi des contraintes : nombre de jours minimum

JOSQUIN BARRE.



# The second second MARKET WATER A CONTRACT OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE SHAPE STATE OF THE STATE OF AND THE PARTY OF T

William Service and the service of Spinish the Spinish of the last # 5000 w .....

and the grow EN STATE OF in a marine a major of the a

Marie Commence of the Contract of the Berting bie erbiegen ... THE REST SHOWS IN - Aller Control of the Control of th Sant All des Line . The Control of the Co

والمنافضة والمنافضة The state of the same of THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF

Militabille But we stage stripper territe anger in ...... garante de la companya del companya de la companya del companya de la companya de

# La concurrence as fordingles

of the product of the Park SHOW THE PARTY OF with the contract of - material in the second the barren part waterpart street to ... AT JEST DEVEN LAST TO THE Marin Branch Comment ...... - per - -----2000 1800 440 Piz a. A San Carlotte . . . - And Manager ". A Carrie Marie Contract

Wind the second 45 Mg 1 17 March 20 1 with the party of the the same age. programme and the connd pumpe & 

Ministry .... 1.4. 48. 98.4" 4; 4 ... and make and & Meture to " And the . .



MEND OF PARIS arcounts.

Cyclotourisme

# La «petite reine» se fâche

O UAND les principales relations extérieures. Outre une motion qui sera portée directe présentatives du cyclisme et du cyclotourisme se réunis-sent, enfin, pour décider d'un plan de bataille en vue de défendre et de promouvoir la bicy-clette en France, il se passe vraiment quelque chose au royaume de la « petite reine ».

Après les mesures de restriction du transport des vélos mise en œuvre par la S.N.C.F., après l'avalanche de protestations qui a suivie il fallait aux utilisateurs de la société nationale à ce sujet, il fallait aux utilisateurs de cycles aller plus loin.

C'est fait depuis jeudi soir, où une importante réunion s'est tenue à Paris au siège du Touring Club de France, à l'initiative de cette association et de Thierry Hesse, son directeur des

AUX ÉTATS-UNIS

# Triomphe du «Moped»

Le cyclomoteur, Introduit II y a peine quetre ans sur le marché américain par un jeune Français, remporte un succès certain aux Elata-Unis. Du Pacifique à la côte est, jeunes et moins jeunes s'arrachent les - Moped -, comme on les appelle en Amérique, et narguent à quarante à l'heure les « esclaves » de la voiture, cloués aux flies d'attente devant les pompes à assence:

< Dès son lancement en 1975. le cyclomoteur a bien pris, mais avec la crise de l'énergie l'essor des ventes n'a pas de limites car la clientèle a changé et s'est élargie en l'espace de quelques mois », souligne M. Sarge Seguin, 31 ans, pionnier de l'iotroduction du cyclomoteur eux Etats-Unis. Il est le président de Motobecene America, fillale de la firme française Motobécene, l'un des principaux fabricants mondiaux de cyclomoteurs. · Ce qui était il y a quatre ans le derdorée de Calliomie est devenu le véhicule utilitaire acheté par la maîtresse de maison, la secrétaire. le ieune. Le « Moned : commence à être utilisée « à l'européenne », dit M. Seguin.

Le toumant pris par le marché en 1979 offre des débouchés exceptionnels, M. Serge Seguin vient d'adresser au président Carter une étude au goût du jour. économies d'essence résultant de l'utilisation massive du cyclomoteur entraîneralt une diminu tion de 15 % du déficit de la balance commerciale. Il demande que l'administration encourage les cyclomoteurs dans le cadre du programme énergétique. —

motion qui sera portée directe-ment à M. Joël Le Theule, ministre des transports, les associations présentes ont mis l'accent sur l'impérative nécessité de promouvoir l'usage de la bicyclette sous toutes les formes (le sport et le loisir, mais aussi la circulation en ville). C'est même la première fois que l'on voyait assis côte à côte le président de la Fédération française de cyclotourisme, le vice-président de la Fédération française de cyclisme (qui gère la compétition), les animateurs de la Fédération nationale des usagers des transporta (intéressée par le cyclisme

utilitaire) et le représentant des constructeurs. On ne peut également s'empê-cher d'établir un parallèle entre les mesures plutôt restrictives prises par les pouvoirs publics à l'encontre des deux-roues (nontransport des vélos par les trains, port du casque par les cyclomotoristes, vignette pour certaines motos), et l'essor sans précédent

dans nos rues et sur nos routes. année après année, des millions de bicyclettes sans que se posent des problèmes de tous ordres, et surtout sans que les utilisateurs réagissent, est une illusion. MICHEL DELORE.

DE faire si un buz a ma délicate attention de se présenter sous les roues de votre blevelette? A cette DE faire si un boa a la en charge de 115 kilos), ce ne sera pas inutile. pertinente question que nous avions oublié de nous poser, et à d'autres, Joël Lodé répond dans le Guide du velo autour du monde. Son premier ou-vrage, où il relatait 44 000 kiloun truc d'ancien. mètres autour du globe, était sous-titré le Temps d'un rêve. Cette fois nous redescendons

tot de la caillasse qui sert de revêtement aux sentiers à mulets qu'affectionne notre jeune Breton lors de ses périples. Véritable cyclo-rontard e professionnel », Joël fait d'abord le maximum pour nous convaincre que le vélo est une chose accessible à tous et toutes. Puis, guidon en main, il démontre que. cela peut se compliquer si on choisit de traverser des déserts, sa spécialité. A commencer par le choix du vélo : « un routier à roues de 650 et pneus de 35 mm », non des roues de 700, juste bonnes à boucler le tour de Longchamp. Jantes, pneus, chambres à air et d'autres pièces seront aux cotes anglaises BSA en usage dans la majeure partie du monde, sinon, hors de l'Hexagone, de quelques contrêrs

au ras du bitume, ou phi-

voisines et des nations franco-phones d'Afrique, la rechange sera difficile. Est recommandé le guidon à trois positions, mais sans double commande de freins. Question sécurité, il est judicieux d'adapter un troisième frein, à tambour, sur la roue arrière : pour descendre sous la pluie dans la cordillère des Andes avec 30 kilos de bagages (soit un poids total

SPECIAL

LONDRES. TOUT SUR

LE CHARME LONDONIEN

En feuilletant les pages de notre brochure

vous trouverez toutes les informations

sur les possibilités de séjours à Londres

ou dans le reste de l'Angleterre et sur ce que vous pourrez et aurez envie

d'y faire le temps d'un week-end.

**Normandy Ferries** 

Pour obtenir notre brochure retourner ce bon à Normandy Ferries 9, place de la Madeleine 75008 Paris ou à votre Agent de Voyages.

désire recevoir la brochure Big Ben Tours.

EN QUELQUES

Grand braquet dans les Andes

ment encore accéléré.

Sinon vous irez à pied après avoir peut-être effectué la montee par le même procedé. Les pluies persistantes en régions tropicales ou équatoriales font proserire la selle en cuir, par ailleurs si confortable... Encore

Le velo apparaît comme un perpétuel compromis entre ce qu'il est souhaitable d'emmener et ce qu'il est possible de propulser avec sa seule force musculaire. La machine sera renforcée sous tous les angles : par exemple, avec des rayons au nombre de quarante (et non de trente-six) à grosse section. La béquille sera du type cyclomoteur ou vélo chinois, comme quoi rien n'est oublié dans ce petit manuel de soixante quatre pages

illustré de croquis humoristiques. Pourquoi ne pas faire trempette en eau douce? Comment se prémunir la nuit contre ces visiteurs indésirables que sont scorpions, lezards, fourmis rouges, moustiques et autres parasites en tous genres? Comment
se nourrir à vélo avec les aliments en poudre mis au point
po ur les astronautes de la
NASA? Pour revenir nous le
dire, Joël a pédalé deux ans le

PROVENCE - 12 km. Avignon

PROVENCE - 12 km. Avignon

Lisage privé, collectif ou commerciai (licence 4), 2 niveaux 630 m2 habitables, 15 pièces dont 10 chambres
confort, 28-80 caves, terrain 7 000 m2
parc. Prix 900.000 P.

CABINET THIAULT, tél. (48) 57-31-12

B.P. 6, 18500 Mehun-sur-Yévre. poignard à la cemture et dormi constamment d'un ceil la ma-chette à portée de la main; il

explique pourquol. La route des Indes et la Panaméricaine ont été également disséquées, à quinze à l'heure. Qui les a vues mieux que lui?

\* Guide du vélo autour du monde. Editions PAC.



# RÉSIDENCES | secondaires ou principales. Campagne • Mer • Montagne

SUD-OUEST : Très joli manoir en bon état av. beau parc. Prix: 750.000 F IMMOBILIER SERVICE 32150 CAZAUBON T. (52) 09-55-34

BELLE-ILE-EN-MER

Terrains constructibles

500 à 6 000 m2 - Vue sur mer.

PERILLEUX, propriétaire

21, rue du Calvaire

44000 NANTES.

Tél.: 48-66-36 - 73-25-20

. STATIONS SKI SAVOIS recherchent pour investisseure studios 2 pièces. Financement comptant. • LES MENUIRES. A saisir : studio. Les Brelins, 11° étage tout meublé, 129 000 F .

• CAGNES-SUR-MER, vends studio, bord de mar, 28 m2, 172 000 F. • Placement CANNES, vds appartem Stat neuf 75 m2, loggis, cave, parking, 370 000 F. Location mens. 2 300 F net. CABINET VALMER - B.P. 15 73220 AIGUEBELLE. Tél. (79) 36-22-35.

BERRY - PRIEURE partie 16°
210 km sud Paris, très belle demeure,
usage privé, collectif ou commercial
(licence 4), 2 niveaux 630 m2 habitables, 15 pièces dont 10 chambres
confort, as-sol cavas, terrain 7 000 m2
parc. Prix 900.000 P.

JOUR DE L'AN **EN FINLANDE** 

Y a-t-il un meilleur cadre pour les fêtes de fin d'année que le nord de l'Europe où la neige épaisse feutre les sons et donne une lumière étrange et féerique? Y a-t-il un plus grand dépayse-ment qu'un vieux manoir finlandais avec ses dépendances modernes ou les étendues infinies de la La-ponie? Plusieurs déplacements de

5 à 8 jours (de 3 108 à 4 565 FF) sont organisés par des agences de voyages. Un de ces voyages permet aussi de faire du sic de fond. Nous consulter.

> FINNAIR 11, rue Auber **75009 PARIS**

# I week-end à Londres pour 750F: 2 nuits d'hôtel, 2 jours de découvertes.

Voilà un week-end bien organisé. Il comprend 2 nuits d'hôtel avec petit déjeuner et bien sûr, les transferts de l'aéroport à Londres. Au départ de Paris, il vous en coûtera de 690F à 815F selon la date de départ et la catégorie d'hôtel choisies (départ Vendredi soir, retour Dimanche soir). La même formule en mini-semaine vous permet de passer 5 jours et 5 nuits à Londres (départ Dimanche soir, retour Vendredi soir). De 880Fà 1.035F selon la catégorie d'hôtel choi-



L'hiverà Londres, on ne s'ennuie pas: promenades panoramiques en bus, théâtres, musées (la plupart sont gratuits), night-clubs. Il y a aussi les pubs: ambiance confortable et chaleureuse autour d'un whisky ou d'une bonne bière. A partir de 39 F, de nombreuses excursions, à Londres et dans les environs, complèteront agréa-

blement votre séjour.

République Tours Nous organisons. Vous improvisez.

Si vous voulez plus de détails sur les week-ends à Londres de République Tours et une documentation granite sur la Grande-Bertagne offerte par l'Office Britannique de Tourisme, envoyez ce coupon à : République Tours, 8 bis, place de la République, 75011 Paris.

# **VACANCES INSOLITES**

### FINLANDE, berceau du ski de fond.

Certains prétendent que les anfants finlandais maissent les sids sur pieds. Cette boutade prouve à quel point la Finlande est propies au aki de fond. Le pays est étendu et relativement plat: Ainsi la pratique du ski est nettement plus aisée et moins athlétique que dans les montagnes du sud de l'Europe. La finlande vous offre donc un terrain idéal, une neige abondante, une étrange lamière quasi polaire qui créent une atmosphère inoubliable.

Quel pleisir que de faire 15, 20 ou 30 kilomètres sons fatigne en skiaut aimablement sur des terrains légérement vallonnés ou même parlaitement parts commo les lacs galés de Laponie. En toute liberté de mouvement, car begages et raviallement sont transportés par des skidos qui font la trace. Quel plaisir que de se readre de refuge en refuge et de profiter de l'air pur et du allegoe des étendues lapones.

Pour les sportifs, des raids plus durs existent. Tous les raids sont encadrés par un monitour pour 10 participants. Pour ceux, encore, qui préfèrent le confort, il est prévu des séjours en hôtels, entourés de pistes balisées et éclainics, où l'on peut à sa convenance choisir son heure et sa distance.

Séjour en hôtel 9 jours Paris-Paris à partir de 3 260 F Raid en Laponie 9 jours Paris-Paris à partir de 3 580 F ou encore Ski à la ferme (avec activités locales typiques) 10 jours Paris-Paris pour 3 680 F.

FINNAIR 11, rue Asber 75009 PARIS Bon de documentation gratui

# SKI NOEL - MARDI-GRAS PAQUES pour jeunes de 8 à 22 ans.

Toutes vacances scolaires

A.T. Nº 79 096

# ## Hôtel | Mont-Riant\*\* SUISSE, 1 400 m

36 lits, Confort. Lift. Cuisine française. Services personnalisés. Pens. complète t.t.c. dès 110 FF. T. 1941-25-34 12 25 - CH1854 Levein

> CHAINES à NEIGE en LOCATION

et SKIS - Chaussures Parte-skis auto - Romangues Erica Reprises - Echanges

DETHY 273-20-47 887-27-81 CAMPING - SKI - MONTAGNE 20, piace des Vosges - PARIS.

### SUISSE Résidence Miremont à

Chesières-Villars

2 pièces de 45 m2 dès F. S. 175 000. 3 pièces de 78 m2 dès F. S. 275 000. 4 pièces de 90 m2 dès F. S. 310 000. Cuisine équipée. - Vue splendide sur des Alpes. - Gorage individuel intérieur dès F. S. 15 000. - Crédit possible

# Regie Montreux sa

TÉL (021) 62 21 31 5, RUE DU THÉÂTRE 1820 MONTREUX



\$

# **VACANCES**

# Le franc suisse sur la bonne pente

la vellle de la prochaine A salson des sports d'hiver, les responsables du tourieme helvétique affichent un

optimisme prudent. En tout cas, si l'on en juge per les premières réservation l'hiver 1979-1980 se présente sous des auspices plus favorables que le précédent. La saison dernière. le total des nuitées avait brusquement baissé de 10,4 %, et de 17,8 % pour les touristes étrangera. Comme les principaux produits d'exportation helvétiq le tourisme avait, lui aussi, fait les trais du renchériasement constant du franc suisse.

Ge handicap a été partiellement surmonté cette année. Au cours des douze demiers mois, le franc sulsse n'a pratique pas bougé par rapport aux principales monnales étrangères. Autre avantage, l'inflation reste ent plus faible en Suisse que dans les autres pays. En même temps, la plupart des hôtellers ont suivi la recon de leur association de bioquer volontairement leurs prix, ils ont également renoncé à percevoir un aunniément de chauffage maigrè la hausse du prix du tuel.

Le tourisme sulsse serait donc en passe de retrouver une com-pétitivité qui devrait, en principe, favoriser une reprise. Aujour-d'hui, la Suisse ne manque pas d'arguments pour faire pièce à sa réputation de pays cher. Ainsi, des stations comme Davos et Zermatt sont en mesure d'offrir une nult dans un hôtel de bonne catégorie, petit déjeuner compris, pour 70 trancs français. Pour moins de 100 france, il est possible de passer une nuit en pension complète dans une auberge typique du canton d'Ap-

penzell en Suisse orientale. L'Office national suisse du tourisme propose également des fortaits d'une semaine dans des stations connues à moins de 1 000 trancs comprenant notamment l'hébergement en pension complète, des leçons de ski, l'utilisation des remontées mécaniques et des courts de tennis, sans compter l'entrée libre à une piscine couverte et même, an prime, une « soirée-tondue ».

En dehors des Alpes, d'autres régions moins connues sont aussi à découvrir. Ainsi, des arrangements sont prévus pour pratiquer le sid de fond dans le Jura et sur le pizteau des

Franches-Montagnes. Plus au sud, le Tessin de langue italienne offre des fortalts hebdomadaires - Hiver à Lugano - pour environ 500 trance trançais. Le climat y est sans doute plus doux que dans les possible de s'adonner aux pizisirs du ski sur les montagnes voisines. Plusieurs stations proposent des stages de mise en train au début de décembre.

### Un autre atout

Les responsables helvétiques du tourisme avancent un autre atout, l'amélioration constants des infrastructures. Désormale. la Suisse met à la dispositi des vacanciers un large éventail de choix : des milliers de kilomètres de piste dont 2 500 pour le ski de fond. Environ 1 200 téléakis, 386 těléphériques d'une

iongueur totale de 600 kilomè-tres, 50 patinoires artificiaties, 3 terraine de curting, 200 piscines couvertes, une trentaine de halles couvertes de tennie et environ 3 500 moniteurs de ski.

L'année dernière, les étrangers avalent dépensé près de 2,5 millards de franca suisses pour les sports d'hiver dans les stations helvétiques. Pour la nouvelle saison, l'Office national du tourisme a fait un effort supplémentaire de promotion. Venant s'ajouter à un budget de 23,5 millions de trancs suisses, Il a obtenu una contribution spécials de l'Etat de 5 millions. Pour ne pas tuar la poule aux ceute d'or, les responsables helvétiques ont opté pour une extension raisonnable en tächant d'éviter le bétonnage des stations. Tout en mettent l'accent sur la qualité de l'environnement et la chaleur de l'accueli. « Soyez un hôte choyé en Suless », tel est le nouveau slogan qu'ils charchent à traduire dans la réalité.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

# Un skieur averti

### De la neige sur la route Près de deux millions d'auto-

mobilistes vont prendre, entre le mois de novembre et le mois d'avril, le chemin des stations de sports d'hiver. En effet, même pour les départs de basse saison, et même korsqu'il s'agit d'atteindre une destination difficile d'accès, la voiture reste le moyen de transport privilégié des Français : 69 % de ceux qui prennent des congés en hiver y ont recours pour se rendre sur leur

Pourtant, c'est durant la mauvaise salson et sur la route des stations que la conduite automobile s'avère la plus dangereuse. D'abord, les départs massifs, au même moment, des milliers de vacanciers augmentent les risques d'accidents : près de 40 des touristes partent entre le 21 décembre et le 10 février. En outre, à cette période de l'année, la nuit tombe tôt et les intempéries sont fréquentes (brouillard, neige, verglas), ce qui accroît la gravité des accidents.

Prudence et rigueur, pour tous ceux qui choisissent de partir en voiture. Ils ont notamment interêt à s'inquiéter des prévisions météorologiques de la région où ils se rendent et à s'efforcer d'adapter leur conduite aux conditions atmosphériques. Sur verglas, par exemple, il convient de se montrer extrêmement vigilant : démarrer lentement, rouler à faible allure, passer les vitesses en souplesse, ralentir en lachant doucement la pression du pied sur

Les automobilistes ne doivent pas non plus négliger d'équiper leur véhicule en conséquence. Les pneus munis de crampons ou de clous améliorent la sécurité sur chaussée verglacée ou enneigée, à condition de ne pas rouler trop vite. Le code de la route en autorise l'utilisation entre le 15 novembre et le 15 mars, mais les préfectures peuvent prolonger cette période si les conditions ques d'un département l'exigent. L'usage des chaines est limité à la circulation sur les routes enneigées.

# Ennuis à l'hôtel

Dix-huit pour cent des vacanciers d'hiver passent leur congé à l'hôtel. Ceux qui choisissent ce mode d'hébergement négligent souvent, pour une période de huit ou dix jours, les éventuelles difficultés qu'ils pourraient rencontrer. Pourtant, personne, nulle part, n'est tota-lement à l'abri d'un mauvais coup du sort, et, même à l'hôtel; . l'eau de votre bain ou si vous n'importe qui peut être victime d'un voi ou d'un accident ou

encore se trouver à l'origine d'un incendie...

Si yous optes pour cette formule, la première précaution à prendre est de vérifier, avant votre départ, que la garantie « responsabilité civile » de votre contrat « multirisque-habitation > s'applique bien aux dommages que vous risquez de provoquer. Au cas où elle ne s'applique pas, il convient d'y faire ajouter une clause « voyagevillégiature » qui jouera, par exemple, si vous causes une innondation en laissant couler mettez le feu en jetant un mégot dans une corbeille à papier\_

Pour ce qui concerne le vol. la loi française prévoit que les vic-times doivent être indemnisées par l'hôtelier. Mais ce dédommagement, qui n'est pas accordé de façon systématique (en cas d'imprudence du client, notamment), est toujours plafonné à cent fois le prix de la chambre pour les bagages et effets. Il est également possible d'être garanti par

une assurance « vol » person-

nelle ou par un contrat « tous

risques bagages ». Les blessures que vous pouvez subir à l'intécieur de l'établissement ne sont prises en charge par l'assurance de l'hôteller que si une faute de ce dernier est dent, sa responsabilité n'était pas retenue, vous geurries, de toute

# L'ÉTIQUETTE

tout stationnement

dération internationale de ski a adopté, su congrès de Beyrouth. en mai 1967, dix règles de conduite auxquelles doivent se conformer tous ceux qui pratiquent ce sport :

 Respect d'autrui : tout skieur dolt se comporter de telle manière qu'il ne puisse mettre préludice.

du comportement : tout skieur doit adapter sa vitesse et son comportement à ses capacités personnelles ainsi qu'aux conditions générales du terrain et du

Maîtrise de la direction : le akleur amont, dont la position dominante permet le choix d'une trajectoire, doit prévoir une direction qui assure la sécurité du

 Dépassement : le dépasse ment peut s'effectuer, par amont ou par avai, par la droite ou par la gauche, mais toujours de ma-nière assez large pour prévenir

Obligations du skieur et

nètre sur une piste ou traverse un terrain d'exercice doit s'eset de l'avai, qu'il peut le faire sans danger, pour lui et pour

doit éviter de stationner sans nécessité sur les pistes et notamment dans les passages étroits ou sens visibilité. En cas de chute, le akieur doit de-

Montée : le skieur qui monte ne peut utiliser que le bord de la piste, et doit même s'en écarter en cas de mauvaise visibilité. Il en est de même du skieur qui descend à pied.

 Respect de la signalisation: tout skieur doit respecter la signeilsation.

d'accident, toute personne doit • Identification: toute personne témoin ou partie respon-

En cas d'accident : en cas

sable ou non d'un accident est tenue de faire connaître son

### façon, faire jouer vos assurances personnelles éventuelles.

• De la casse en location Si vous êtes hébergé chez des proches (en leur présence ou non), la première précaution consiste à vérifier qu'ils ont bien prévu comment seraient pris en charge les dégâts que vous pourriez causer chez eux. Votre responsabilité ne sera pas recherchée si le contrat d'assurance de votre hôte comporte une clause de « renonciation à recours ».

Si vous louez un appartement ou une maison particulière, inquiétes-vous de savoir si les aranties de votre contrat « multirisque-habitation > s'appliquent à votre logement de vacances et si leur montant est suffisant. Une extention est parfois nécessaire pour être couvert korsque vous (ou l'un des vôtres) provoquez un feu de cheminée, par exemple, on causes une inondation dans un local autre que

# Caravanes en altitude

i m

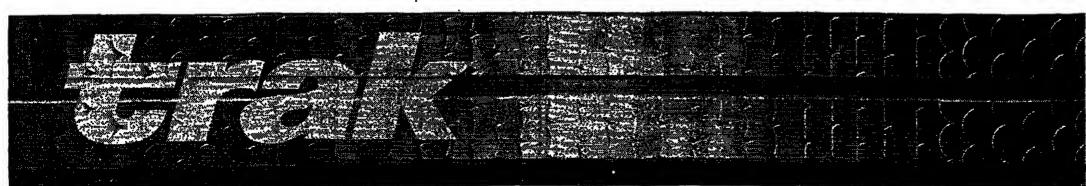
Soixante mille personnes choisissent chaque année de passer leurs vacances aux sports d'hiver dans une caravane. Les responsables des grandes stations

votre lieu de résidence habituel.

a yout does



# SKIS DE FOND A POUR MIEUX ACCRO



Chacune des écailles imprimées sous la semelle des skis de fond TRAK constitue un point de retenue qui empêche le ski de reculer dans les montées. La disposition et le prositée

VEC quetre grandes sta-

tions qui d'année en année

améliorent leur équipe-

ment, la région Auvergne, malgré

son altitude relativement

moyenne, exploite an maximum

\* Le MONT-DORE (tél (78)

81-18-88), où le massif du Sancy

culmine à 1850 mètres, possède

onze pistes de ski de descente

toutes catégories. Il convient d'y

ajouter une piste de luge et

20 kilomètres balisés à l'usage

des skieurs de fond, seize télé-

skis, deux télésièges, deux télè-phériques, une antenne de ski français (alpin et de fond), un potentiel de huit mille trois cent

quatre-vingts lits, un carava-neige, une auberge de jeunesse,

des VFF, une maison d'enfants, la présence de plusieurs jardi-nières des neiges et de moniteurs

diplômés qui font du Mont-Dore une station complète.

ticket, 1,40 F; carte journalière,

ticket, 2,80 F; carte journalière, 50 F; deux jours, 85 F; sept jours, 210 F.

35 F; forfait sept jours, 150 F. • Remontées privées : le

Remantées municipales : le

Quelques prix : .

l'industrie de la neige.

A LA NEIGE

# ur la bonne pente

with had sing years Company series as your m the second and the terms Building one .... the stee day sine in . THE PART OF THE PART OF THE PARTY OF THE PAR 

# Un skieur aver

18 - 1 - A - 21 - CA

• Drammer

White the property with facilities . THE SE WESTER . . . THE C SHEVERS W. ---Miles in the Parises in the mount of mines des de depois

Might the Mile private to the --into the state of some of

# hatte pring affect

the distribution of the second The state of the state of Mindstelle de Com. . . # Submit -- 4 4 4 4 ... the day were processed that a

# vaut deux en

de sports d'hiver semblent d'ailleurs prendre conscience de ce phénomène : chaque sonée, plu-sieurs terrains de « caravaneige » sont aménagés à proximité des pistes. On en compte aujourd'hui plus d'une centaine en France. Aucune précaution n'est à dédaigner dès lors que l'on tracte une caravane, surtout si les déplacements s'effectuent pendant la mauvaise saison. Il convient, d'abord, de redoubler de prudence sur la route : neige, verglas, brouillard, rendent la cir-culation difficile et risquée. La voiture comme la remorque doivent, en outre, être équipées en conséquence (bon éclairage,

Il est indispensable de déclarer la caravane & l'assureur de la voiture. Négliger cette for-malité expose le, automobilistes à ne pas être garantis en cas d'accident. Un caravanier en fit l'amère expérience : ayant dérapé sur le verglas et heurté un camion, il dut indemniser luimême les victimes. La remorque, en effet, n'avait pas été déclarée à l'assureur, et, bien qu'elle n'ait joué aucum rôle dans l'accident, l'attelage perdit le bénéfice de la garantie.

Il faut vérifier, enfin. que son contrat de responsabilité civile chef de famille » s'applique blen à l'usage du caravaning. Il est possible, sinon, de souscrire un contrat « caravaning » couvrant le risque d'incendie du matériel et la responsabilité du propriétaire en cas d'extension du sinistre suz caravanes voi-

# Les embûches du ski de fond

En moins de six ans, le ski de fond a fait en France six cent 'mille adeptes. Ce sport a la réputation d'être peu dangereux. Il l'est, en effet, pour ceux qui contentent de courtes randonnées à faible altitude, sur des pistes aménagées. En revanche,

les « fondeurs » qui pratiquent leur sport favori en neige pro-fonde et en dehors des pistes balisées, et qui, parfois même, effectuent des « raids » de plusieurs jours en haute montagne s'exposent à des risques d'une toute autre dimension. Ainsi 19 % des sauvetages en monta-gne sur un total de 433 en 1977-1978 concernaient des akieurs de

BONNES ADRESSES D'AUVERGNE

aller et retour ; enfant, 9 F aller

et retour. La station prévoit un

forfait de ski de descente de

sept jours, avec prestations ho-

telières, cours de ski et trans-

port. En saison haute, pour le

ski alpin, de 920 à 1 850 F ; pour

le ski de fond, de 660 à 1600 F;

en basse salson, de 900 à 1570 F

pour le ski alpin ; de 850 à 1 880 F

\* SUPER-BESSE (tél. (73)

79-52-84); répondeur automa-

tique pour l'enneigement : (73) 79 - 52 - 08), surplombant Besse-en-Chandesse à 1 350 m,

et situé à 60 km de Clermont, offre les mêmes avantages que

le Mont-Dore : dix pistes de ski

de descente, solt 40 km et une dénivellation de 1850 à 1350 m,

des pistes de ski de fond, une

école de ski avec moniteurs et jardinières des neiges, quatre mille deux cent quatre-vingt-un

lits, un caravaneige, un téléca-

bine, deux téléslèges, deux télé-

skis, un V.V.F., une piscine cou-

verte, une patinoire, permettent

à cette station de connaître des

les vacances de Noël un succès

populaire indéniable.

grande randonnée.

pour le ski de fond.

Ce genre de sorties, plus audacieuses, exige donc des aptitudes particulières. Les amateurs doivent être en possession d'une parfaite technique du ski alpin. Ils doivent également avoir une endurance et un entraînement à toute épreuve. Enfin, ils doivent se montrer prudents : le danger le plus redoutable pour eux reste l'avalanche. Aussi, certaines précautions sont-elles in-dispensables avant le départ en excursion: ne pas partir seul, se renseigner sur la météo de la région que l'on doit traverser, signaler à la gendarmerie l'heure de mise en route, la destination et la date de retour prévue...

Les sportifs ont, d'antre part intérêt à s'inquiéter de savoir comment leurs dommages seraient pris en charge en cas d'accident. L'assurance proposée par la Fédération française de ski (1) garantit à tout adhérent en difficulté le remboursement des frais de transport et de secours dans la limite d'une somme de 3000 F. Les randonneurs peuvent, en outre, s'ils le demandent, être couverts pour leurs blessures par une garantie « individuelle-accidents ». Cette garantie prévoit le versement d'une indemnité en cas de décès ou d'incapacité permanente.

\* Ce dossier a été établi à l'aide de renseignements communiqués par le Centre de documentation et d'information de l'assurance (O.D.L.A.), 2, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris, tél. 824-96-12 et 770-89-39.

(1) F.F.S., 34, Tue Eugéne-Flachat, 75017 Paris.

Téléphérique : adultes, 12 F • Le carnet de 10 tickets, 14 F; 30 tickets, 38 F; 50 tickets, 60 F; carte d'abonnement 2 jours, 85 F : 7 jours, 310 F.

\* SUPER-LIORAN (tél. (71)

49 50 08). - L'une des originalités de cette station cantalienne (1858/1250 m) réside dans le fait que les skieurs peuvent chausser les skis pour gagner les pistes de descente dés qu'ils descendent du train. Les pistes sont au nombre de quarantedeux. Il faut y ajouter 40 kilomè-tres à l'intention des akleurs de fond. La station est dotée de vingt et un teleskis et de vingt téléphériques. Elle possède un centre-école à Prat-de-Bouc et une école de ski de fond. La capacité hôtellère est de trois mille trois cents lits (hôtels et meublés) ; un caravaneige est installé à 18 kilomètres. Moniteurs et jardinières des neiges sont présents.

Quelques prix :

 En haute saison, forfait pour la journée : adulte, 45 F; enfant, 34 F; forfait sept jours :
 250 F, adulte : 185 F, enfant.
 ± LA BOURBOULE - CHAR-LANE (tél. (73) 81-07-99), de 1900 à 1340 mètres, est devenu le premier centre de ski de fond du Massif Central avec ses 45 kilomètres de pistes entretenues en permanence. Une télécabine en rotation permanente permet aux skieurs d'accéder depuis la ville aux pistes en quatre minutes, mille quatre cents lits, dix maisons d'enfants, des classes de neige, un caravaneige, donnent à la station la capacité requise. Quelques priz :

Télécabine, aller-retour

7,50 F. JEAN-PIERRE ROUGER.



**POUR TOUS** 

Noël/Février/Pâques Neige

Ski alpin/ski de fond Soleil Voyages

Sénégal, Thallande, URSS... Week-ends Londres, URSS...

 Réveillons insolites Vienne, Moscou, Tunisie...

Service National Vacances 7, Bd St-Denis - 75003 Paris Tel.: 277.11.40



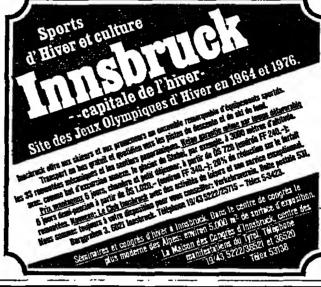
Restaurant panoramique Diners dansants Piscine Sauna Gymagse Réservation :

Tél. (79) 08.02.01/08.04.13

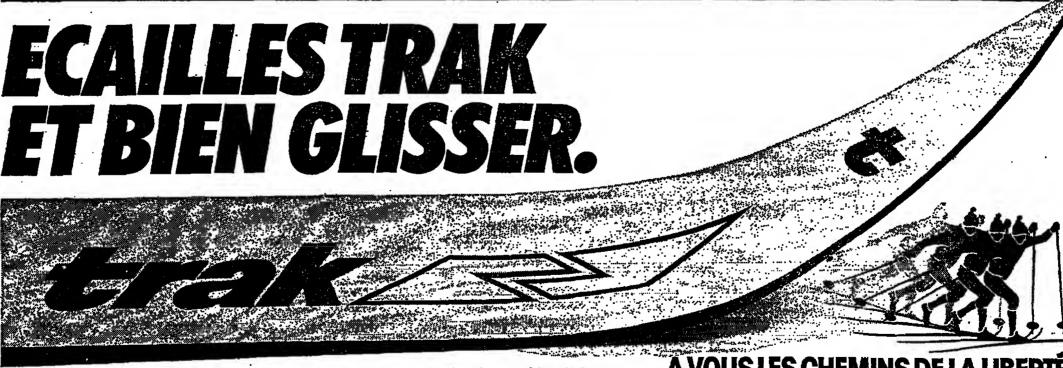
7 JOURS
1 JOURS
EN STUDIO 2 PERSONNES

OFFICE DU TOURISME 73320 TIGNES Tel (79) 06.15.55 Tolox 980030

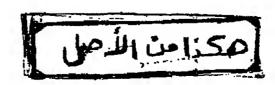








ces écailles optimisent la surface en contact avec la neige, ce qui améliore la glisse du ski après la poussée. AVOUS LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ.









Rive droite

Le Relais du Parc Sn Cerrnsse. Georges et Patrik Srvin

# **Chez Maurice**

3, Pg Seint-Denis (10°) - 770-31-39 Bouillabaisse - Aioli - Fruits de mer Soupers après Spectacles. - F. kındi.

CHEZ GEORGES

SONGGOT ASSESSEES TRAVOUS DEVANT VOS Z/3,Bd.PEREIRE-574,31,00 PORTE MAILLOT

# **AUBERGE SAINT - JEAN - PIED - DE - PORT**

SOUPERS - Tous les jours même le DIMANCHE 123, 27. de Wagram (17-) - 227-61-50, 64-24 - Parking assure

'Les Jardins d'Edgard : une vraie fête. Dans l'assiette et autour de soi." l'extrait du Litre d'Ori









MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR ==9, PLACE DU MARÉCHAL JUIN (ex place Péreire) 17°=

Les Assiettes au Bœuf

9, boulevard des Italiens



Gérard Vié Restaurateur à l'enseigne des 3 Marches **à VERSAILLES** 

AU 1" DE LA RUE DU MARECHAL JOFFRE réservations: 950.13.21

Place St-Germain des Prés 123, Champs-Elysées 73, Champs-Elysées 38, boulevard des Italiens

# **ERUMANNAS** BALTARD Anciennes Halles de Paris 9, rue Coquitière, 1<sup>er</sup>

Grillades et poissons. Plats du jour. El toujours sa célebre choucroute aux poissons. ouvert tous les jours TARD la nult, même le dimanche Tél. 236.22.00



MENU 96 F via, caté, service compris SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Fole gras frais aux raisins - Coquilles St-Jacques aux cèpes - Magret de canard au poivre vart - Paēlis à le langouste - Soulfilé frambolese GIBIERS DE SAISON - FRUITS DE MER - VENTE A EMPORTER SALONS DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNERS D'AFF. - DINERS



Environs de Paris

**H**ostellerie du Lion d'Or 02290 VIC sur AISNE

RESTAURANT ~ BAR HOSTELLERIE depole 1580

1580, Henri III règn ux marches de l'Ile-de-France, sur les bords de l'Aisne, l'Hostellerie du Lion d'Or perpétus ses traditions d'accueil et de cuisine. Foie gras, gibiers, rôtisserie dans l'âtre.

TOUS VOS REPAS, RÉCEPTIONS, CÉRÉMONIES GROUPE - FAMILLE - AFFAIRE

■ Décidément, la « roue » de la chance de l'exposition de Salvador pays d'origine.

ADALBERT VITALYOS.

# Plaisirs de la table

# TIERCÉS

Chateaubriand, 23, rue de Cha-

brol - Tel : 824-58-94, car ce

serait enfoncer porte ouverte que de proner la cuisine, le cadre,

l'accueil du cher Forno, le meilleur « italien » de Paris, comme

nova 1980 sera décerné début janvier. On sait qu'il récompense les meilleurs restaurants de cuisine étrangère à Paris. Le thème, cette année, en sera les restaurants de l'Europe des Neuf. Seulement voilà : il n'y a pas, à Paris, de restaurant de cuisine belge, ni luxembour-geoise, ni irlandaise, ni de Grande-Bretagne, ni de Hollande, Et comme les années précédentes la cuisine allemande a été couronnée. Le Vieux-Berlin, de l'avenue George-V, de même que la cuisine danoise, le Copenc'est aussi beaucoup. Les restau-

hague, des Champs-Elysées, ne restent que les ambassades gourmandes d'Italie. C'est peu mais rants italiens sont (après les chinois et les vietnamiens, hélas!) les plus nombreux.

Je pense que le jury mettra hors concours le remarquable

**Philatélie** Nº 1611

FRANCE : André Malraux Encore un conte



Encore un contamporain qui fait i'objet d'uns émission de timbre, avec surtare, dans la série des « Personnages célèbres », su l'van it la programme de cette année («le Monde», du 20 mai 1978) : André Mairaux 1901-1978. Vente générale le 26 no-Betrait prévu le 8 juin 1980.

6 juin 1980. 1,36 F + 6,30 F, blez marine et blez rol.

Format 22 r 35 mm. Maquette et gravure de Claude Haley. Tirage : 3,000.000 d'exemplaires. Impression taille-douce, Atelier du timbre de

Mise en vente anticipée : Miss en vente antarpe.

— Les 24 et 25 novembre, de 8 h.

à 18 h., an bureau de poste temporaire installé à la chancellerie de
l'ordre de la Libération, 51 bis, boulevard Latour-Maubourg, Paris-7°. —

Obliteration e P.J. ». — Le 24 novembre, de 8 h. à 12 h. à la R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1\*. et au bureau de Paris-41, 5, avenue de Saxe, Paris-7°, et, de 10 h. à 17 h., au Musée de la poste. 34, boul de Vaugirard, Pariz-15°. — Boite lettres spéciales pour « P.J. ».

Dali est truffée de « bâtons ». Ce qui avait été annoncé (« le Monde » du 25 août). l'exposition de « bijoux en ors, a été tout dernièrement rem-placée par les «quinz» scriptures inédites » (« le Monde» du 10 no-vembre). Or, nous venons d'apprendre que cette exposition n'aura pas lieu non plus. Les raisons avancées par le responsable du Musée de la poste sont les difficultés de liaison rencontrées avec ses proches dans son

Ainsi, les philatélistes n'auront qu'une simple mise en vente anti-cipée du timbre annoncée dans potre chronique de la semaine dernière.

E prix Marco-Polo - Casa-

dit justement le Kléber. Alors, que nous reste-t-il? Je citerai d'abord deux maisons, seulement à demi-ita-lienne : la Via Veneto, 13, rue Quentin - Bauchart, - Tél. : 723-76-84, de Jacques et Hélène Simon. C'est, notamment le soir, dans un décor joliment éclairé aux chandelles, avec fond de guitare, un endroit charmant. Merveilleuse soupe de poissons, bonnes pâtes fraiches, scampi et bons vins italiens et de Bordeaux. Une soirée « relax », comme on dit. Et pais l'Atlantique, 51, boulevard de Magenta - Tél. : 208-27-20, où M. Lani, marié à une Normande, mêle la salade niçoise aux escargots de Bour-gogne, mais propose un large éventail de pâtes à l'italienne et

de beaux poissons (souvent un

peu trop cuits). Venons-en aux quelques (rares) italiens pouvant disputer le chal-lenge : d'abord un ancien nouveau, je veux dire Conti, 72, rue Lauriston - Tel.: 727-74-67, repris par une nouvelle direction, petit boudoir où l'on vous servira des produits de qualité. Le Vieux Conti ressuscité m'enchante: c'est net c'est franc. c'est à la fois respectueux du folklore et dépoussiéré; ensuite le cher Mario, 7, rue des Ecoles -Tél : 325-63-29, sa cuisine bon enfant, cette sorte de commedia dell'arte » où fettuchini danse avec gorgonzola autour des fias-ques de chianti. Bonne humeur jusque dans le décor ensoleillé; puis Gildo, 153, rue de Grenelle -Tél.: 551-54-12, où M. Bellini

pratique à prix honnête une cui-

une étoile au Michelin. Est-ce tout? Ma fol, à mon

sens oul... Encore que l'on pent ne pas dire de mai du Paris-Parme, 9, rue d'Argenteuil -T&I : 250-56-22, classique et dis-cret, de la Main à la Pâte, 35, rue St-Honoré - Tél.: 508-85-73, dont le patron malheureusement souvent absent (il est en même temps professeur à Milan), où les pâtes sont de main de femme. les vins rares, l'ambiance faussement mondaine et la chère moyenne (mais on me souffle que Denis, l'omniprésent Denis, va s'en occuper) ; de la Scala, 68, bd de l'Hôpital - Tél : 337-91-78. auberge romaine egayée le soir par le troubadour Robert Jamain, et enfin, du Grand-Venise, 171, rue de la Convention-Tél: 532-49-71, dont le succès me semble l'imposture de ces dernières années : prix fous, accueil fanssement cordial, lourde cuisine lorsqu'on s'échappe de la belle sélection d'antipasti et

LA REYNIÈRE

P.-S. - En derniere nouvelle l'ancien Cabanon de la place du Marché - St - Honoré deviendrait un restaurant irlandais. La maison est en travaux. Souhaltons qu'ils soient terminés pour la fin de l'année. La cuisine irlandaise, méconnue, est très remarquable en ses queiques piats.

RECTIFICATIF. — Dans l'article intitulé « Les carcans du menu » (le Monde du 10 novem-bre), le numéro de téléphone du restaurant le Gournet de l'Isle, 42, rue Saint-Louis-en-l'île, est le 328-79-27 et non le 328-70-27 comme nous l'indiquions par

# Le cidre et les salons

L'appartement du prémier étage, au-dessus du restaurant e Edgard » (4, rue Marbent, tél. 720-51-15), vient d'être transformé en trois salons (pouvant communiques) élégants et bien pratiques. Un escalier part du restaurant, au escalier part du restrurant, au rez-de-chaussée, y conduisant; une cuisine agrandia y permet des repas parfaits tel ceiui que nous y fi m es l'autre midi : saint-Jacques an cidre, noisette d'agneau aux cèpes, oranges de fole gras, les fromages normands et les trois sorbets.

Le jury du « Prix Clâre 1979 » reput de décepter ses g bolées a

venait de décerner ses « bolées » d'or et d'argent. Autour de Raymond Oliver, nous étions une dissine à avoir attentive-ment étudié plus de deux cents recettes. Le lauréat n'est autre que Fierre Pointaire, et person-nellement je m'en réjouls. C'est une occasion de parler de ce modeste et très grand cuisi-nier. Un repas ches « Poin-taire » (46, rue da Villiers, tâl. 757-44-77) est, à prix honnêts, toujours une fête. Ses filets de perches à la Nantilly, piat ixu-réat, sont une vrale réussite. Vinrent ensuite un caneton

fermier ritt an cidre en trois

strvices, signă de J.-P. Lecluze (le « Cellier Saint-Germain » à Bennes), un fole de vezu au cidre de la bonne Adrienne (« Chez la Viellie », 37, rua de l'Arbre-Sec, à Paris), un pot-au-feu de mer de Jean Boig (« le Beau Rivage » à Larmor-Piage) et quelques antres.

Dans la catégorie des crèpes, on remarque celles de Jacque-line Libois (« le Ty-Coz », 35, line Libois (ale Ty-Coza, 35, rue Saint-Georges, à Paris), les galettes au cidre doux d'Allette Berthelon, à Pont-Aven), les petites crépes chaudes Joëla, d'Hubert (a le Bistrot d'Habert 2, place du Marché-Saint-Honoré, à Paris), etc.

Male 50 % des recettes an moins étaient intéressantes et l'an prochain, le consours, s'adressant à la France en-tière, peut nous apporter ancore plus de surprises. Et plus de bonnes recettes anssi i Une chose nous étonna cependant : queiques cuisinlers en sort encore à participer à un prin gastromonique en travaillant à la margarine l Et, venues de Normandie, nombre de récettes utilisent les pommes golden-Un comble ! — L. R.

# INDEX DES RESTAURANTS

# Spécialités françaises et étrangères

Les Bistros de la Gare

59, boulevard du Montparnasse.

# **ALSACIENNES**

AUBERGE DE RIQUEWIER, 12, rue da Fg-Montmartre (94), 770-62 39. L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue Coquillière, 236-74-24. Jour et nuit. CHEZ HANSI, & piace du 18-Juin. 548-96-42 Ouv jusqu'à 3 h. du mat. LA CHOPE D'ALSACE. 4, fg Mont-martre, 824-89-16. Be d'Huit. Spéc.

AUVERGNATES ARTOIS ISIDOIRE ROUZEROL, 13, r. d'Artois, 8e, 225-01-10.P/ssm.dlm.

CORSES LA CORSE, 10, r. E-Marcel P/dim. 8pec. de l'Ele. Menu 36 s.c. 233-74-18.

FRANÇAISE TRADITIONNELLE

LA CHAUMIERE EN L'ILE, 4, rue Jean-Du-Bellay, 4°, 354-27-34. F/L. et Mar. midi. Park. Pont-Marie-Notre-Dame. Terrine de canard. Foie gras maison. Poissons. Noi-settes d'agnesu.

netices d'agnésau. RELAIS SELLMAN, 37, r. Franç.-I\*\*, 259-33-01. Jusq 22 h Cadre élèc. PIERRE, pl. Gallion, 265-87-04. S/ dim. Déj. D'in d'aff. MENU 69 F. RELAIS MOULIN, route de Saciss, 4 km d'Etampes Ormoy-la-Bivière, 494-34-36. Menu 45 F. Oarts 75 F. Ouvert tous les jours. Essouvets. Séminaires. Soirée dans, le samedi. LAPEROUSE, 51, qual Cds-AugusLA CREMATLURRE 1988, 15. place du Tertre, 606-58-59 Sous les ton-nelles de la guinguette. PATISSERIES

LA BOUTIQUE DU PATISSIER. 24. bd des Italiens, 824-51-77. T.L.J. PÉRIGOURDINES LE FRIANT, 40, r. Priant, 539-59-98. F/dim. Spec et cartes. Poissons.

LA TRUFFIERS, 4, c. Bisinville, 5-633-29-82 MENU 75 B.S.C. F/lundi. SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2 rue de Vienne, 522-22-62. Caasculêt, 45 F. Confit, 45 F.

SUD-OUEST

AU VIEUE PARIS, 2 pl. Panthéon (50), 354-79-22 PAREING. Sa cave. P.M.R. 80 P LE REPAIRE DE CARTOUCEE, 700-25-86. 8, boulevard Filles-du-Calvaire (11°). Fermé dimanche. TOURANGELLES

PETIT RICHE 25 rue Le Peletier. 770-86-50 De 6 & 45 couvers. L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96, 8péc. F/dim FRUITS DE MER ET POISSONS AFOLLINAIRE, 183, bd St-Germain Réserv. 326-30-20. Saions 6 à 30 cm. L'ACADIEN. 33, bd du Temple. 272-27-94 Patr. J-M. Neven, chef cuis. LA BONNE TABLE, 42, rue Friant. 539-74-21. Spácialités de Poissons.

DESSTRIER, la spécialiste de l'huttre 8, piace Pereire, 754-74-14. Coquillages et crustacés. Les pré-parations de poissons du jour L'HUTTRIERE, port de Solférino-7° 705-19-90 Parking piscine Deligny. LE CONGRES. P Maillot, 574-17-24. J 2 h mat Bane d'huit tte année. AU GITE D'ARMOR, 15, rus Le Pelstier (9°), 770-56-25.

VI' NDES LE CONGRES. P Maillot. 574-17-24. Bour grille à l'os Jusq. 2 h. matin. AMERICAINES THE STUDIO, 41, r. du Temple-4°. 274-10-38. P/dim. Spéc. Mex.-Texan.

ARMENIENNES AKMENIENNED
LA CAPPADOE, qual A.-Bianqui
(côté Seine), ALPORTVILLE, Tél.:
375-05-30. Diners dansants, orch.
Cappadoco et Yorgants Marten.

BRÉSILIENNES GUY, 6, rue Matilion, 6°, 354-87-61. Prix de la meilleure cuisine étran-gère de Paris pour 1978.

CHINOISES PASSY MANDARIN, 6, rue Bois-le-vent, 16, 288-12-18 Spéc. 4 ia sp. DANOISES ET SCANDINAVES COPENRAGUE - FLORA DANICA JARDIN, 142, Champs-Elyzies, tél. ELY. 20-41.

**ESPAGNOLES** EL PICADOR, 80, bd Batignolles, 387-28-87. Jusqu'à 100 couverts. INDIENNES

INDE SOUS CONTINENT, 387-83-33 17, rue Darcet, 17e, cuis. familiale. INDO-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 72, bd St-Germsin, 5c. F. lundi, 354-28-07. Me Maub.

**ITALIENNES** 

LE SIMPLON, 1, r. Fg-Montmartre, Ts les jrs. 824-51-10, Pates fraiches. MAROCAINES AIBSA Fils, 5, r Ste-Benve, 548-07-22 Fin couscous. Pastilla. F/dim., iun.

**ORIENTALES** L'EMIR. 8, rue Hauteville, 770-51-00, F/dim. Cadre raffiné et confortable,

AUX ILES PHILIPPINES, 833-18-59 17, rue Laplace (5\*) (Panthéon). Parking Soufflot (sortir au fond du park r. Saint-Jacques). Ouvert dim. et après minuit. Fermé iundi.

PHILIPPINES

PORTUGAISES

RTBATEJO, 6, r Planchat, 170-41-03 M° Avron.º F/mardi. P.M.R. 80 F.

LA MAISON DU VALAIS, 20, rus Royale, 8-, 260-22-12 MENU région, 86 F T.C.

VIETNAMIENNES

VIETNAMIENTES

NEM 65, 56, rue Lauriston. (16\*).
727-74-52. Cuteine légère. Grand
choix griliades. Cadre tranquille.
Fermé le dimanche.
EN RBM 67, r Bennequin 786-54-41
Cuit légère. Spèc. Grill. Din. aux
chandell. Cadre tranquille. F/dim.

# Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

EL PICADÓR, 80, bd Satignolles, 387-28-87. Juaqu'à 100 couverts AU PETIT RICHE, 25, r. Le Peletier 770-88-30. Spéc. Tourang, 8 à 45 cts. LAPEROUSE, 51, qual Gds-Augus-tins, 328-68-04. De 2 à 50 couverts. LE RUDE, 11, av. Gde-Armée, 500-13-21, F/dim. soir. Menu 30 F T.C. RELAIS LOUIS-XIII, 8, r. Grands-Augustins (6°). Cadre historique. De 6 à 34 couverta, 326-75-98. HORS PARIS

VIEUE GALION BOIS de BOULOGNÉ LON 28-10. • Une isble
rafrinée à bord d'un navire du
19 siècle • Réceptions e Cocktalis
• Séminaires e Présentat. - Fark

# Ouvert après Minuit

GUY, 6, rue Mabilion, 6º, 354-87-61 GUY, 6. THE MERHIDON 5°, 354-87-61.
Bréslian Feljosás, Churrascos.
TOUR B'ARGENT, 4, pl Bastille.
(12°). 344-32-19. BANC d'HUITRES.
L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue
Coquilliàre, 238-74-34 Spéc région.
LA CLOCHE D'OR, 2, rue Mannert,
874-48-88 Dél, din., soup. jusq. 4 h.
APOLLINAIRE, 168. bd St-Germain

Réserv. 225-50-30. Saions 5 à 30 cts.
WEPLER. 14. pl. Clichy. 525-52-23.
Son bans d'huîtres, ses possons.
MOUTON DE PANUEGE. 17, ros.
Choiseul. 742-78-49 PM R. 100 F.
RESTAURANT DU PARC MONTS.
SOURIS Le Jardin de la Paresse.
20, rus Gazan. 14°, 588-38-52. BarBrasserie ouv. L.L., jusq. 2 h. mat.

# Traiteurs et livraisons à domicile

GUY, plate breatiens such. à emporter, 6, r. Mabilion, 8, 334-87-61.

ITALIEN

الأخارات الرائحا فالحاوج فيلطونها

me gamelia igia ing si ng ng

A COMPANY OF THE PARTY OF Me the fact of

And the Fact of the second AND MARKETON ... the state of the s

iggt impellen St.

the state of the s

Briller, State program Briller, de journe De Briller, despitantes

Continues on the group of

The second state of the coninter the transfer to the tran

The post boat a WARRY THE PROPERTY SE

and the second of the

76 m 20 M 44 M 44 M 45 M serious, della serie at ...

Better of the fact of the

posts grappyradeta secono

Berteite Grand ich Sterrer b. ... Bill the state of the state of

----

State of the second

Mar Sales Santales and Control of the Control of th

Grand of the services

to pare do . t...

-

Mant to the service of

---

整調機 禁煙物 ちゃま かいし

NAME A WARE BOOK A WAST

Le cidre et les salons

. • 55 •

• •

• • •

s pour Dejeuners daffi et Banquets

livraisons a di

to From Same Street .

Western De Marie

111

- Tage

144

printing.

the squares of the state of

----

échecs N 839

JEUX SAUVAGE

TOURNOI DE LA LLOYDS BANK Londres, 1979 Blancs : G. BOTTERILL Noise : V. KRAIDMAN Défense est-indienne

a) Dans cette variante des quatre pions de la « défente est-indienne », l'avance du pion a, préparant la contre-attaque b'l-b', intervient généralement plus tard.

b) Retrouvant le sohèma connu de la « Benoni », 10. 6×d5 est comsidére comme solide par rapport à la suite « sauvage » 10. g×d5.

c) Une autre idée est, dans la vriante normale dans laquelle les coups a6 et sé n'ont pas été jonés, p., b5, ce qui est maintenant exclu.

Le huttlème place du Tournoi des candidats au championnat du monde sera occupée par le Hongrois Adorjan, qui l'a emporté contre son compatriote Ribli dans un match de baringe.

Contre l'activité de l'activi

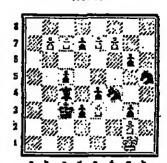
7) Le plus simple : si 27..., Txc6 ; 28. d7 !

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 838 R. ULREICH Chess Review, 1967 monde sera occupée par le Hongrois
Adorjan, qui l'a emporté contre son
compatriote Ribli dans un match
de barrage.

• Le Grenoblois Bachar Houatly
s remporté le titre de champion de
France d'échecs 1978 en battant
le Parkien Didier Scilos.

E. ULREICH Ches Review, 1987
(Blancs : Edé, Ci7, Pg5, Noirs :
(Cés, Cés, A. Rxds (et non 4. g7;
Cés; 5. g8=D, Crés+nulle), Rg5;
S. g7, R/6; 6. C/5! (et non 6,
Blancs gagnent.

ÉTUDE NESTORESCU ET DOBRESCU (1975)



abcdetgh BLANCS (7) : Rg1, Pb7, c7, e7, é3, f7, g2 NOIRS (10) : Rc3, Fc4, Cf4 et h5, Pc5, d7, d3, è4, c6, g3. Les Blancs jouent et gagnent.

Ouest Nord Est Sud Garozzo Barbosa Lauria Mello

passe 2 passe 2 passe passe 5 passe passe 6 passe 6 passe 7 passe 8 passe 8 passe 9 passe 9

Ouest ayant entamé le 5 de carreau. comment Mello, en Sud. e-t-il gagné le GRAND CHELEM A CEUR contre toute défense ?

Les Brésiliens Mello et Barbosa

Note sur les enchères :

CLAUDE LEMOINE.

bridge Nº 836

RÉDUCTION **POUR** UNE CAPTURE

AAR 8 5 ↑3 ↑D 10874 ↑AD95 ↑D93 N ↑R952 ↑65 ↑10743 ↑764 ♦ AV 10 8 7 4 ♥ R 2 ♦ V 8 ♣ V 10 2

Ann. : O. don. Pers. vuln.

Dans cette donne d'un tournoi par paires mixtes à Marbella, une cure par paires mixtes à Marbella, une cure sur pour le 10 de sa main sur lequel cure trois perfectionnée et ensuite joué le 8 de carreau, priscrept au déclarant de capturer un roi d'atout qui semblait imprenable.

Des déclarant a rejoué le 6 de pique défausser le troisième trèfie sur un cœur à la fin). Ayant fait qui ont conservé ainsi le titre par l'as déclarant de capturer un roi d'atout qui semblait imprenable.

Le Brésil, qui était un des favorité que cours a intérêt à cour ris, a termine dernier. Il a cepentaire qui pour le 10 de sa main sur lequel un cœur à la fin). Ayant fait un cœur à l

Réponse :

Réponse:

Il est nécessaire de se ruccourcir deux fois à l'atout pour capturer à la fin le roi d'atout d'Est.
D'autre part, on peut supposer
que Ouest, l'ouvreur, a toutes les
grosses cartes restantes.
Pour pouvoir couper deux fois
et être au mort à la onzième levée.
il faut ménager les reprises au
mort et réaliser les cartes maitresses à cœur et à trèfle sans
être coupé. Il faut donc qu'Est
ait au moins deux cœurs et trois
trèfles. trèfles.

Ann.: O. don. Pers. vuln.

Ouest Nord Est Sud

Kabbaj Lusher G. Diaz Koltsch.

I V 1 SA passe 4 4—

Ouest ayant entamé le 3 de pique pour la dame, le 2 et le 4, le

▼A #85 ♠ A V # 10 R 9 ♦10 Si Est coupe l'as de cœur, Sud surcoupe, puis il tire l'as de pique et le 10 de trèfle maître. Si Est préfère défausser son carreau, il coupera ensuite trèfle et sera sur-coupé.

Championnat du monde à Rio \*D98

L'Italie a remporté les éliminatoires du championnat du monde avec 180 points, devant les U.S.A. (170), l'Australie (166), Taiwan (127), Panama (124) et le Brésil (108), mais elle a ensuite été bat-

a fait la seule entame qui pouvait permettre de... réussir le grand chelem.

AR74 VBDV5 ♦ A 10 9 4 ♣ 6 3 \$985 \$92 \$DV852 \$D\$8 **♠985** ♥92 A 10 6 A 8 7 6 4 3 - A 5

Les Brésiliens Mello et Barbosa jouaient le Système romain, et la redemande de « 2 🖤 » était un Canapé (couleur plus longue). Le saut à « 4 ф » garantissait le contrôle à carrenu et un très solide soutien à cœur. « 4 SA » était un Blackwood pour les as et « 5 ф » un Blackwood pour les rois (qui promettait ainsi les quatre as). Garozzo estima que le moindre risque était d'entamer un petit curreau car il était probable que Nord avait as roi de carreau, et qu'il n'oserait pas faire la double impasse au début du coup. PHILIPPE BRUGNON.

Ann. : S. don. N.-S. vuln.

Tournoi international (homologué).

— I. J.-P. Faur; 2. Mme Taltavull;
3. Brice; 4. Mille Fortemps (B);
5. Lorenzo; 6. G. Prost; 7. Delas;
8. Mme Fache et D. Wouters (B);
10. Muracciole.

PENTASCRABBLE Nº 72 de M. BOUILLIE (Rouen)

de M. BOUILLIE (Rouen)

Il s'agit de faire le maximum de
points avec cinq tirages successifs
de sept lettrea, le premier mot
passant obligatoirement par l'étoile
rose. Les cinq mots à trouver doivent utiliser toutes les lettres de
chaque tirage.

ABENETI - AEEINNT - AEEGRES
AENUET? - AADJENE.
Solution proposée : 761 points.
SOLUTION DU FEORLEME N° 79
JUDORAS, H. 3, 118 - OOTHEQUE,
8 K, 85 - RENVOYES, 14 A, 130 INDEXIEZ, 08, 383 - SOFTWARE,
A 8, 320.

scrabble Nº 72

VICHY: LES BELGES A L'EAU

CHAMPIONNATS DU MONDE FRANCOPHONE 1979 \* Le Majestic, Vichy, éliminatoires du Paires B, 2 novembre.

Le dictionnaire en vigneur est le PLI (Petit Larousse illustré) de l'année. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque par une lettre, ce mot est hori-zontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou

Déjà sacré champion de France à Lille, le 9 septembre, le Parisien Benjamin Hannuna, vingt-six ans, projesseur d'anglais éco-nòmique, a brillamment enlevé le titre de champion du monde francophone le 4 novembre à Vichy. Le premier Belge, Yoon Duval, tenant du titre, et qui cette année termine sixième, n'a pourtant rien à se reprocher : il améliore son pourcentage de l'an dernier (96,03 % contre 95,17 %). Mais cing Français ont progressé dernier (96,03 % contre 95,17 %).
Mais cinq Français ont progressé
plus que lui (Benjamin a réalisé
97,42 %...). A l'issue de la cinquième et dernière manche, deux
jeunes Français, Vincent Labbé
(Paris) et Thierry Delac (Grenoble) étaient ex sequo avec
4 253 points, La Commission internationale Fasilitrage a décidé de 4255 points, La Commission inter-nationale d'arbitrage a décidé de les départager par un d'u el (scrabblesque) au premier sang, on ne sait pas trop pourquoi : ce combat singulier remporté par Labbé, qui aurait été fustifié pour le titre, ne l'était guère pour la seconde since la seconde place.

On trouve six Parisiens et deux Belges dans les dix premiers. Les jeunes Grenoblois, sauf Dellac, ont un peu déçu : les prennent les seizième, dix-huttième et dixneuvième places. La première

	TIRAGE	SOLUTION	REF.	POINTS
1	OBGINP!			
2	CORSEEO	PO(I)GNET	H4	74
3	RGEMUTL	CORRO(I)ES (a)	6 C	63
4	EKEHRAI	MEUGLENT	9 G	64
5	AEREH+IZ	KIT	0 F	35
6	BHI+MUEN	EXEAT	N 5	34
7	EBMN+IZA	HUAI	8 L	44
8	SBAELJU	MENACIEZ	C 2	112
9	BLU+1TMU	JASE	D1	47
10	UU+DF87V	BLEMIT	8.4	33
11	DU + EESNL	V(E)UPS	OI	44
12	DP + AHOOI	JEUNES	1 D	39
13	LO+TDEPW	HAOID(E) (P)	2 J	52
14	-NEAEBFO	YOLE	K 2	26
15	AFITTAL	BENEVOLE (c)	A 8	101
16	AIT + DCBU	FIAT	11 D	29
17	ORTU+DIP	<b>∆</b> TD¥	12 A	26
18	DPU+WAQN	CHERIT	L7	22
19	DNW+RAUA	PIQUA	11 K	28
20	ARW+ALST	QUAND	M 11	28
21	ALRT+EBR	KAWAS	F 10	25
22	AR+RS	TABLER	010	33
23	R	GRAS	J 9	22
24			TOTAL	981
-25	1 1			
26				

jemme, la Belge Marion Gueben, est quinzième; la deuzième, Yvonne Brulé, est vingt-sizième. Notons enjin les exploits du dilettante Reidel et du troisième série lillois Viseux. L'accueil plein de gentillesse et de prévenance de l'Office du tourisme et le beau temps ont apaisé bien des décon-venues.

NOTES (a) ou CORONERS ou CROONERS
en D 8. (b) Se dit d'un oa en 1er à
cheval, situé au-dessus du larynz,
(c) Le sous-top ne fait que
16 points... D'excellentes équipes,
dont Duval-Debruyne, ont perdu
leur qualification sur ce seul coup.
Résultats. - 1. Mile Kassis-Lahmi
(Liben-France) et KourotchkineLabbé 981 (100 % !): 3. RensonLavigne (B), Mollard-Laik et DahanViseux, 979.
Résultats finals du championnat

Viseux, 979.

Résultats finals du championnat francophone. — 1. Hannuna, 4298;

2. Labbé 4253; 3. Dellac; 4. Lhami; 5. Saintjean; 6. Duval (B); 7. Pialat; 8. Reidel; 9. Lavigne (B); 10. Viseux; 11. Clauwaert (B); 12. Robert; 13. Kourotchkine; 14. Bohé; 15. Marion Guében (B); 16. P. Lempereur (B) et Laik; 18. Mollard; 19. Clerc; 20. J.-P. Bruié.

Price — 1. Representation (B): Paires. — 1. Renson-Lavigne (B);
2. Bohé-Colonna (à 1 point);
3. Nino-Dellac (à 2 pts); 4. Kourotcheine-Labbé (à 3 pts); 5. DahanViseux.

SOLUTION

DE L'ANA-CROISES N° 66

1 ESCOUADE. — 2. HUNIERS.

INDEXIEZ, 08, 383 - SOFTWARE, A8, 320.

Championnats de partie libre:

Ochampionnats de partie libre:

Saint-Florentin,

78150 Le Chesnay, avant le 1° janvier 1980. Aquitaine: Envoyer 40 F

à M. Sireude, 12, rue de l'Estagnosse,
64200 Blarritz. Tél.: (59) 24-08-31.

Festival de Faris, Parc floral

de Vincennes. Individuel en trois

manches, samed 24 novembre, à
14 h. 30. 5000 F de prix toutes

séries. PAIRES en deux manches,
dimanche 25 novembre, à 14 h. 30,
4000 F de prix toutes séries. MICHEL CHARLEMAGNE

les grilles = du week-end

**MOTS CROISÉS** 

Nº 67

Vole, mais terre à terre ; Dupent. - IV. Les diamants du prési-dent ; Encore employée au dent; Encore employée au Monde. — V. Hop lâ!; Quand on croise le jer. — VI. Déesse; Note; Ici, on voit qu'on l'a trop jait; Voyelles. — VII. Grande en R.F.A., petite en Belgique; Henri IV en serait tout relourné. — VIII. Ou c'est un chej ou c'est un chej; Face à l'Olympe; Un enjant d'Edouard? — IX. Quelle scie!; Se comporte comme une vraie vache. — X. Sont loin de marcher sans pompes.

Verticalement

1. Se taillent. — 2. Avant le tissage. — 3. Au jour; Nouvellement créé par Baudelaire pour Hugo. — 4. Candidat peut-être mais candide?; N'a pas froid aux yeux; En fin. phonétiquement. — 5. N'est plus candidat; Petit office. — 6. C'est s'exprimer à tue-tête; Apparus la tête en bas. — 7. Sans vervoone. —

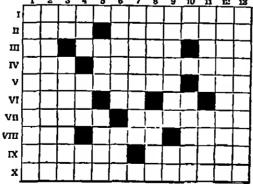
8. Oscar?; Physicien americain. 9. Cherche; Re. - 10. D'habitude; Propre à l'effronté. — 11. Fabuleux; Objet de mes pen-sées. — 12. Recommandée aux anémiques. — 13. Sanctionnées. SOLUTION DE LA GRILLE Nº 66

I. Langoustinier. — II. Inerte; Réunis. — III. Mitée; Vantard. — IV. Ictère; Narrer. — V. Trémolos; It. — VI. Rose; Appétits. — VII. Oc; No; Notices. — VIII. Photon; Refuse. — IX. Hep; Lutta; Lin. — X. Establishment.

Verticalement

1. Limitrophe. — 2. Anicroches. - 3. Nettes; Opt. - 4. Gree-ment. - 5. Otero; Colb. - 6. Ue; Ela; Nul. - 7. Opn; Ti. - 8. Trans-ports. - 9. Iena; Eteah. - 10. Nutritif. - 11. Inarticulé. - 12. Eire; Tesin. - 13. Redressent.

FRANÇOIS DORLET.



- 1. GASCONNE (AGENCONS ENGONCAS). - 4. FARIBOLE. ANA-CROISÉS (\*) - 5. TURLUTTE. - 6. ALGE-BRE (ALBERGE). - 7. ERRA-TUM (TRAMEUR). - 8.

N° 67

1. ABCEOPUU. — 2. ABILNOTU

(+ 1). - 3. AEGNORST (+ 3). - 4. ACLPSTU. - 5. AACDELN

(+ 1). — 6. ABETSUV. — 7. ACEHRSV (+ 1). — 8. CDEHITMO — 9. ABCNOSS. — 10. EIMOPRST (+ 3). 11. AEIQSTU (+ 1). — 12. AEGLSTW. — 13. EEMNRST.

14. EEHNOPTY. - 15 ADESTUX. 16. AELMOPRT. -- 17. CEILRTUU. 18. CEIPRST (+ 1). — 19. ADGINOR (+ 1). — 20. DET -MOOSS (+ 1). — 21. AAELNPSV.

— 32. AEGLQUU. — 23. — ABERSTU (+ 3). — 24. REIPP-QSTU. — 25. ACELOQU (+ 1).

- 26. AEMORSV. - 27. CEP-

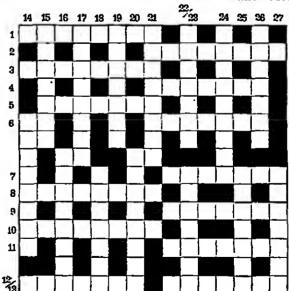
CONGRES (GERCONS). — 9. IGNORAL - 10. DERRICK -11. ITALIEN (ENLIAIT, LIAIENT, LITANIE). — 12. AL-LACHE (ALLECHA). - 13. CO-

Horizantalement

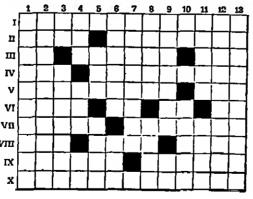
Verticalement
14. EGOISME. — 15. ORIGINE. - 16. PARIGOT. - 17. CHA-FOUIN. - 18. ALCOOLAT. -19. GONADES (SONDAGE). 20. GEORGIEN. - 21. ERGO-

TER. — 22 SALUBRE (LA-BEURS, SABLEUR). — 23. SER-RATES (ESSARTER, RESTE-RAS, STERERAS, TERRASSE, TERSERAS, TRESSERA). — 24. ANATOMIE. - 25. LIVECHE. -26. ICEBERG. — 27. SALIENS ENLISAS, ENSILAS, LESINAS, SALINES).

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.

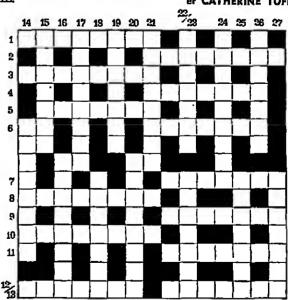


I. Quand la première ne plait pas. — II. Vers celui du dezsous; Ou c'est aux pieds, ou c'est aux pommes. — III. Conjonction;



SSTU.

(\*) Jeu déposé.

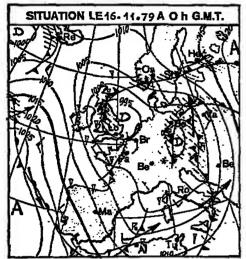




Page 28 — LE MONDE --- Samedi 17 novembre 1979

# INFORMATIONS «SERVICES»

# MÉTÉOROLOGIE.



■ Brouillard 

Verglas dans la région

PRÉVISIONS POUR LE47-14-49 DÉBUT DE MATINÉE

bre à 0 heure et le samedi 17 no-

vembre à 24 heures:

Une nouvelle perturbation océanique sbordera l'Europe occidentale, mais la plus grande partie de la France demeurera sous l'influence d'air froid asses humids.

Samedi 17 novembre, cet air froid maintiendra sur l'ensemble du pays un temps variable avec alternance d'éciaircies et de nunges. Des averses de pluie, de neige ou de grésil se produiront enocre. Elles tendront toutefois à s'atténuer et se localiseront principalement près de la Manche et sur la Corse en début de journée, puis sur la moitié est de la France l'après-midi et le soir. Des gelées faibles, du vergias, et quelques bancs de brouilland sont à craindra au lever du jour sur le Bassin parisien, le Massif Central. l'Est et le Nord-Est. Au cours de l'après-midi, le ciel se couvrirs sur la Bretagne, et des pluies auront lieu en fin de journée. En général, les vents seront faibles ou modèrés et de direction variable.

Vendreif 16 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris,

# JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel du 16 novembre 1979 :

UN DECRET UN DECRETT

Pris pour l'application de l'article 5 modifié (§ 2) de la loi du 6 août 1963 pour l'amélioration de la production et de la structure foncière des forêts françaises.

UNE LUSTE

De dières apput obtent en

Des élèves ayant obtenu, en 1978 et 1979, le diplôme d'ingénieur ou le certificat d'ancien élève de l'Ecole nationale supé-rieure d'arts et métiers.

de 997.5 millibars, soit 748.2 milli-mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 novembre; le second, le minimum de la nuit du 15 au 16): Ajuccio, 17 et 6 degrés; Biarritz, 8 et 4: Bordeaux, 8 et 3; Brest, 7 et 5; Caen, 8 et 3; Cher-bourg, 8 at 5; Clermont-Ferrand, 8 et —2; Dijon, 7 et 0; Grenoble, 8 et —2; Lille, 7 et 1; Lyon, 7 et —1; Marseille, 11 et 1; Nancy, 5 et 1: Nantes, 9 et 0: Nice 13 et 4:

et 2; Strasbourg, 6 et 2; Tours, 8 et 2; Toulouse, 8 et 2; Pointe-à-Pitre, 30 et 22.

Températures relevées à l'étranger Températures relevées à l'étrauger; Alger, 15 et 8 degrés; Amsterdam, 5 (max); Athènes, 21 et 18; Berlin, 5 et 4; Bonn, 7 et 1; Bruxelles, 6 et 1; Le Caire, 25 et 14; Res Canaries, 25 et 19; Copenhague, 5 et 4; Genève, 7 et —4; Lisbonue, 15 et 8; Londrès, 6 et 3; Madrid, 10 et 3; Moscou, 3 et 2; Nairobl, 26 et 13; New-York, 10 et 5; Falma-de-Majorque, 15 et 8; Rome, 18 et 10; Stockholm, 2 et 0; Téhéran, 20 et 12

# Bien choisir son canapé



# Les Créations Carlis



Sélectionné pour vous cette semaine, ce magnifique canapé, fait à la main et sur mesure « exclusivité CARLIS ».

« La Boutique du Canapé » 46, rue du Four, 75006 PARIS - Tél. : 548-85-72.

# PARIS EN VISITES

SAMEDI 17 NOVEMBRE

e Saint-Eustache », 15 h., devant l'église (Mme Aliaz). e Montmartre 9, 15 h., 17, rue Saint-Vincent (Mme Bacheller). c Le Louvre au Moyen Age 2. 15 h.,
métro Louvre (Mme Oswald).
c Rôtel de Sully 2. 15 h., 62, rue
Saint-Antoine (Mme Zujovic).
c Les peintres européens à la cour
d'Espagna 2. 15 h., Grand Palais
(Approche de l'art).
c Le Salon d'automne 2, 14 h. 30,
Grand Palais (L'art pour tous).
c Les trésors des musées du Kremlin 2, 11 h., Grand Palais (Arcus).
c Le Marais 2, 15 h. 15, 5, rue
de 2 Hospitalières Saint-Gervais
(Mme Barbier).
c L'Académie française 2, 15 h.
23, quai Conti (Connaissance d'ici
et d'atlieurs).
c Hôtel d'Aumont et hôtel de
Sens 2, 15 h. 7, rue de Jouy
(Mme Ferrand).
c Les salons de la Banque de
France 2, 15 h., 1, place Malesherbes
(Mme Hager).
c Modame de Sévigné en 32 maison 3, 15 h. mêtro Saint-Paul - Le
Marais (Mme Haulier).
c Le Musée de la police 2, 15 h.
1 bis, rue des Carmes (Histoire et
Archéologie).
c Chez Maxim's 3, 16 h. 15, 3, rue
Royale (M. de La Roche), entrées
limitées.
c L'église Sainte-Elisabeth et
l'ordre de Malte 2, 15 h., mêtro Temple (Lutèce-Visites).
c L'ateller d'un marqueteur 2,
14 h. 30, mêtro Charonne (Tourisme
culturell).
c L'ateller d'un marqueteur 2,
14 h. 30, mêtro Charonne (Tourisme
culturell).
c Le Vieux Marais 2, 15 h., 2, rue
de Sévigné (Le Vieux Paris).
PExposition Picasso 2, 11 h., Grand
Pulais i Visages de Paris).

DIMANCHE 18 NOVEMBRE e Le Louvre au Moyen Age », 15 h., métro Louvre (Mme Oswald).

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

c Ministère de la marine », 10 h. 30, 2, rue Royale (Mme Garnier-Ahlberg). c Les coulisses de la Comédie-Française », 10 h. 30, porte de l'admi-nistration, place Colette (Mme Le-marchand).

nistration. pisce Colette (Mme Lemarchand).

c Les Arts et Métiers 2, 15 h.,
292, rue Saint-Martin (Mme Allaz).

c Hôtei de Sully et la place des
Vosses 3, 15 h., 62, rue SaintAntoine (Mme Legregeois).

c L'appartement de Clemenceau 2,
15 h., 8, rue Franklin (Mme Pennec).

c Château de la Muette et
l'O.C.D.E. 2, 15 h., rue André-Pascal (Approche de l'art).

c L'ile Saint-Louis 3, 15 h. 15,
4, qual des Célestina (Mme Barbier).

c Musée de la Légion d'honneur 2,
15 h. 30, 5, rue de la Légion-d'Honneur (Mme Camus).

c Le Palais-Royal 3, 15 h., devant
la grille. place du Palais-Royal
(Connaissance d'ici et d'ailleurs).

c Lycée Henri-IV 2, 15 h., 23, rue
Clovis (Mme Ferrand).

c Exposition Picasso 3, 10 h. 30.

Grand Palais (Mme Hager).

4 Notre-Dame de Paris 3, 15 h.,
mêtro Cité (Mme Hauller).

« L'hôtel de Bourbon-Condé 15 h., 12, rue Monsieur (Histoire Archéologie).

(M. de La Boche).

« La Cité mystérieuse », 15 h.,
mètro Cité (Paris inconnu).

c La Cité ». 15 h. 45, mêtro Cité
(M. de La Boche).

c La Cité mystérieuse », 15 h.
mêtro Cité (Paris Inconnu).

c L'église Saint-Etienne-du-Mont »,
mêtro Cardinal-Lemoine (Tempila).

c Le Palais-Bourbon », 14 h. 45,

de La Cité », 15 h. 45, mêtro Cité

c Les synagogues de la rue des Rociers. Le couvent des Blancs-Manteux », 16 h., 3, rue Malber (Le Vieux Paris).

c Exposition Picaso », 11 h. Grand

Palais (Visages de Paris).

# **CONFÉRENCES**

SAMEDI 17 NOVEMBRE SAMEDI 17 NOVEMBRE

14 h. 45, théâter Tristan-Bernard,
64, rue du Rocher, Dr J.-A. Huet :

« Les trois options de la ménopause »; professeur Roger Ikor :

« Sans haine et sans colère »;

Mme G. Juramie : « Sur le mot
liberté » (Club du Parbourg).

19 h., Plaza-Athénée, 8, boulevard
de la Mindeleine : « Les profondeurs
inexplorées de l'homme » (Agence
mondiale d'informations).

15 h. 30, Cara, 2, rue Adrien-Meslier : « Eckankar, un genre de vie
présente ses enseignements ».

17 h. et 19 h., Institut catholique, 21, rue d'Assas : « Connaissez-vous la doctrine catholique ? ».

**DIMANCHE 18 NOVEMBRE** 15 h., 9 bis, avenue d'Iéna : « Mon-golle » ; 17 h. ; « Kashmir-Ladakh et Rajashan » (projections). 15 h. 30, 15, rue de la Bûcherie, M. Pierre Gentil : « Au Bénégal aujourd'hai » (Les Artisans de l'esprit). l'esprit).

16 h. 45. Notre-Dame de Paris.

M. Pierre de Calan : c Le dégir de Dieu et la conduite d'une vie ».



TIRAGE Nº 46 **DU 14 NOVEMBRE 1979** 

24 25 38 44 48

NUMERO COMPLEMENTAIRE

35

NOMBRE DE GRILLES

6 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

13 634,70 F

RAPPORT PAR GRELLE

GAGNANTE (POUR 1 F)

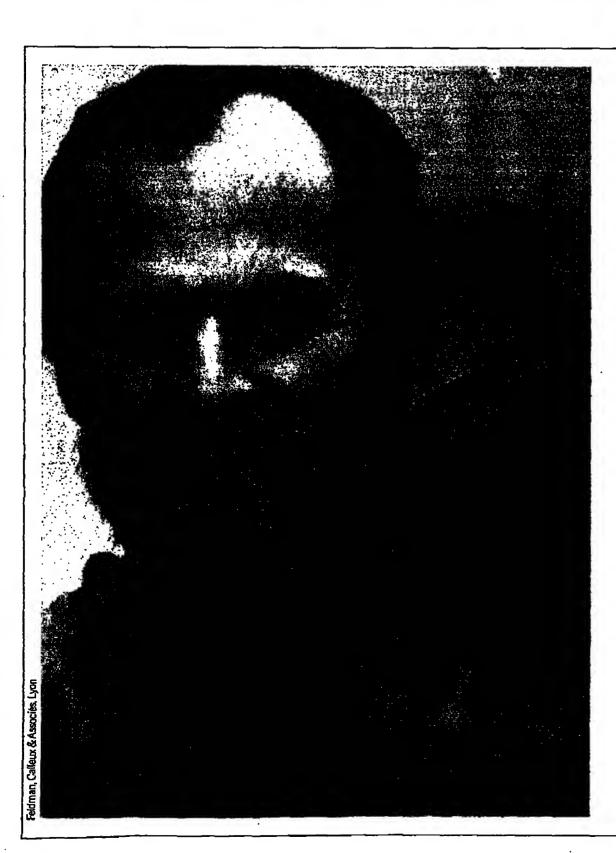
562 751.80 F

210 076,40 F

189,70 F 12,30 F

PROCHAIN TIRAGE LE 21 NOVEMBRE 1979

VALIDATION JUSQU'AU 20 NOVEMBRE 1979 APRES-MIDI



# Voici pourquoi chez Ecco les intérimaires sont bien.

# Premièrement

La sécurité morale. L'intérim est un métier où les relations d'hommes à hommes sont primordiales. Cela Ecco ne l'oublie pas. L'accueil, la compréhension, le respect et l'estime des intérimaires contribuent largement à leur bien-être et même à leur efficacité. Bien dans leur entreprise ils seront bien dans la vôtre.

Deuxièmement

La sécurité matérielle. Complément indispensable de la première. Chez Ecco, les intérimaires savent qu'ils peuvent compter sur de multiples avantages : prêts à la construction, participation aux bénéfices, primes, formation permanente, acomptes hebdomadaires, aides multiples...

Aidés et soutenus ils vous aideront et vous soutiendront.

# Troisiemement

La proximité. Ses 265 agences foot d'Ecco le réseau de Travail Temporaire le plus étendu de France. Pour les intérimaires Ecco, cela veut dire une proximité réelle du travail, ou la possibilité de changer d'agence et même de région sans

perdre les avantages acquis.
Nous sommes plus près d'eux pour qu'ils soient plus près de vous.

# Quatrièmement

La certitude de pouvoir travailler. Les 15 000 intérimaires Ecco savent qu'ils ont dernière eux une entreprise puissante qui compte plus de 25 000 clients. Une entreprise sérieuse membre fondateur de la Socamett et du Promatt. Une entrepris dynamique (120 000 missions en 1978) et expérimentée (fondée à Lyon en 1964) qui leur garantit de roujours pouvoir travailler.

Une entreprise vivante où l'on peut faire de l'intérim son métier.





L'incinèration sura lieu dans le

- Mme Michel Sinson et ses

enfants, ont la douleur de faire part du décès de

ML Michel SINSON,

survenu le 11 novembre 1979, à l'âge

— On nous prie d'annoncer que Marta SKIERA a rejoint son (us Frédérie SKIERA

- Mme Roger Vendel, son épouse

M. et Mme Guy Vendel. Mme Marcel Godenu, ses enfants

et petita-enfants, ses frère, belies-sœurs, neveux et nièces.

Mile Monique Fouret, sa dévouée

ont la profonde douleur de vous faire part du retour à Dieu du

docteur Roger J. VENDEL,

ancien interne
de l'Assistance publique,
fondateur,
administrateur honoraire des
laboratoires ANA Dr Vendel et Cie,
ancien président-directeur général
de la Société EGEMA,

La cérémonie religieuse sera célé-brée dans la simplicité et le recueil-lement souhaités par le docteur Vendel le lundi 19 novembre 1976, à 10 h. 30, en l'égiise Saint-François-de-Bales, 6, rue Brémontier, 75017 Paris, suivie de l'inhumation qui se déroulera dans la plus stricte intimité familiale au cimetière de Neuilly-sur-Seine.

Cet avis tient lieu de faire-part,

8. rue Gounod. 75017 Paris.

survenu le 14 novembre 1979.

M. et Mme Bernard Vendel, M. et Mme Jean-René Vendel, M. Fierre Vendel, M. Bruno Vendel, ses enfants,

Bandonin Vendel. Olivier et Valérie Vendel,

Renaud et Axel Vendel. Marine Gwanaël Vendel. Ses petits-enfants.

ainsi que toute sa famille.

# CARNET

# -MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2543 HORIZONTALEMENT

L Une période agréable, quand elle est bien balancée ; Pas du tout suffisants. — II. Préparer comme un café ; Dans un alphabet étranger. — III. Nom de bassin ; Qui ne pourront donc pas être

déplacés. — IV. Va souvent avec «moi»; 1 2 3 4 5 6 7 \$ 9 10 11 12 13 14 15 Pas soutenne. — V. Abréviation précé-1 Abréviation précédant un numéro; II
Etait voué à SaintJoseph; Pronom;
Qui a donc rempli IV
son service. — VII
Pris une mauvaise
direction; Comme
certaines terres. — VII
Oernière d'une
série; Sacré quand
on prend la moitié; on prend la mottié ; Vielle ville : Pos-X X sessif. - VIII. Sont très utiles pour boutrès utiles pour boucler; Endroit où
l'on peut voir les XII
côtes. — IX. On y XIII
trouve de beaux instruments; Est parXIV
fois attribuée au XV
sort. — X. Pour

sort. - X. Pour lier; Un beau grimlier; Un beau grimpeur; Se met de préférence près
d'un banc. — XI. Anneau; Mesure; Généralement discrètes
quand elles sont de service. —
XII. Quatorzième chez les Greca;
A l'entrée du gosler; Levé plus
difficilement quand il est très
lourd. — XIII. Procède à un examen; Héros dans le Sud; Demitour. — XIV. Annonce le format;
D'un auxiliaire; Faire son choix;
Saint-Louis, par exemple. — XV.
Orient; Qui ne courent donc pas.

经验

∵5

• EV\$28-73

13 634,7

· "L-1 (1)

189,7;

123

VERTICALEMENT

i. Doivent être essuyés quand on entre; Qui n'a donc pas été payé. — 2. Pas droit, ni rond, ni carré; Petites misères. — 3. On laisse passer des occasions quand on s'endort dessus; N'ont pas beaucoup de bagages. — 4. Spirit (Applis). Pleuve attis. Ca 4. Saisi (épelé); Fleuve côtier; Ce qu'on peut prendre d'un coup de



READY MADE - 88 rue Joseph - 75006 PARIS.

dents. — 5. Petite partie de livre; On leur doit le respect. — 6. Un étranger; C'est parfois une mignardise. — 7. Nom de maison; Très juste; A donné solf à bien des gens. — 8. Joue sans rien dire; Crie comme un taureau; Qui s'est donc bien ramassé. — 9. Avons une attitude entreprenante: Pas accordée: Dans les 9. Avons une attitude entreprenante; Pas accordée; Dans les règles.— 10. Sortir du droit chemin; Note; Vieux loup.— 11. Fort sur un lac; Vaut de l'or; Pas souples.— 12. Est souvent noir avec des raies; Doit se réposer au commandement.— 13. Sans changement; Expérience (épelé); Pièce de charrue; localité.— 14. Donne généralement de bons mois; Entreprit une action; Capitale, en Asie.— 15. Ne fait que passer; Qui sont donc à la hauteur.

Solution du problème n° 2542 Horizontalement

Intrigues. - II. No ; Uri ; Ta. — III. Nuisibles. — IV. Ers; Suc. — V. Iran; Snob. — VI. Timon; Ira. — VII. Esbroufe. — VIII. Sème; Ise. — IX. Rare; Fats. — X. Ont; Punis. - XI. IT;

Verticalement 1. Innéité ; Roi. - 2. Nourrissant. — 3. Isambert. — 4. Rus; Norme. — 5. Iris; Noé; Pô. — 6. Gibus; Fur. — 7. Lénifiant. —

8. Eté: Orestie. — 9. Sas; BA;

ou jaume, tournez la bague des dia
cou jaume, tournez la bague des d

Le flash mis en place, juste un coup, jidées. Vous avez le feu vert LE TOUT AUTOMATIQUE PENTAX MV

Le nouveau reflex Pentax MV

ouvre énfin la voie de la simplicité :

voyant est vert faites la mise au point et déclenchez. S'il est rouge

¿à la photographie de qualité. 🦸 🤌 Regardez dans le viseur Si le ...

GUY BROUTY.

Voilà. C'est aussi facile que ca.

ment super léger. Et vous pouvez

adapter plus de 40 objectifs et tout un éventail d'accessoires.

Très abordable, le MV est égale-

## Réceptions

— Le baron Paternotte de la Valilée, ambassadeur de Belgique, a offert un vin d'honneur, jeud, à l'occasion de la fête de la dynastie.

## Naissances

- André et Menique BARBAROUX ont la joie d'annoncer la maissance

Evangeline, le 30 octobre 1979. 13, avenue de Taillebourg, 75011 Paris.

- Philippe et Marie - Danielle GALLIOT, Sandrine et Chariotte, ont ia loie d'annoncer la naissance de

le 14 novembre 1979. Ambassade de Prance (Kowelt).

- Marie-Chantal at Michel MOUsance de . Nicolas, le 12 novembre 1979, à Malsons-Alford

— M. et Mme Jaan NETTER sont heureux d'annoncer la naissance de Vincent, fils de François et Edith. Le 11 novembre 1979, 41, avenue Montaigue, Paris-8\*,

— Claude-Marc PERRIN et sa femme Pabienne, née Brenard, sont heureux d'annoncer la naissance leur fille Axelle.

M. L. Mourier, 15 h. 10. Colombes, 1e 14 novembre 1979.

Mariages - Pierre BANZET

Martine DELTHIL sont heureux de faire part de leu uariage. 45, rue de Naples, 75008 Paris.

 M. et Mme Jacques CAZELLS sont heureux de faire part du ma-riage de leur fils François Mile Anne URVOY,

qui sera célébré en la chapelle de L'anvignec, à Palmpol, le 24 novem-bre 1979.



3, rue de Sèvres - Paris 6º

La docteur Claude Lepintre.

Mme Charlotte Balkanyi.
Lady Seckers et ses enfants.
Mile Suzanne Balkanyi.
nt la douleur de faire part du Mme Edith BALKANYL

On nous prie d'annoncer le M. René de BOUTAUD de LAVILLEON,

- Mme Michel Pirino Martell. M. et Mme Paulick Firino Martell.
M. et Mme Jacques Firino Martell.
M. et Mme Jacques Firino Martell.
M. et Mme Olivier Firino Martell.
M. et Mme André Firino Martell.
M. et Mme André Firino Martell. Laurent. Alix, Michel, Diane et Thierry Firino Martell, ont is douleur de faire part du décès de

M. Michel FIRINO MARTELL, surrenu le 14 novembre 1979, à l'âge de soixante-huit ans. Les obsèques auront lieu le samedi 17 novembre 1979, à 14 h. 30, en l'église Saint-Lèger de Cognac (Cha-

Listes de Noariage 260,39,30-poste 233





pour 12 heures

vous aidera à couper

votre rhume 10 gelules : 11,75 F. AMM 317.981.5. EN PHARMACE Pour les précautions d'emploi lire attentivement le texte figurant sur la boite. Pas d'emplei prolongé

# Véritable Loden

autrichien coloris mode

8 2 - 8 A MAISON DU LODEN du lundi au samedi de 9h à 19h sans interruption

# Décès

- On nous pris d'annoncer le décès de Mme Pierre M. LeROY, née Lucie Dacrocq, survenu dans sa quatre-vingt-quatrième année, suite d'une longue maladie — Nous apprenous la mort de M. Guillermo ATIAS, écrivain chillen. dont le décès accidentel est survenu le vendredt 9 novembre, à Paris. Les obsèques auront lieu le lundi 19 novembre, à 10 h. 45, au cimetière du Père-Lachaise. maiadie. Ses fils : docteur Pierre L. LeRoy. Ses fils: doctour Fierra L. LeRoy, doctour André F. LeRoy, Bes pelits - enfants: Suganne, Pierre Edwin, Benjamin App, Laura, Sa belle-acour: Mme veuve Théodore LeRoy,
Ses cousins: Mme veuve Fernand Horem, Mme Benedict LeSage, Sandrins Baingery,
Ses neveux et nièces, et leurs enfants.

Guillermo Allas, universitaire, roman-ciar et essayiste chillen, s'était rétugié en France. Il nous taisse, traduit par Claude Bourguignon, un roman très émou-vant sur le climat politique et socia-chillen à l'époque de Salvador Allende : « le Sang dans la rue » (éd. Rupture).] Delaware, Etats-Uuls d'Amérique. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Les docteurs Judith et Yves Le-

leur mère, grand-mère et belle-mère, décèdée le 2 novembre 1978, et in-cinérée dans la plus stricte inti-

mité. Cet avis tient lieu de faire-part.

de trente-deux ans, à Clichy.

L'incinération a cu lieu le mercredi 14 novembre, su cimetière de
Joncherolles, à Villetaneuse.

10, boulevard Franklin-Roosevelt,
92500 Ruesl-Malmakon. officier de réserve honoraire de l'ordre national du Mérite, croix du Combattant, officier du Mérite agricole, dans la paix du Seigneur, le 6 no-vembre 1979, dans sa soixante-quinzième année.

De la part de sa fille et da ses
petits-enfants.

16, rue Duban,
75016 Paris.

officier du Mérite agricole,
médallié
de la Ville de Paris,
survenu à Grenoble le lundi 12 novembre, à l'âge de soixante-dix aus.
Les obsèques auront lieu le mardi
20 novembre, à 13 h. 45, à sa paroisse
Sainte-Odile, Paris-17°.
Cet avia tient lieu de faire-part.
Ni fieurs ni couronnes.

— Mme Maurice Coing Boyat, née Deshaira Suzanne, M. Jean Coing Boyat, chargé de rectuerches au C.N.R. M. et Mme Pierre Coing Boyat et laurs enfants, Mme et M. J.F. Treyve, Les familles Deshairs, Belle, et alliées, ont l'immense douleur de faire part du décès, à l'âge de quatrevingts ans, de M. Maurice COING BOYAT, survenu le 15 novembre 1979. Ses obsèques auront lieu le samedi 17 novembre, à 15 heures, en l'église Saint-Pierre de Beysainet (Isère).

19, rue de l'Eglise, 36170 Seyssinet-Pariset.

rento: \* Bois-Clair >, Saint-Brice, 16100 Cognac.

IMichel Firino - Martell, né en 1911 à Cognac, était administrateur de la société de négoce des seux-de-vie J. et F. Martell et Cie, administrateur également depuis 1971 de la Société Noily-Prat, et membre du bureau national interprofessionnel du cognac.]



Il y a maintenant 3 boutiques PUIFORCAT

pour vos cadeaux et vos listes de mariage

129 bd Haussmann - Paris 8 tel 5631010 48 av. Victor-Hugo - Paris 16". tel: 508.70.58 . du Vieux-Colombier - Paris 6 CEL 544.7L37

Les obsèques de notre confrère Pierre ZANIN,

Pierro ZANIN,
directeur du bureau de l'A.F.P.
à Alger,
décède subliement mercréd, auront
lleu le samed i 17 novembre, à
11 baures, au cimetière de Groslay
(Val-d'Oise).

## Remerciements

— Dole, Lathulie (Haute-Savois).

Mms et M. Jean Mugnier-Pollet,
leurs enfants et petits-enfants,
Mms et le docteur André Chavigny,
leurs enfants et petits-enfants,
Et leurs families,
dans l'impossibilité de répondre individuellement aux très nombreuses
marques de sympathie qui leur ont
été témoignées lors du décès de

M. François MUGNIER-POLLET, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs très sincères remerciements.

— Mme Pierre Callet, Le docteur et Mme Bertrand Callet,
M. et Mme Renaud Callet et leurs enfants, enfants.

dans l'incapacité de répondre à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

M. Pierre CALLET, remercient très vivement toutes les personnes qui se sont associées à leur chagrin.

# Messes anniversaires — Pour le douzième anniversaire du décès de

M. Raoni GIRARD, ingénieur civil des Mines, ancien député du Jura.

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont simé et sont restés fidèles à son souvenir.

### Soutenances de thèses DOCTORATS D'ETAT

- Université de Paris-I, lundi 19 novembre à 14 heures, amphi-théâtrs centre Malher, Mme Made-leine Reberioux: «Le socialime, Jaurès, histoire politique et cultu-relle de la France sous la III» Répu-blique ».

— Université de Faris-I, samedi 1<sup>st</sup> décembre, à 14 heures, saits Louis-Liard, M. Marc Michel : « Le concoura de l'A.-O.F. à la Franca pendant la première guerre mon-diale ».

— Université de Paris-I, lundi 3 décembre, à 17 heures, salle des commissions, centre Panthéon. M. Mengue me Engouang : « Contri-bution à l'étude de la fiscalité du

## Bienfaisance

Bienfaisance

A l'occasion de l'Année de
l'enfance, un concert sera donné le
22 novembre, à 20 h. 45, dans la
grande as il e des conférences de
i'UNESCO, place de Fontenoy, sons
le patronage du Consell international
de la musique, dont le président
d'honneur est Yehudi Ménuhin, et
sous la présidence de Karl Münchinger.

Agés de sept à dir-sept ans, les
élèves de Mme Nicole Haviland
Cortés, qui a fondé, près de Fontainebleau, à Montigny-sur-Loing, une
école de plano, participeront à ce
concert donné avec le concours de
l'Orchestre de la garde républicaine.
Les bénéfices seront versés au professeur Jean Bernagt pour l'ai de r
dans ses recherches sur la lencémie.
Réservations chez Nicole Cortés,
par téléphone : 424-84-55 : billets
vendus à l'entrée le soir même; prix
des places : 30 F.

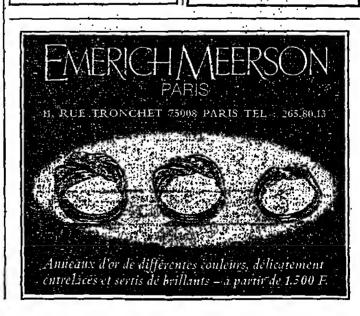
Communications diverses - Au lycee Condorest, rue du crée « aux plus illustres anciens élères » a été inaugurée à l'occasion du ceut soirante-quinzième anni-versaire de «a fondation.

Attention ! Un SCHWEPPES peut en cacher un autre. « Indian Tonic » et SCHWEPPES Lemon.

### NEUILLY-SUR-SEINE VENTE de gre à gré

d'Art chinois - japonais 1 LOT de 11 PIECES : jude, améthyste, turquoise, lapis-lazulie serpentine, mainchite, etc Prix : 17.868 F, frais en sus COLLECTION IMPORTANTE: TAPIS, IVOIRES et PIERRES DURES D'EXTREME-ORIENT vendos à la pièce

du Vendredi 16 novembre au Dimanche 18 novembre inclui da 10 h å 12 h 30 et de 15 h å 18 h 3 SALLE DE VENTS 185, avenue Charles de Gaulle Tél : 745-55-55 Achat, sente, expertise.



Vpici pourque Reco les interimires sont bien.

PRIX MARY

CHETEM A.M.

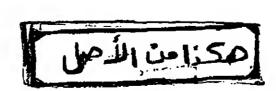
edelja diš

Maria Maria

TO THE STREET, SU

---

PACE TO STATE OF THE PACE OF T



PENTAX

IMIT



Page 30 — LE MONDE — Samedi 17 novembre 1979 • • •

Le Monde

# équipement

## *ENVIRONNEMENT*

RÉUNIS A GENÈVE

# Trente-cinq pays signent une convention contre la pollution atmosphérique

Les trois cents délégués de trente-cinq pays d'Europe de l'Est et de l'Ouest, et d'Amérique du Nord, se sont réunis du mardi 12 au jeudi 15 novembre, à Genève, au sein de la commission écono-mique pour l'Europe des Nations unies (« le Monde» du 16 novembre). Une convention sur la pollution atmosphérique transfronta-lière a été signée lors de cette première conférence pan-

Cette conférence sur l'environ-nement ayant été préconisée par l'U.R.S.S. et saluée par un mes-sage de M. Brejney, l'interven-tion de M. Vladimir Kirlline, vice-président du conseil des ministres de l'Unon soviétique, était parti-cullèrement attendue, nous pré-cise notre correspondante à Genève Isabelle Vichniac. Ce fut cise notre correspondante a Genève, Isabelle Vichniac. Ce fut un panégyrique du nucléaire qui ne présente, selon lui, du strict point de vue de la politition et de la protection de la nature, que des avantagés. Le ministre sovié-tique a précisé que son pays ne partageait pas l'inquiétude mani-festée dans certains milieux occi-dentaux face aux progrès technidentaux face aux progrès techniques que permet l'atome et a révélé que l'URSS, intensifiait actuellement son programme de actuellement son programme de centrales nucléaires. Il a aussi vanté les avantages de la nouvelle

### UN CORSE INVENTE UN ASPIRATEUR A CHATAIGNES

Un apparell révolutionnaire vient d'être mis au point par M. Pierre Micaelli, ferronnier à Quenza. Il s'agit d'un aspirateur à châtaignes qui sera testé dans le parc naturel régional de la Corse.

ramasser 600 kilos de cha-taignes par jour. Après di-verses améliorations, sa ca-dence pourru être portée à près de 1000 kilos en six heures, alors qu'un homme ns peut en récolter que 200 ki-

centrale dotée de quatre réacteurs, de 1 million de kilowatts-heure chacun, récemment construite près de Leningrad.

Sud de la Norvège, le fleuve 20 tonnes de saumon par an : aujour. hui le poisson a pratique-

près de Leningrad.

M. Janer Stanovnik, secrétaire exécutif de la commission, n'a pas partagé cet optimisme et a mis l'accent sur « l'inquiétude universelle » manifestée devant les dangers que présente l'énergie nucléaire.

### 100 millions de fonnes de soufre

La convention sur la pollution transfrontalière, qui entrera en vigueur lorsque vingt-quatre pays l'auront ratifiée, a surtout pour objectif d'améliorer l'information entre les pays : 100 millions de tonnes de dioxyde soufre flottent dans l'atmosphère européenne a précisé M. Stanovník.

La signature de ce document

précisé M. Stanovník.

La signature de ce document est une « petite victoire » pour la Suède et la Norvège, nous signale notre correspondant à Stockholm, Alain Debove. Ces deux pays estiment, en effet, être particulièrement victimes de la pollution européenne transportée par les vents et qui menace l'intégrité des lacs et des rivières du sud et du sud-ouest de la péninsule scandinave.

« La première fois, au début des

du sud-ouest de la péninsule scandinave.

a La première fois, au début des années 70, que nous avons avancé l'idée que la pollution pouvait se déplacer sur des milliers de kilométres, on nous a ri au nez, a déclaré à notre correspondant, M. Per Wramer, secrétaire d'Etat au ministère suédois de l'agriculture. Mais aujourd'hui, heureusement, la plupart des pays sont conscients du problèmes. L'inquiétude des autorités et. des pècheurs scandinaves s'est encore exprimée récemment, lors d'un colloque réuni à Göteborg. Sur la centaine de lacs inclus dans une réserve naturelle de 600 kilomètres carrès, vingt sont considérés comme « morts » : il n'y a plus de poisson, plus de décomposition végétale, toute vie animale est impossible. Dans le

ment disparu.
Plusieurs études de l'O.C.D.E. Plusieurs études de l'O.C.D.E. montrent que le dioxyde re soufre peut être transporté sur des millers de kilomètres et contribue à acidifier les pluies : le sol de certaines régions scandinaves essentiellement granitique ne neutralise pas, contrairement aux sols calcaires. l'action du BO2.

Sur 500 000 tonnes de dioxyde de soufre recensées en 1974, 100 000 seulement étalent d'origine nationale, estiment les auto-

de soufre recensées en 1974, 100 000 seulement étalent d'origine nationale, estiment les autorités auédoises : le reste venait probablement d'Allemagne de l'Est et de l'Ouest, de Grande-Bretagne, du Danemark et de Pologne. Très diplomates, les Scandinaves ne désignent pas du doigt les coupables et se contentent de citer « les zones industrielles européennes à jorte densité de population, les régions minières et les centrales thermiques, qui emploient parjois des jueis à teneur en soufre de 4 % 2. En Suède, les émissions sulfureuses sont limitées : les fueis lourds employés par ll'industrie ne peuvent excéder une teneur en souffre de 2,5 %. Les rejets de souffre ont été réduits du quart de 1974 à 1978. Mais ces mesures semblent insuffisantes. C'est pourquoi les Scandinaves attendent beaucoup d'une plus grande rigueur internationale.

Parallèlement, les Suédois ont

rigueur internationale.

Parallèlement, les Suédois ont lancé en 1977 un plan de sauvetage des lacs : on estime que vingt mille d'entre eux, soit un sur cinq, sont plus ou moins gravement endoumagés. Le saumon, la perche, l'omble chevailer et la truite sont les espèces les plus touchées. Une méthode unique au monde de calcification du fond des lacs a été utilisée : la chaux est puivérisée soit par jet, soit par hélicoptère. Ce traitement efficace (le poisson retait son apparition) est coûteuse et doit être recommencée deux fois par an.

FABRICANT

DE CONFIANCE

# CIRCULATION

# Questions...

# Automobilistes en danger

Les nouvelles mesures adoptées pour améliorer la sécurité routière sont souvent mal acceptées des automobilistes, qui, nom-breux, nous font part de leurs critiques, de leur

M. Christian Gérondeau, nommé, en 1972, délégué à la sécurité routière auprès du premier ministre et, depuis, responsable de la politique gouvernementale dans ce secteur, a répondu à nos

Rappelons qu'il a eu l'oc-casion de s'exprimer plus longuement dans un livre publié au début de l'année chez Plon, et intitulé « la Mort inutile ».

« L'obligation de porter la ceinture de sécurité en ville a suscité de vives réactions. Quelle est la justification de

— Toutes les études faites en France et à l'étranger convergent vers une constatation : les automobilistes ceinturés ont deux fois moins de chances d'être accidentés, lors d'un choc frontal, que ceux qui ne le sout pas. Les statistiques de la police, de la gendarmerie, les travaux faits à l'hôpital de Garches (Yvelines), prouvent d'autre part que le risque est 1,7 fois moindre lors des chocs latéraux et cinq fois moindre en cas de retournement du vénicule.

> Mais, au-delà d'une cer-

venicule.

» Mais, au-delà d'une certaine vitesse, 50 kilomètres-heure en cas de choc contre un mur, 100 kilomètres-heure en cas de choc contre une voture à l'arrêt, la ceinture perd de son efficacité. C'est en effet la décèlération qui est cause des lécimes Nous est cause des lésions. Nous étudions donc un système qui permette de tendre la cein-ture lors du choc et de tirer l'automobiliste en arrière afin

»Le son dage que nous avons fait récemment prouve que 60 % des automobilistes sont favorables à cette

mesure, 30 % contre et 10 %

» Enfin, les statistiques ont démoniré que la proportion des blessés graves a été réduite de moitié grâce aux mesures que nous avons prises en faveur de la sécurité routière.

— Les automobilistes ont également profesté contre l'obligation de rouler en codes la nuit en ville. Pourquoi apour pris cette mesure?

— L'obligation de rouler en

— L'obligation de rouler en codes la nuit est en vigueur dans la plupart des pays étrangers sans que les automobilistes concernés n'aient protesté. Nous n'avons, du reste, enregistré des réactions défavorables que dans les grandes villes, et particulièrement à Paris où la circulation, dans les grandes artères, a pu être perturbée, mais rien ne prouve que les encombrements, qui ont été constatés, ont pour cause l'obligation de rouler en codes. J'ajouterai que nous avons remarqué que 60 % des phares étaient mai régiés.

— Les dernières statistiques

res étaient mal régles.

— Les dernières statistiques de la police et de la gendarmerie font état d'une augmentation du nombre des victimes de la route depuis le début de l'année. Comment expliquez-vous ce phénomène?

mêne?

— Il est vrai que nous avons enregistré 3 % de morts de plus depuis le début de l'année 1979. L'attention des automobilistes semble, en effet être moins mobilisée. En 1978, par exemple, la loi sur l'alcoolèmie et la publicité qui en avait été faite nous avaient permis de réduire à douze mille le nombre des victimes de la route. A l'avenir, nous allons multiplier les actions de prévention dans trois domaines : limitation de vitesse, port de la ceinture, alcoolèmie, afin que l'attention des usagers de la route ne s'émousse pas. On

par M.-Ch. ROBERT

...Réponses

# P.T.T.

Après l'installation du CNE

### GRENOBLE VOUDRAIT DEVENIR LA CAPITALE DES CIRCUITS INTÉGRÉS

Grenoble. — M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T. a participé, le mardi 13 novembre, au lancement des travaux du Centre national d'études des télécommunications (CNET) de Grenoble, spécialisé dans la recherche sur les circuits intégrés.

sur les circuits intégrés.

Le CNET de Grenoble accuelllera deux cents personnes (chercheurs, ingénieurs, techniciens et
personnel administratif) à la fin
de l'annés 1980 et cinq cents au
cours des prochaînes années. Le
Centre collaborera étroitement
avec le Laboratoire d'études électroniques et de technologie de
l'informatique, installé au Centre
d'études nucléaires de Grenoble,
et avec l'Institut de mathématiques appliquées (IMAG). Pour
commencer, il centrera ses activités dans le domaine des circuits
classiques au silleium, puis prèparera l'avènement des futures
gènérations de circuits de haute
performance. « Le centre du performance. « Le centre du CNET de Grenoble s'est donc vu CNET de Grenoble s'est donc vu confier uns mission d'une importance capitale. Par ses travaux, il doit ouvrir la voie à de nouvelles générations de circuits, conciliant toujours davantage la diminution des coûts et l'accroissement de la fiabilité et des performances », a précisé M. Norbert Segard.

Segard.

Si, en amont, la région de Grenoble semble bien armée pour soutenir les efforts de recherche du CNET, en aval, le Centre, en raison des pressions exercées actuellement par les pouvoirs publics, risque de ne pas pouvoir attirer autour de lui toutes les industries susceptibles de valoriser les résultats de ces découvertes.

Ainsi, récemment, deux unités Ainsi, récemment, deux unités de fabrication de circuits intégrés dont l'installation était prévue à Grenoble lui ont échappé. Le projet de Matra associé à la firme américaine Harris sera réalisé à Nantes, tandis que National semi-curdincteur s'installera dans le mid de la France.

sions pour s'installer en Lorraine

CLAUDE FRANCILLON.

Logement

-Deeuners en

-Remontees m

-Moniteurs

-umpelition

- mations

accerts

aht-club

intection as

# Les Galeries Lafayette et les Parfums Balmain

vous invitent à assister à l'exposition-vente



Une collection de chefs-d'œuvre en ivoire de la République Populaire de Chine aux Galeries Lafayette Haussmann

Galeries Lafayette

BALMAIN

du Vendredi 16 Novembre au Lundi 24 Décembre 1979

# Nonther No.

# Logement

- +Repas Petit déjeuner pantagruélique, déjeunes, dines, vin à volonté, service compris.
- +Déjeuners en chalet d'altitude
- +Navettes Eventuelles.
- +Remontées mécaniques Illimitées.
- +Moniteurs Ski alpin et nordique, matin et après-midi, magnétoscope.
- +Compétition hebdomadaire
- +Animations avant dîner
- +Concerts enregistrés
- +Soirées spectacles
- +Night-club
- +Protection assurance

sums Balmain

Une semaine tout compris:

Le Club met à votre disposition 455 remontées mécaniques, 650 moniteurs, 22 hôtels dans 20 stations et 4 pays. Au demeurant, janvier est la période la plus calme de la saison : pas de queue aux tire-fesses, ce qui ajoute au plaisir d'apprendre, de découvrir ou de perfectionner les dix et une façons de skier au Club, où pendant toute la saison, la

Renseignements et réservations : 296.10.00. Paris : Place de la Bourse. 90, avenue des Champs-Elysées. 17, avenue d'Italie. Lille : 7, place du Théâtre. Marseille : 142, avenue du Prado. Et agences Havas de votre ville. Bruxelles : 58, rue Ravenstein. Genève : 28, quai

léditerranée. 296.10.00

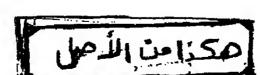
# Et vous?

	***************************************	(7 1015).
24	•••••••••••	(7 fois)
-	***************************************	(5 fois)
THE REAL PROPERTY.	••••••••••••••••••	(zioi 3)
200	•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••	(6 fois)
***	***************************************	(5,5 fois)
***	·	•
-	•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••	(7 fois)
-		(7 fois)
-	•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••	(7 fois)
-	•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••	(7 fois)
200		





\*Du 20 au 27 janvier 1980 à Engelberg (Suisse). Nous avons des stations plus chères et d'autres moins chères.



# **EXPOSITIONS**

# LES «FAUVES» AU SALON D'AUTOMNE

# La spontanéité en couleurs

Le Salon d'automne a pris l'habitude d'organiser un « show » historique pour rehausser l'intérêt de sa manifestation annuelle, laquelle, avec ses militers de tableaux, sculptures et gravures, les défauts du centre " trop de tableaux sculptures et gravures, a les défauts du genre : trop de choses à voir dans une monotonie qui égalise tous les reliefs. Cette fois, le Salon sort un beau morceau qui, justement, n'avait pas laissé les contemporains indifférents : les «fauves» de 1905. Soixante-quatorze toiles accrochées aux cimaises cossues d'une grande salle centrale où ellea font bonne figure, comme dans grance saue centrale ou elles font bonne figure, comme dans un musée. Ce sont d'ailleurs des musées qui ont prêté la plupart de ces Matisse, Braque, Rouault, Van Dongen, Marquet, Friesz, Camoin, Manguin, Puy...

Trois quarts de siècle aupara-vent, ces mêmes peintres s'étaient retrouvés sous la verrière de ce même Grand Palais, qui n'avait que cinq ans d'âga. Depuis quel-ques lustres, la peinture moderne avait ouvert une large brèche dans la manière traditionnelle de voir et de figurer les choses. La peinture claire, aux tons cassés, des impressionnistes avait cassés, des impressionnistes avait remplacé les romantiques images au bitume du milieu du dix-neuvième siècle. Et voici que ses clartés deviennent de violents éclats. On ne « culsine » plus les tons, on les sert crus et purs sur tons, on les sert crus et purs sur la toile. On ne peint plus ce qu'on voit, avec des « conleurs locales », mais on laisse librement parler sa subjectivité à travers des rouges et des jaunes de cadmium, des bieus de Prusse et des verts Véronèse fraichement sortis de leurs pois. Une nouvelle peinture, sur les traces de Van Gogh, a pris feu et flamme pour la spon-tanéité en couleurs. En 1905 son existence est suffisamment signiexistence est surrisamment signi-ficative pour justifier une salle particulière. Un compte rendu paru dans Gil Blos lui donne un label : Vauxoelles y parie d'une expression de «fauves», à côté de l'art civilisé des artistes tradi-tionnels.

Les & fauves a done! Leurs outrances d'hier nous semblent bien aimables à côté de celles

# : L'Egypte : à Marseille

L'Egypte ancienne reste d'actualité Après le congrès d'égyprologie de Grenoble (le Monde da 20 septembre) er après l'ouverture de la crypte d'Osiris, au Louvre, qui rappelair le cent conquantieme anniversaire de la fondarion du « musée égyptien » par Cham-pollion, c'est au tour du musée Borely, Marseille, de s'insérer à la vieille civilisation du Nil. Il propose en effet deux expositions. La première est la ion photographique de rombe de Nofrersti, la « dame su reinr dair » qui fut, su treizième siècle avant Jésus-Christ, la femme privilégiée de Ramsès II.

Elle était une des rares éponse royales à porter les titres de « Maitresse de haute et de basse Egypte », « Dame des Deux Terres » et « Mahresse des Pays plars », et c'est en son honneur que le pharson fit construire à Thèbes, à l'entrée de la vallée des Reines, la tombe la plus belle, la plus vaste, la plus richement décorée — et anjourd'hui la mieux conservée.

Cette reconstitution, offerte par service des relations publiques de Kodak-Pathé, avair déjà été présentée il y a deux ans au Grand Palais, lors de l'exposition Ramsès le Grand. Elle est maintenant associée à l'autre exposition du musée Borely, réalisée par le déparrement des antiquirés égyptiennes du musée du Louvre. La « Vie quotidienne chez les artisans de Pharmon » reconstitue l'organisation et les activités d'une petim communatur d'ouvriers thébains du Nouvel Empire, dont le village, construit sous Thoutmosis les (XVIIIe dynastie), s'élevait sur le sire de Deir-el-Medineh. Set-Makt, nom que portait alors le village, a été fouillé par l'Institut français d'archéologie orientale entre 1922 et 1951, dirigé par Bernard Bruyère auquei Mme Christiane Desroches-Noblecourt conservateur en chef au Musée du Louvre, rend hommage dans la préface de catalogue.

Ces deux expositions ont liest en France à un moment où l'égyptologie en Egypte même, bénéficie d'un regain en Egypte même, penetrate a Sadare a d'animation : le président Sadare a inauguré le 8 octobre, su musée du Caire, une exposition installée dans la galerie de la Guerre et de la Pair et dont le point de mire est la célèbre et dont le point de mire est la célèbre momie de Ramsès IL Trairée par une équipe française il y a crois ans, la momie est présentée pour la première fois an public égyptien. Cette inaugoration a lien alors que l'Institut français du Caire se prépare à fêter dans quelques mois le centensire de sa

FRÉDÉRIC ÉDELMANN.

# MUSIQUE

# Les courants d'air de Luc Ferrari

Profitant du voyage de l'Ensemble intercontemporain et de l'IRCAM à Metz, les cigales et les grillons sont venus passer la nuit dans la grande salle du Centre Georges Pompidou. Personne ne les attendait, mais il aura suffi que le Festival d'automne consacre une soirée à Luc Ferrari pour que se réveille tout un monde sonore nocturne où les mots chuchotés du compositeur-promeneur se mêlent aux chants d'oiseaux avant que n'éclaie un orage électronique à faire ouvrir les parapluies d'une salle tout entière.

«Ainsi continue la nuit dans ma tête» (1978), dit l'auteur en

« Ainsi continue la nuit dans ma tête » (1978), dit l'auteur en guise de titre, et l'on doit renoncer à décrire la pièce dont le second titre: « Presque rien n° 2 » jait allusion à un lever du jour recomposé (Presque rien, 1968) dont la simplicité était peut-être plus mordante il y a dix ans, car elle se moquait joyeusement de tous les exercices électroacoustiques dont la morosité tenait tous les exercices électroacoustiques dont la morosité tenait
souvent lieu de sérieux. Les choses
ont un peu changé aujourd'hui et
la démarche de Luc Ferrari risque de se confondre avec une
forme séduisante de militantisme
écologique.
Qu'importe, car au-delà des
classifications réductrices il reste
que Luc Ferrari, presque depuis
le début de sa carrière, a ouvert
toutes grandes les jenètres de la
musique contemporaine qui élouj-

musique contemporaine qui élouf-fatt dans la moiteur des céna-cles, et que quinze ans plus tard il continue à faire des courants

absent du suivant. Il avait quitté les Calanques aux couleurs primaires pour les ocres fondus du paysage cubiste de l'Estaque selon Cézanne. Les « fauves » entralent dans l'ombre très peu après la première manifestation qui devait les établir.

Le Salon d'automne rend également hommage à plusieurs artistes vivants, dont Gérard Schneider, maître de la peinture gestuelle abstraite, qui a laissé les certitudes du noir pour prendre, à quatre-vingts ans passés, des risques décoratifs avec de pimpantes et acides couleurs que le vent hui-même semble avoir tracées sur le toile. Très judicleusement, cette sofrée présentait des œuvres composées à des époques différentes. Interrupteur (1967), pour ensemble de chambre, oppose à l'éparpillement pointilliste de l'école sérielle des lignes continues, des trames d'harmonies persistantes qui résistent aux

explosions éphémères qui se produisant inopinément. Cellule 75 (1975) pour piano, percussion at bande magnétique, reprend le dispositif instrumental de Kontakte de Stockhausen pour en tirer des effets radicalement opposés. Musique répétitive, avec ses formules rythmiques obstinées? Musique politique, puisqu'elle contient une critique implicite de l'envoûtement des marches militaires? Musique libératoire? Pas tout à fait, car la critique de l'abus de pouvoir par l'exemple revient à l'exercer tout de même.

En comparaison, Entrée, pour quinze instruments (1979) — à

quinze instruments (1979) — à cela près que les musiciens entrent cela près que les musiciens entrent les uns après les autres, — est une couvre presque « normale ». Ce qui frappe abant tout, c'est la sûreté de l'écriture instrumentale, l'originalité dans le mélange des timbres et un mordant rythmique persistant qui rend supportable l'imperturbable battue à quatre terms.

l'imperturbable battue à quatre temps.

Pour terminer la soirée, et toujours par les musiciens de l'Ensemble Musique Vivante, Bonjour,
comment ça va? (1979) pour
piano, violoncelle et clarinette
basse est décrit par le compositeur comme une sorte de rituel
d'amour, rite de sensualité, cérémonie de la séduction et de la
danse du désir. Ce sont les mêmes
tendances répétitives, le même
goût pour les pulsations rythmiques évidentes — plutôt à trois
temps cette jois — qu'on retrouve
ici, et qui vous poursuivent bien
après la fin du morceau.

A la sortie, on éprouvera peut-

A la sortie, on eprouvera peut être comme une envie d'éternuer : c'est d'être resté si longiemps portes a etre reste si unigemps portes et jenètres ouvertes; la musique de Ferrari ressemble à un courant d'air. Entrée par une oreille, elle ressort par l'autre, mais entre-temps elle jait voler la poussière.

GÉRARD CONDE

# A l'Académie française

JACQUES MICHEL

## PAS D'ÉLECTION LE 6 DÉCEMBRE

tracées sur la toile.

INSTITUT

auxquelles l'avant-garde nous a habitués par la suite. En ces années, Paris était le centre du monde de l'art. Et les deux voles royales qui partagent la peinture moderne (l'envol de la couleur pure chez Matisse et l'héritage des constructions structurées de Cézanne) venaient de s'y exprimer. La vedette du Salon était Matisse, qui, l'année suivante, devait exposer aux Indépendants la Jois de vivre, un étonnant tableau et un défi stimulant que Picasso relèverait un an après, en 1907, dans la solitude du Bateau-Lavoir montmartrois où il venait peindre un autre tableau qui lui aussi étonnait le monde: les Demoiselles d'Avignon, œuvre pleine d'une énergie « fauve » mais annonciatrice d'une nouvelle peinture, moins ouverte à la spontanéité mais plus à la conceptus-lité de l'espace peint.

lité de l'espace peint.

Braque, qui figura au premier
Salon « fauve » de 1905, était
absent du suivant. Il avait quitté

L'Académie française a publié le communiqué suivant : « L'Académie française, après avoir discuté des différents problèmes posés par l'élection au fauteuil as Roger Caillois, a décidé de coupler les élections aux deux fauteuils de Roger Caillois et de Joseph Kessel. La vacance du fauteuil de Joseph Kessel sera proclamée le 6 décembre. La date des élections sera fixée très prochainement. Ce texte a été voté par seize voix contre une et une L'Académie française a publié par seize voix contre une et une

[En l'absence de tout commentaire Il est permis de supposer que la candidature de Supposer que la Yourcenar, par personnes inter-posées, n'est pas étrangère à cette modification du calendrier de l'Aca-démie, puisque, en fait, l'élection au fautenil de Roger Calllois, déjà bri gué par MM. Roger Ikor, Rober Mallet et Jean Dorst, est ajournée - J.-M. D.1

# UN COLLOQUE DU C.N.R.S SUR L'ART

ET L'AUDIO-VISUEL Un colloque international sur le thème « Andiovisuel, recherche et arts plastiques » se tiendra au Centre national de la recherche scientifique, les 16, 17 et 18 novembre, à l'occasion des Quatrièmes rencontres internationales de l'audiovisuel, organisées à Paris du 12 au 22 novembre, par le service d'étude, de réalisation et de diffusion de documents audiovisuels du C.N.R.S. Au cours de ce colloque, des responsables et des chercheurs de l'audiovisuel, des cinéastes, des producteurs et des réalisateurs de films sur l'art, des artistes, s'interrogeront d'abord sur le rôle que peuvent des artistes, s'interrogeront d'abord sur le rôle que pervent jouer le cinéma et la télévision dans la comaissance et la culture artistiques et dans l'approche scientifique des arts plastiques. Lors des débats, il sera notamment question de l'intervention du créateur audiovisuel dans la représentation des œuvres, de l'appropriation de l'outil audiovisuel par le plasticien et des perspectives offertes aux développements de nouveaux réseaux de diffusion. Ces journées seront accompagnées de projections.

# **NOTES** Rock

# Les Black Arab aux Bains-Douches

Les Bains-Douches se sont fait groupes anglo-saxons souvent obs-curs mais dont la plupart sont précédés d'une légende. Les groupes dont tout le monde a entendu parler sans jamais les avoir écontés. Les 13 et 14 novembre, on a donc vu les Black Arabs, ce groupe composé de cinq musiciens noirs angleis (deux guitares, basse, batterie et claviers) et dont on ne connaît que le medley disco des compositions des Sex Pistols sur leur double album posthume, « The Great Rock' n' Roll

nouveau groupe le plus démodé qui soit. Le guitariste exécute des solos comme plus personne n'ose en faire aujourd'hul. Une avaianche de notes distordnes dans les algus et de giis-sandos qui se succèdent sur le schéma classique utilisé au début se mesurait à la rapidité d'exécution et de longues interventions aux cla-viers, complètement désuètes. Malgré tout, cela passe assez blen grace i une rythmique funky qui déploie une énergie constante. Les volx sont rudes et relancent les thèmes à l'arraché. Les Black Arabs, avec leur hard-funk, apparaissent comme une curiosité, plutôt drôle, que l'on se doit d'appréhender comme telle : en

ALAIN WAIS.

Dans le cadre des Rencontres de théatre et de musique d'Amérique latine organisées jusqu'au 18 novembre. le Thélitre Colombes présente les 16 et 17 novembre (à 22 h. 15), Musique moderne brésilienne, avec Toninhos Ramos (guitare) et Paulo Ramos (percussion et batterie); le 18 no-vembre (à 16 h.), Llaima, ensemble chilien de danse, sur Halles-Théâtre, grand hall Montorguell, 46, rue de Montorguell, Paris-2\*.

M Le groupe Ortiga, qui repré-sente une des tendances de la nou-veile chanson chilienne, se produira le samedi 17 novembre à la M. J. C. 18 novembre à Saint-Merri (à 16 h.).

E Les soirées du casino d'Ibiza, aux Baléares, devront être de nouvean animées par le musicien Xavier Cugat. Ainsi en a décidé le tribunai d'Iriza, estimant que le motif invo-qué par la direction pour licencier l'ancien « roi du mambo » — ses quatre-vingts ans - n'était pas

MISE EN SCENE DE ROBERT GIRONES

793.63.12 théâtre de gennevilliers PAR LE THÉÂTRE DE LA REPRISE ET POURTANT CE SILENCE NE POUVAIT ETRE VIDE DE JEAN MAGNAN

# Théâtre

# à la Comédie-Française

S'estimant frustré par la vie, excl du jeu, Emile Maris, citoyen palichon, tuera l'amant de sa femme, ce qui lui donnera au moins un peu plus d'assurance. Telle est l'idée de s'ICGuf », comédie de Félirine de l'iculi. Comente de Feir-cien Marcesu, — en réalité en mono-logue de 'auteur, qui drvide sa philosophie de la vie, coupé d'inter-mèdes plus ou moins tripons. Le modèle de ce havardage a sans try, dans ses bons jours, écrivalt mieux que Marcean, avait plus de finesse, respectait et aima: les fem-mes, et trouvait de temps en temps

quelque chose de gai à dire.
Et puis Guitry avait du charme quand Il tansit is erachoir our is scène, en personne. Michel Duchaus soy, qui a la charge de faire passe le monologue de « l'Œnt », est gentil, convenable, consciencieux, sans plus. Cett: œuvre manque d'envergure. Sa philosophie est panyra. Son style est terne. Sa programmation à la Comédie-Française ne rimposate pas, parce que la médiocrité du propos et de la manière a imposé any acteurs un jeu qui les déconsidere. Cette solree est surtout un

MICHEL COURNOT. \* Comédie-Française, 20 h. 30.

E a Perceval le Gallois », d'Eric Hohmer, et « Prova d'orchestra », de Pederico Fellini, ont reça respec-tivement le prix Méliès (meilleur film français) et le prix Léon-Moussinac (meilleur film étranger), décernés par l'Association française de la critique de cinéma et de tèlé-vision pour la saison 1973-1973.

# Le Monde Service des Abonnements 5, ras des Italiens 1847 PARIS - CEDEX 00 C.C.P. 4167-23

ABONNEMENTS 3 mous 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 135 F 278 F 385 F 586 F TOUR PAYS STRANGERS PAR VOIE NORMALE ETRANGER

- BELGIOUE-LUXEMRATIRC PAYS-BAS 181 7 325 F 468 F 616 F IL - SUISSE - TUNISIE Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre se chèque à leur depande. Changements . d'adresse dellnitife ou provisoires (deux samaines ou pius): not abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moine avant leur départ. Jointre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Vauliez avoir l'obligeance de rédiges tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

CINÉMA

# Exit Quatermass

(Suite de la première page.)

Preuve que le film, malgré quelques longueurs, ne déplaisait pas. Le canevas ressemble beaucoup à celui des trois précédents « Quatermass », mais Nigel Kneale a l'art de se répéter sans lasser, grace à un scénario très élaboré, et la réalisation de Piers Haggard est assez habile pour créer dans « Quatermass conclusion » un cli-mat original fait de violence, d'angoisse, de désespoir. Cela tient à la fois d'« Orange mécanique » (des combats de rue dans une ville livrée à la brutalité de bandes incontrôlées) et du « moonisme » (des milliers de jeunes enrôlés dans une secte bizarre). En dépit de la « victoire » finale, il s'en dégage un certain pessimisme. Sans doute n'est-ce pas un hasard si Quatermass fait ses adieux : dans la lutte contre l'irrationnel les héros aujourd'hui sont fatigués.

Quatermass disparu, le fantastique manque de vedettes. Avec son succès croissant au cours des dernières années, il aspire à -n

de ses personnages. «La Guerre des étalles > a mis au goût du jour les batailles dans l'espace. Le demier-né de la lignée, « Galoc-tica, les Cylons attaquent », qui vient de sortir à Paris, montre les limites du genre. Il n'y a au-cune invention, en effet, dans ca nouvel avatar du « space opera », qui déchaînerait les sarcasmes public du Rex si on s'avisait de l'y

On attend beaucoup, dimanch 18 novembre, du « Dracula », de, John Badham, avec un sédulsant Drocula, plus proche de Don Juan que du vampire classique. L'inspiration viendra-t-elle aussi de l'Est? Les Tchèques, en tout cos, sont en force, avec trois films, dont le dernier en clôture du Festival, le 25, est un « remake » de « la Belle et la Bête », par le réalisateur Juri Heraz, où la bête est cette fois un vrai fauve qui se nourrit de viande crue et de sang. Fino!e-ment, les vieilles légendes ont la vie dure. THOMAS FERENCZL

dernières années, il aspire à -n \*\* Rex. tous les soirs, à 20 heures, renouvellement de ses thèmes et jusqu'su 25 novembre.

# « RENCONTRES AVEC DES HOMMES REMARQUABLES » de Peter Brook

# Sur les traces de Gurdiieff

Chez tous ceux que le souvenir de Gurdjieff habite encore et qui, elmples curieux ou disciples attentifs, ont recuelli des bribes de son enseignement, le titre de ce film évelliera l'intérêt. C'est, en effet, celul du second livre que Gurdjieff composa au prieuré d'Avon, après son accident de volture. Dans ce livre qui succèdait aux Récits de Belzébuth à son petit-fils, le - maitre = évoqualt les années obscures de son existence : son enfance profondément marquée par l'influence de son père, son adolescence, ses premiers voyages et les premières

Destinés à être lus dans un cercle restreint d'amis et d'élèves, ces du conte oriental. L'imaginaire s'y mâlait à l'expérience vécue. Mais, à travers les aventures qu'ils décriraient et les portraits d'hommes qu'ils traçaient ils apparaissaient avant tout comme les éléments d'une quête intérieure, comme un début de réponse aux questions que depuis se leunesse (Il était né en 1877 dans un village du Caucase) se posait le

Que Peter Brook qu'attire ce genre de recherche et que séduit la pensée orientale (le spectacle actuellement lous au Théâtre des Bouffes du Nord en témoigne) alt été passionné par le livre de Gurdjieff, on le comprend. Mals qu'il ait oru possible d'en tirer un film, voilà qui surprend da-

Réduite à l'état de scénario, cette autobiographie perd, en effet, l'essentiel de sa saveur et de son

# < STILLEBEN >,

Stilleben (Nature morte) est l'histoire d'une dame. Cinquante-cinq ans. la Suisse et un voyage, la solitude, de l'amour. Margrit Schmid vit seule (ses enfants sont adultes), perd son congé en trop, essale différentes choses et quand elle rencontre Max, le brocanteur, elle est ouvreuse dans un cinéma. Il est possible qu'elle ait trouvé cette place avant cet amant, peut importe, le film est ouvert.

A quoi pense Margrit Schmid, à qui l'actrice Margrit Winter a donné un beau visage pensif, coucleux, ou traversé d'un courire intelligent? Margrit Schmid pense peut-être qu'elle aurait du voter pour la cogestion proposée par le syndicat, indique, par exemple, le commentaire en volx off - voix de femme assez jeune, commentaire qui prend la relais des dialogues, ou présents les situations, regarde évoluer les personnages.

En dix-huit eaquences tranquilles, égales comme l'humeur est égale, banales et riches comme la vie de n'importe qui, Margrit Schmid répond à des petites annonces, reçoit sa pension de veuve, va à un diner de familie, prend des repes avec des hommes de son âce, ou des catés avec des copines. Elle mêne sa vie comme on peut la mener, elle connaît visiblement des instants de bonheur du côté du Marché aux Puces à Paris, mais ça ne dure pas (ongtemps.

Chaque séquence est précédée de quelques titres, indicatifs et poétiques. Séduisante dans un premier temps, cette formula brise le courant de sympathie qui s'installe entre le spectateur et les personnages du début à la fin d'un film. Joint au commentaire, cela met beaucoup de distance, comme si Elisabeth Gujer reprenait à son compte le viell adage

originalità. Au schématisme du récit (incernés par des comédiens souquables - ne sont guère plus que des figurants sur la route du héros) e'ajoute la monotonie d'una construction à tiroira. De pays en pays, de rencontre en rencontre, de révélation en révélation, on devine blen que le jeune Gurdilest approche d'un mystère. Mais cette progression reste théorique, artificielle, et se traduit eurtout par les regards de plus en plus ténébreux de Dragan Makel-movic, l'acteur yougoslave qui Incerne Gurdjieff.

Faute de moyens matériels, Peter Brook a dû, en outre, gommer l'aspect spects convoi per des chemeaux sauvages. cont al pauvrement réalisés qu'il e0t mieux valu les supprimer. Ce ne sont d'allieurs que des incidents de parcours, sans intérêt réel, le seul, le vrai sujet du film étant l'apprentissage ésotérique et mystique d'un homme dont la doctrine allait, vingt ans plus tard, influencer quelque uns des mellieurs esprits de

Le cinéma est-il apte à rendre compte de ce genre d'itinéraire api-rituel ? Quand on voit ce que deviennent à l'écran les danses sacrées des derviches, on se pose la question. Quoi qu'il en soit de ce pélerinage aux sources, de cette quête d'une réslité « différente », na subsiste que l'anecdote. Ce n'est pas sufficant pour nous captivar.

JEAN DE BARONCELLE.

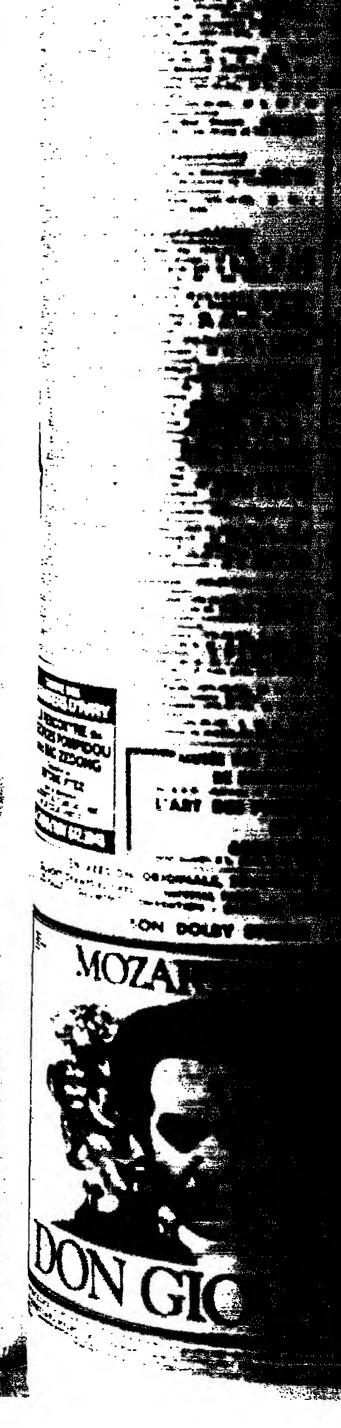
# d'Elisabeth Gujer-

Ces flores de texte sont pourtant autant de comures troublantes dans is perception. Eles-viennent effacer les images qui précèdent, elles ne leur laissent pas le temps de s'exprimer. C'est un léger défaut, qui n'empêche pas Stilleben, film modeste, tourné en 16 mm noir es bianc, d'êtra d'une balle qualité. Qua lité d'image et de ton qui lui a valu le Grand Prix du Festival de Mannhelm en 1978, et ceiul de Hyères cette année.

CLAIRE DEVARRIEUX.

\* Epéc-de-Bois (v.o.).





programming the products a sec-Toppe ager fentremilatif e .. BREIGHT & State Set 1 - 4

healthy. Shair was the war ...... Mar Affice and substitution of the arts Miles de de recionalité Cappellan & dem un der ... SHEFFER WARREN OF FREE .... SAME OF THESE WAS INCOME. paying the Medit substitution of the

William # 46 30-47 2 3" parties maderials in any Mills die inches de giante.

SANS THE PROPERTY AND PROPERTY. -S STATE OF THE PARTY AND ASSESSED. 横 地區 海洋 安 北 方丁 Section 4 days of the contract of

# théâtres

Les salles subventionnées et municipales

Opéra (742-57-50), 18 h. 30 : Sylvia. Chaillot (727-81-15), 20 h. 30 : Gil-gamesh. Odéon (335-70-32), 20 h. 30 : Dave Odéon (333-70-32), 20 h 20 : Dava au bord de mer.
Petit Odéon (325-70-32), 18 h 30 : Rdith Detresses,
T. E. P. (797-96-06), 20 h 30 : Film Centre Pompidon (277-12-33), 18 h 30, Conversation-rencontre : Poem à poème : 18 h : Vidéo-information (Coopératives) : 18 h : Pilms des pays de l'Est.
Carré Sitvia Montort (531-28-24)

de l'Est.
Carré Silvis Monfort (531-28-34).
21 h.: la Pourmi dans le corpa.
Théâtre de la Ville (714-11-24).
18 h. 30 : Theresa Barganea;
20 h. 30 : Gin Game.
Ceatre eniturei du Marsis (778-58-85).
20 h. 30 : Magnum (Japanese Modern Dance Theater).

Les autres salles

Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 : Croix de sang : 22 h. : Salle d'attente. Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : le Pont japonaia. Athènée (742-67-27), 21 h. : la Fraicheur de l'auba.
Bouffes-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30 :

cheur de Pauba.
Bonffee-de-Nord (239-34-50), 20 h. 30:
l'Os; la Conférence des oiseaux.
Bonffee-Parisiens (296-50-54), 21 h.:
le Charlatan.
Cartoucherie, Chapiteau (363-91-40),
20 h. 30: Darling, darling.
Epéc-de-Bois (808-39-74), 20 h. 30:
Fépé. — Théâtre de
l'Aquarium (374-93-51), 20 h. 30:
Fépé. — Théâtre de Bolell
(374-24-08), 20 h.: Méphisto.
Centre d'art celtique (254-97-62),
20 h. 30: Barzas Breiz.
Cité micrustionale (589-38-69), Galeria, 30 h. 30: l'Epopèe de Grigameta, 20 h. 30: le Mariage.
Daunon (251-19-14), 21 h.: S.O.S.
Tendresse.
Edouard-VII (742-97-49), 31 h.; le
Piège.

Piègo. Essalon (273-48-42), 21 h. : Audience; Les cafés-théâtres Vernissage.
Fontaine (874-74-40), 18 h. 30 : Un étrange après-midi ; 21 h. : les

Frères ennemis.

Michel (265-35-02), 21 h. 15 : Duos sur canapé.

Michodière (742-95-22), 20 h. 30 : des Croq's de Chappeau.

Montparnasse (330-89-90), 21 h. : les Larmes amères de Pehra von Kant.

Nouveautés (770-52-76), 21 h. : Un clochard dans mon jardin.

Oblique (355-02-94), 20 h. 30 : Théilte des monologues : 22 h. 30 : rem alde l'Ennemi public nº 1.

Buvre (874-42-52), 20 h. 45 : Un habit en hiver.

Orsay (548-38-30), 20 h. 30 : Zadig.— Petit Crasy, 20 h. 30 : Apparences.

Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 30 : Petit Door auteur nommé Transessee

Poche (548-92-97), 21 h. : Neige.

QUARTIERS D'IVRY LA RENCONTRE de GEORGES POMPIDOU avec MAO ZEDONG ANTOINE VITEZ LA SONATE AU CLAIR DE LURIE et UN COEUR SIMPLE

4 (1 1 TE

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 16 novembre

Potinière (261-44-16), 20 h. 30 ; le Volcan de la rue Arpat.
Présent (202-02-35), 20 h. 30 ; Trottoir.
Saint-Merri, 21 h. ; la Passion de Jeanne d'Arc selon Gilles de Rais.
TAi - Théâtre d'Essai (274-11-51).
20 h. 45 : la Métamórphose.
Théâtre 18 (222-09-27), 20 h. 30 ; les Chaises.
Théâtre d'Edgar (222-11-67), 21 h. 30 ; les Chaises. Théitre d'Essai (714-11-51).

20 h 45: la Métamórphose.
Théitre 18 (229-09-27). 20 h 30: les
Chalses.
Théitre d'Edgar (322-11-02). 21 h:
Bruno Carcin
Théitre du Marais (278-03-53).
20 h 30: les Amours de Pon
Perlimpin.
Théitre du Marais (278-03-53).
20 h 30: Estamours de Pon
Perlimpin.
Théitre Marie - Stuart (508-17-80).
20 h 30: Estace que tu m'aimes?;
22 h 30: Piorence Camarroque.
Théitre de la Piaine (342-32-25).
20 h 30: Voltaire's Poiles.
Théitre 13 (250-13-64), 21 h ; la
Belle Sarrasine.
Théitre 13 (250-13-64), 21 h ; la
Belle Sarrasine.
Théitre de l'Union de Paris
(707-30-94), 30 h 45: Ubu.
Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h ; la
Comédie pour un meutura.
Valnubert (707-30-02), 20 h 30 ; la
Cage aux folles.
Le 28 - Rue - Dunois (584-72-00).
20 h 30: les Ikons et les Miliques.

Splendid (887-32-82), 20 h 30: les
Bunny's Bar; 22 h : Le Père Noël
est une ordurs.
La Tanière (327-74-39). 20 h 30: Cherche homms pour
faucher terrain en pente; 22 h : les Junelles.
Comètie est maide.
Viante (327-74-39). 20 h 30: La baleine blanche rit
jaune; 22 h 30: Cherche homms pour
faucher terrain en pente; 22 h : les Junelles.
Comètie est maide.
Viante (707-30-93), 21 h : la
Tournée; 23 h : la Cave à chansonz.
Vingtème - Marche (636-72-45),
21 h 30: Eddon Léon.
Festival d'automne

(296-12-27)

EXPOSITIONS

Musée d'art moderne, de 10 h à
17 h 45: Tandance de 12 rat en

Caveau de la République (278-44-45).
21 h.: Raymond ou Comment s'en
dé... Babarrasser.
Deux - Anes (606-10-36), 21 h.:
Pétrole... Ane.

Essalen (273-46-42), 21 h.; Audience; Vernissage.

Fontaine (874-74-40), 18 h. 30 : Un étrange après-midi; 21 h.; les Trois Jeanna.

La Forge (371-71-63), 20 h.; Théâtre gestuel polonais.

Gymnas (246-79-79), 20 h. 45 : No man's land.

Huchetts (323-38-99), 20 h. 30 : La Cantairies chauve; la Lecon.

Il Teatrino (323-23-22), 21 h.; la Malade par amour.

La Bruyère (874-76-99), 20 h. 30 : La Bruyère (874-76-99), 21 h.; la Gregoria (225-35-07-09), 20 h. 30 : Musique plurielle; 20 h. 30 : Charlotte; 22 h.; Deux Suisses (235-35-07-09), 20 h. 30 : Musique plurielle; 20 h. 30 : Charlotte; 22 h.; la Suisse de Marseille.

Maison des Amandiers (225-34-38), 21 h.; les Mystères de Marseille.

Maison des Amandiers (225-34-38), 21 h.; les Mystères de Marseille.

Maison des Amandiers (225-34-38), 21 h.; les Mystères de Marseille.

Michel (265-35-00), 20 h. 30 : les Spires ennemis.

Michel (265-35-02), 21 h.; les Mendoière (742-95-27), 20 h. 30 : Charlotte; 22 h.; les Silence des la mar; 23 h. 15 : Les hommes.

Coup de chapeau.

Montharmasse (230-80-00), 20 h. 30 : les Coupe-Chou (272-01-75), 20 h. 30 : les Rigiane; 22 h. 30 : Elle voit des nains partont.

Coup de chapeau.

Montharmasse (230-80-00), 20 h. 30 : les Coupe-Chou (272-01-75), 20 h. 30 : les C

R. Magdane: 22 h. 30 : Elle voit des nains partout. Croq Diamants (272-20-05), 20 h. 30 : Oleg-Pontet. L'Ecume (542-71-15), 20 h. 30 : P. Guiraud: 22 h. : C. Leroux: 24 h. : J.-L. Gadée. Le Fanal (233-91-17), 19 h. 45 : Florence Brunold; 21 h. 15 : le Préaident. Lucernaire (544-51-34), 20 h. : A. Mirapeu.

Lucernaire (544-57-34), 20 h.:
A. Mirapeu.
A. Mirapeu.
Mirandière (229-11-13), 19 h. 30 : A la rencontre de M. Proust ; 20 h. 45 : le Nouveau Locataire ; 22 h. 15 : Flic et Drauk.
Petit Casino (278-36-50), I. 21 h.:
Douby; 22 h. 45 : F. Blot; 23 h. 30 : B. Marino. — II. 20 h. 30 : l'Espion stiese ; 21 h. 30 : Abadie donc...; 22 h. 30 : J' t'en prie, pas devant le carreau. E. Marino. — II. 20 h. 30 : l'Espion strisse ; 21 h. 30 : Abadis donc...; 22 h. 30 : J t'en prie, pas devant le carreau.

Petits-Pavés (607-30-15), 21 h. 30 : Mattia Labèque et François Jeanneau.

Bataclan (700-30-12), 22 h. 30 : Tete Montolu, Billy Higgius ; 23 h. 30 : Don Cherry.

Point-Virgule (278-67-03), 21 h. 30 : Campagne - Première (322 - 75 - 93), 20 h. 30 : Super Phoenix ; 22 h. 30 : Don Cherry. Sélénite (354-53-19), I, 20 h. 30 : J. Berrocal, J.-F. Pauvros. Grandeur et misère du IIIº Reich ; Caveau de la Huchette (326-60-05),

22 h.: Strasbourg purée. ...
II. 21 h.: Spectacle brésilien.
Soupap (278-17-54), 20 h.: E. Koleznikoff. Aliette, P. Richard:
21 h. 30 : le Chant d'un homme.
Spiendid (887-53-82), 20 h. 30 :
Bunny's Bar; 22 h.: Le Père Noël

Musée d'art moderne, de 10 h. à 17 h. 45 : Tandance de l'art en France 1968 - 1978-1979 : Jack-son Pollock. Chapelle de la Sorbonue, de 12 h. 30 à 18 h. : Ecritures

MUSIQUE Chapelle de la Sorbonne, 20 h. 30 : Gavyn Bryara.

THEATRE Challiot, 20 h. 30 : Gilgamesh. Cartoucherie, Théâtre de la Tempéte, 20 h. 30 : Andalucia Amarga. America.

Porte - Saint - Martin, 20 h. 30 :
le Misanthrope.

American Center, 21 h. : Stuart
Sharman.

Gennevilliers, Théâtre, 20 h. 45 :
Rt pourtant es allence ne pouvait être vide.

Saint-Denis, Théâtre G.-Philipe, 20 h. 30: les Pausses Confi-dences. Nanterre, Maisons de la culture, 21 h.: Catherine de Heilbronn.

Les concerts

Lucrusire, 18 h. 30: F. Lessons et E. Cognarzo (Chabrier, Massanet, Ferrari, Mendelssohn): 21 h. 20: B. Loridan, C. Gonzales (Beethoven, Dutilleux).

Balle Cortot, 21 h.: D. Galland, J. Jumon-Nabert, A. Rigo, M. Hacquard, A. Ballantyne, C. Isan-Mathern (Bruneau).

Théatre des Champs-Elysées, 20 h.: Orchestre national de France, Chœus de Radio-France, dir. J. Jouineau (Berlioz).

FIAP, 20 h. 30: A-L. Musso (Villa-Lobos).

Ranclagh, 20 h. 30: J.-G. Ferlan, M. Sreisfeld, J.-J. Balet (Liszt, Wagner, Chausson, Berlioz).

Jasz. bop'. folk

Musée des antiquités nationales 🗖 DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Accès R.E.R., château et parc de St-Germain-en-Laye - Autobus 158 L'ART DES PREMIERS AGRICULTEURS EN SERBIE

6000-2500 qv. J.C.
Fig. (sauf mardi) 9 h. 15-12 h. et 13 h. 30-17 h. 15 - Jusqu'an 2 DECEMBRE

au STUDIO d'IVRY-672,3743 EN VERSION ORIGINALE, SOUS-TITRE FRANÇAIS GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - IMPÉRIAL PATHÉ - HAUTEFEUILLE - GAUMONT LES HALLES - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT RIVE GAUCHE - LA PAGODE

SON DOLBY STEREO

EUGGERO RADACNDI» DEN MACURDY» EUDA MOSER «KIRI TE KANARA» KENNETR RIBBEL» DOSE VAN DAM «TRRESA BERGANZA» MALCOLM KING DONGOVANNI & WA. MOZART «LOSENZO DA PONTE» — S. .... E DOSENTI LOSEY — DOS FLIEBERMANN — LOSEN MAAZEL COM enetr rirgel • jose yan dam • teresa berganza• malotlm king

21 h. 30 : J.-P. Basson Quintet;
Benny Waters.
Caveau de la Montagne (354-82-39).
22 h.; H. Bourde, J. Boumiard.
Centre culturel 17, 21 h.; S. Kassap,
M. Vossen, B. Vitet.
Chapelle des Lombards (235-65-11),
20 h. 30 : Arcane V; 22 h. 45 :
Asuquita y su Melao.
Dreher (233-82-80), 21 h. 45 : René
Ortreger. Azuquita y su Meiso.
Dreher (233-92-80), 21 h, 45 : René
Ortreger.
Galerie (233-38-94), 21 h, 30 : Hamsa
Music, avec Sonny Grey.
Gibus (700-78-88), 22 h, : Prag Vec.
Palair des glaces (607-48-93), 20 h, 30 :
M. Dudi.
Patho - Mèridien (758-12-30), 22 h, :
Dorothy Donegan.
Pavillon de Paris (205-44-12), 21 h, :
Johnny Hallyday.
Peniche (205-40-39), 20 h, 30 : Castichemis; 22 h, 30 : Pieds Joints.
Petit-Journal (326-28-59), 22 h :
Clarinette Connection.
Riverbop (325-38-37), 22 h : Debarbat
Dolphin Orchestra.
Slow-Club (233-84-30), 21 h, 30 :
Claude Luter.
Théâtre Noir (787-85-14), 20 h, :
Musique brésillenne; 22 h, 30 :
Michael Silver
Le 28 - Rue - Bunois (584 - 72 - 00),
18 h, 30 : U. V. System.

Dans la résion parisienne

Dans la région parisienne Antony, Théâtre P.-Gémier, 21 h.:
Création: Dog's Dinner.
Bagnenu, Théâtre V.-Hugo, 21 h.:
R. Mason.
Boblery, hôtel de ville, 20 h. 30:
Quatuor 22 2M (Haydn, Manoury,
Ives, Haffter).
Boulogne, T B. B., 20 h. 30: Carolyn
Carlson et le G. R. T. O. P.
Bourge-1a-Reine, CAEL, 21 h.:
M. Ogeret.
La Celle-Saint-Cloud, M. J. C.,
20 h. 30: Trialogue.
Chelles, C. C., 20 h. 30: Mille francs
de récompense.
Colombes, M. J. C., 20 h. 30: le Chant
génàral.
Courbevole, Maison pour tous,
20 h. 30: G. Glatigny (Schubert,
Chopin...).
Lasy-les-Moulineaux, Théâtre municipal, 21 h.: Lionel Bocheman.
1977, Théâtre des Quartiers, 20 h. 30: la Chant
de luna.
Montreull, Maison populaire, 21 h.:
REMENVARIES doubtent proposed.

Mao Zedong; la Sonate au clair de lune.

Montreull, Maison populaire, 21 h.: Diane Dufresne.

Nanterre, Théâtre des Amandiers, 20 h. 30: En rvenant d'l'expo.

Poissy. Théâtre Mollère, 20 h. 30: Steve Waring et le Marvelous Band.

Saint-Denis, Théâtre G.-Philipe, 20 h. 30: Bécassoulle; 23 h.: M. Hermon.

Saint-Mianr, Conservatoire, 21 h.: le Featin de Baithauar.

Sceaux, les Gémeaux, 21 h.: Sol.

Suresnes, Théâtre J.-Vilar, 21 h.: Trollus et Cressida.

Versailles, Théâtre de l'Ile-de-Prance, dir. J. Fournet (Beethoven).

Villejnif, M. J. C., 20 h. 30: Werthelmer. theimer.
Villepreux, CAC, 21 h. : Anna
Pruenal. Pruenal.
Vincennes, Théâtre D.-Sorano, 21 h.:
Contes et exercices de conversation...— Petit Théâtre, 21 h.:
En camarades.

La danse

Centre Mandapa (588-01-60), 20 h. 45 : Bhakuntala, Théátre Oblique (355-02-94), 18 h. 90 : Kaiéidanse.

Jean-Claude MONNET

CENTRE D' ANIMATION DU FORUM DES HALLES

**PETIT FORUM** du 13 novembre 24 novembre 18 h 30

"Ça" 33 Tours PL 37166 rca



créations de Metz

lundi 19 novembre 20 h 30 Osborne - Marcland Jacques Mercler

Bennett Gerald Bennett

avec David Wilson Johnson, baryton THEATRE DE LA VILLE loc. 274.11.24

ven. 23 - sam. 24 - dim. 25 lum. 26 novembre 20 h 30 Machover Peter Eötvös

Œuvre Collective de Caussé-Gerzso-Globokar-Wessel direction Vinko Globokar

IRCAM 81, rue St-Merri 4º loc. 278.79.95

**SPECTACLES** Estima Festival International de la Danse Automa 20-21 novembre à 20 h 30 Paris 2 soirées exceptionnelles

**LUCINDA CHILDS** PHILIP GLASS DANCE

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES renseignements et location 359.72.42

F MATIN. Admirable miss en union de l'

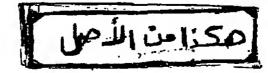


Les coupes effectuées dans le film de Michel DRACH, à la demande de la Cour d'Appel, représentent 3 minutes 2 secondes; elles ne génent en rien la compréhension du film.



En v.o. : FRANCE ÉLYSÉES - QUINTETTE - 7 PARNASSIENS En v.f. : BERLITZ - CLICHY PATHÉ - CAMBRONNE





PARAMOUNT ELYSEES - PARAMOUNT MARIVAUX - BENAPARTE PARAMOUNT MONTPARNASSE - MEDICIS - MOULIN ROUGE CONVENTION ST-CHARLES / PARAMOUNT ORLY



En v.o. : MONTE-CARLO - SAINT-GERMAIN VILLAGE - 7 PARNASSIENS 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET BEAUGRENELLE — En v.f. : SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT MADELEINE - GAUMONT CONVENTION - NATION - ARTEL Port-Nogent - AVIATIC Le Bourget ARGENTEUIL

1 h 40 d'euphorie totale, de plaisir, de vrai grand cinéma. L'AURORE

Un pur délice.

**NOUVEL OBSERVATEUR** 

Saura libère, joyeusement une fantaisle inattendue. LE MONDE

Une comédie étincelante. C'est incontestablement du LE FIGARO meilleur Saura.

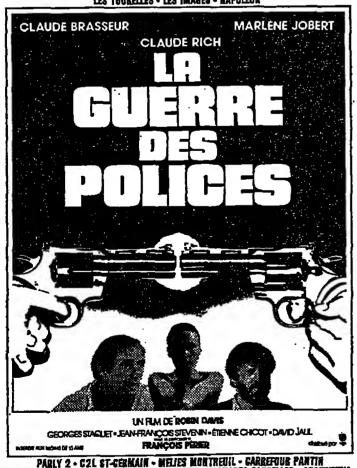
Un cauchemar buriesque qui provoque l'éclat de rire.

LE POINT Un film qui comble le spectateur par son mélange de

bouffonnerie et d'émotion. UNE COMEDIE DE CARLOS SAURA

SELECTIONNÉE AUX OSCARS HOLLYWOOD 1980

NGC HORMANDIE - REX - CAMEO - UGC OPERA - UGC DANTON RRETAGNE - MISTRAL - URC CORELINS MACIG-CONVENTION - UGC CARE DE LYON - 3 MURAT LES TOURELLES - LES IMAGES - MAPOLEON



PARLY 2 - C2L ST-CERMAIN - MELIES MONTREVIL - CARREFOUR PANTIN ARTEL ROSHY - ARTEL NOGENT - ARYEL CRETEIL - FLANADES SARCELLES - ARGENTEDIL FRANÇAIS ENSHIEN - PARAMOUNT LA VARENNE - BUXY VAL DYERRES UCC CONFLANS - ARCEL CORBEIL - MEAUX 123 - BOMINO MANTES - VELIXY 2

# **SPECTACLES**

# cinémas

La cinémathèque .

Les films marquès (\*) sont interdits
aux moins de treize ans
(\*) aux moins de dir-huit ans. Chaillot (704-24-24), 16 h.: l'Alibl. de P. Chenal; 18 h.: Three Young Texans, de K. Levin; 20 h.: Traces sur le sable, de R. Benmoshtar; Leila et les autres, de S. A. Mazif; 22 h.: le Profane, de K. Kleslowski. lowaki.

Bearbourg (278-35-57), 15 h.: la

Bête, d'A. Rerz; 17 h.: la Poupée,
d'E. Lubitsch; 19 h.: Gertrud, de
C. Th. Dreyer; 21 h.: le Songe
d'une nuit d'été, de M. Reinhardt
et W. Dieterie.

### Les exclusivités

Les exclusiones

ALIEN (A., \.o.) (\*) : falais des
Arts. 3\* (727-62-98); Concorde, 8\*
(359-2-64) \* vf : Berlitz. 2\* (74260-33); Montparnasse - Pathé, 14\*
(322-19-22).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*) :
Hautefeuille, 6\* (633-78-38); Ambassade. 8\* (339-19-08); Parnassiens. 14\* (329-83-11); Broadway,
16\* (537-41-16). - vf. : GaumontLes Halles. 1\* (297-49-70), ABC,
2\* (235-55-54); Gaumond-Sud, 14\*
(331-51-15); Clichy - Pathé, 18\*
(321-37-41)

LES AVENTURES DU BARON DE
MUNCHAUSEN (Fr.) : Madelsine,
6\* (742-03-13); Studio Paspail, 14\*
(320-38-98); Convention - Saint Charles. 15\* (379-33-00).

AU REVOIR, A LUNDI (Fr.) : Maxéville, 9\* (770-72-86).

BLOODY CRAZY (A., v.o.); Vidéo-

ville. 9° (770-72-86).

BLOODY CRAZY (A. v.o.): Vidéostone, 6° (325-60-34).

BOBO JACCO (Fr.) (°): GaumontLes Halles. 1° (297-49-70); Capri,
2° (508-11-69); 3erilix. 2° (74260-33): Guintetta. 5° (334-33-40);

Montparnasse 83. 6° (544-14-27);

Baizac, 8° (561-10-60); Concorde,
8° (353-92-82); Gaumont-Sud. 14°
(331-51-16); Cilchy-Pathé. 18°
(522-37-41); Gambetta, 20° (78702-74)

(33]-51-16); Cilchy-Pathé. 18\*
(522-37-41); Gambetta, 20\* (78702-74)
CAMOUFLAGE (Pol., v.o.): Forum
des Halles, 1\* (297-53-74); Olympic, 14\* (542-67-42).
CEDDO (Sém., v.o.): Maraia, 4\*
(278-47-58).
LE CHABUFION (A., v.o.): Maraia, 4\*
(278-47-58).
LE CHABUFION (A., v.o.): ElyséesPoint-Show, 8\* (225-67-29).
Vf: Richelieu, 2\* (233-56-70).
LES CHARLOTS EN DELIRE (Fr.):
Eal. 2\* (238-83-93): Ermitage, 8\*
(359-15-71): Caméo, 9\* (245-56-44);
U.G.C.-Cobelina, 13\* (336-33-44);
U.G.C.-Cobelina, 13\* (336-33-44);
U.G.C.-Gobelina, 13\* (336-33-44);
U.G.C.-Gobelina, 13\* (336-33-34-14);
Le\* (339-32-43): Magic-Convention, 15\* (258-20-64): Secrétan, 19\*
(206-71-33).
CHEE PAFA (ft., v.o.): Hautefeutille, 6\* (633-79-38); U.G.C. Marbeuf, 8\* (225-18-45); v.f.: Ternes, 17\* (380-141).
CAIR DE FEMMIE (Fr.): U.G.C.
Opéra, 2\* (261-50-32); Cinochas
Saint-Germain, 6\* (633-10-32);
Montparnasse-83, 6\* (344-14-27);
Colisée; 8\* (359-29-45); Calypso, 17\* (330-30-11).
CORPS A CGUE (Fr.): Le Seine, 5\* (325-95-99): H. Sp.
COURAGE, FUYONS (Fr.): Gan-

CORPS A CGUR (Fr.): Le Seine, 5° (225-93-99): E. 89.

COURAGE, FUYONS (Fr.): GAN-mont-Les Halles, 1° (297-49-70); Bicheleu, 2° (723-36-70): Berlitz, 2° (725-60-33): Saint-Germain-Studio, 5° (354-42-72); Colisée, 8° (359-29-46); Biarritz, 5° (723-69-23); Fauvette, 15° (331-56-86); Montparnass-Pathé, 14° (222-19-23); I-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-78); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (337-50-70); Gambetta, 20° (797-92-74).

LA CROISADE MAUDITE (POL, V.O.): Palais des Arts, 3° (772-62-95); Grands-Augustins, 6° (537-22-13); Espace-Gaifé, 14° (520-99-34).

LES DEMOISELLES DE WILKO (POL, V.O.): Studio de la Harpe, 5° (354-34-83).

DE LA NUEE A LA RESISTANCE (It., V.O.): Pagode, 7° (705-12-15).

LA DEROGADE (Fr.) (\*): U.G.O.

(R. v.o.): Pagode, 7° (705-12-15).

LA DEROBADE (F): (\*): U.G.C.
Opéra, 2° (261-50-32): U.G.C. Odéon,
6° (325-71-66): U.G.C. Marbout, 8°
(225-47-19): Publicis-Champs-Siyness, 8° (723-75-23): Caméo. 9°
(246-86-44): Max-Linder, 9° (77040-04): U.G.C. Gare da Lyon, 12°
(336-23-24): Mistral, 14° (53952-43): Mistral, 14° (53952-43): Mistral, 14° (53952-43): Mistral, 14°
(638-20-64): Blanvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02): ParamouniMontmartra, 18° (608-34-25).
LE DIVORCEMENT (Fr.): Csiypeo,
17° (330-30-11).

Montmarke. 18 (60-34-25).

LE DIVORCEMENT (Fr.): Caiypao.

17 (330-30-11).

DUOS SUE CANAFE (Fr.): Bez. 2 (228-83-93); U.G.C.-Danton. 8 (329-42-62); Ermitage. 2 (359-15-71); U.G.C.-Gore de Lyon. 12 (343-01-59): U.G.C.-Gore de Lyon. 13 (343-01-59): U.G.C.-Gore de Lyon. 13 (343-01-59): M.G.C.-Gorelins. 13 (326-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Mirmar. 14 (520-89-52); Convention-Saint-Charles. 15 (579-83-60); Murat. 16 (851-99-73); Napolaon. 17 (330-41-46): Secritan. 12 (208-71-33)

L'ECOLE EST FINDE (Fr.): Beritz. 2 (742-60-33).

ET LA TENDRESSE. BORDEL ? (Fr.): U.G.C.-Marbeuf. 8 (225-18-45).

L'EVADE D'ALCATEAZ (A., v.c.): Studio Alphas. 5 (354-39-47); Paramount-Odéon. 6 (325-59-83); Marcury. 8 (223-75-90); v.f.: Capri. 2 (508-11-89): Paramount-Marivaux. 2 (298-80-40); Paramount-Opéra. 9 (742-86-31); Paramount-Opéra. 9 (742-66-31); Paramount-Opéra. 12 (358-39-17); Paramount-Opéra. 14 (349-45-91); Paramount-Montparnasse. 14 (329-80-10): Convention-Saint-Charles. 15 (579-33-00); Paramount-Montparnasse. 14 (329-80-10): Convention-Saint-Charles. 15 (579-33-00); Paramount-Montparnasse. 16 (359-34-29); Paramount-Montparnasse. 17 (356-36-71); Paramount-Montparnasse. 18 (579-33-00); Paramount-Montparnasse. 18 (579-33-00); Paramount-Montparter. 18 (508-34-29).

FULIC DU VOYOU (Fr.): Gin\* Ach. 2 (256-60-77). 1256-80-27).

FOLIE-FOLIE (A., 7.0.): Epéc-de-Bols, 5- (337-57-47). Heure Sp.

HAIR (A., 7.0.): Palais-des-Arts, 3- (272-82-98); U.G.C.-Marbeuf, 8- (225-18-45).

HEXAGONAL'S ROCKERS (Fr.): BOCKERS (A., v.o.): Lumembourg.
Vidéostone, & (225-60-34).

INTERIEURS (A., v.o.): JeanCocteau 5- (354-47-62).

IRACEMA (Br., v.o.): La Clef, 5(237-80-80).

(237-80-80).

RACEMA (Br., v.o.): La Clef, 5(237-80-80): 14-Juillet-Bastille, 11-

ENGLEMEA (BT., V.O.): La Clef. 5° (331-99-90).

JANE SERA TOUJOURS JANE (All., V.O.): Marais. 4° (278-47-85).

LA LUNA (1t.) (\*\*) V.O.: U.G.C. Odéon, 6° (225-71-08): Biartits. 8° (723-49-23).

Mariguau. 8° (339-92-84). — V.F.: Impérial. 2° (742-72-52): Athéne, 12° (343-07-48); Fauvette, 13° (331-56-85): Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23).

LE MALIN (A.) V.O.: Quintette. 5° (225-67-29): Olympic, 14° (542-67-42); Parnassiens, 14° (329-83-11).

# er (833-97-77). BACE D'EP (Fr.) (\*\*) : Bacine, fr (833-43-71) : 14-Juillet-Parnasse, fr (326-33-00) : 14-Juillet-Bastille, 11\* (357-90-81).

# LES FILMS NOUVEAUX

DON GIOVANNI, film français de Joseph Losey, V.O. it.: Gaumont-Les-Halles, 1st (297-49-70): Impérial, 2st (742-72-52): Hautefeuille, 6st (633-79-38): Gaumont-Rive-Gauche, 6st (548-26-36): La Pagode, 7st (705-12-15): Gaumont-Champs-Elysées, 8st (352-04-67): Gaumont - Convention, 15st (548-26-35).

Convention, 15° (348-25-35).

ESNCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES, film
français de Peter Brook :
U.G.C. Opérs, 2° (231-50-32);
U.G.C. Odéou, 5° (325-71-68);
U.G.C. Odéou, 6° (325-71-88);
U.G.C. Odéou, 6° (325-71-88);
U.G.C. Odéou, 6° (325-71);
SCRUBERT, film autrichieu de
Titus Leber, V.O. : La Seine,
5° (325-95-99) H sp.

5- (325-95-99) H. sp. LES SEPT JOURS DE JANVIER, film franco-espagnoi de Juan-Autonio Bardem. V.O.: Cluby-Ecoles, 5: (354-20-12); Elarriz, 5: (359-42-32); V.F.: Rotonde, 6: (633-08-22); Cinémonde-Opéra, 9: (770-01-90).

Opéra, 9° (770-01-00).

LA VILLE DES SILENCES, film français de Jean Marboenf. Marivaux, 2° (266-55-33); Studio Médicis, 5° (633-25-97); Bonsparte, 6° (226-12-12); Paramount-Elysées, 5° (239-49-34); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention - Saint - Charles, 15° (579-33-00); Moulin-Bouge, 18° (606-63-25).

LA GUERRE DES POLICES.

LA GUERRE DES POLICES, film français de Robin Da-vis (°). Eex. 2° (236-83-93); U.G.C. Opérs. 2° (261-50-32);

MAMAN A CENT ANS (Esp., v.o.):
Saint-Germain-Village, 5° (63387-59); Monte - Carlo, 8° (22569-83); 14 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Parnasalens, 14° (82983-11); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79). V.f.: Maddeline, 8° (742-03-13), Saint-Lazare-Paquier, 8° (387-35-42); Matton, 12° (34304-67); Convention, 15° (828-42-27).
MOLIERE (Pr.): Eliboquet, 6° (22287-221)

87-22)

MOONRAKER (A., v.o.): U.G.C.
Danton, 6e (329-42-62); Normandie,
8e (359-41-18): Publicis-Champs
Elyzées, 8e (720-76-23); PublicisBatignon, 8e (359-21-27). — V.f.:
Eex. 2e (336-33-53): Biretagne, 5e
(222-57-67): Paramount-Opèra, 9e
(742-56-31): Paramount-Opèra, 9e
(742-56-31): Paramount-Opèra, 9e
lins, 13e (707-12-28), ParamountGalaxie, 12e (580-12-03), ParamountMontparnasse, 14e (72990-10): Paramount-Orieana, 14e
(540-45-91): Magio-Convention, 15e
(523-20-64); Paramount-Orieana, 14e
(540-45-91): Magio-Convention, 15e
(523-20-64); Paramount- Montamartre,
15e (506-34-25).

MIDNIGHT EXPRESS (A.) (\*\*) v.f.:
Capri, 2e (508-11-69).
NORTHERN LIGHTS (A., v.o.):
Saint-Séverin, 5e (354-50-01); 14Juillet-Bastille, 11e (357-90-81).
PASSE TON BAC D'ABOED (Fr.):
Studio Cuigas, 5e (354-68-22).

LES PETITES FUGURES (Suila): La

Studio Cujas, 5º (354-89-22).

LES PETITES FUGUES (Suia.): La Cief. 5º (327-90-90); Saint-Andrédes-Arts. 6º (226-48-18); Madeleine, 6º (742-02-13)

LE PIEGE A CONS (Pr.): Styr. 5º (633-08-40); Paramount-Opers. 9º (742-58-31); Parnassiens, 14º (320-28-11).

(\$29-83-11). LE POINT DOULOUREUX (Fr.) : Le Seine, 5° (225-65-99). PROVA D'ORCHESTRA (IL. VA.) Epéc-de-Bole, 5° (337-57-47). Epéc-de-Bols. 5 (337-57-47).

LE PULL-OVER ROUGE (Fr.):
Gaumont-Richelleu, 2 (233-56-70):
Paramount Marivaux, 2 (256-55-33); Quintette, 5 (354-35-40):
Publicis - Saint - Germain, 6 (222-72-80); Paramount-City, 8 (225-45-76): Marignan, 8 (359-9-22);
Paramount - Galaria, 13 (580-18-03); Paramount-Montparname, 14 (329-86-10); Gaumont-Convention, 15 (328-42-27); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Cilchy-Pathé, 18 (522-37-41); Gambetta, 20 (757-02-74).

QUELQUE PART EN EUROPE (Fr.-Hong., v.L); Vandôma, 2 (742-57-52).

RUE DU PIED-DE-GRUE (Fr.): Impérial, 2º (742-72-52); Quin-taue. 5º (354-35-40); Montpar-nasse. 6º (544-14-27); Colisée. 8º (359-29-46); 14-Juillet-Beaugre-nelle, 15º (575-79-79); Clichy-Pa-thé. 18º (522-37-41).

SANS ANESTRESIE (Pol., v.o.) :
Forum des Halles, 1= (297-53-74) :
Studio de la Harpe, 5 (334-34-31) ;
Saint - André-des - Arts, 6 (32648-18) : Elysées-Lincoin, 8 (35936-14) : Parnassiens, 14 (329-

Danton, 6° (328-42-62); Bretagne, 6° (222-57-87); Normandie, 8° (259-41-18); Caméo, 6° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (433-01-59); U.G.C. Gobelins, -13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Magcie - Convention, 15° (528-21-64) Murst, 16° (551-99-75); Napoléon, 17° (380-41-46); Images, 18° (522-47-94); Tourrelles, 20° (536-51-88).

relies, 20 (538-51-58).

GALACTICA, LES CYLONS ATTAQUENT, film américain de Vince Edwards et Christian I Nybytt IL V. O.: Boul'Mich, 5° (354-48-29): Paramount-City, 8° (225-45-75). V.F.: Paramount - Marivanz, 2° (268-55-33): Paramount-Opers, 9° (742-55-31): U.G.C. Care de Lyon, 12° (343-01-59): Paramount - Galarie, 13° (580-18-03): Paramount-Montparn 2 s s s, 14° (329-90-10): Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00): Paramount-Montparnous-Montparnous-Montparnous-Montparnous-Montparnous-Montparnous-Montparnount-Montparn

POURQUOI, film français d'Anouk Bernard (\*\*); Bal-sac, 8\* (561-10-50); Français, 8\* (770-13-88); Studio Raspail, 14\* (320-38-88); Cambrouse, 15\* (734-42-96).

L'OCCUPATION EN VINGT-SIX COCCUPATION EN VINGT-SIX IMAGES, film yougosiave de Lorden Zafranovic (\*\*), V.O. : Quintette, 5\* (354-25-40); France-Eigsées, 5\* (722-77-11); Parnassiens, 14\* (329-83-11); V.F.: Berlitz, 2\* (742-80-83); Cambronne, 15\* (734-42-86); Cilichy-Pathé, 18\* (322-37-41).

83-11); 14-Juillet - Beaugrenelle 15° (575-79-79). — V.L.; Caméo, 9 (246-66-44). S'IL VOUS PLAIT, LA MER? (Ft.):
Marais, 4º (278-47-85).
LE SYNDROME CHINOIS (A. v.o.):
Studio Culas, 5º (354-89-22): Paramount-City, 5º (273-45-78).
V.L.: Paramount-Opérs, 5º (742-



En v.o. : ÉLYSÉES LINCOLN - STUDIO DE LA HARPE - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 7 PARNASSIENS - FORUM CINÉMA - 14-JUILLET BEAUGRENELLE; en v.f. : U.G.C. CAMÉO



UGC BIARRITZ VO - UGC ODEON VO - UGC OPERA VO



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Une comédie étincelante. Michel Grisolia NOUVEL OBSERVATEUR

Réjouissant, chaleureux, tendre, hilarant. Didler Decoin VSD

C'est fort drôle. Alors, courage, rions! Robert Chazai FRANCE-SOIR

Ah! le joli film que c'est bon de rire. C.M. Trémois TÉLÉRAMA

UN FILM DE YVES ROBERT JEAN ROCHEFORT CATHERINE DENEUVE

COMÉDIE DE JEAN-LOUP DABADIE ET YVES ROBERT DIALOGUE DE JEAN-LOUP DABADIE



56-31); Paramount-Montparnasse, 14" (328-90-10).

LE TAMBOUR (AU., v.o.) (\*): U.G.C. Odéon, 6: 123-71-63); George V. 8" (225-41-46) (70 mm); Kinoparnasse, 15" (368-50-50) (70 mm); Bienvente-Montparnasse, 15" (344-25-02); v.f.; Masteville, 9" (770-72-85); Paramount-Montparnasse, 14" (329-36-31); Paramount-Montparnasse, 14" (329-36-31); Paramount-Montparnasse, 15" (37-39-75).

TAPAGE NOCTURNE (Fr.) (\*): Saint-Lazare-Pasquier, 8" (387-Saint - Larare - Pasquier, 5 (337-35-45).
TESS (Fr.-Brit. v.o.); Quartier Letin, 5 (328-84-85); Saint-Germain-Hurhette, 5 (328-87-36); Hantefeuille, 6 (328-38-44); Marignan, 8 (339-32-22); F.L.M. Saint-Jacques, 14 (328-88-42); Parinsetiems, 14 (329-83-11); v.f.; Gaumont-Lea Halles, 1: (227-49-70); Hobelieu, 2 (233-36-70); Saint-Leaure-Parquier, 8 (327-35-45); Français, 9 (770-32-85); Nation, 12\* (342-64-57); Gaumont-Sud, 14\* (327-84-50); Montparnasse - Pathé, 14\* (322-19-23); Cambronne, 15\* (734-42-96); Mayfair, 18\* (322-37-41).
THE BIG FIX (A, v.o.); Luxum-THE BIG FIX (A., v.a.) : Luxen-bourg. 6: (533-97-77) : Elysées-Point-Show, 8: (225-67-29). Point-Show, 8° (225-67-29).

LE TOUBIB (Fr.): Gaumont - Les Halles, 1° (237-49-70); Richelson, 2° (233-58-70); U.G.C. Optra, 2° (261-50-32); Saint-Michel, 5° (328-79-17); U.G.C. Danton, 6° (328-42-62); Montparmass-53, 6° (544-42-62); Montparmass-53, 6° (544-42-62); Montparmass-53, 6° (544-42-62); Montparmass-53, 6° (544-62); Pauvette, 12° (331-56-35); Concorde, 8° (339-32-44); Heider, 2° (770-11-24); Mation, 12° (343-64-57); Fauvette, 13° (331-56-35); Mistral, 14° (539-32-43); Gaumoni-Convention, 15° (228-42-77); Wepler, 18° (328-50-70).

LES VISITEURS D'UN AUTER MONDE (A., v.o.): Ermitaga, 8° (329-15-71); v.f.: La Royale, 8° (255-52-55); Napoléon, 17° (380-41-46).

WINITERED WAGNER (AU, v.d.):

(25-52-58); Napolson, 114 (362-41-45).
WINIFRED WAGNER (AIL, Y.O.); Olympic, 144 (542-67-42), h. sp. 200 ZERO (Fr.) : Le Beine, 54 (325-95-98); Palais des arts, 34 (278-62-38).

UN FILM CONTESTATAIRE. TELERAMA

I I des

\*. 3 m. .

# VENDREDI 16 NOVEMBRE

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 20 h Journal

**MAGNÉTOSCOPE AKAL** SUPER PROMOTION 5.750 Frs 3 heures

Gracio e austier 6/8, rue de Châteaudun 75009 - 878 28 56

20 h 35 Au théatre ce soir : - Piège pour un homme seul ».

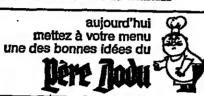
Comédie policière en quatre actes de R. Thomas, avec G. Fontanei, J. Sardou, B. Duranei, Sobsud.

Au deuxième sois d'un voyage de nocea, le jeune épousée dispereil, Elle révient, mais le mari découvre que cette jeune n'est pas le menne.

23 h Journa DEUXIÈME CHAINE : A 2

22 h 50 Cinq jours en Bourse.

20 h Journal. 20 h 35 Paulieton : FOr do Transvael.



21 h 35 Magazine Sittéraire : Apostrophes,
De Bernard Pivot : La naissance,
Avec Mimes M.-J. Jeubert (les Bataisurs
du Mal-Joll). M. Laborde (Bébé d'amour).
M. Caston-Yeamott et o Brunet (Neut mois
en question); MM. R. de Obeldia (la Pasaton d'Emile), P. Simon (De la vie avant
toute chose), L. Networth (Que la vie soit),
J. Toulet (le Droit de naître).

22 h 40 Journel.

Avec un magnétoscope Akaï Plus d'emissions programmées « trop tard ». Voire magnéloscope Akai les en-registrera automatiquement, pour les

rediffuser quand your le voudrez.

22 h 55 Ciné-chub (cycle James Cagney):

« Strawberry blonde ».

Film americain de R. Walah (1941), avec J. Cagney, O. de Havilland, R. Hayworth, J. Carcon, G. Tobias, A. Hale (v.o. scontitrée, K.).

Un chiruyien-dentiste prépare se vengeance contre un ami de jeunesse qui, plusieurs années auparquent, tut a revi la jeunese contre un émisent de lui comme bous émisentre d'ajtaires resudeluses.

Un sujet de mélodrame tratié, even une perve étinoslante, en conédie de situations et de caractères. On admirera les inventions de la mise en nême, le charme si la jentaiste d'interprêtes remarqueblement dirigés.

TRONSIÈME CHAINE « ED 2

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 b Lee jeux. 20 h 30 Les Shadoks (rediffusion en couleurs). 20 h 35 V3 - Le nouveau vendredi : De Lawrence d'Arable à Camp David. Reportage d'A. Hamelin : coproduction V 3-

Reportage d'A. Hamelin; coproduction V 3Tumps présent.
Du Caire à Damas, en passant per la mer
Rouge, le canal de Suiz, la mer Morte,
Beyrouth. Arneud Hamelin tente de montrer qu'on ne peut expliquer les frontières
ectuelles des pays arabes, les ramifications
des différentes dynasties qui les gouvernant,
la responsabilité des grandes puissances dans
la matrise de la guerre ou de la pair depuis
soixeste ans — donc le conflit isradio-erabe
d'autorist hui, — si l'on ne suit pus quel
rôle fondamental a foué dès 1914 un colonel
anglais: Laurence d'Arabis.

21 h 30 Reportage : La lête de l'ours à Pratede-Mollo, en Vallaspir, à quelques kilomètres de l'Espagne. Avec R. Young

et Ch. Trenet.

Une émission de Pascale Breugnot, réalisa-tion D. Chegaray. 22 h 25 Journal.

FRANCE-CULTURE

h., Emission médicale, d'Igor Barrère, en liaison avec la récente « médicale » de TF L.
 h. B., Elsak and bive : jazz et littérature,
 h. 20. Nuits magnétiques : la main verte.

FRANCE-MUSIQUE

29 h. 28, Concert (cycle d'échanges franco-alle-mands) : « les Etigmatisés », prologue (Schreker) : « Concerto pour violou » (Berg) ; Symphonie u° 1 « Titan » (Mahler), par le Nouvai Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. : U. Segai, avec P. Hirabborn, violon.

violon.

2 h. 15. Ouvert la nuit : Visilles cires - Prits
Busch, chef d'orchestre (œuvres de Mendelssohn et de Beethoven) : 0 h. 5, Les musiques du spectacle : extraits des bandes
originales de films de Chabrol.

# Samedi 17 novembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h10 Emissions régionales. 12 h 30 Culaine légère.

Les pets de nonce. 12 à 45 Devenir : Etre

il est arrivé

en exclusivité à Paris chez :

VIDEO N°

Le spécialiste conseil SONY des Champs-Elysées

14 rue de Berri-Tél 35916.95

13 h 20 Le monde de l'accord 13 h 50 Au plaistr de samedi. 13 h. 55, La petite maison dans la prairie; 15 h. 40. L'homme du «Ploardie»; 16 h. 40, Magazin «L'aventure»; spécial Alain Colsa. 18 h 10 Trenie millions d'amis.

18 h 40 Magazine auto-moto. 19 h 10 Six minutes pour vous défendre.

19 h 20 Emissions régions 19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45.

20 h 35 Numéro un : Mirelle Mathieu. Emission de variétés de Haritie et Gilbert Carpentier.
Avec Nana Mouskouri, Thierry Le Luron, Gérard Lenormand, Carios. Peter Françion, Tino Sossi, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois.

21 h 35 Série : Colombo.

22 h 55 Télé-foot 1.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

11 h 45 Journal des sourds et des malentandants. 12 h La vérité est au fond de la marmite. 12 h 30 Samedi et demi.

13 h 35 Monsieur Cinéma. 14 h 20 Les jeux du stade.

17 h 10 Lee moins d'vingt et les autres.

17 h 55 Course autour du monde. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 20 h Journal.

Le concierge revient de suite. De M. Wyn. Avec H. Virtojeuz, J. Salutin, J. Le Poulain. Un conterps, à qui il n'était famais rien arribé, se retrouses avec un mourire dans son immouble.

22 h 15 Variétés : Collaroshow.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.

Thierry la Pronde ; la cuisine voyageuse.
19 h 10 Journal.
19 b 20 Emissions régionales.

19 h 58 Dessin animé. Bucky et Pepito : les Haricots fortifiants.

20 h Les jeux. 20 h 30 Les Shadoks (rediffusion en couleurs).

20 h 35 Le roman du samedi soir : le Pape des escargots (le Miracie des grioties).

Papea H. Vincenot, remineral partie sa bron.

Gilbert, le feune soulpteur, avait quitté sa Bourgogne natale malgré les avertissements de le Gazette s, ce clocherd mystique qu'on appelle ici e le Pape des escargots s. Il revient eu pays, décu par Paris et les marchands d'art. Mais le malheur le poursuit, comme il le déractnement entraînait la malédiction, en attendant un miracle Telle est la morale de cette histoire un peu simplette... 21 h 50 Journal

Magazine : Thalassa (Le secret de John

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matinales. S h., Les chemins de la connaissance : Regards

Sh. Les chemins de la constitut pour vivre demain : Dissussion française, paraphile a méricain, défense nucléaire franco-7, Matinée du monde contemporain.

h. 45, Démarches. h. 2, Le musique prend la parole : « les Maltres chanteurs », de R. Wagner.

12 h. 5, Le pont des aris. 14 h. Christian Huygens, on le temps en 14 h. Christian Huygens, on is temps en question.
16 h. 28, Livre d'er : Andras Adorjan, flütiste.
17 h. 32, Pour mémeire : Henri Matissa.
19 h. 24, Inde : musique populaire du Enjasthan.
26 h., Carte blanche : eles Eléphants à deux pattes s, d'à. Spiraux, avec F. Chaumette, F. Périer, R. Varte, P. Trabaud, etc.
21 h. 25, Musique enregistrée.
21 h. 25, Ad th, avec M. de Bretenil.
22 h. 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Musiques pittoresques : Panorama de Pactualité phonographique (Weber. Adam, Louigny, Piaf, Petisi, Strauss, Loussier). 7. h. 48. Musiciens peur demain : Jeunes solis-tes: Conservatoire royal de Liège (J.-S. Bach, Sweelinck, Lebegue, Grieg, Tur-pin, Debussy, Strausa, Schumann). 9 h. 2, Les classiques favoris. 11 h. 28. Magazine des musiciens amateurs. 12 h. 25. Sélection concert. 12 h. 49. Jans s'il vous plaft : Disques demandés par les auditeurs.

12 h. 25, Sélection concert.

13 h. 46, Jans s'il vous plaft : Diaques demandés par les auditeurs.

14 h. 57, Chasécurs de sous.

14 h. 57, Chasécurs de sous.

15 h. 30, Chasécurs de sous.

16 h. Tritiques - anditeurs : « Première Bouste pour plano » (Schumann) ; 15 h. 30, Le choix de l'auditeur.

18 h., Matinée lyrique : « Béatrice et Bénédict » (Berlice). Orchestre symphonique de Londres, direction C. Davis.

18 h., Concert-lecture : Nouvel Orchestre philharmonique de Eadio-France, dir. Gilbert Amy (Bartok).

19 h. 5, Spécial Metz (en direct de Metz).

26 h. 30, Concert en direct du Théâtre municipal de Metz : Bencontres internationales de Metz : Bencontres internationales de musique contemporaine » « Symphonie n° 2 » (Wolff) : « Ban Francisco Polyphony » (Ligeti) ; « Etudes » (Ecque-Alsina) : « Chin' Amin Cha' Anamin » (Amy), par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. : Gilbert Amy, avec M. Portal, clarinette, B. Pecchioli, merzo, E. Bramas, violon, et E. Péclard, violoncelle.

28 h. 5, Concert de minuit : « Concerto pour haubous et orchestre » (Haydin) ; « Symphonie en ré mineur » (Franck), par l'Orchestre philharmonique de Lorrains, dir. ; Pierre Dervaux : 1 h. 10, Bano-Tires : Monseverdi, Besard, Cavendish, Dowland, Gibbons,

# Dimanche 18 novembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

9 h 30 Chrétiens orientaux. 10 h Présence projestante.

10 h 30 Le jour du Seigneur.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY.

11 h Messe en l'église Notre-Dame de l'As-somption à Mont-Saint-Algnan (Seins-

Maritime).

Prédicateur : Père P. Benott. 12 h La séquence du specialeur, 12 h 30 TF 1 - TF 1,

13 h 20 C'est pas sérieux. 14 h 15 Les rendez-vous du dimenche.

de Michel Drucket. 15 h 30 Tiercé.

15 b 35 Série : l'ile fantastique.

13 b Journal

15 h 35 Série: File faminatique.

V. — L'évasion et Cendrillon.

16 h 30 Sports première.

17 h 50 Cinéme: « Fanian la Tulipe ».

Film français de Christian-Jaque (1951), avec G. Philipe, G. Lollobrigids. M. Herrand, C. Hussenot, M. Bernand, J.-M. Tennberg, J. Parédés, G. Paga, S. Pelayo (N., rediff.).

Sous le règne de Louis XV, un payson, cod c'ulippe enfoit de force dans l'armét, reutise les jausses prédiections d'una bohémierne, se couvre de glotre et trouve l'emous.

l'emour. Brillante parodie de film de cape et d'épès où s'ajistent à mervelle schario, dialogues et miss en schus. Gérard Philippe créa, la dans la jantaisie, un type de hêroù à pasache, spécifiquement français, spécifiquement

19 b 25 Les animany du monde.

20 h Journal. 20 h 35 Cinéma : « Fantômes contre Scotland

Yard ».

Film français de A. Runebelle (1957), avec J. Marala, L. de Funés, M. Demongeot, F. Christophe, J. Dynam. H. Sette et J.-R. Caussimon (rediit) Dans un château écossis, le commissaire June et le journaliste Fandor initent contra le bandit Fantonas qui e tozé de riches propriétaires d'un impôt sur le « droit de viere » Sarabande comique menés par Louis de Funés, avec sorobatis de Jean Marais. Troisième film d'une série pour public jamiliqui n'a rien à voir avec les romans de Pierre Souvestre et Marcel Allain et leur genre de crime. Yard ».

22 h 15 Leçon de musique : Bruno Giuranna.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

11 h On we go.

11 h 15 Concert.

« Symphonie n° 38, Prague», de Mozart, par le Nouvel Oxchestre philharmonique, dir. J.-P. Izquierdo.

17 h 45 Chorus. 12 h 25 Tremplin 80, variétés. 12 b 45 Journal.

13 h 20 Série : Têtes brûlées.

14 h 15 Jeu : Des chittres et des lettres pour les jeunes.

15 h 05 Des animaux et des hor 15 h 55 Majax : passe-passe.

16 h 40 Série : la Corde au cou.

18 h 40 Stade 2. 18 h 55 Top club.

20 b Journal. 20 h 35 Série : le Retour du Saint.

Le fille du diplomate. 21 h 30 Littérature et politique : Paul Mizan. Série de G Elgay et P. Miquel, réalisation J. Nahum.

22 h Petit théâtre : « Tout un dimenche ensemble ».

De P. Bouchet. Réal. : 5. Bertin. Avec
D Doll et P Dorta.
22 h 30 Sports : caich.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 10 h Emission de FLC.E.L. destinée aux tra-

valifeurs immigrée. Images de l'Algèria. h 30 Mossique.

Reportage : la semaine du dialogue Prançais-immigrés : Variétés : O u i u e s s (Maroc), R. Stevanovic (Yougoslavie), Kemayo (Came-roun), P. Aisdo. (Espagne), le groupe folklo-rique portugais de Cassis « Santa Maria ». 16 h 20 Prétude à l'après-midl.

e Andante cantablies, de Tohalkovski, et la « Symphonie nº 5 », de Prokoflev, par l'Or-obestre philharmonique de New-York, dirro-tion L. Bernstein.

Paturel III Jacqueline Planchot. 18 h 30 L'Invité de FR 3 : Han Suytn.

L'écrivain Han Suyin parle de ses romans, d'elle-même, de sa vis, de son action, de son évolution. D'amour cussi, de ses amours et de la Chine.

19 h 45 Spécial DOM-TOM. 20 h Festival International du Jazz : Oscar

Peterson.

A l'occusion de la seconde armaine du dia-logue apec les tramigrés, une effection des émissions de Mosalque.

21 h 20 Journal.

21 h 30 Encyclopédie audiorisuelle du cinéma. L'école du court-métrage. 22 h Ciné-regards.

22 h 12 Lecon de musique : Bruno Giuranna.

23 h 12 Journal Portrait de Marcello Mastroiani. 22 h 30 Cinéma de minuit ; « La Commare

Secre a.
Film Italico de B. Bertoluccii (1963), avoc
P. Rufu, O. de Rosa, V. Ciccora, A. d'Ercole,
R. Labate, L. Benedettii (v.o. sous-titrée,
A Rome, une prostituée a été assessinée
près d'us pare où sile atlendait ses clients.
Plusieurs personnes qui ont été vues dons
les parages à l'houre — présumée — du
crime sont interrogées par la police, mais
ne disent pas la périlé sur leurs compor-tements.
Première réalisation de Bertolucci sur un
sujet de Pasolini, dont û cant été l'assistant. Très intéressants recherche d'un style
personnel à partir des personnages typiques
de l'univers pasolinien. Secon .

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 7. La fenètre ouverte.
7 h. 15. Horizon, magazine religioux.
7 h. 48. Chasseurs de son.
8 h., Orthodosie et christianisme oriental.
8 h. 30. Profestantisma.
9 h. 40. Divers aspects de la pensée contemporaine : La Grande Loge de France.
18 h., Messe à l'église de Saint - Bruno - les Chartreux, à Lyon, Prédic., Père Pelfrène;
chanta par l'institut de musique sacrée,
dir. abbé Bouiller.
11 h., Regards sur la musique : Rambarande,
de F.-B. Mache.
12 h. 5. Allegro.
12 h. 45. Concert de musique de chambre :
R. Milost, volon, et J. Morata, piano (Hasquenoph); Quataor de percussions de Paria
(Krembalon, Chu Ky IV : créations).
14 h., La Comédie - Française présenté : « le
Pêcheur d'ombres », de J. Sarment.
15 h., Concert donné au Théàtre Sorano à Toulouse : « le Tombeau de Couperin » (Ravel),
« A propos d'Orphèe » (X. Darasse), « Sonate
pour violon et piano » (Debussy), « Sonare,
Toccare » (X. Darasse), « Sonate,
Toccare » (X. Darasse). « Sonate,
Toccare » (L. Darasse). « L. Barasse). « Sonate,
Toccare » (L. Darasse). « Sonate,

17 h. 36, Rencoutre avec... Mirces Eliade.
18 h. 38, Ma non troppo.
19 h. 18, Le cinéma des cinéastes.
20 h. Albatros : Agenda Dada, poésie surréaliste.
20 h. 46, Atelier de création radiophonique :
«Nourrir, disent-elles», par C. Garrigues
et M. Vesute.
23 h. Musique de chambre : Tableaux d'une
exposition (Mousongsky), Mélodies russes
(Borodine, Glinks, Etmaky-Korsakov), «Quatuor n° 1» (Rachmaninoff).

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Musique-Chantilly: Œnvres de Sarasate, Grell, Wolf-Ferrari, Sandauer, Cxibulka, Mattes et Dvorak.

8 h., e Cantate de Bnch BWV n° 32 2, pour la vingt-troisième dimanche après la Trinité.

9 h. 7. Charles Tournemire, « L'orgus mystique » (schanges internationaux): Georges Delvailée à l'orgue du grand auditorium da la maison de Eadlo-France.

9 h. 30, Vocalises: Actualité lyrique et vocale dans te monde.

11 h., Concert en direct du Théâtre d'Orsay: « Thème viennois», Quatuor « Rosamund » (Schubert): « les Quintes » (Haydn); « Cinq pièces de l'opus 5 » (Webern), avec le Quatror Jacques Prat.

12 h. Equivalences (interprètes on compositéurs avengles): Œuvres de Mamy et Dobos.

12 h. 35, Opérà - bonifon: « les Deux Veuves » (Smetana). Chœurs et Crohestre du Théâtre national de Prague. Direction F Jilek.

14 h., La tribune des critiques de disques 1 « Israël en Egypte », de Haendel.

17 h., Concert Festival de Dreede 79: « Deuxième concerto pour plano » et « Quatrième Symphonie », de Brahms, par l'Orchestre de la Staatekapelle de Dreede. Direction E. Jochum: plano M. Beroff.

19 h., Musiques chorales: Chœurs de la Fondation Guidenkian, de Lisbonne, dir.: Olga Violante (Cardoso).

19 h. 35, Jazz vivant.

20 h. 35, Les grands concerts d'archives (III) :

h. 35, lazz vivant.
b. 36, Les grands concerts d'archives (III) :
Concert public donné au château de Ludwigsburg en février 1951 par le Quatuor
Busch : Guvres de Besthoven (« Quatuor à
cordes nº 1, 8 et 13 »). avec A. Busch, viojon, H. Busch, violon B. Straumenn,

ion, H. Busch, violon, B. Straumann, deuxième violon, et H. Gottesman, alto.

22 h. 30, Ouvert la nuit: Nouveaux talents, premiere silione: Yannick Le Galliard, clavecin; 23 h. Fortrait en petites touches; les grandes œuvres du répertoire de piano, par A. Gorog; « Variations pour flute et piano » (Schubert); 6 h. 5, Comment l'entenézvous?: Don Giovanni, par E Raimondi.

# TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 16 NOVEMBRE — M. Pierre Boutros Ghali, ministre égyptien des affaires étrangères, est l'invité du maga-zine « Le tèlèphone sonne » de France-Inter, à 19 h. 15. SAMEDI 17 NOVEMBRE

— Mme Monique Pelletier, ministre délégué à la condition
féminine, est le rédacteur en chef
du « Journal inattendu » de
R.T.L., à 13 heures.
DIMANCHE 18 NOVEMBRE

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

— M. Pierre Juquin, membre
du bureau politique du P.C., participe à « L'interview évènement » de R.T.L., à 13 h. 15.

— M. François Mitterrand,
premier secrétaire du P.S., est
l'invité du « Club de la presse »
d'Europe 1, à 19 heures.

) Le Monde ves **PHILATÉLISTES** 



1000000SI VOUS ETES PRETS A ACHETER VOUS SOMIMES PRETS A PRETER.

LES PRETS CONVENTIONNES BNP POUR VOUS FACILITER LA VIE. Pour l'achat d'un logement neuf, ou ancien avec travaux de rénovation, selon les normes en vigueur.

Bill & Light \*\* **∵** . Allega de la laca de laca de laca de la laca de la laca de lac B. Consultation of the second Tomorania or Comments or Comme ·· : Wild Committee on a second of the control of the co offer a Charles and was Arter ber freifen die Gen. . . . . Systematics and security of the security of th The section of the se WHEN THE PLANT AND WATER A Section 1995 THE RES PROPERTY OF THE PERSON THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF And the second s . 1 1 . 1 \$6 at -61 to **撰 # - 時候 時往 LENCONT**PLES C DES HOMMES RQUABLES Maria in Later

Section of the sectio

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA

PROF. COMIN. CAPITAUX

ia **ign** T.C. 59,98 14,11 41,16 41,16 12,00 35.00 35,00

# ANNONCES CLASSEES

ANNUNCES PICADRÉES OFFRES D'EMPLO! DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

is min oil 30,00 7,00 23,00 35,28 8,23 27,05 23,00 27,05 23,00 27.05

PERSONALITION INTERDITE

### offres d'emploi

SOCIETE FRANCAISE D'ETUDES RT DE REALISATION D'IMPOR-TANTS ENSEMBLES INDUSTRIKES cherche pour son Siège Paris (très proche banlieue Sud)

# ingénieur

D'AFFAIRE

pour coordination tous Corps d'Etat: techniques et gestion d'affaire .

# ingénleur

D'INSTALLATION GENERALE

pour étude et réalisation d'une expé-rience mixte (rénies chimique et méca-nique appliquée au meléaire.

# ingénieurs

DE CONCEPTION ET D'AFFAIRE pour division Electricité Contrôle, ayant expérience de systèmes contrôle commande et instrumentation.

# ingénieur expérimenté

EN ETUDES ET REALISATION D'INSTALLATION, DE VENTILA-TION ET DE CONDITIONNEMENT D'ENSEMBLES INDUSTRIELS MU-CLEAIRES.

Ces postes conviendraient à JEUNES INGENIEURS GRANDE EÇOLE syant pour le moins, 3 ans d'expé-

Adresser CV, photo, prénentions en indiquant l'emploi postulé, sous réfé-rence 3293, à P. LICHAU S.A., BP 220 75063 PARIS cédex 02 qui transm.

Ecole Technique privée cherche pour enseignement

PROFESSION

PROFESSION

PROFESSION

DE COMPTABLE

iten comptable B. To G2,
B.T.S., D.U.T.

Titulaire D.E.C.S.

xpérience enseignement

ouhaftée. Tét, 222-63-60.

3 INGÉNIEURS SYSTÈMES 3 a. expér. de l'un des systèmes 18M DOS - CICS ou VSAM - OS M V S - IMS et/ou TSOVS Saisire 130.000 F/an. INFORMATIS Sélection 26, rue Daubenton-9 - 337-97-22.

emplois régionaux

MOTOROLA

**SEMICONDUCTEURS** 

**ET QUALITE DE LA VIE** 

A 1 h 30 de la mer ou des pistes de ski

MOTOROLA profite des qualités écologiques et

da 22 hectares, à côté de notre complexe sporti-vo-culturel rendu plus accessible grâce à l'horaire

Nous travallions dans un secteur de pointe et avons besoin de personnel pouvant s'intègrar au svons besom or personner pouvant simteg sein d'un groupe jeune et dynamique. Dans les six prochains mola, nous embi

- Grandes écoles ou 3° cycle - Spécialisés depuis quelques années dans la métallurgie du silicium, pour travailler dans le

centre de fabrication des circuits intègrés li-

Epitaxie, photolithogravure, diffusion, implantation lonique, métallisation, évaporation anglais apprécié. INGENIEURS ELECTRONICIENS DEBUTANTS. Réf. G OPTION PHYSIQUE DU SOLIDE

Pour le centre de fabrication des circults inté-

Ayant effectué un stage dans un centre de traitement du silicium (Université ou Industrie).

Possibilité de stage complémentaire en Arizona

Faisant la liaison entre les ingénieurs de vente

Ils assurent la promotion technique d'une ligne

• TECHNICIENS SUPERIEURS **ELECTRONICIENS, Réf. HE 2** 

Adresser CV + photo à

E. BENIFLAH

avec référence du poste

MOTOROLA BP 3411 - 31023 TOULOUSE

Qualques années d'expérience en s

d'équipements électroniques. Angiais lu indispensable

INGENIEURS MARKETING

ELECTRONIQUE R.F. M

• INGENIEURS PHYSIQUE

DU SOLIDE. Réf. W

néaires.

Poste à pourvoir en

Angleis nécessaire

et les ingénieurs produits.

Anglais indispensable

dans un secteur proche

B.TS ou DUT

(Etats-Unia)

# offres d'emploi

Importante société industrielle filiale d'un des plus grands groupes français recherche pour son giège situé à Saint-Cloud

Adresser C.V. et prétentions sous référ. n° 11167, EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rus Volney, 75002 PARIS.

Important fabricant de bijouterie recherche LE RESPONSABLE

GESTION DES COMMANDES GRANDE EXPORTATION
H assurera la Haison av. le service inform. et anim. son équipe.
Le candidat, âgé d'au moins
25 ans, ayant une formation
niveau BTS minimum avec 2 à
3 années d'expérience, devra
être perfait. bilingue anglais
et savoir rédiger le courrier.
Adr. C.V. man. ploto et prét. à
Ets GARNIER, Service 357,
60, rue Turbigo, 75003 PARIS.

CAISSE DE RETRAITE recrute sur examen prévu le 13 décembre 1979

EMPLOYES (ES) BUREAU
Titulaires CAP ou BEPC
Emplois stables, avantages
sociaux. Ecr. avec C.V. complet
prét, et copies des diplômes
avant le 22 novembre 1979 à
C.P.P.O.S.S. « Recrutement
Employés de Bureau »,
31, av. Franklin-Roosevelt,
73883 PARIS CEDEX 08
Ne pourront être prises en Ne pourront être prises en considération que les 200 premières candidatures reçues ECOLE GARCONS
Dans banileue NORD-OUEST
recherche

JEUNES GENS

Pour postes à responsabilités éducatives en 5°, 6°. Ecrire à NAVAS CONTACT 154, bd Haussmann, 75008 Paris Réf. 33.524

# représent.

offre GROSSISTE ET IMPORTATEUR DE

MEUBLES Cand. n'ayt pas plu Yends portefeuille agent com-mercial alimentation « gros », tenu 42 ars préfecture CENTRE-CUEST. Gros repport. Comptant : 650.000 F, mise au

JEUNE CADRE

RÉDACTEUR POLYVALENT

ouest et sud s'abstanir. Ecr. nº 50 M. REGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris Faites taper vos thèses et ma nuscrits par J.F. expérimentée sur l.B.M. Téléphone : 051-44-49 JARDINIER EXPERIMENTE entrellendrait PARC sur VAR, Alpes-Maritimes. Ecrire : Bourgein, B.P. 49, Tarascon 13 Standard, bil. exp., form. PTT, ch. emploi brigade Paris centre Tél. après-midi : 371-09-59

· Nous prions instamment nos annon-

ceurs d'avoir l'obligeance de répondre

à toutes les lettres qu'ils recoivent et

de restituer aux intéressés les docu-

ments qui leur ont été confiés.

STE XVI - M. BOISSIERE

Agence Publiché cherche J. F secrétaire d'exécution pr assiste Cher de Publiché. Exc. dactyle C.V. Libre de suita. Se prés. Chambord, 146, Ch.-Elysées (87

cherche représentant multi-carte DEPTS : 16, 17, 19, 23, 24, 33, 37, 79, 85, 86, 87. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. courant assurée. Ecrire au no 2.114 HAVAS 37047 TOURS CEDEX.

# formation

profession. Organisme de formation professionnelle automobile recharche

possédant matrise de droit du travell. Expérience de l'ani-mation très appréciée. Adr. C.V. et photo: Formation professionnelle. 52, rue Copernic, 75116 PARIS

### demandes d'emploi:

31 ans, Suisse, universitaire, allemand, anglais, not Italien, espagnol, arabe, sopérience médias (presse, publicité, organisations économiques et internationales), intérêts veriés, prêt à voyager, certificats et référeccaption., ch. carrière dynam. Ecrire sous chiffre PX 33996 à Publicitas, Ch-1002 Lausanne

à Publicitas, Ch-1002 Lausanne
J.H., 24 a., lib. O.M.

DUT droft et comptabit,
pariant angials, espagnol
Etid. thes propositions.

Ecr. K 5431 Havas Bordeaux

CARRIERES COMPTABLES
association loi 1901
17, rue Daubigny, 75017 Paris
cherche pour ses membres
tous emplois comptables.

J.F., 23 a., BTS commerce
internat., angl., espagnol.
chore comm. esp. déjà travallié, ch. pi. Agent de voy. EC.
C. Mallet, Cité du Chaparon-Vert
à ev., esc. 50, 94 ARCUEIL
Repasseuse professionnelle

Repasseuse professionnelle alques haures par semain disposa. Tél. 292-06-08 soir. casposa. 1el. 277-06-08 8017.

Jenne Femurie, 16 ans
ASSISTANTE COMMERCIALE
8 e., expér. angl. u écrit,
parté, rech. place stable
assistante de direction
Société en expension. 69.00 F
par an. Lib. suivant offre. Rég.
ouest et sud s'abstanir.

# DU SERVICE INFORMATIQUE

agé de 28 ans minimum, possédant une solide formation d'analyse et de programmation, une expérience du matériel IBM, le titulaire devra diriger une équipe d'une digaine de personnes. Il participera à la définition de la politique de développement de l'informatique, pilotera la mise en œuvre des nouvelles applications et assumera l'exploitation du sarvice et sa flabilité.

Collaborateur Journal Ct. J.F pr garder 2 enfants (10 et 12 a.) de 16 h. 30 à 18 h. 30. Tél. au 202-38-58 vendr. de 18 h. à 20 h

VILLE DE COURTRY (77490)
4,000 h. en expansion à 19 km
de PARIS, recrute d'urgence
Un SECRETAIRE GENERAL
experimenté (emploi classé cat.
5,000 h. à 10,000 h.) par voie
de mutation, après concours sur
titres ou recrutement direct.
Selaire net de dét. 424,23 F
— Sail de fin de carr. 6,537,87 F
Adr. dem. man., C.V. et copie
des dipidmes à M. le Maire de
COURTRY, secrétariat générai

# recietairer

Recherchors
SECRETAIRE STENGTRILINGUE ANGLAIS
ALLEMAND paris et écrit
Tél. pour rendez-vous :
228-50-01, poste 58.

recherche

SECRETAIRE STENOSECRETAIRE DACTYLO
BILINGUE ANGLAIS
BORNES références. Tél. 784-30-

# cours

et lecons CENTRE OLIVIER-DE-SERRES

domicie lecons lifege. - 236-02-79.

## capitaux ou proposit. com.

automobile/

vente

8 à 11 C.V.

GOLF GTI cabriolet GOLF DIESEL GOLF GL, GLS, disponit VOLKSWAGEN 579-13-04.

504 GL 77 - Pert. vd 33,000 km - Radio 508 F. M. MARTY, 256-80 et je soir : 473-72-04.

12 à 16 C.V.

ROVER 2600 B.A. 80

+ de 16 C.V.

Vends
MERCEDES BENZ 450 SE
76, 1™ main. B.A., blanch
climatiseur, radio,
virres teintess.
TEL.: 16-15-45-99-90.
SAINT-DIZIER.

604 Tl 77 - NOIRE (utile: noir climatiseer, jamtes larges, radio cassente, 10,000 km, garantie, 57,500 F, crédit, avec 5,000 compitant. Tél. : 202-44-59.

divers .

km, garantie + credit. TEL : 222-91-16.

Pour la vente en France de l ventilateurs de chemisées, nou cherchors un importateur ble introduit dans les antreprisa commerciales spécialisées. SCAN-PRO S.A., P.O. 71, CH-5117 Fällanden, tél. 1941-1-825 03 88.

ST-MANDE PRES
Me ST-MANDE-TOURELLES
Bon Imm. pierres et beinne Bon Imm. pierres et briques 2 p. sur rue, entrée, cuisine salle dean, w.-c., tél.
4,900 F LE M2.
3, villa MARCES - Calme
(angle 25, rue SACROT)
amadi, dim., kmdi, 15 à 18 h.

12° arrdt.

res AV. ST-MANDE, recent : 4 Pces, s/jard., tt conft, box, 50.000 F. Teléphone : 344-43-67.

13° arrdt.

75, RUE DU CHEVALERET ramed, 17/11, 14 à 17 heures Piècas + studios occupés, lo 948 de 40 à 50.000 F. Rensel

14° arrdt. Porte d'Orièans, sur Montruoge, soleR, calme, 8, rue Radiguey, APFI 3 Poes, entr., cuis., bns., wc, 50 m2, LiBRE, 210.000 F; mitoyen, 42 m2 occupés, 135,000, 224-63-80 ou s/piace, 13 à 15 h., samedi, dimanche, lundi.

3º arrdt.

MARAIS Particut. vend fiving + 2 chbres, calme, soiell, 3º étage, ti confort, refait à neuf, poutres, cheminée, cave,

4° arrdL

Beauboory, piétonnier, Part. vo 2 Poss, caractère, ptres, 50 m2 terrasse, cuis, équipée, faibles charges. Tél. 87-8-40, samed, dimanche, toute la journée.

L'immobilier

appartements vente

6º arrdt Quartier Assas - Me Vavin proxim. Jard. du Luxembourg, PART. vd beau stud, 4 fenêtr., moqu., entre, cuis., 5. de B., independ. 220,000 F. T. 202-74-46, avant 8 h. 30, entre 12 et 13 h. et après 17 h., en semaire, samed matin et dimanche matin.

MONTPARNASSE - Imm. 1969 GD 3 P. Es mz - Tout confort Exposition sod Garage 2 voitures - 730,000 F Samedi : 14 h. 30 a 17 h. 30 : 88, BD PASTEUR. RUE MEZIERES - 354-02-76
SUD 85 M2, 4 pièces.
Original
Samedi, tundi, 12 h à 17 k.

7° arrdt PORTE DE CLICHY 113, BD BESSIERES QUAI D'ORSAY MEME APPT DE PRESTIGE 400 M2 Prix élevé justifik. Pour rensei-gnements et vis. PASTEYER, l'Antiquaire en Immeuble 264-35-44 - LE MATIN.

26-35-94 - LE MATIN.

BAC, bei appartement beurgeols
6 Pces, cft + services, Libérale.
1.690,000 F. Téléphone 609-03-16.

RUE DU BAC, 3º dt. sans
asc. 5 P. 2 s. de bains,
Débarras, 170 m2, Prix 1.600,000.

Tél.: 525-96-90

CHAMP DE MARS

M. ECOLE-MILITAIRE

IMM. PIERRE DE TAILLE

reit studio - Entrée, s. d'eau

v.c., coin cuisine chif. centres

rénover - PRIX INTERESS

12 bis av. ELISEE-RECLUS,

escalier service - samedi.

'11° arrdt.

8° arrdL

Avenue de Marigny, situation exceptionnelle, grand studio, au 34 étage. Téléphone : 563-79-66. 20° arrdt. NATION, av. Philippe-Augusta 4 Pces, tout conft, 4°, ascens, tapis escaller, cheuff. central vua dégagé, balcon, soleli 530,000 F. GIERI : 273-05-61

hôtels-particuliers

**SAINT-CLOUD** 

(Centre)

Superbe hôtel particulier très grand standing. Situation et environnement exceptionnels, Entièrement décoré, comprenant 3 niveaux, grand sous-sol aménagé, desservi par ascenceur intérieux. Grande terrasse, solarium, avec vue imprenable

SEE PARC MONTRETOU et TOUR EIFFEL. Jardin privatif + jardin d'hivet. Salle de jaux. Parking couvert 4 voltures.

Emménageable de suite. AFFARE RARE EVEC 1 000 000 comptant + crédit.

Cabinet MERLIN: 277-11-13 ou sur place, dimanche 15 et lundi 19 novembre, 11, parc de Montretou, à SAINT-CLOUD.

# appartements vente

78 - Yvelines

Me CITE UNIVERSITAIRE PARC MONTSOURIS Imm neuf, bon side, 6e étage, SEJOUR + 1 CHBRE, entrité, Cutsine, S. de B. wc. 1666/hone, AGREAB. AMENAGE. Balcon. PRIX INTERESS. 3, 7, GAZAN, bâtiment C, escalier 2, samed, bâtiment C, escalier 2, samed, dimanche, fundi, de 14 à 17 h.

15° arrdt.

Me Commerce, Imm. P. de T., petit 2 Peas, cuis. equ., tt cft, ref. neuf, téléphone, cave, clair et carine : 160,000 F. — Sur place, 22, rue Gramme, sameti et dimanche, de 13 à 18 heures.

CONVENTION
petit studio, grand charme, au 2- stage, vue dégagée, soleit, caime, 148,000 F. Sameti, 14 à 17 h., 2, passage Dembasie.

XVe, ORIGINAL, 2/3 PIECES, REFAI A NEUF — 45 M2 : 275,000 F. Téléphone : 742-62-65. 92

17° arrdt.

A D confort, sejour, 3 chore 75 m2, 370,000 F. Visites SAMEDI, 1 à 17 h. 18° arrdt.

MAIRIE 10a 2 PIECES, cals, salle d'eau moderne, w.-c., chiff. Pari. état. 135.000, crédit 80 %. Vr ppraire samedi, lundi, 14 h. 30 à 19 h., 22, RUE LETORT.

SACRE-COUR (PIED) JALKI-LUUK Bei immeuble ravalé, agréable 2 P. (balcon), 11 ch. 265.000 F. Vis. samedi, 14-17 h : 45, rue Custine BEL ATELIER - 45 m2 aménager, ctair, caime, hab-eur plafond, nombreus, possib. Prix 180,000 F. - CAR. 22-88 TRES BEL ATELIER 85 M

mezzan., chbre en alcore, cuis équip., parf, état, belle décorat très clair, bel Imm., 700,000 F CABINET COLIN : 258-87-27

PROXIMITE GAMBETTA

« PRAIRIE »

28, rue des Prairies,
2, rue de l'indre,
23, rue Pelisport :
studio à 5 piècas

r place ce jour, 14 à 19 i

# 60 - Oise

ANDRESY et CARRIERES-SU-SEINE MANOIR RENOVE DANS
APPTS 2 P. et 2 P. grandes
SURFACES, TERRASSES,
MEZZANINES, Prestat. de GD
STANDING, En bord, de SEINE
AVEC VUE IMPRENABLE, TM.
Cabinet FROMONT: 500-46-00.

Hauts-de-Seine

NEUILLY, propriétaire, studio pd standg, impace., 14 à 18 h, 67, bd Bineau, Tous les jours : 360-85-36 et 244-97-44. ASNUERES, fece Seine, 5 Ptó-ces, standing, immercible 1974, 5 minutes gare + Mº 1980, 792-17-35 600,000 F + \$0.000 CF.

> 4 PIÈCES - 85 m2 Z PLES - BALCONS
> NOUVEAU PRET P.I.C.
> Visite tous les Jours
> sauf mardi et mercredi
> de 14 h. à 19 h.
> 399-43-3 - 788-41-45
> Habitable Immédiatement

CHATENAY-MALABRY EXCEPTIONNEL Gd appt + terresses 140 m2 habitables - 150 m2 terresses - 2 gar. - 1,200,000 EFIMO - 660-45-46

94 Vai-de-Marne VINCENNES PRES BOIS

bel appart plein Sud, 100 m2, liv. + 2 chbres, Rom. rec., tt cft, parf. état, box, 760,000 F. 328-40-27 on \$28-27-94 après 21 à. LE FLORE

ésidentiet, vue sur parc, pleis centre, ligne de Scaeux Me 500 m immeuble 5 ét. de grand luxa, hambres ou 45 pces, oppr térnoin, sernadi, dimanche, lundi : 11 ft. à 16 b. 30. C.I.B.S., 137, av. Gal-Leclerc

95 - Val-d'Oise DEUIL-LA-BARRE (GARE)

STE COPROR comptant
Immeubles toutes catégories
Même avec gros travaux
EXPERTISE GRATUITE
524-56-01
21, rue de la Source, Paris 16º

ACHETE Imm. de tie import. même avec travaux. M. MOHR. 137. bd Koenig, Neuilly-sur-Seine

YOR LA SUITE e notice

PAGE SUIVANTE

# epull of congress

# Animoux

PARC SY-CLOUD Peth chien YORKSHIRE tatoué no XN 825 (Sté cent. can.) nom. SNOOPY. Forte récomp. prév. Mine Ni-VELLE, T. 700-4656 ou 266-07-68

Artisan

POUR VOS TRAVAUX
charifage, plomberie, carrelage,
flectricité. Téléphone : \$73-00-75.
DECORATION. Peinture, pose
de tous revétements muraux
pour Paris ou banileue.
DEVIS GRATUIT. Références
très sérieuses. Tél. : 735-14-31. BAGHEERA S 1976, 40,000 km, gris mátal.

BAGHEERA 7 CV 1976
40,000 km blanche, Voltures direction
HORIZON GLS 1979 8,000 km, brun mátallisé.
1308 GT 7 CV 1979,
19,000 km, T.O., gris métal.
Concussionalires TALBOT.
7646ph.: 328-08-95 et 374-97-95.

RENOV APPART'S
Rénovation de l'habitat.
[ous corps d'état, devis gratuit
TEL.; 937-46-68. Enseignement STAGE D'ARABE

Mode Ne payaz pas la griffe. LES PLUS RELLES COLLEC-TIONS ACTUELLES de cost. 5, avenue de Villiars, Paris-17\*. Mátra Valliars.

Péniche A VENDRE PENICHE longueur 20 m, largeur 5.05 m, 2 logements, moteur 190 CV. TRES BON ETAT - 100,000 F. Pour tous renseignements écrire LAHEURTE - Port de 38120 CASTETS - EN - DORTHE.

Horticulture

FOIRE AUX ARBRES
THUYA: 6 F. ROSIER: 8 F.
Gde roserale Oriéans, catalogue
5 F. Jardirama, 66, r. EmpergurReuil. Ouv. dint. T. (36) 66-11-1

Instrument de musique

Part PIANO STEINWAY vend PIANO 1/2 QUEUE HODELE A. Teleph: : 225-67-19

Moquette . SUPER SOLDES quettes laine et symthétiq gras stock, belle qualité. Téléphone : 757 - 19 - 19. Bijoux

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE Cholsissent Chez GILLET,
19, r. d'Arcole, 49, T. 234-08-23.

Montre ROLEX homme cyster perpetual or et acler, prix inté-ressant, T.: 820-81-22 ap. 18 b.

233-71-64

Carrelages

— Les plus beaux — Les moins chers BOCARH 8, rue La Tour-d'Auvergna, Paris-P - Métro Cade 526-65-48/13-36

# **VACANCES - TOURISME - LOISIRS** Mer - Montagne - Campagne

SIG DE FOND à Menthières, Haut-Jura Sud, 1,050 m-1,500 m, 50 km de pistes, readonnée sur bejon du Láman. Séj. ind., famille, groupe ev. matériel et monteurs. Ecrire C.S. Montagnard Menthières, 01200 Beliegarde, (50) 48-26-34, PLACES DISPONIBLES Montagne HAUTES-ALPES Proximité de SAINT-VERAN

VACANCES HOEL Maison familiale très confor table, 7 jours : 5% F. Haptone pour renseignemen ou (92) 45-71-54

HIVER 1979-1980
les hotellers et loueurs
de meublés des stations
de Saint-Michel-de-Challoi.
Orcières-Mariette, Saint-Bonnet,
Seint-Léger-les-Maikins,
vous attendent du 8 aut 27, nov.
à 13 Mailson des Hantes-Alpés
et Ubaye
pr vos réservations lonsédietes
4, av. de l'Opéra, Paris-191.
Télèph.: 296-01-68 et 296-05-08.

LOUE NOEL et du 7 au 16 mil. Crona A) STUD. 11 ch. 54 pers. ARC 1.600 (73) QUEDIES C. 48. He des Lilas, 2020 ST. GREVE



Région parisienne

CHANTILLY-GOUVIEUX ZE mn Parts-Nord Lisière de forêt. Proche golf et cheveux. INVESTISS, SUR ET SOUJOE. Petits immediales « à la Magarit ». Appès du studio au é pièces. Duplex av. cheminée 3 ternis. Piscine au coes. Prix fermes et définitis à la réservation, B.V. sur place joue 11 à 13 h. et de 14 à 79 h. Sarn. et dien. de 10 à 29 à. Téc. (4) 437-37-42. Réalisation SERIM. — 387-38-TF.

Seine-et-Marne 77173 COMBS-LA-VILLE
Part è part, vds 9d 3 pièces,
séjour 22 m2, 75 m2 env., ti cft,
exceil. état, imm. bon slande,
2º étage sa asc., tél., parking.
Près gare, ts commerces, écol.
Prix 210,000 F - Tél. 066-58-01.

1

Province SKI EN HAUTE-SAVOIE studio 4 personnes à partir de 130.000 F avec 13.000 comptant, 2-3 Pièces, Gestion assurée, G.R. Rue du Lec - Corzent. 74200 Thonon, Tél. (58) 71-75-49.

HAUTE-SAVOIE - COMBLOUX
ETE-HIVER, studios, appartements 190,000 F avec \$6.000 F
comptent + origit.
Gestion assorba.
ERIGE VENTE
2, place de la Libération,
74180 Saint-Julien-en-Genevois
Téléphone : (50) 49-63-00.

Perfection vond appartement 1977, I Phoes, cuttine, 5. de Bu-terresse piete sud, entièrement équipé et mettre : Z70,000 P. Téléphone : 741-74-19. Etranger

(Gruyère) aktitude 1,000 mètres suriton sports d'hiver-fré (38 kilomètres Montrecx) APPARTEM, de VACANCES, grund standing, avant. : studios, 42 m2, 83,000 FS; 2 Piècas, 70 m2, 136,000 FS; 4 1/2, 115 m2, 234,000 FS; CHALETS SUISSES
dis 240,008 FS.
ger Bussard, apent Im
r dipin, c/o Régie Buite
and Rise 30, CH-1630 I
Téléphone + 4127 2 86

# + 4129 2 51 60.

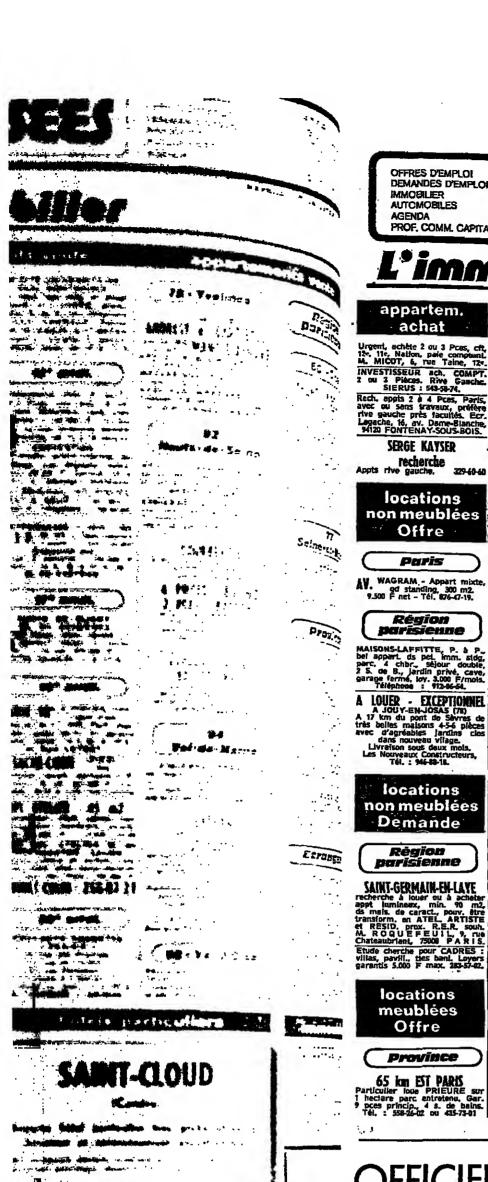
immeubles -

**ENTOBBLIER** 

Film:

Mariny 13

MY I NO White Course



A waterweight. Markey ... Street Street Street Street



. . . .

.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA** PROF. COMM. CAPITAUX

12,00 35,00 35,00

ANNONCES CLASSEES

villas

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES DEMPLOI DEMANDES D'EMPLOS IMMOBILER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m csl. 30.00 8.23 7.00 23,00 27,05 23,00 27.05 23,00 27.05

PRES ENGHIEN
LAC D' ENGHIEN
Identiel, Beau terrain angle
172 (22 x 29) • Viabilité
575,000 F — 989-60-60

CHANTILLY

atlenant au golf (ICL) SUPERSE TERRAIN A BATIR

61 calme, toutes viabilities. Urgent - 380,000 F.

DEVIO Consell - 104, rue de la Republique, 60 SENLIS Tél. 16 (4) 453-05-05/14-85

LE VESINET Proche

Calme • I lerrain boisé de 60 m² ; 1 terrain de 1.100 m². EXCLUSIVITES Agence de la MAIRIE • 976-52-52

REPRODUCTION INTERDITE

# 'immobilier appartem. locaux

achat Urgent, schete 2 ou 3 Pres, cft, 12-, 11-, Nation, pale comptent. M. MICOT, 6, rue Taine, 12-, INVESTISSEUR ach. COMPT. 2 ou 2 Pièces. Rive Gasche. SIERUS : 543-58-74. Rech. eppis 2 à 4 Pces, Paris, avec ou sens travaux, préfère rive gauche près facultés. Ecr. Lagache, fé, av. Deme-Blanche, 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS.

AV. WAGRAM - Appart m

9.500 F net - Tél, 876-47-19.

Région

locations

non meublées

**Demande** 

parisienne

SERGE KAYSER bureaux Appts rive gauche. 329-40-60 ge ST-LAZARE. 4 bx mentites 4 tel., 1er st., asc., stand 100 F mens, 522-46-43, 14-21 k

locations DOMICILIATIONS non meublées CONSTITUTION DE STES Offre Paris

ASPAC: 281-18-18
Domicil. Artis. et. Commerç.
Siège S.A.R.L. - Rédaction
d'actes, statuts, informations
juridiques, secrét., tal., 184ex,
bur. A partir de 100 F/mois.
Paris 10', 11', 15', 17',
223-18-84 - 235-70-80.
LOCATIONS salles, bureaux.
TOUTES DOMICILIATIONS
'TOUS SERVICES et TELEX.
TOUS SERVICES et TELEX.
BILITES/CHAILMONT 118 000 Tél.: 524-43-40.

BUTTES-CHAUMONT. 119, rue
Manin, bureau 92 m2, rez-dechaussée + 39 m2 sous-sol359-83-63. MAISONS-LAFFITTE, P. à P. bel appart de pet. imm. stdg. parc, 4 chbr. séjour double. 2 S. de B., jardin privé, cave, garage fermé, lov. 3.000 F/mois. Téléphose : 912-86-51. Loue BUREAU dep. 100 F/mols.

DOMICILIATIONS rvices C.A.P.A. 296-82-73 fonds de commerce

MICE Quartier commerçant...
très baile ilbrairie, papeterie,
presse près écoles, CES, faculties, megasin et mobiller entities, megasin et mobiller entiprogression. Bon rapport. Fonds
900000 F. Ecr Havas
06011 Nice, Cedex réf. 8900

Vds direct FONDS BAR RES-TAURANT GRILL RN 7, bor-dore de Sologne, Ilc. IV, 3 sales, 240 couverts, parking, jerdin, cheminde, pourres appar., mat. neut, clientèle week-end, chasse, locale, banquets, à développer. Possibilité Hôlel. Ecr. HAVAS, 14, r. V.-Hago, 4530 GIEN, nº 027,633. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE recherche à louer ou à acheter appt luminesz, min. 90 m2, ds mais, de caract., pouv. être transform, en ATEL ARTISTE et RESID, prox. R.E.R. souh. M. ROQUEFEUIL, 7, muchateaubrient, 75000 PARIS. Etude cherche pour CADRES: villas, payill., ties banil. Loyers garantis 5.000 F max. 283-57-02, PAS-DE-PORTE à LAGNY 77400 (Marne la Vallee). TRES BIEN PLACE

CENTRE VILLE
BOUTIQUE 40 m2, 2 gran
itriges + 1 APPT au 1er 6
p. + cave + granier + a locations meublées Offre Tél.: 430-19-00 **Province** 65 km EST PARIS
Particulier lose PRIEURE sur
hectare parc entretenu, Ger.
pces princip., 4 s. de beins
Tél. : 558-26-02 ou 435-73-81

**Boutiques** ACHETE COMPTANT

commerciaux ASHIERES 92, RUE DE COLOMBES COLOMBES CHARMANTE MAISON Parfait état - Conft : 5/jardin 847 m² - Belle récaption-13 chbr. + vaste grénier aménageable, 90,000 F 90,000 F 5ur place semedi 17 : 11-16 h B KM CANNES, 320 m2 bureau, 300 m2 entrepois fermés, 130 m2 cocemen de fonction, 6 lignes réléphoniques, dépendences, terrain 1 ha visoilisé, site boisé, vante ou location.

Ecrire HAVAS CANNES 19630, 700 de Maréchal-Foch. or place semedi 17 ; 11-16 b Claude ACHARD - 637-32-73

SCEAUX - CENTRE Malson de caractère sur 1,200 m2 de terrain, 9 pces principales. - Prix 1,800,000 F EFIMO - 668-45-76. MAREIL - MARLY

Caime, VILLA ILE-DE-FRANCE NEUVE, ricapt, sur jard. 80 m2, 4 chbrs, 2 bains, 5. de dene, vaste sout-sol, sd gar, it cft. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET - 976-05-90. 30 km OUEST LES MESNIL-SAINT-DENIS dans résidence sélecte. Grand sél., cuis. moderne, 4 chambres, 2 bns. gar., gd cft. 600 m2 clos ensemble raffiné, px 650,000 F. T. 461-70-41 le mat. ou ap. 20 b.

CHANTILLY-GOUVIEUX forêt - Proche golf et chevaux RESIDENCE PRINCIPALE ou SECONDAIRE Malsons « à la française », de 143 à 236 m2 avec terra in s' largement boisés de 70g m2 à 1,48 m2 - Cheminée 3 tennis - Piscine en cours Prix fermes et définitifs à la réservation - BV sur place tous les jours souf JEUDI, de 11 h. à 13 h, et de 14 h. à 19 h. samedi et dim, de 10 à 19 h. samedi et dim, de 10 à 19 h. Tèl. : (4) 457-32-62 Réalisation SERIM - 387-52-11

PAMIERS. 50 km neige, villa plerre, 5 min. gare, 5 pièces, gar. 9X9. ch. c. gaz, jard. 7 a., 450.000 F. Th. Ariège, 67-08-79.

constructions neuves

Kaufman & Broad réalise 11 maisons de luxe

avec des terrains de 1.500 à 2.500 m2. 2 modèles de plain-pied, des réceptions de 64 m2 à 68 m2. Prix ferme: à partir de 1.350,000 F

à Saint-Nom-la-Bretèche

le Parc de Launay Pour tous renseignements et ventes Rue des Deux Croix / 045 64.80. Tous les jours de 10 h à 20 h, sauf le mercredi.

LE VÉSINET maisons de Situation exceptionnelle - Belle DEMEURE 19 S. Pieln midi, Récept. 4 P. 7 ch. Chare amis, 4 bains. Beau PARC boisé avec pce can 5,300 m2. EXCLUSIVITE campagne AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90

80 KM PARIS SUD URGENT Corps de ferme très bon état, 5 gdes p., grenier aménageable, 2 granges, cour carrée, lerrain clos 2.200 m2, arbres fruitiers. Prbx 300.000 F. Crédit 80 %. AG. OLIVIER, 41, av. J. Jaurès, 77 MORET - Tél. 070.56-25

90 km OUEST - Au milieu parc PETIT MANOIR ancien à amé-rager. - Très belle residence. PRIX A DEBATTRE Tel.: 16 (32) 36-17-90

manoirs

villas

Au confins de la Sologne, très belle demoure selgneuriale sur 30 ha, usage bourgeols ou col-lectivité. Cabinet A. NIVARD, 41120 Les Montils (54) 79-05-15.

constructions neuves

face au bois de Vincennes appartements spacieux (4 et 5 pièces) prix fermes-livraison immédiate

immeuble de grande classe loggias et balcons façades en pierre de taille boxes fermés en sous-sol

visite sur place : tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 sauf mardi, mercredi et jeudi

44-48, avenue des Minimes - VINCENNES - métro bérault

réalisation

terrains '

PACY-SUR-EURE (PRÈS) ilsière foret, pavillon é pieces, de piain-pied 4 terrasse. Sur 3.600 mz. Vendu cause décès : 530.000 F. Téléphone : 954-68-00

pavillons

URGENT CAUSE SUCCESSION CAUSE SUCCESSION

COURANCES

8. GRANDE-RUE
Centre village - Malson rurale
pleine de charme + grange,
Jardin clos murs.

Arménagement à prévoir.
Prix: 225.000 F.

S/place samedi 13 h. à 16 h.
MONTROUGE, Terrain 400 m;
sur rue, 130 m2, aleier, bur
sur patlo, habitation 120 m
+ combles aménageables.
850 000 F - 663-82-85.

-CANVILLE - Pres R.E.R.

viagers

SUD-MORBIHAN. Terrain bolsé 2,500 m2 dans parc, accès plage, tennis. M° Resnais, notaire, 56370 SARZEAU. Oree FORET RAMBOUILLET pres gare - 1,370 m2, 1ac, 34 m. Px 248,000 F - 3,700 m2, façade 48 m. Px 300,000 F. 48-70-41, le matin ou après 20 houres. ENSEIGNANTS recherche
VIAGER
appart, 5 pieces, pref, 19° arr.
Ecr. à 6.126, « le Monde » Pub.
5, r. Italiens, 75427 Paris ced, 09

propriétés . propriétés

RÉGION RAMBOUILLET
Sur 3.600 m² clas
BEL. FERMETTÉ ANCIENNE
gd sél. av, pourres et cheminée,
cuis. équip., 4 ch., 2 bs+gren.
aménageable, garage - Jolie
décoration - Prix 735.000 F.

35 km PARIS OUEST I.-P. MARTIN - 041-56-56 Entre Houdan et Anet, Propriété de caractère rustique sur 2 ha en bordure de rivière. Gd contt,

poutres, chemines, Dependance, Px 2.000,000 F. T. (37) 64-98-94. LOT, B km Cahors, tr. bette maison de maitre ds contre village, 250 m2 habil., gd confr, depend., jardin, bx arbres agr. frt, 650,000 F. T. (65) 35-12-41. maison de maitre de contre village, 250 m2 habil., gd contr, depend., jardin, ba arbres agr., frt, 650.000 F. T. (65) 35-12-41.

Vaucluse, Ferme centre village, 200.000 F. Mr REMOUX, notaires, 84200 CARPENTRAS.

80 km Près GOURNAY Raviss. Fermette 5 pieces, it cit. 2.500 m2 lerrain. 275.000 F. - Tél. : (33) 90-83-70, 11 h. au 16 (38) 35-00-58.

38 km PARIS SUD
PRES D'ARPAJON
Belle demeure bourgeoisa,
9 pieces + dépendances,
tout conti, jardin clos 2.125 m2.
Prix étudie 850,000 F.
Sur place samedi et dimanche
17 et 18 nov., de 14 à 18 h.,
T., Grande-Rue.
BOURAY-SUR-JUINE.
Part vé a CESTAS 15 km Reg-

BOURAY-SUR-JUINE.
Part. vd a CESTAS. 15 km Bordeaux, mais. moderne plainpied: Sél., 3 ch., bur, cuis.,
lingerle, s. de bs. saile d'eau.
2 wc, gar. 2 vol., sur terrain
2.700 m2 bolsć, aménagé, Prix :
670 a 700.000 F suivant reprise,
aménagements intérieurs. Tél.
[56) 21-58-31, après 20 heures.

domaines

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

de 9 h. 2 12 h. 36 - de 13 h. 38 2 18 h. au 296-15-01

### **MINISTÉRIELS OFFICIERS VENTES** PAR **ADJUDICATION**

Justice d'Evry (Essonne), rue det azières, mardi 4 décembre 79, à 14 h D'UN PAVILLON LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUP.

MASSY (Essonne) S. av. de Verrières. Elevé sur sous-sol à usage de gar., chaufferte et ateller. Res-de-ch. (cuis., 3 P., w.-c.), le étage (2 ch., s. bns., débarr.). Grenier, jard. CONTENANCE TOTALE: 5 ares, 94 ca MISE A PRIX: 130,000 FRANCS Consignation préslable et ministère d'un avocat exerçant près le Trib. de Gde Inst. d'Evry obligatoires pour enchérir. Pr is rens. s'ad. à la S.C.P. BEENADEAUX-VARIN, avocats sasoc., 124. route de Corbell, à 91260 Villemoisson-sur-Orge (394-27-67), et au greffe du Trib. de Gde Inst. d'Evry, où est déposé le cahier des charges.

APPARTEMENT 3 PIÈCES

realisation.

(Seprent)

Escaller 1 - 2 étage - Bâtimant E. Cuisine, salle de bains, w.-c., séchoir, dressing, rangement, loggia

SERVICE DES DOMAINES Adjudication le 14 FEVRIER 1980 à 15 heures, à MARSEILLE, 11, rue Méry (2°), Hôtel de l'Administration

ANCIEN HOTEL «LOUVRE et PAIX» 49-57, La Canebière - MARSEILLE (1°°) IMMEUBLE de six étages

sur entresol, rez-de-chaussée et sous-sol
236 PIECES à usage de bureaux - 4 BOUTIQUES commerciales
superficie utile : 7,000 m2 environ. LIBRE

MISE A PRIX: 10.000.000 DE FRANCS RENSEIGNEMENTS: Direction des Services Fiscaux et Recette Divisionnaire des Impôts - 11, rue Méry, à Marseille (2°) Tél.: (91) 91-91-80, postes 324 et 325. Vente après liquidation de biens au Palais de Justice à PARIS, le jeudi 29 novembre 1979, à 14 heures - EN UN LOT ENSEMBLE IMMOBILIER A USAGE INDUSTRIEL comprenant plusieurs bâtiments à usage de LABORATOIRES, BUREAUX, MAGASINS, ATELIERS

d'une contenance cadastrale de 1.979 mètres carrés

à MONTREUIL-SOUS-BOIS

(Selue-Saint-Denis) - 43, avenue Faidherbe Libre de location et d'occupation MISE A PRIX: 1.500.000 FRANCS S'adresser 1) Me O.J. BRANE et M. FABRE, avocats associés du Cabinet BLOCH, Brane, Fabre. Gueugnot, Roiné et Touchard, 32, rue La Boétis à Paris (8°), tél. 553-18-10; 2) Me A. CHEVRIER, syndic à Paris (5°). 16, rue de l'Abbé-de-l'Epée; 3) à tous avocats postulant près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL; 4) et sur les lieux pour visiter.

VENTE SUR LICITATION, au Palais de Justice à PARIS, au 3 LOTS le LUNDI 3 DECEMBRE 1979, à 14 heures 1) STIDIO A MALAKOFF (92), chaussée à droite du vestibule d'en-trée de l'immeuble. — CAVE au sous-sol et les parties communes. MISE A PRIX: 36.060 FRANCS

2) UNE PROPRIETE à MONTREUIL (93) S.C.P. D'AVOCATS MARCILLE et CATARSI, avocats.
48, boulevard du Général - de - Gaulle à 76203 DIEPPR, tél. 84-28-13
VEND UN MANOIR entouré d'un PARC 3 HA 18 CA 33, bd CHANZE : comprenent divers bâtiments à usage d'atalier et de bureaux. Le tout d'une contenence de 512 m2 environ. avec 1 MAISON et JARDIN, le tt sit. à LINTOT-LES-BOIS MISE A PRIX: 300.000 FRANCS

3) A FONTENAY-SOUS-BOIS (94 - 72, RUE GAMBETTA
PAVILLON D'HABITATION de 2 pièces, cuisine; PAVILLON D'HABITATION au fond d'un res-de-chaussée d'une pièce, cuisine, d'un piemier étage et
deuxième étage de chacun 2 chambres; HUIT GARAGES, dépendances.

deuxième étage de charun 2 chambres; HUIT GARAGES, dépendances.

MISE A PRIX: 80.900 FRANCS

S'odresser à M° Jean-Pierre FRANK, avocat à la cour d'appel de Paris,
20. boulevant Jules-Sandeau à Paris (16"). tél.: 504-04-17; M° B. MALINVAUD, avocat à Paris (7°), 19, av. Rapp, tél.: 555-544; M° GRANDCOLLOT,
avocat à Paris (9°), 43. rue Lafayette, tél.: 878-06-67; M° Pierre ZECRI,
administrateur judiciaire à Paris (9°), 12-14, rue d'Aumale, tél.: 235-23-58.

Tous les avocats près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, BORIGNY,
NANTERRE et CRETEIL.

Vente le 4 décembre 1979, à 14 h., au Palais de Justice à EVEY (91)

APPARTEMENT F5 : RESIDENCE ORES DE SENART > DRAVEH (91), Parc Pisc - MISE A PRIX: 100.000 FRANCS Renseign, S.C.P. ELUL, GRIMAL, avocats - Tél. 077-96-10.

par LONGUEVILLE-SUR-SCIE (Seine-Maritime)

MISE A PRIX: 550.000 F. au Pal. Just. à Dieppe, square Carno Pr tous rens. s'adr. S.C.P. d'Avocats MARCILLE et CATARSI 48, boulevard du Général-de-Gaulle à 76303 DIEPPE, (tél. 84-28-13) M° CORNU, avocat. 10, rue de Sygogne à DIEPPE (tél. 84-28-59)

Vente au Palais de Justice à Créteil, le jeudi 29 novembre 1979, à 9 h. 30 EN UN LOT PAYHLON D'HABITATION ET UN ATELIER 42, rue Jules-Auftret à l'angle du 22, avenue Neuilly-Plaisance AU PERREUX-SUR-MARNE (Val-de-Marne)

Contegance 278 mètres carrés
MISE A PRIX: 100.000 FRANCS
S'adresser à M° R. ENNEQUIN, avocat, 18, avenue Platte-I\*-de-Serble
tél. 720-84-66; et à tous avocats près les Tribunaux de PARIE
BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

Vente sur licitation au Palais de Justice à Versallies, 3, place André-Mignot, au plus offrant et dernier enchérisseur. — EN UN LOT, le MERCREDI 5 DECEMBRE 1979, à 18 heures

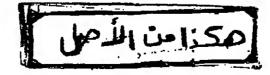
PROPRIÉTÉ dénommée FERME DE L'ABBAYE AU BOIS A usage rural, sur laquelle est édifiée UNE AUBERGE au Hen-dit :

«L'ABBAYE AU BOIS » BIÈVRES et VFRRÈRES-LE-BUISSON (91)

s'étendant sur les 2 communes d'une SUPERFICTE de 4 HA. 29 À 29 CA.
Sur ce terrain sont édifiés UNE MAISON D'HABITATION. Une grande
maison à usage de CAFE-HOTEL-RESTAURANT et en annexe d'autres bât. SUR LA MISE A PRIX DE 600 000 FRANCS

S'odresser à M° Jean-Michel REYNAUD, avocat à la cour de Versailles, 29, bd de la Reine, Versailles, têl.: 950-51-28, poursuivant la vente, rédacteur et dépositaire d'une copie de l'enchère. Au greffe du Trib. Grande Instance de Versailles, où l'enchère est déposée. OFFICE NOTARIAL de MEUDON, 2 bis, av. Le Corbeiller, Meudon, tél.: 927-75-03, réf. 97. M. ANDRIVEAU, généalogiste, 18, rue du Cherche-Midi, paris (9°). M° COURTAIGNE, avocat à Versailles, 32, avenue de Saint-Cloud. Sur les lleur pour visiter, les mardi et vendredi de 14 heures à 18 heures.

Vente s. sais. imm. au Palais Justice Nanterre, mercr. 5 déc. 1979, 14 h. APPARTEMENT rez-de-chaussée + CAVE LEVALLOIS-PERRET 21, rue Paul - Vaillant - Couturie MISE A PRIX: 140.000 FRANCS - S'adr. Me LESGUILLIER, avocat à Paris (17°), 7, rue des Remaudes, tél. 380-57-69 ; à tous avocat près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil et Versaille



# **CONJONCTURE**

# Le commerce extérieur de la France a été fortement déficitaire en octobre

Le commerce extérieur de la France a de nouveau été déficitaire en octobre. Les exportations se sont élevées à 40,2 milliards de francs (+ 15,4 % en un mois, de francs (+ 15,4 % en un mois, + 23,4 % en un an) et les impor-tations à 42,99 milliards de F (+ 17,1 % en un mois, + 36,8 % en un an). Le déficit de 2,8 mil-liards de F qui en est résulté est le troisième consécutif après ceux d'août (- 4 milliards de F) et de septembre (- 1,9 milliard de F). Depuis le début de l'année, le déficit comulé du commerce le déficit cumulé du commerce extérieur de la France atteint 8,2 milliards de F.

Les statistiques de la balance commerciale ne sont pas meil-leures après correction des varialeures après correction des variations saisonnières: les importations ont atteint 40,3 milliards de F (sans changement par rapport à septembre, mais en augmentation de 31,6 % par rapport au même mois de 1973) et les exportations 37,4 milliards de F (—2,8 % en un an), ce qui fait apparaître un déficit de 2,8 milliards de F. Déjà, les mois de juillet (— 964 milliards de F), août (—3,2 milliards) et septembre (—1,8 milliard de F) avaient été déficitaires. Depuis le début de l'année, le déficit cumulé du commerce extérieur de la France

commerce extérieur de la France atteint 9,4 milliards de F. Ce mauvais résultat (qui cor-respond en tendance à un déséquilibre annuel supérieur à 30 milliards de F) s'explique par le renchérissement de la facture

## LA BALANCE AGRICOLE EXCÉDENTAIRE DE 2,5 MILLIARDS DEFRANCS EN 1979

agro-alimentaires de la France se poursuit en 1979. Le solde n'a été négatif qu'en janvier et soût, alors qu'il avait été déficitaire sept mois sur douze en 1978, et douze mois sur douze en 1977. Pour les buit premiers mols de l'année, il atteint cette année déficit de 1,5 milliards en 1978 et de 5,8 milliards en 1977. Pour l'annéa 1979, l'INSEE estime que l'ensemble de l'année se traduira par un excédent de 2,5 mil-llards de francs, s'opposant au déficit de 1,7 milliard.

Ce redressement des échanges commerciaux agro - alimentaires provient des ventes de céréales (solde positif de 12,1 milliards) d'une reprise pour les produits laitiers et d'une réduction de la facture café et cacao qui atteint néanmoins 8,9 millards. pétrolière, mais aussi par la de-mande intérieure qui, contraire-ment à tous les pronostics falts il y a quelques mols, est restée très ferme.

● Le déficit de la balance ● Le déficit de la balance cénergie » à atteint 8,1 milliards, soit 3,7 milliards de F de plus qu'en octobre 1978. Il s'explique par des importations très impor-tantes de pétrole brut (10,6 mil-lions de tonnes, soit + 13 % par rapport à octobre 1978) et par des hausses de son prix (+ 54 % depuis le début de l'année).

 Les importations de biens d'équipement ménager et de biens de consommation ont atteint le niveau record de 6,6 milliards de francs, faisant apparaître un déficit de 1 milliard de francs.

En revanche, malgré des impor-tations de biens d'équipement professionnels très élevées (6,6 mil-liards de francs en octobre, soit un niveau supérieur de 11 % à celui observé en moyenne au cours des neuf premiers mois de l'année), la balance est restée excédentaire de 1,5 milliard de francs le mois dernier dans le secteur, ce qui correspond au solde positif mensuel enregistré depuis le début de l'année. En revanche, malgré des impor-

L'excédent dans nos échanges d'automobiles, pièces détachées et véhicules utilitaires se maintient à son niveau élevé (2,8 milliards de francs) des derniers mois.

Enfin, les échanges agro-ali-mentaires ont été excédentaires de 373 millions de francs.

● L'indice mensuel de la pro-duction industrielle, sans le batiment et les travaux publics, s'est inscrit en septembre à 136 après correction des variations saisonnières, — contre 137 en juillet-août (base 100 en 1970), soit un recul de 0,8 % en un mois. Par rapport à septembre 1978, la progression est de 5,4 %.

● L'indice du coût de la construction pour le deuxième trimestre 1979 s'établit à 510 contre 502 au premier trimestre. soit une progression de 1.59 %. En un an (par rapport au deuxième trimestre 1978, dont l'indice était à 461), la progression a été de 10,63 %.

# **ETATS-UNIS**

• La production industrielle a La production industrielle a augmenté de 0.1% en octobre aux Etats-Unis, indique le département du commerce à Washington. Elle avait progressé de 0.5% en septembre, après avoir subi un déclin en août en ratson d'une baisse de la production autòmobile. C'est encore à l'automobile que l'on attribue la faible mobile que l'on attribue la faible progression de la production en

# SOCIAL

# Le C.N.P.F. et les syndicats ajournent au 8 janvier 1980 les négociations sur la durée du travail

Dix-hult mois de discussions pour rien ou presque? Les partenaires sociaux avaient, dans leur majorité, cette impression au sortir, jeudi soir 15 novembre, de leur énième réunion sur la durée et l'aménagement du temps de travail.

 Impasse totale », assurait
 M. Krasucki (C.G.T.). « Je suis très déçu et très inquiet », déclarait M. Faesch (F.O.). « On ne voit pas du tout le bout du tunnel », renchérissait M. Menin (C.G.C.). « II faut maintenant que les travallleurs agis-sent pour contraindre le patronat à sortir de ses retranchements », si-firmait M. Mercier (C.F.D.T.). « Nous ne signerons lamais un accord qui remettrait en cause les avantages acquis », disait M. Gambler (C.F.T.C.). « Négociation longue et difficile. Il reste encore beaucoup à explorer -, reconnaissait M. Chotard (C.N.P.F.).

Certes, les pourparlers n'ont pas été rompus. Mais ils ont été longuement ajournées, puisque les partenaires sociaux ne se retrouveront que le 8 janvier 1980. « Il n'y a pas rupture, mais # y a encore moins accord », remarquait M. Krasucki. D'ores et déjà, la recommandation du gouvernement, seion laquelle « cette négociation devrait aboutir à des résultats pour la fin de l'année - (conseil des ministres du 10 octobre), est caduque.

Certes aussi, l'approche des élections prud'homales du 12 décembre n'a pas incité les partenaires sociaux à se précipiter et la valse des alliances syndicales à laquelle on a assisté ces demiers jours, dans la plus grande négociation en cours,

### UN OUVRIER BLESSE PAR LA VOITURE DE SON PATRON

Un ouvrier de la Société nou-

velle de roulements (S.N.R.), une entreprise de roulements à billes d'Annecy (Haute-Savoie), filiale de Renault, a été renversé par d'Annecy (Haute-Savoie), fillate de Renault, a été renversé par la volture que conduisait le directeur général de l'établissement, M. Yves Espieu, alors que plusieurs centaines de grévistes se trouvaient, jeudi 15 novembre, dans la cour de l'usine et hioquaient le passage. Entouré par les ouvriers, en grève « illimitée » depuis le matin pour obtenir des augmentations de salaire, l'automobiliste a démarré très brusquement. L'ouvrier, M. Louis Rigolini, a été blessé à la tête et à la jambe et se trouvait toujours hospitalisé vendredi matin. La C.G.T. et la C.F.D.T. ont appelé l'ensemble du personnel à débrayer vendredi.— (Corresp.)

avec ce prochain scrutin. Qu'on en juge : 12 novembre : accord au sommet C.F.D.T.-C.G.C. pour « une durée annuelle de travall de 1 800 heures, avec le maintien des garanties essentielles de la législation actualle »: 14 novembre : journée d'action C.G.T. - C.F.D.T. (prevue depuis huit jours), au terme

de lequelle la C.G.T. reproche à la C.F.D.T. sa « tiédeur »; 15 novembre : à l'Issue de la réunion entre les partenaires sociaux, la C.G.T. et F.O. soulignent très estensiblement leurs - convergences -. Les deux confédérations ont, notamment, des positions très rapprochées sur la réduction de la durée

hebdomadaire du travail - ramenée tout de suite de quarante à trente-neuf heures, soit une première étape vers les trente-cinq heures, et sur l'obtention de la cinquième semaine de congés payés. Mais, sur le fond du dossier, qui

est d'une grande complexité technique, ce sont, élections prud'homales ou non, les profondes divergences entre le C.N.P.F. et les syndicats qui apparaissent. Même si la C.F.D.T. et la C.G.C. acceptent, avec le patronat, de parier de « durée annuelle -, alors que les autres synveulent discuter que de - durée hebdomadaire », les proposi-

tions présentées de part et d'autre

restent très éloignées. Aux mille huit cents heures (quarante heures par semaine) et mille sept cent dix heures (trente-hult heures par semaine) pour les travaux pénibles réclamées par la C.F.D.T. et la C.G.C., le C.N.P.F. oppose mille huit cent cinquante-six heures avec un contingent et une rémunération d'heures supplémentaires qui sont rejetés par l'ensemble des syndicats. Pour la C.G.T., cela reviendrait, dans les faits, à travailler quarante-quaire ou quarante-cinq heures par semaine et ce serait donc un recul par rapport à la situa-

tion actuelle. Mêmes divergences sur l'attribution des repos compensateurs et des repos supplémentaires pour les travailleurs postés et de nuit, que le C.N.P.F. subordonne à un certain « présentéisme » et que les syndicats Interpretent surtout comme une arme anti-grève. La volonté du patronat est de ne pas se laisser - enfermer dans de nouvelles définitions Juridiques ». Il entend discuter de la durée réelle et non pas légale du travall, et refuse aussi d'aborder le problème des horaires d'équivalence. - Dans ces conditions, résumait M. Faesch, je ne vois comment on 8 lanvier prochain. - M. C.

# Le conflit des contrôleurs aériens se prolonge et se durcit

La détermination des contrôleurs aériens est aussi forte que celle des pouvoirs publics dans le conflit qui les oppose depuis plus de trois semaines. L'arrêt des décollages continuera de paralyser l'activité des aéroports français au moins jusqu'au lundi 19 novembre. Maigré tout, la compagnie régionale TAT a décidé de reprendre partiellement l'exploitation de ses

vols.

« Nous tiendrons aussi longtemps qu'il le faudra », a précisé
M. Gilles Rougy, secrétaire général de l'Union syndicale de l'aviation civile (USAC) C.G.T. « Mais
nous ne répondrons pas à l'escalade de la répression par l'ecalade de l'action. « A son avis.
« l'administration peut convoquer
le comité technique paritaire si
elle a quelque chose à nous dire;
il n'y aura pas de rejus de notre
part d'y participer ».

A ces déclarations, le ministère
des transports oppose une fin de
non-recevoir catégorique. « Je suis
« Je suis convaincu que si on, veut
que la greve recommence dans

l'aventr, le plus sûr moyen est d'accepter d'ouvrir des négocia-tions », indique M. Roger Mache-naud, directeur de la navigation sérienne dans une déclaration au Matin de Paris.

atin de Paris.

« Noschenaud, un processus pour appliquer des sanctions individuelles envers ceux qui... sont directement responsobles de l'entrave au trafic. Les sanctions envisagées tront jusqu'à l'exclusion temporaire des contrôleurs responsables.» z La présence, le jeudi après-

La présence, le jeudi aprèsmidi 15 novembre, des forces de
l'ordre aux abords des centres
de contrôle régionaux (C.C.R.)
de Bordeaux-Mérignac et d'Aixen-Provence, a provoqué de vives réactions syndicales. Un escadron de gendarmes mobiles a
stationné toute la journée devant
le C.C.R. de Bordeaux, à la suite
de l'irruption de membres du
personnel dans le bureau d'un
chef de service. Au ministère des
transports, on indique que les
autorités locales sont libres de
juger si, pour des raisons de séjuger si, pour des raisons de sé-juger si, pour des raisons de sé-curité, la présence de la force publique est nécessaire aux alen-tours de lieux publics qui con-naissent des désordres sociaux. Pour L'USAC-C.G.T., les ai-

Pour L'USAC-C.G.T., les aiguilleurs du ciel sont « en état
de légitime déjense ». Elle propose notamment de doubler le
budget de la navigation aérienne,
de recruter au plus tôt mille
contrôleurs, techniciens et électroniciens, d'augmenter considérablement les budgets d'études,
d'abandomner la construction du
centre de Reims. A son avis, « la
gestion de la pénurie a atteint
ses limites. Dans un communiqué,
le ministère des transports souses limites. Dans un communiqué, le ministère des transports souligne « le caractère parfaitement 
irréel » de ces revendications.

Le président de la République, 
en visite dans le Sud-Ouest, a 
éte saisi du confilt: les contròleurs du C.C.R. de Bordeaux lui 
ont adressé, le jeudi après-midi 
15 novembre, au moment où ils 
prenaient en charge son vol, leurs 
« vœux les plus pressants pour « vœux les plus pressants pour l'ouverture de négociations ».

RENSEIGNEMENTS

RENSEIGNEMENTS

Air France: 220-15-55 (320-14-44 pour les vois de fin de semains). Pour Paris: 533-61-61.

Y U.T.A.: 775-73-75.

Air later: 687-12-12.

Y Compagnies de Trangères (qui assurent 50 % du trafic a départ de Paris): Aéroport de Paris (Orly, 687-12-34; Rolssy, 862-22-80).

Y Compagnies région ales: 286-57-40 (Air Aipes, Air Aisace, Air Anjou, Compagnies aérienne du Languedoc, Brit Air): 251-83-85 (Tourains Air Transport).

# Le conflit chez Alsthom

### QUATRE MILLE PERSONNES ONT MANIFESTÉ À BELFORT (De notre correspondant.)

Belfort. — Le Territoire de Belfort a vécu en léthargie, le jeudi 15 novembre, un cinquan-tième jour de grève. Les princi-paux axes de circulation ont été hloqués de 8 h. 30 jusqu'an début de l'après-midi. Les gendarmes ont détourné la circulation à l'après du désartement. Beau ont depoirre la circulation a l'entrée du département. Beau-coup d'entreprises n'ont pas fonc-tionné, notamment C.I.I.-Honey-well-Bull, accond employeur du Territoire. La plupart des com-merces ont gardé leurs rideaux baissés.

merces chi garde letus nocaix haissés.
En fin d'après-midi, une manifestation a rassemblé environ quatre mille personnes, qui se sont dirigées vers la préfecture. Les incidents ont été évités.

La direction générale d'Alsthom Atlantique a porté plainte en diffamation jeudi contre la fédération C.G.T. des métaux, estimant que celle-ci l'avait désignée comme auteur possible de l'attentat. En effet, les cégétistes, dans un communiqué protestant contre le plasticage de la motrice du T.G.V., ajoutaient : « Il suffit de 3e poser la question : à qui de se poser la question : à qui profite le crime? pour pouvoir définir les responsabilités quant

à son organisation.»

Dans un communique dénon-Dans un communique denon-cant une nouvelle fois l'occupa-tion de l'usine, la direction géné-rale du groupe a stigmatisé l'at-titude des syndicalistes et les « encouragements » qui leur sont prodigués par « la municipalité belfortàise, le conseil général et certains élus politiques ». Ces en-couragements « ont joué un rôle aggravant. Le résultat de ces atti-tudes aussi filégales qu'irrespon-sables est aujourd'hui un acte de violeuce et de sabotage d'une extrême, gravité (...). Contraire-ment aux tentatives de l'inter-syndècale faites dans son commu-niqué pour exclure sa responsasyndècule fattes dans son commu-niqué pour exclure sa responsa-bilité et minimiser les dommages, il s'agit d'un attentat perpétré dans l'enceinte de l'usine occupée par une ou plusieurs personnes qui ont placé la charge dans la cabine de conduite et non pas sous la rame. L'explosion a été violente, et les dégâts sont impor-tants. Tous extra pri out conserve à l'escalade de l'illégalité en pora rescalade de l'illégalité en por-tent la responsabilité et doivent être placés fen, face des consé-quences objectioes de leurs actes. » Machine 18 Alsthom 7 rom. x 10,6 La direction fait aussi état d'autres incidents au cours des-

d'autres incidents au cours desquels « un gardien de la chambre de commerce a été plétiné et a, dû être hospitalisé dans un état grave».

De leurs côtés, syndicats et responsables politiques critiquent vertement la direction. La C.G.T. « met en garde sollennellement el gouvernement » et exige que « toute lumière soit faite sur l'aitentat » qui, « organisé, de toute évidence de l'extérieur, constitue une manœuvre destinée à briser le soutien populaire » aux grêvistes. La C.F.D.T. a demandé au ; C.N.P.F. d'intervenir.

# Des entretiens

Quant à M. Jean-Pierre Chevènement, député socialiste de Belfort, il estime que M. Rour, P.-D.G. de la C.G.E. (majoritaire dans le groupe Alsthom-Atlantique), « se comporte à Belfort comme l'ayatollah Ehometny à Téhéran».

Le journée du 15 novembre a aussi été marquée par la poursuite des entretiens de M. Salmon, chargé du dossier Alsthom par le ministre du travail. Il a entendu, toute la journée, l'inter-

le ministre du travail. Il a entendu, toute la journée, l'intersyndicale de l'usine toujours occupée. Le chargé de mission avait rencontré, la veille, le direction générale du groupe Alsthom - Atlantique à Paris.

Les syndicalistes ont para 53-tisfaits de ce premier contact même s'ils craignent que les travaux de M. Salmon interdisent l'ouverture de nouvelles négociations avec leur direction.

L'inspecteur général du travail et de la main-d'œuvre devait entendre, vendredi matin, le Mirecteur de l'usine belfortaine, 'M. Dufour, et recevoir, à nouveau, dans l'après-midi, les représentants de l'intersyndicale.

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	ZIOM NU			DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bas	· + haurt	Rep	- ou D	<u>ёр. —</u>	Rep. + o	a Dép. —	Rep. + 0	et Dép. —
\$ EU \$ can Yen (196).	2,3425 3,5385 1,6910	. 2,3460 3,5430 1,6960	-	85 — 70 — 50 ÷	69 39 75	- 215 - 135 + 115	— 165 — 75 + 159	- 400 - 190 + 400	- 305 - 85 + 470
DM	2,5225	2,3460 2,1985 14,4750 2,5260 5,0495 5,02	+ 2 + 1 - 2	70 + 36 + 00 - 85 + 29 -	95 60 58 229 148 309	+ 130 + 65 - 470 + 355 - 470 - 825	+ 175 + 185 - 209 + 480 - 389 - 615	+ 455 + 245 - 689 +1025 1194 1609	+ 535 + 315 - 200 +1130 -1000 -1280

# TAUX DEC FIREO - MONDIARES

S R-U. 127/8 13 Plotin. 93/8 9 F.B.(100): 12 F.S. 27/8 3 L. (1090): 121/2 14 g. 15	1/8 21/2 16 1/2 17 1/2 123/4	14 11/16 10 1/8 14 2 7/8 17 3/8 17 3/4 13 3/8	10 1/6 13 3/4 37/8 17 3/16 17 1/8 13 7/8	15 9/16 19 11/16 14 1/2 .4 1/8 18 1/16 17 7/8 14 3/8	14 7/8 10 1/16 13 1/2 4 7/16 17 1/2 16 1/2 13 7/8	9 15 1/8 10 11/ 14 1/4 4 13/ 18 1/4 17 1/4 14 3/8

Poulence dentaine de



# ent an 8 janvier 1980 rée de travail

# contrôleurs acrien-

Account of the control of the contro

THE PARK TO

# LE MONDE VEUT NOS TERRES!



Rhône-Poulenc est la première entreprise dans le monde pour la fabrication des "terres rares séparées". Elles sont contenues dans des minerais dont le traitement nécessite des méthodes très sophistiquées.

La qualité et le nombre de composés de terres rares produits par Rhône-Poulenc expliquent sa position de leader.

Ces terres rares sont utilisées notamment dans les tubes cathodiques des téléviseurs, en optique de haute précision, en magnétisme et d'une manière générale dans tous les domaines d'avant-garde de l'électronique dont certains exigent des puretés exceptionnelles.

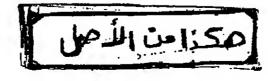
Le but de Rhône-Poulenc aujourd'hui est de développer ses activités dans les secteurs de pointe où la technologie est la plus grande.

Voilà pourquoi Rhône-Poulenc investit plus de 4 % de son chiffre d'affaires dans la recherche et emploie plus de 7.000 chercheurs.

Rhône-Poulenc, un des atouts de la France dans le monde.

RHÔNE-POULENC

RHÔNE-POULENC.



# c'est facile, c'est pas cher, **capeutrapporter gros**

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS 135, rue Didouche-Mourad - ALGER

# AVIS DE PRÉSÉLECTION DES ENTREPRISES

Un Appel d'Offres restreint sera lancé en mars 1880 pour l'Aména-gement de 5,9 kilomètres de la Route Nationale numéro 9 entre Bordj-Mira et Kherrata.

Les entreprises ou groupements d'entreprises Intéressés peuvent retirer le dossier de présélection à compter du Samedi 17 Novembre 1979, à l'adresse sulvante : M. le Directeur des Routes - 135, rue DIDOUCHE-MOURAD - ALGER

Il s'agit de rénover ce tronçon routier de 5.9 kilomètres, situé dans des gorges très étroites tout en maintenant la circulation.

Le nouveau tracé, gardant un certain nombre de points de contact avec la route actuelle, consistera dans son ensemble en la construction de 8 Viaducs et 5 Demi-Viaducs d'une superficie totale de 20 500 m2 et de 5 Tunnels à 2 Voies totalisant une longueur

La route existante fera également l'objet d'une remise en état. N. B. — Ces traveux sont prévus dans le cadre d'un quatrième projet routier avec la B.I.R.D.

# SOCIAL

# LE «CIRCUIT» DES PATRONS

Des industriels montrent les conditions de travail dans leur entreprise

L'Union des industries métallurgiques et minières (ULM.M.) vient de lancer un nouveau mode d'information à l'usage des chefs d'entreprise, avec le concours de l'Association pour la formation professionnelle dans les industries des mé-taux (A.F.P.I.M.). S'inspirant des souhaits formulés aux dernières assises du

C.N.P.F., les patrons de la métallurgie proposent à leurs collègues d'autres sec-teurs de visiter en groupe leurs établissements « par région et par spécialité ». En vertu de cette opération, appelée

« Entreprises et régions », les établisse-ments Jaeger, de Châlons-sur-Marne, et la société B.S.N.-Gervais-Danone, de

Reims, ont ouvert, dès ce mois de novembre, leurs portes à leurs visiteurs, qui parcourent plusieurs usines en trois jours. Thème de ce circuit touristique des patrons : les groupes semi-autonomes de production et l'humanisation des conditions de travail.

De notre envoyé spécial

Reims. — Chez Jaeger, à Châlons-sur-Marne, c'est l'usine classique installée en 1955 : un parallélépipède rectangle de près de 15000 mètres carrès, où le personnel (neuf cent cinquante salariés), en majorité feminin (plus de 70 %), fabrique des compte urs kilométriques, des tableaux de bord et divers équipements pour les grandes entreprises françaises de l'automobile. Mécanique générale, découpage et moulage, montage et vernissage : telles sont pour l'instant les principales activités d'une entreprise de sons-traitance (ce fut la première us in e décentralisée de Jaeger) réputée pour la qualité de sa technologie.

Cette qualité est fonction du système de production, axé sur le travail à la chaîne. Un anachronisme? Pas tellement, si l'on en croit le directeur de cette ici qu'apparaît l'intérêt de la visite, — une expérience est menée depuis quelques années en faveur de ce qu'on appelle, avec un mélange d'emphase et de réticence, l'a eurlohissement des tâches ». Pour casser une chaîne d'assemblage de commutateurs, cent cinquante groupes de tra-vail — dont les effectifs respec-tifs étaient jadis répartis en vingt postes le long des rubans

chronisme? Pas tellement, si l'on en crott le directeur de cette usine, qui souligne qu'il serait malaisé de faire exécuter par des robots des opérations qui, dans certains cas, réclament plus de cinq mille gestes par jour de la part des cuvrières...

part des ouvrières...

Ainsi, des centaines de jeunes femmes, payées modestement (2400 F pour une intérimaire, 2700 F pour une O.3 polyvalente), assemblent des pièces minusculet, assises au bord des tapis roulants, répétant les mêmes gestes, ou quasiment, à longueur de journée. « Un personnei, dira un agent de maîtrise (masculin), qui nime une succession de tâches limitées. »

Toutefois, dans une autre par-Toutefois, dans une autre par-tle de l'établissement — et c'est

vingt postes le long des rubans transporteurs, ont vu leur di-mension réduite parfois jusqu'à huit postes. En même temps, les ouvrières de l'usine étaient invitées à travailler en équipe, mais chacune à son rythme pro-pre. Une seule condition, bien sur : que la production globale du groupe se polyragiva pormalesûr : que la production globale du groupe se poursuive normalement. A titre d'incitation, l'expèrience a été liée à la mensualisation des salaires — légèrement augmentés pour la circonstance, en fonction d'une nouvelle classification : le nombre des O.3 a doublé (il s'établit aujourd'hui en proportion égale par rapport aux O.2) et quelques OS.3 sont passés P.1, même sans C.A.P.

D'autre part, les horaires ont été un peu assouplis, avec une « plage » d'une heure trente en début de journée, et de longs week-ends à partir du vendredi à midi. Beaucoup d'ouvrières s'en trouvent blen : d'ou refe els à a mini. Seaucoup i duvrieres sen trouvent blen : « On vit plus à l'aise, dit l'une d'elles, mère de famille. Moi, je ne sais pas à quel rythme je travaille, mais je fais

de mon mieux, bien que les pri-mes d'équipe aient été suppri-mées. Ce qui est agréable, c'est qu'il n'y a plus de machine à pointer. » Puls, après un coupir : pomier. » ruis, après un soupir ; « Mais, au bout du compte, il ; jaut quand même bosser qua-rante heures et fabriquer le nom-bre de pièces exigé de chaque équipe. »

Chaque lundi, l'ordinateur de Paris crache le « listing » des produits à fabriquer dans la semaine à Châlons-sur-Marne.

Un certain consensus social règne dans cette entreprise, où le syndicat F.O., nettement majoritaire, a contribué pour une large part aux décisions sur les nouvelles conditions de travail. Quant aux dirigeants de l'usine, ils estiment l'expérience positive : « Même dans les sacteurs bruyants, déclare avec un soupcon de cynisme un cadre local. con de cynisme un cadre local, les ouvrières s'identifient mieux à la machine, parce que les rotations de personnel per-mettent de connaître la nature et la fonction des objets élabo-

rés, et de se familiariser avec les autres postes de travail. les autres postes de travail. >
Et puis surtout, on note, depuis 1974, une hausse de la qualité des produits et la quasidisparition de l'absentéisme « sauvage ». A l'usine de Châlons-sur-Marne, pour le personnel de production, le taux moyen de l'absentéisme « maladie » se situait à 8,76 % I'n septembre et celui de l'absentéisme général (maladie plus congés de formation, de maternité, etc.), de 14 à 18 %. L'horaire variable sans pointage « renforce le dialogue avec la maîtrise » : les ouvrières indiquent elles-mêmes sur une fiche l'heure de leur arrivée. « Il n'y a jamais de tricherie, nous assure-t-on. D'ailleurs, au niveau du groupe, la sévérité à l'égard assure-t-on D'ailleurs, du naveau du groupe, la sévérité à l'égard des brebis galeuses est bien plus grande qu'au niveau du patron. » C'est en effet, pour certains salariés, le revers de la médaille : les « marginaux » s'excluent d'eux-mêmes du compre qu'en seut arrives Les groupes semi-autonomes per-mettent ainsi d'éviter les simproductifs » et de créer moins

## La fin des souffleurs de verre

Bien qu'il s'agisse d'une expérience différente, c'est à des conclusions similaires qu'aboutissent les technocrates de l'unité B.S.N. de Reims, autre étape du « circuit des patrons ». Lors du grand « boom » du verre perdu, vers l'année 1968, les ouvriers d'autrefois ont disperse d'autrefois ont disperse : il reste exactement cino les ouvriers d'autrefois ont dis-paru : il reste exactement cinq anciens souffieurs de verre à l'usine de Reims, qui date de 1870. Ils sont affectés à l'ac-cueil des visiteurs. Les formes de travail ont évolué, en même temps que les structures écono-miques : inflation, crise de l'énergie, stagnation des ventes, augmentation des prix des maaugmentation des prix des ma-tières premières et des prix de revient, concentrations d'entre-prises, automatifation des instal-lations, réductions de personnel. Aux anciennes Verreries Char-Aux anciennes Verreries Char-bonneaux du dix-neuvième siè-cle, devenues B.S.N. en 1966 avant de fusionner avec Ger-vais-Danone en 1973, la produc-tion est montée à 710 tonnes de verre par jour, avec deux nou-veaux fours mis en route en 1963 et 1965.

La fabrication d'une bouteille se fait, bien sur, mécaniquement: le verre en fusion est déversé dans les creusets et comprimé, percé, transféré du moule ébaupercé, transféré du moule ébau-cheur au moule finisseur, puis souffié et dirigé sur la chaîne vers l'arche de recuisson à 550°C. C'est ici qu'intervient l'ouvrier. Mais aujourd'hui la télévision, dont l'iris indiscret pénètre au cœur des creuseta, permet de surveiller sans danger le verre en fusion. De même un cell électronique, moins sensible à la fatigue qu'un ceil humain, recense les défauts et les failles des bouteilles qui passent à la chaîne, quand elles sortent du four.

L'industrie reste l'industrie. Certains ouvriers se plaignent à présent d'un travail auquel ils ne s'habitueront jamais, et qui fait appel, sinon à leur intelligence, du moins à certaines capacités techniques. « Avant, explique un délégué C.F.D.T. le choisisseur, c'est-à-dirs ceiui qui choist les bouteilles bonnes et envoie les mauvaises au rebut, avait un boulot tranquille. C'était une-

place de repli pour un travailleur purement manuel. Maintenant, le travail est trop sophistique. Il y a des tas de boutons, de signaux, de manettes à manœuvrer. Un manuel n'arrive pas à s'y re-trouver. » Et son collègue C.G.T. d'ajouter : « Surtout avec le bruit des souffleurs, qui est plus fort

Près des fours, dans les ate-liers, il fait moins chaud qu'au-trefois (60°C en été) mais le vacarme atteint 85 décibels : soit soulement 10 décibels en dessous de la norme de sécurité. Les ouvriers recoivent trois semaines de formation pour leur houveau travail, qui leur permet de suivre les diverses phases de fábrication d'une bestelle, du début jusqu'à la fin. Un ouvrier sur trente-cinq refuse sa nouvelle tâche. « Les autres, expliquent les syndicalistes, n'asent pas dire par sur les sineur transflieurs. les syndicalistes, n'osent pas dire non, sauf les vieux travailleurs, mis au rebut au four le plus ancien.

Revalorisation du travail manuel que d'injustices sont encore commises en ton nom ! Une seule exclusive pour le circuit des pa-trons : les concurrents ne sont pas admis dans les usines vi-sitées.

JEAN BENOIT.

# Société « Les employés du Monde »

L'assemblée pénérale extraordi naire de la société « Les employés du Monde » se tiendra

LE LUNDI 26 NOVEMBRE 1979 à 15 h 30 5 ,rue des Italiens, Paris

ORDRE DU JOUR Modification des statuts de la société e Les employés de Monde ».

Modification de l'article 24 bis des statuts de la S.A.B.L. « le Monde ».

# CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES DE LA GUADELOUPE 97-1

# AVIS D'APPEL D'OFFRES

La Caisse d'Allocations Pamiliales lancs un appel d'offres pour l'achat de matériels et mobiliers an vue d'aménager ses nouveaux locaux sis au quartier de l'Hôtel-de-Villa, à POINTE-A-PITRE (Quadeloupe).

Lis seront répartis en différents lots:

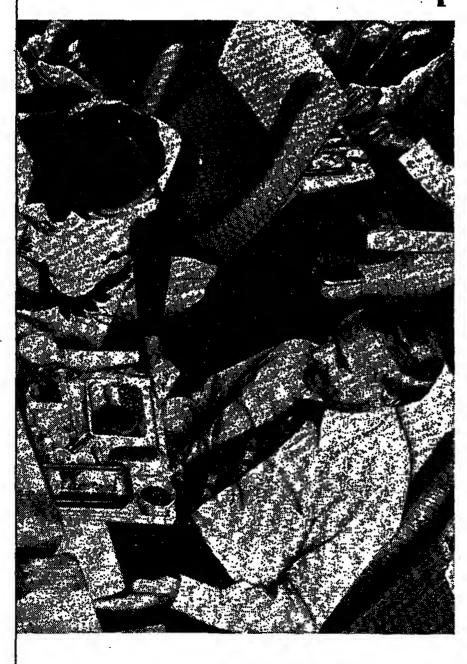
Les fournitures à livrer à la Caisse d'Allocations Familiales se répartissent comme suit :

LOTS Nº	DESIGNATION DES POURNITURES	PICHE TECHNI- QUE Nº
1	Mobilier de bureau	Œ
2 3	Slèges et tables antichambre	02 07 04
	Lampes de burezu	05 03 06

Les fournisseurs pourront prendre connaissance du dossier de suitation en faisant parvenir leur demande à l'adresse suivante : CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES DE LA GUADELOUPE

B. P. 761 97173 POINTE-A-PITRE - CEDEX Les offres devront parvenir au stège de la Caisse d'Allocations niliales de la Guadeloupe - B.P. 761 - 97173 POINTE-A-PITRE, nt le 28 décembre 1978, à 18 heures.

# Nouveau! 2 vols directs parsemaine Paris-Osaka. Avec Japan Air Lines.



Maintenant, JAL vous propose 2 vols directs par semaine Paris-Osaka. Ces vols ont lieu les lundi et samedi via Amsterdam. En décembre et janvier, 2 vols supplémentaires via Londres seront mis en service les mardi et jeudi. Bien évidemment, vous apprécierez sur ces vols notre légendaire service à bord, fait de gracieuse hospitalité et de courtoisie discrète.

Alors, partez pour Osaka avec JAL et bénéficiez également du JAL Executive



Ce service vous aide à préparer votre

voyage par l'intermédiaire du France Japon Service, du guide "Affaires au Japon" et vous fournit des cartes de visite bilingues. A l'Hôtel Impérial de Tokyo, le Bureau Hommes d'Affaires vous propose telex, photocopieurs, machines à écrire et à calculer. De plus, l'Executive Hotel Service peut vous réserver une chambre dans 23 des meilleurs hôtels du Japon et de l'Extrême Orient à des tarifs préférentiels et en vous permettant de conserver votre chambre jusqu'à 18 heures. Si vous êtes intéressé par tous ces services, contactez Japan Air Lines 75, avenue des Champs Elysées, 75008 Paris - 225.55.01 ou votre

Le meilleur du Japon. Avec des ailes.

agent de voyages.



JAPAN AIR LINES

# DES PATRON -

Marine Ma to pay department of the second Adjustic and African ex

Later with the second

Ser transport Series Se d Mary . Fe Stry ... Manufic Septemble Section 1 the de setting of the

Allegand state that of the state of the stat MATERIAL STATE OF THE SECOND Andreas Andrea The management of the same of

mer to appropriate and THE PROPERTY AND THE PARTY AND

Le fin des souffleurs de vern

The state of the s

3-reclaim Mater area to the see their season water the heart desired and the

PORTER TO THE PARTY OF THE -

# LA NOUVELLE ÉCONOMIE BRITANNIQUE

Mise en ceuvre depuis six mois, ia « nouvelle politique » de Mme Thatcher suscite des réactions contradictoires dans réactions contradictoires dans les milieux patronaux, syndicaux ou financiers du Royaume-Uni en fonction des résultats qu'en attendent les uns et les autres (« le Monde » des 13, 14, 15 novembre). Au-delà des mouvements d'humeur des responsables, c o m m e n t réacit le Britannique moyen et l'augmentation massive de la

« dame de fer » ?

Au début d'octobre, les contribuables britanniques ont reçu les premiers chêques du fisc leur remboursant le trop-perçu de l'impôt sur le revenu introduit en juin. Tellé a été la manifestation la plus tangible de la « croisade » menée par Mme Thatcher pour « libèrer les Britanniques des chaînes que leur imposait un Etat tyrunnique ». De biens grands mots pour des avantages modestes, du moins pour la grande majorité des bénéficiaires. Les ristournes fiscales sont mínimes et même dérisoires pour les petits même dérisoires pour les petits salariés; en revanche, elles sont substantielles pour les contribua-

a Qui donne aux riches prété à Dieu... », ont dit avec une ironie amère les adversaires du gouvernement. Mais cette injustice, compensée par l'accroissement du nombre des contribuables exemptés d'impôt (un million trois cent mille), est dél 1 bé rée. Pour Mme Thatcher, il n'est pas seulement important d'honorer une promesse électorale fondamentale, mais de stimuler la création de « Qui donne aux riches prête à

# V. — Scepticisme et pesanteurs sociologiques

des responsables, comment mais déjà sensiblement réduite réagit le Britannique moyen ?

Croit-il qu'une renaissance du pays est entamée, ou bien son scepticisme des dernières décennies affecte-t-il à sou tour la « révolution » économique entreprise par la « dame de fer » ?

Au début d'octobre, les contri-

L'avenement d'une ère nou-velle de l'entreprise privée n'a rien qui puisse provoquer l'en-thousiasme du grand puble. Mais les conservateurs ne se préoccu-pent pas trop de cette perte de popularité, considérée comme inévitable.

Les premiers effets de l'entre-prise de regénération industrielle ne peuvent être que sévères, disent-ils, mais le public tiendra la distance. Acceptera-t-il le trai-tement de choc qui seul peut sauver le maisde? Même les milleux industriels privilégiés par le premier ministre en doutent; nombreux sont ceux dans son entourses et dans le converne-

# Désenchantement

Dans l'immédiat, son zèle réformateur se heurte au désenchantement proche du cynisme qu'éprouve la grande masse des Britanniques à l'égard des partis. Jusqu'à présent, Mme Thatcher a prêché les convaincus, mais la propagation est une tâche beaucoup plus difficile.

Ce scepticisme s'explique en partie par le tempérament natorual. Le peuple hritannique, «recru d'épreuves» selon la formule gaulliste, ne croît pas les Cassandre de l'intérieur et de l'étranger qui lui annoncent d'imminentes catapropagation est une tâche beaucoup plus difficile.

# Une agriculture efficace mais vulnérable

Très industrialisée, n'em-ployant que 2,7 % de la population active, l'agriculture bridu fait de sa sensibilité à l'évolution des coûts de production. liée à celle de l'énergle et des salaires. Ses 258 000 exploitations emploient 298 000 paysans, dont 80 000 à temps partiel, 365 000 salariés, dont 205 000 à temps complet. Bien que le nombre des exploitations continue à diminuer (-4% par repport à 1975, mals le mouvement est beaucoup plus lent que pendant les années 1950population active est restée stable depuis 1974.

En 1978, le valeur finale des productions agricoles a atteint 7,2 milliards de livres, soit 1,7 tols plus qu'en 1974. Les coûts de production, de l'ordre de 3,9 milliards de livres, ont augmenté dans les mêmes proportions. Cette équivalence n'est remarquable qu'en apparence. La tendance à l'accroissement des coûts est en effet très forte : 15,7 % en 1977, 18 % en 1978 En 1979 on s'attend que les revenus agricoles tombent à nouveau, en termes réels, du fait de l'augmentation des charges, qui serait de l'ordre de 15 %. Le revenu avait diminué en moyenne par exploitation de 11 % en 1978.

Cependant, le rapport entre les importations et les expor-tations de produits agricoles et allmentaires s'est profondément modifié. En 1978, la Grande-Bretzone a Importé deux fois la valeur de ses exportations. La proportion des exportations par rapport aux importations était de 1 à 6 durant la période 1964-1966; elle est tombée de 1 à 5 en 1970, 1 à 4 en 1974 et 1 à 3 en 1977.

Sur l'avenir, les avis sont partagés : les prix garantis ne pourront plus beaucoup aug-menter, la « monnale varts », du fait de la bonne tenue de la livre, ne pourra plus être dévaluée. Et certains voient dans la balsse des investissements productifs en 1979 un signe de méfiance de la part des agriculteurs. D'autres, en revanche, estiment que l'endettement record (19,8 milliards de francs) des agriculteurs auprès des banques est un signe de confiance dans l'avenir de l'économie agricole britantique.

le prix de la terre. Il a atteint en 1979 des valeurs-records de l'ordre de 45 000 F l'hiectare (prix moyen : 35 000 F). Cetta hausse considérable, de 125 % en deux ans, est-elle une preuve d'optimisme de la part des agriculteurs qui achètent les trois quarts des terres mises en vente (57 % des terres sont en faire-valoir direct), ou s'agit-li d'une fuite vers une valeur refuge qui intèresse les compagnies d'assurances et de retraites?

L'agriculture britannique pos sède encore des marges de progrès. Faut-li pensar que le nombre des exploitations doive encore diminuer? Des structures toujours plus grandes et le développement des productions in digènes sont-ils les conditions nécessaires au maintien des dépenses alimentaires, historiquement moins élevées en Grande-Bretagne qu'en France ?

Plus planificateurs, les travaiillates avaient fixé des objectifs de production pour l'agriculture britannique. Dans sa volonté d'expansion le ministre de l'agriculture, M. Walker, est volontairement moins précis. Il reproche à son prédécesseur d'avoir fondé sa politique agricole sur la « livre verte », ce qui a désavantagé l'agriculture britannique par rapport à ses nombreuses taxes et voulu nationalisar les terres, -ce qui n'encourage pas l'expansion ».

- Augmenter la production

agricole, dit encore M. Walker. c'est l'intérêt économique de la Grande-Bretagne qui importe 35 % de ses besoins en produits qu'elle pourreit obtenir sur son sol. Chaque point gagné représente une économie de 70 milllons de livres (630 millions de trancs) pour la balance des palements ». L'objectif : accroître les productions de moutons, de bœufs, de céréales - retrouver la part de production de porcs perdue au profit des Danois et des Hollandais, développer les tenir les ventes de lait liquide. - Si la consommation de lait des autres pays de la Communauté éteit identique à la nôtre, nous n'aurions pas d'excédents en Europe, mais un déficit.....

JACQUES GRALL.

# par I' IRI PIERRE

Britanniques ont conscience, confusément, que les choses vont mal. Mais a on en a vu d'autres ». Pourquoi craindre des désastres prédits depuis plus de trente ans et qui ne se matérialisent pas? Peut-être par apathie intellectuelle ou manque d'imagination, peut-être aussi par une foi aveugle dans le destin du pays, ils attendent, comme l'histoire l'a prouvé, l'imminence du danger pour réagir.

A ces données fondamentales permanentes de la psychologie nationale, s'ajoute un certain désarroi de l'opinion, déconcertée par la gestion du gouvernement

desarroi de l'opinion, deconcertee par la gestion du gouvernement travailliste : les électeurs tradi-tionnels du Labour ont été désorientés par la politique éco-nomique et financière orthodoxa menée par le chancelier de l'Echi-

# Quel déclin?

Dans ce contexte de désillusions et de déceptions, on comprend mieux la prudence, les hésitations du public à suivre Mme Thatcher dans son « long poyage » pour re-

prendre son expression, qui lui

Mme Thatcher pourra-t-elle garder la confiance des quelque quatre à cinq millions de syndiqués — sur un total de douze millions — qui ont voté pour elle ? Elle peut compter sur ce qu'on appelle ici le « vote par déférence », les suffrages de ceux qui régulièrement votent pour les conservateurs. Mais une fraction très importante des syndiqués à .

très importante des syndiqués a cette année changé d'allègeance politique, déçue par un gouver-nement travailliste imposant des limites à l'augmentation des

politique, deçue par un gouvernement travailliste imposant des
limites à l'augmentation des
salaires et en réduisant la
hièrarchie.

Il s'agit là d'un groupe de
l'électorat très flottant et qui
pourrait très blen déserter le
camp conservateur si le gouvernement s'engageait dans un
affrontement majeur avec les
syndicats. Sans doute Mme Thatcher avait-elle blen interprété et
canalisé à son profit le mécontentement du pays, secoué par
les grèves de l'hiver dernier. Mais
son appréciation de la situation
sociale reste toujours aussi
figée. A l'en croire, des « millions » de travailleurs veulent
échapper au « joug » des syndicats. D'où la nécessité d'une
législation pour réduire les pouvoirs de cette petite minorité de
« meneurs »... Mais elle sous-

paraît aventureux.

Il n'apparaît pas encore clairement que les déboires de l'économie mixte poussent irrésistiblement les Britanniques vers le nouveau choix de société qui leur est offert. «Etre mangé à la sauce monétariste ou à la sauce frapailliste, peu importen, disent ceux qui n'éprouvent pas un besoin urgent de rompre brutalement avec le passé. Et cele d'autant plus qu'ils constatent que leur niveau de vie est de nouveau menscé. Bref, ils n'ont pas la foi.

Mais c'est justement ce que

miveau de vie est de nouveau memacé. Bref., ils n'ont pas la fol.

Mais c'est justement ce que
Mme Thatcher leur demande pour
surmonter les difficultés inévitables des premières années de
l'expérience. Ces thuriféraires
vont plus loin: « ... Chaque fois
qu'un patron pusillanime s'interroge sur l'efficacité de la politique
économique du gouvernement,
c'est qu'il souhaite en secret le
retour à l'état corporutij...», écrit
M. Shrimsley, rédacteur en chef
de l'hebdomadaire Novo.

La peur du changement reste
forte dans toutes les classes. La
société « assistée » du passé qu'on
oppose aujourd'hui à la société
d'acquisition, garde ses attraits
pour beaucoup de patrons, attendant de l'Etat non pas seulement
des commandes mais un soutien
et même son intervention, d'abord
par la fixation d'une norme de
salaires ensuite par sa médiation
dans les conflits sociaux. Ceux-là
n'apprécient pas les leçons que
leur prodigue Mme Thatcher en
les invitant à ne compter que sur
eux-mêmes.

Le gouvernement, fidèle à sa

Le gouvernement, fidèle à sa Le gouvernement, fidèle à sa doctrine, doit s'effacer en laissant les partenaires sociaux libres de s'affronter, mais ne peut échapper à la responsabilité des conséquences de cette politique qui, dans l'immédiat, aboutit à une poussée de l'infiation, du chômage, et à la détérioration de la qualité des services sociaux. Quant aux salariés, ils ne sont pas tentés par un « retour à la liberté», s'il faut le payer par le démantèlement de l'Etat-providence et l'érosion des conquêtes sociales.

En outre ils se sont accommo-dés d'un train de vie réduit, mais qui reste tout de même à un niqui reste tout de même à un ni-veau tolèrable et suifit à leurs besoins. Le Britannique moyen sent bien que la Grande-Bre-tagne est à la traine, mais les statistiques qu'on hi assène pour lui démontrer le déclin du pays ont peu de prise sur lui. « Quei déclin? Nous n'avons jamais aussi bien vècu », disent ceux dont le niveau de vie a régulière-ment progressé depuis la fin de la guerre.

la guerre.
Que les continentaux, partis de plus loin, les aient rattrapés et même dépassés, les Britanniques ne s'en rendent pas compte, à l'exception d'une minorité. Certes le gouvernement travailliste leur a imposé des sacrifices réels, mais magniculus on c'est resultant de la company de la com mais marginaux. On s'est res-treint, on a ajourné l'achat de biens de consommation, on a re-

ireint, on a ajourné l'achat de biens de consommation, on a renoncé au voyage annuel en Europe, on a réduit les invitations.

« Ne sous-estimez jamais notre capacité d'endurance et de récupération», déclarait un cadre à un visiteur du continent. De fait, pendant les temps difficiles, on s'est installé dans l'adversité. Les chômeurs bénéficient de ristournes fiscales dès l'instant où ils perdent leur emploi. Grâce aux allocations c'hômage exemptes d'impôt, ils s'en sont mieux tirés que beauroup de leurs camarades de travail mal payès, mais assujettis à l'impôt.

Et puis l'esprit d'entreprise n'a jamais disparu. Le travail noir s'est développé en fièche. Les statistiques officielles évaluent entre deux et trois millions le nombre de ces moonlighet et es terviens de l'économie « souterraine » ayant échappé à l'impôt ont représenté environ onze milliards de livres, soit 7,5 % du P.N.B. Les journaux ne manquent pas d'évoquer l'ardeur au travail de ces petits fonctionnaires, policiers, enseignants, et autres latters dans leurs activités parallèles de maçons, peintres, jardiniers, électriciens, etc. En fait, ces vocations annexes ne ont par le souci d'échapper à une taxation excessive, mais par la par le soud d'échapper à une taxation excessive, mais par la forte demande existant dans le secteur des services.

estime la solidarité syndicale que le rècent conflit de la métallurgie a mis en évidence.

Au départ il set vrai, les duraissement du patronat, discrètement encouragé par le gouvernement, a provoqué un très substantiel d'ouvriers semblaient décidés à ignorer la patronal a craqué le premier.

tudes et formes de pensée survi-vent aux transformations sociales. La condition ouvrière s'est améliorée, la mobilité de classe s'est accrue, le mouvement syndi-cal a acquis droit de cité et même participé au gouvernement par l'intermédiaire du parti travall-liste. Mais la classe ouvrière et ses transfuges intégrés dans la classe museure restent conditionnés par movenne restent conditionnés par le passé, affectés par des réflexes « de classe » et un tenace senti-ment d'insécurité qui les poussent ment d'insécurité qui les poussent aux pratiques restrictives. Selon M. Goldthorpe, un des jeunes sociologues d'Oxford ayant mené l'enquête sur la mobilité sociale (le Monde du 23 février 1979), il n'y a pas en Grande-Bretagne de lutte de classes au sens marxiste, mais « un fort confitt de classes sans beaucoup de conscience de classe».

Piaces sur la défensive, les syndiqués ne se sentent pas concer

La solidarité syndicale Non sans courage, Mme That-cher s'attaque au territoire hèrè-ditaire d'une société industrielle scièrorée, dans laquelle les habi-vateur, c'est la priorité donnée au a free bargaining », à la libre né-gociation des salaires et à l'af-frontement que cela implique pour les partenaires sociaux cherchant à faire prévaloir leurs intérêts, qui ne sont pas néces-sairement ceux de la nation.

consigne de grève partielle du syndicat et les patrons criaient victoire. Mais devant la menace

« Soyez patients », tel est le mot d'ordre donné par Mme That-cher à ses amis et à ses adver-saires. Et il faudra shrement du temps pour changer les attitudes, les motivations, développer la communication entre les classes séparées par un fossé culturel et linguistique beaucoup plus grand que dans les autres démocraties industrielles. Mme Thatcher est peut-être le Messie qu'on atten-dait, mais les pesanteurs économiques et sociales dont souffre le pays sont toujours là.

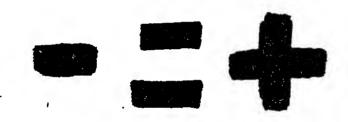
# **VILLARS Suisse**

la station de prestige des Alpes vaudoises, 1.300 m. d'alt., à 20 min. de Montreux. A VENDRE, dans grand parc arborisé privé, avec environnement protégé.

APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE S A 8 APPARTEMENTS SEULEMENT, avec les prestations les plus raffinées.

Vue panoramique imprenable sur le chaîne des Alpes. Crédit jusqu'à 70% sur 30 ans. Intérêt 41/4%.

Directement du constructeur: IMMOBILIERE DE VILLARS S.A. Case postale 62 - CH-1884 VILLARS-sur-OLLON Tél. 25/35 3141 et 352206



# Mazda à Batimat

Mazda à Batimat. Bâtiment 2 - Niveau 1 - Stands 2197-2198.

La difficulté aiguillonne les chercheurs. Ceux de la Recherche Mazda, en particulier. Ainsi, de la Crise d'Energie, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, ils ont fait des "plus". Plus de meilleure lumière pour moins de dépenses. Lampes, Appareils d'éclairage, pour la vie quotidienne, le Commerce, l'Industrie, venez voir Mazda à Batimat. Vous comprendrez la nouvelle équation -=+

Mazda: la lumière des années 80



# Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est le plus élevé de tous les pays industrialisés

L'ampleur de la hausse du taux d'escompte (Minjmum. Lending Rats) annoncée jeudi par la Ban-que d'Angletere, a surpris les marchés financiers. Le taux a été porté de 14 % — niveau auquel il se trouvait depuis le 12 juin dernier — à 17 %. Jamais encore il n'avait été décidé de relever le taux de trois points; jamais non plus celul7ci n'avait atteint ce plus celui?ci n'avait atteint ce pourcentage. Le précédent record date du 6 octobre 1976, où, en pleine crise du sterling, la Banque avait porté son taux minimum à 15 % (le 19 novembre suivant, il était revenu à 14,75 % et, un an après, il se retrouvait à 5 %). L'intérêt sur les taux d'épargne a été porté de 12,5 % à 15 %. Simultanément, le gouverne-ment a pris un certain nombre

- d'autres mesures restrictives. ● Le « corset » imposé aux banques (« encadrement » de leur passif) est prolongé de six mois, jusqu'à juin 1980.
- La période couverte par l'objectif de croksance monétaire fixé dans une fourchette de 7 % à 11 %, est également prolongée, jusqu'au mois d'octobre 1980. La masse monétaire prise en compte (M3) est plus large que la masse retenue en France, car elle en globe aussi les comptes d'éparene.
- Obligation est faite aux compagnies pétrolières exploitant les gisements de la mer du Nord de verser dorénavant un acompte au titre de l'imposition de leurs bénéfices.

bénéfices.
Est émis ce vendredi au Stock-Exchange un emprunt du Trèsor de 1 milliard de livres. Il porte un intérêt de 13,75 %, les cou-pures étalent offertes à 91 % seulement de leur valeur nomi-nale (ce qui accroît le taux d'in-térêt réel). L'échéance est fixée aux années 2000 et 2003.
Le relèvement du « taux mini-

aux années 2000 et 2003.

Le relèvement du « taux minimum » de la Banque d'Angleterre amènera les banques commerciales à assortir leurs prêts de taux très élevés, dépassant 20 % (on parle de 22,5 %). Le taux d'escompte de l'Institut d'émission britannique est le plus élevé des principaux pays industrialisés. En France, il est de 9,5 %, au Canada de 14 %, aux Etats-Unis de 12 %, en Italie de 12 %, au

# Japon de 6.25 %, en Allemagne de 6 %, en Suisse de 3 %. Pour la plupart des pays, ces taux sont nettement inférieurs au taux du marché monétaire. C'est le cas

notamment pour la France et les M. Georffrey Howe, chancelier de l'échiquier, a déclaré jeudi que pour réduire l'inflation, il fallait pour réduire l'inflation, il fallait « reprendre fermement le con-trôle de loffre de monnaie, pro-gressivement réduire sur plu-sieurs années la croissance de la masse monétaire, et continuer à comprimer de façon rigoureuse les dépenses publiques ». Les dernières statistiques con-firment la forte augmentation de la masse monétaire qui risquait d'échapper au contrôle des auto-rités : + 2 % en octobre (par

rités : + 2 % en octobre (par rapport à septembre). En rythme

rapport à septembre). En rythme annuel, la masse s'accroît au taux de 14.25 % depuis la fixation en juin d'une norme de progression de 7 à 11 %.

Les décisions prises à Londres font suite à un relèvement général du coût du crédit dans le monde déclenché par les mesures américaines du 6 ortobre américaines du 6 octobre.

### BOLIVIE

● Le flotiement du peso. — Le gouvernement bolivien a décidé, le mercredi 14 novembre, de laisser flotter le peso par rap-port au dollar et de fermer les banques pendant quarante-hult heures. Les autorités ont pris cette décision, avec l'accord du

• En Chine, un important gisement de phosphate a été découvert récemment dans la province du Yunnan, indique Chine nouvelle. Le gisement, dont les réserves s'élèvent, selon les premières estimations, à 400 millions de tournes se situe à 60 km au de tounes, se situe à 60 km au sud-ouest de Kunming. Dans un premier temps, les autorités envi-sagent d'exploiter à ciel ouvert une mine d'une capacité annuelle d'environ 3 millions de tonnes.

La province du Yunnan pos-sède les plus grandes réserves chinoises de plomb et de zinc, ainsi que de nombreux autres métaux non ferreux ou précieux tel que le platine. — (A.F.P.)

# **AFFAIRES**

# SEPT MOIS D'INCERTITUDE

# Qui rachètera la société Claude?

«Extravagant! » A Boulogne, au siège de la société Claude, spé-cialisée dans la fabrication et la vente de lampes et d'appareils d'éclairage, la stupéfaction le dispute à la colère. Voilà sept mois que les employés et les dirigeants de cette firme s'interrogent sur leur avenir. Sept mois que le groupe américain I.T.T., qui contrôle Claude, a annoncé son intention de vendre cette société à une puissante entreprise d'outre-Atlantique, G.T.E. Eylvania. Sept mois que le dossier est entre les mains des fonctionnaires français qui doivent donner leur aval puisqu'il s'agit d'un investissement étranger; sept mois qu'ils tergiversent. Conséquence de cette valse hésitation : la société Claude éprouve quelques dissiplication à maintenir ses positions commerciales,

La société Claude emploie 1700 personnes. Elle exploite trois usines à Lyon (lampes à incandescence), Reims (lampes d'éclairage public) et Saint-Etienne (apparells d'éclairage). Elle contrôle deux petites filiales à Rouen et à Nantes, spécialisées dans la production des tubes au néon. La société « tient » 20 % environ du marché des lampes en France, derrière Philips (30 %) et France, derrière Philips (30 %) et la Compagnie des lampes — contrôlée par Thomson — (25 %), ces deux groupes étant associés au niveau de la production dans une filiale commune, les Fabri-ques réunies de lampes électri-ques (F.R.L.E.).

ques (F.R.L.E.).

Les malheurs de la société remontent à 1966, lorsque les héritiers du fondateur, le physicien français Georges Claude, décident, faute de successeur, de passer la main. Une furieuse bataille boursière s'engage en effet pour s'assurer le contrôle de la société. A l'issue de l'affrontement, qui demeure dans toutes les mémoires. A l'issue de l'altrontement, qui demeure dans toutes les mémoires, deux protagonistes restent en lice: le groupe américain I.T.T., qui a acquis 56 % du capital de Claude, et les F.R.L.E., qui, avec 35 % de ce même capital, ont su s'assurer une minorité de blocage. Gérer une entreprise dans de telles conditions n'est pas chose aisée. De fait, Claude va pâtir de cette situation tant au plan de la modernisation de son outil qu'à

la modernisation de son outil qu'à ceiui de ses résultats. En 1975, la firme perd 36 millions de francs. En 1976, 7 millions.
En 1977, cependant, un rebondissement intervient. Les F.R.I.E. acceptent de céder leur participation dans le capital de Claude au groupe I.T.T. qui, après avoir fermé l'usine de Grets, où étalent fabriqués les tubes fluorescents, procède à une augmentation de capital de 40 millions de francs et lance un plan de rénovation de lance un plan de rénovation de

Il ne le menera pas à terme. En avril 1979, en effet, I.T.T. fait connaître sa décision de vendre connaître sa decision de venure Claude à un autre groupe amè-ricain, G.T.E. Sylvania, qui, exploitant une usine de tubes fluorescents à Erlangen, en Ba-vière, entend renforcer son potentiel dans le secteur des lampes d'usage courant et sa présence en France. Le dossier est présenté à l'administration française. On en est toujours là. Pourquoi ?

Au ministère de l'industrie, on Au ministère de l'industrie, on avance une première explication: les propositions de G.T.E. Sylvania seraient floues et, finialement, peu satisfaisantes. L'argument semble un peu court. A qui feraton croire qu'il n'a pas été possible, en sept mois, de faire préciser ciairement sa position au groupe américain? A la vérité, et même si l'on se garde de le dire, il apparaît bel et bien que les pouvoirs publics, conscients comme tout un chacun du fait que Claude ne saurait rester isolé. comme tout un chacun ou take que Claude ne saurait rester isolé, ne voient pas d'un bon ceil un accord qui privilégie une firme d'outre - Atlantique; ils préfére-ralent, à défaut d'une solution nationale, lui substituer un mon-tage européen. tage européen.

Plusieurs formules sont envisageables ; mais une telle opération est plus facile à imaginer qu'à réaliser. Voilà la cause d'une ter-giversation qui paraît d'autant plus intolérable aux yeux des dirigeants et du personnel de Claude qu'ils sont, bien entendu. Claude qu'is sont, bien entendu, soigneusement exclus des réflexions et des décisions en cours.
La firme réalisera néanmoins un bénéfice en 1979. Elle y a quelque mérite. Il ne faut pas s'y tromper, cependant : faute d'une décision rapide, le risque existe aujourd'hui de transformer cette firme en canard boiteux.

# ÉNERGIE

# APRÈS LA DÉCISION AMÉRICAINE DE BOYCOTTAGE

# Les pays industrialisés semblent peu désireux d'acheter un supplément de pétrole iranien

Les Etats-Unis veulent faire avancer au mois de décembre la réunion ministérieile de l'Agence internationale de l'énergie, initialement prévue pour janvier 1930. Ils en feront la demande lors du conseil des gouverneurs de l'A.LE., qui doit se tenir le 16 novembre, a Paris. La R.F.A. a fait savora le une telle initiative.

Washington n'a pas attendu cette réunion pour tenter d'obte-Ils en feront la demande lors du consell des gouverneurs de l'A.LE. qui doît se tenir le 16 novembre, à Paris. La R.F.A. a fait savoir qu'elle était favorable à une telle initiative.

Washington n'a pas attendu

Washington n'a pas attendu cette réunion pour tenter d'obtenir une certaine solidarité des grands pays in dustrialisés. L'administration a méricaine aurait demandé à plusieurs pays européens et au Japon de ne pas acheter les quantités de pétrole iranien rendues disponibles par «ls refus d'achat » américain. Selon le New York Times, la République fédérale d'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie auraient répondu favorablement à une telle requête, dont un porte-parole de la Maison Blanche a cependant nié l'existence.

tence.

A Paris, on affirme ne pas avoir l'intention d'acheter plus de petrole à l'Iran, d'autant que ces quantités, sont proposées à un prix (plus de 40 dollars le baril) rédhibitoire pour les compagnies françaises. Ces dernières n'ont d'all'une pas été procesanties par d'ailleurs pas été pressenties par les autorités de Téhéran.

les autorités de Téhéran.

Scules les compagnies japonaises se seraient vu offrir plus
de pétrole iranien, mais, de source
gouvernementale à Tokyo, on
affirme que le Japon aurait
décidé de ne pas accéder à cotte
demande. L'annonce par l'Iran
de la vente de pétrole supplémentaire à 45 dollars le baril
(le Monde du 16 novembre) semble donc contredite par ces informations.

D'autre part, la compagnie nationale iranienne des pétroles (NIOC) a notifié, le 15 novembre,

ES MARCHES

que petrole, M. Manrouk, à affirmé-que le pétrole libyen ne rempla-cera pas le pétrole iranien. « Nous nous tenons, a-t-il déclaré, aux côles de la révolution tranienne pour toutes les mesures pétroliè-res et financières qu'elle a prises pour faire face aux tentatives de domination qu'il n'inent et comdomination qui la visent et pour relever les défis qui lui sont adresses.»

### UNE CENTRALE THERMIQUE POUR LA CORSE

Le Journal officiel du 16 novem bre publie le décret déclarant d'utilité publique les travaux de construction de la centrale ther-nique du Vazzio, située en Corse-du-Sud, sur les communes d'Ajaccio et de Bastelicaccia. Les travaux de construction de

cette centrale avaient été inter-rompus le 12 mai 1978 sur ordre du ministre de l'industrie. Le conseil genéral avait alors demandé que la délivrance du permis de construire soit subor-donnée à des garanties effectives et proposé un débat régional sur la politique énergétique. Le Groupement d'Ajaccio et sa région pour la défense de l'en-vironnement (GARDS), qui milite pour la multiplication de petites unités hydrauliques et solaires, avait dénoncé des dangers de pollution par retombées d'anhy-dride sulfureux.



# ETS G. LEROY

Au 30 septembre 1979, le Bhiffre d'affaires de la société s'élève à 625 491 462 F. en progression de 19 % sur celui des neuf premiers mois de l'année 1978, l'augmentation se situant à 23.4 % pour les pannesux et 7,9 % pour l'emballage.

et 7.9 % pour l'emballage.

A cette même date, la société a réalisé des résultats positifs après amortissements, confirmant ainsi la tendance favorable qui s'était manifestée dès le premier semestre. En effet, la situation su 30 juin 1979 avait fait ressortir une perte de 4826268 F contre une perte de 21 298 720 F au 30 juin 1978 et un cash flow positif de 3 986424 F (0,93 % du chifre d'affaires) contre un cash flow négatif de 12 968 381 F pour le premier semestre de 1978.

Le niveau de l'activité et le carnet Le niveau de l'activité et le carnet de commandes au début du quatriè-me trimestre continuent à évoluer favorablement et permettent à la société d'envisager avec confiance-la fin de l'exercice.

Four le groupe Leroy, les résultats au 30 juin font ressortir une perte de 5 893 082 F. Le cash flow est positif à hanteur de 8 457 875 F pour un chiffre d'affaires de 503 421 995 F, faisant ressortir une rentabilité de 1.7 %. L'activité et les résultats des filiales continuant à se développer favorablement, on peut s'attendre pour le second semestre à une nette amélioration de ces chiffres.

# DUMEZ

Le chiffre d'affaires du groupe réalisé au cours du troisième tri-mestre 1979 s'élève à 502 millions de francs toutes taxes comprises et à 466 millions de francs hors taxes. Le volume des travaux restant à exécuter su 30 septembre 1973 demeure supérieur à 5 milliards de francs.

francs.

Le bénéfice nat consolidé du groupe Dumes est évalué pour le premier semestre 1978 à un montant de l'ordre de 100 millions de francs, proche de celui réalisé pendant la même période de 1978. Le résultat nat de la société Dumez seule ressort à 38,5 millions de francs contre 37,5 millions de francs à fin juin 1978.

# "Premier" Fouquet's

Tous les Jeudis soir... POT au FEU ROYAL

99, CHAMPS ELYSEES, 75008 PARIS - Tél. 723 70-60

et toute l'année salons particuliers de 4 à 60 personnes

NADELLA

III II PARIS

Après avoir envisagé au cours des exarcices 1977-1978 une opération industrielle avec plusiturs groupes de la profession, la société a été amenée à étudier les voies et les moyens du redressement interne de sa principale filiale Boulementa-Nadella S.A. qui passaient nécessairement par une restructuration financière importante et une réorganisation industrielle profonde.

Le conseil de Nadella avait demandé ce qui lui fut acçonté, de reporter la tenue de l'assemblée générale annualle devant statuer sur les comptes de l'exercice 1978 tant que les moyens financiers na seraient pas réunis — cette incertitude étant aujourd'hui partiellement levée grâce à l'appui des principaux actionnaires, des pouvoirs prublics et des banquiers, l'assemblée générale ordinaire des actionnaires de Nadella se réunira le 19 décembre 1972, à 11 heurs, 41, rue d'Ybry, à Neullysur-Seine, pour approuver les comptes sociaux de l'exarcice 1978 qui se tra-nette de 11 322 900 france et pour la groupe par une perte nette consolidée de 2717 900 france et pour le groupe par une perte nette consolidée de 2717 900 france et pour le groupe par une perte nette consolidée de 2717 900 france et pour le groupe par une perte nette consolidée de 2717 900 france et pour le groupe par une perte nette consolidée de 2717 900 france et pour le groupe par une perte nette consolidée de 2717 900 france et par le parte de la consolidée de 2717 900 france et parte de la consolidée de 2717 900 france et parte de la consolidée de 2717 900 france et parte de la consolidée de 2717 900 france et pour le consolidée de 2717 900 france et parte de la consolidée de 2717 900 france et parte de la consolidée de 2717 900 france et parte de la consolidée de 2717 900 france et parte de la consolidée de 2717 900 france et parte de la consolidée d

# SEFIMEG

Les recettes de la société ont atteint, au 30 septembre 1978, 74 mil-lions 591 000 F contre 70 140 000 F pour le période correspondante de 1978. Il sy sjouters le montant qui sera versé par l'Etat su titre de se garantie contre les effets du blocase des loyers.

# DURR fonde une nouvelle société

Dans le but de renforcer en France l'activité de son groupe, la société DUER de Stuttgart a repris les moyens de production de la société en liquidation A.C.A. (Atoliars de Constructions d'Argent) et a créé la nouvelle société A.C.A.-DUER S.A., iont le alége est à Argent-aur-Ssuldre (18410).

Avec environ 80 personnes, cette nouvelle société assurer aussi hen les fabrications propres à A.C.A.: manutention, levage, équipements en fibres de verre renforcées, que les fabrications DUER : installations peinture, machines à laver industrielles, techniques de protection de l'environnement.

Le capital de A.C.A.-DUER S.A.

de l'environnement.

Le capital de A.C.A.-DURE S.A. est de 200000 de P et le direction générale est conflée à M. Boger Mollot.

Créée en 1978, DURE S.A.R.L., dont le slège est à Mariy-le-Boi, près de Paris, continue, quant à elle, à assurar en France la diffusion des tethniques et des équipements DURE.



# **AGRICULTURE**

AUX ASSISES DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES

# La Commission européenne doit s'engager sur une réforme de la politique agricole commune

déclare M. Chevsson

«Pack d'avants», «armée en marche», «défi à relever - : les comparaisons sportives og guerrières n'ont guère manqué au cours des assises de l'industrie agroalimentaire, qui ont rassem-blé près d'un millier de chefs d'entreprise à Paris, les 14 et 15 novembre. Il s'agissait de photograhier les problè-mes industriels de cette branche. En réalité, les débats ont souvent porté, trop souvent. – au gré de plusieurs observateurs, - sur la production agricole et les conclusions qu'a tirées M. Lepatre, prési-dent de l'ANIA (Association nationale des industries agroalimentaires), reflètent bien cette ambiguité.

La première conclusion tirée par M. Lepatre relève de l'aphorisme : l'avenir des industries alimentaires passe par une synergie avec l'agriculture. Le développement de celle-ci conforte celles-là et réciproquement. La présence des représentants de la coopération agricole tend à prouver que la hache de guerre entre les deux familles industrielles, coopérative et privée. s'enterre coopérative et privée, s'enterre, au niveau des grands chefs du moins. L'absence de représentants du syndicalisme agricole est, par contre, troublante. En outre, le débat reste ouvert sur la ques-tion de savoir si la faiblesse, certes relative, de l'industire ali-mentaire française est paradoxale du fait de la puissance de notre production agricole, ou s'explique précisément par cette puissance. « Le poids financier, intellectuel el poiss jauncier, meme conti-nue de dominer, même ces assises », estime par exemple M. Clément, directeur de l'Ecole nationale supérieure des indus-tries agricoles et alimentaires. La seconde conclusion reste, avant comme après les assises, de l'ordre du vœu : il faut expor-ter pour atteindre l'objectif des 20 milliards d'excédents du com-

20 miliards d'excedents qui com-merce extérieur, objectif qui, fixò par le chef de l'Etat. pour 1980, a n'était pas raisonnable, mais seulement prématuré ». Sur ce thème, une idée semble faire son chemin : c'est celle des marques collections du remousement des

collectives, du regroupement des PME, d'une simplification des

présentations commerciales pour exporter sur les pays tiens : « Si nous n'y prenons pas garde, ce sont les Hollandais qui convertiront le Japon au camembert », a déclaré M. Van Ruybeke, directeur général de l'U.I.N.

Il faut réformer la politique agricole commune; c'est la troi-sième conclusion, et M. Cheysson, commissaire européen, dit com-ment : retrouver une liberté douanière dans certains domaines, douanière dans certains domaines, élargir la PAC par une politique commerciale extérieure avec des contrats à moyen et long terme d'aide alimentaire, des facilités de crédit; s'intéresser à la re-cherche, aux fruits et légumes, à la forêt adonter une politique cherche, aux fruits et légumes, à la forêt; adopter une politique de prix agricoles fondée sur des quanta en fonction de la situation des entreprises et, dans les cas extrêmes, compenser par une politique sociale. « Sur tous ces points, a dit M. Cheysson, la Commission doit s'engager. Son avenir, son existence même, est en jeu. »

# Deux stratégies

On a conclu aussi que le défi alimentaire auquel le monde a à faire face est bien plus grave que le défi épergétique.

Ces assises devalent enfin faire admettre que « la mutation technologique et l'expansion à l'étranger supposent des moyens de
jinancement àccrus ». M. Monory n'a pas apporté de réponse
à ces préoccupations, se contentant d'affirmer que le gouvernement privilègle l'industrie agroalimentaire. Par rapport à quoi?
Il ne l'a pas dit, se contentant
de rappeler que l'encadrement
du Crédit agricole avait été assoupli, à hauteur de 2 millards
en 1979, pour qu'il finance les
LAA Mais en 1980?
Il serait certes peu raisonnable admettre que « la mutation tech-

II serait certes peu raisonnable de vouloir opposer deux strate-gies du développement des indus-tries alimentaires en France, l'une cherchant à conforter de grands groupes de dimension internationale, l'autre à s'appuyer internationale, l'autre à s'appuyer sur le tissu des petites et moyennes entreprises, qui dominent en nombre le secteur. Pourtant, il nous a semble que l'attention du ministre de l'économie se portait sur les premières et celle du secrétaire d'Etat. aux I.A.A. plus volontiers sur les secondes.

les groupements momentanés d'entreprises sont leur spécialité, et en faveur des lotissements et des nouveaux

Les journées d'études des artisans du bâtiment

M. d'Ornano est prêt à encourager

Au cours de deux journées d'études qui se sont tenues à Paris les 14 et 15 novembre, cent soixante délégués de la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB), représentant cent vingt mille professionnels, ont fait le point des problèmes que pose à ce secteur la réhabilitation des logements anciens et la construction de maisons individuelles.

maisons individuelles.

En matière de réhabilitation, les artisans se sont inquiétés de la politique initiale du gouvernement qui encourageait trop, à leur sens, les opérations programmées de très grande envergure (plusieurs centaines, voire plusieurs militers de logements): de telles opérations ne permettent pas aux artisans, même réunis en groupements temporaires, de traiter directement avec les maîtres d'ouvrages et les collectivités locales. Or, ils se refusent à travailler en sous-traitance, mais souhaitent la préparation de lots de travaux préparation de lots de travaux accessibles à des groupements

En matière de construction de maisons individuelles, les arti-sans, qui en réalisèrent le tiers, s'inquiètent de l'hostilité qui se développe contre les construc-tions en « secteur diffus », qui

des lotissements et des nouveaux villages.

M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, qui assistait à la séance de clôture de ces journées, c'est déclaré prêt à favoriser, par la mise au point d'un texte législatif, les groupements monétaires d'entreprises artisanales. d'entreprises artisanales.

## M. GÉRARD LLEWELLYN est nommé directeur général. DE LA B.N.P.

M. Gérard Llewellyn, directeur général adjoint de la B.N.P., a été nommé directeur général de cet établissement, en remplacement de tablissement, en remplacement de M. Jacques Calvet, qui vient de succèder à M. Pierre Ledonx à la présidence de la banque.

Nó en 1917, M. Gérard Llewellyn, diplômé de l'Scole libre des sciences politiques et du Centre d'études supérieures de banque, est entré en 1941 au Comptoir national d'escompts de Paris pour en devenir directeur général adjoint en 1964 et genuez le même poste en 1964 et genuez le même poste en 1964 et genuez le même poste en 1964 et pecuacy le même poste en 1966 aurès

# Le Prix Jacques-Rueff est décerné à Paul Fabra

par l'Institut Lehrman de New-York

sénateur, chanceller de l'Insti-tut de France, en présence de Mme Alice Saunier-Seité, minis-tre des universités, de Mme Rueff et de nombreux membres et amis de l'association, M. Couve de Murde l'association, M. Couve de Murville, ancien premier ministre, les, a dit notamment M. Lehrman de l'O.C.D.E., René Larre, diz ans. être considérées au directeur général de la BRI, Maurice Pérouse, président de la Caisse des dépôts et consignations, Guillaume Guindey, ancien directeur de la BRI, de plusieurs économistes, Gaston Leduc, Henri Guitton. Jean Fourastié, Jacques Plessard, Bruce Brittain (Canadien) et de journalistes français en partant d'une analyse de dien) et de journalistes français et étrangers. et etrangers.

Pour la première fois décerné
cetze année, le priz, créé par
l'Institut Lehrman et attribué

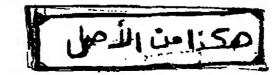
M. Lewis E. Lehrman. président du Lehrman Institute de New-York, a remis le prix Jacques-Rueff à notre collaborateur Paul Fabra, à l'occasion d'un déjeuner organisé par l'Association Jacques-Rueff, et que présidait M. Edouard Bonnefous, président de l'apparent chancetter chancetter de l'Instipet à l'errigie de Jacques Rueri et en une somme de 10 000 dollars. L'Institut Lehrman a entrepris la publication simuitanée en fran-çais (chez Plon) et en anglais des œuvres complètes de Jacques Rueff (sept volumes), « lesquel-les, a dit notamment M. Lehr-

Outre ses nombreux articles, notre collaborateur Paul Fabra est l'auteur d'un livre, l'Anticapitalisme, Essai de réhabilitation de l'economie politique, qui, en partant d'une analyse de l'œuvre de l'économiste classique anglais David Ricardo, est une derble critique du marginalisme. double critique du marginalisme et de la théorie économique

...en 3 services

7	AND IN THE STATE OF THE STATE O	IEC M	ADCUÉC	CINI ANICIEDO	• •	LE MONDE — Samedi 17 novembre 1979 — Page 43
0.7	Carboter un supplement de pale	LES IVI	AKCHES	<b>FINANCIERS</b>	VALEURS Cours Demier VALEURS	Cours Dernier VALEURS Cours VALEURS Cours VALEURS précéd.
<b>i</b> n 194	dacheter un curneman	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Rerd	25 85 25 95 8. Magnat 59 20 58 SICAY
F 10 min	A CAMPAGE AND A	15 NOVEMBRE	Un mouvement de reprise s'an vendredi à l'ouverture, et l'i des industriales regaços 5,8 %	norce ndice	Rend	PL 184 . 184 0.F.P00x.F.Paris 250 346 - Ping, testibul 18703 05 15950 4/ 18703 05 15950 4/ 18703 05 15950 31 18703 05
arine arin arine are	A PROPERTY OF THE PROPERTY OF	marche caume	d'Etat Hanssa des vitroles	fonds tirent le marché	Researce (Fig.) 228 10 221 19	72 72 20 Grace Deart. 6t. 27 11 22 15/11 Endeled Redail
And the	The state of the s	mais plus soufenu Hésitant, indècis, préguiter ou	légère baisse des mines d'or.  Or (severiere) isotians) 336 75 centre :	Les valeurs pétrollères ont tenu la vedette jeudi à Wall Street, en- trainant dans leur sillage une bonne	Softners 350 . 374 99 Spedure Antog	147 10 153 - A.L.B
Sanda Assessad	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	plus résistant? L'on ne savait trop quel qualificatif employer pour décrire la séance de feudi à		partie des valeurs inscrites à la cots, si bien qu'à la clôture l'indice des industrielles enregistrait un	Cambodgs 73 73 28	Alcan Altra
the season desc.	Was de la company of the company of	la Bourse de Paris, tant celle-ci s'est distinguée, si l'on peut dire, par son atonte. A Peffritement	15/11 16	Dtjà assez forte la veille, l'activité s'est oucore accélérée avec 32,38 mil-	Classe	235 Agricus 277 19 264 56 1 Astarianus Minas 68 10 68 16 A.L.T.O
( case see	And the second s	succède une reprise. 8 combien	Courtseids 254 254	Deux explications etalent lournles	# 4Hebrace   387 bill 387 90 i	8-1 332 330 Sco Pop.Espanot. 51 61 41 88 51 82 29 181 40 B. R. Mexique 41 88 51 82 29 181 40 B. R. Mexique 41 88 51 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82
The second	design and the control of the contro	timide — mais en étai-ce vrai- ment une ? — dans un mar- ché à la fois sans affaires	emperial Chemical 223 23	des peuroles, Selon certains profes-	Fremagorie Bel.   158 60   162   8   East de Victy.	650 682 Bett Canada 70 30 73 C.1.P 483 95 385 64
	And the second s	et comme aux aguets, où en plus, les valeurs françaises ont évolué de droite et de gauche	Victors	logiquement du rejet par la Ligue arabe d'une motion tibyennè deman- 1/4 dant des représailles économiques ci diplomatiques à l'encoutre des	(NL) Chamburty 568 552 Ticky (Fermier Cofrade: 710 Vittel	315 305 Bowring C.L 3 68 9 50 Creditater [68 7] 16] 16]
	The state of the s	sans s'éloigner beaucoup de leurs niveaux précédents. Jusqu'aux hausses, dont le nombre n'a guère	"Western Heldings 26 7/8 26	sommes, cette nausse decoulait  consideration of the second of the secon	Economics Cent. (22) 655 Assaedat-Ray. 657 657 657 657 657 657 657 657 657 657	369 362 Camadian-Pacit 126 70 129 Oracet Invest 259 50 247 73
-	Manuel State of the Children Control of the Children C	cacédé celui des baisses. Et si Pindicateur instantané a monté	NOUVELLES DES SOCIÉ	taire d'importante descripto	addien in bin 135 . 134 En Kind	115 115 115 Commerciani 156 145 Epargue-Crotss. 607 58 578 95 27 29 Commerciani 448 Epargue-Industr. 278 26 265 64
18	The second secon	de 0,5 % environ, le phénomène est essentiellement imputable à quelques titres en progrès sen-		Amerique du Nord. Quoi qu'il en soit, les titres d'Occidental Petro- pre- leum (552 800 schanges) et de Guir	Lesterr (Cite Fis.)   552   558   Cr. Most. Corbael).   152   158   57. Misel. Paris.   478   450   580 Marche.   478   450   580 Marche.   478   47	nd. 98 99 - Dart sudstitie
Car Supple	Marketing Control of the Control of	sibles : Mérieux (+ 9,7 %) Française de raffinage (+9,4 %), Galeries Lafayette (+ 7,8 %)	de 198 % à 2,05 milliards de 1 (contre 687 millions au 30 sep	accru Oil (483 500) ont compté parmi les livres plus traités. sur 1 896 valeurs, 986 ont monté.	Micolas	578 578 579 573 Doe Chemical 127 58 125 55 Epargne-July 331 32 73 36   E. 87 80 56 Dresdmer Bank 15 98 11 96 Epargne-Valeur. 222 02 211 95   Epargne-Grossance 182 21 183 49    Epargne-Grossance 182 21 183 49    Epargne-Grossance 182 21 183 49    Epargne-Grossance 182 21 183 49    Epargne-Grossance 182 21 183 49    Epargne-Grossance 182 21 183 49    Epargne-Grossance 182 21 183 49    Epargne-Grossance 182 21 183 49    Epargne-Grossance 182 21 183 49    Epargne-Grossance 182 21 183 49    Epargne-Grossance 182 21 183 49    Epargne-Grossance 182 21 183 49    Epargne-Grossance 182 21 183 49    Epargne-Grossance 183 21 183 40    Epargne-Grossance 183 21 183 40    Epargne-Gro
	Andrews and V.	Dassault (+7%), Esso (+39%), Locindus (+3.5%), S.I.A.S. (+3.3%) et Bouygues (+3.1%).	293 millions) rien que pour le sième trimostre. Calculé par ac le résultat not atteint 68,94 p	ontre troi- troi- troinence (2008) CSDES	Taittinger 359 - 361 - Uninciz	16 302 303
	White Scott or a	ont aussi été relevées, mais elles n'ont concerné aviva nombre très	Transport et 41,81 florins (c. 13,30 florins) pour Royal Dutch	Shell valeurs 13/11 14/11	Bénédictios 1050 1028 Ind. P. (CIPEL) Bras, et Giac. Ind. 406 405 Lampes	5. 242 240 Flastate
	Andread and the second and the secon	réduit d'actions : Métallurgique Navale Dunkerque (- 10,1%), U.F.B. (- 33%), U.T.A.	est en grande partie imputable	5 4 5 5 1 1/2 11 12 12 13 14 5 1 1/2 2 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Seint Bering 125 Ell. 146 Martin Cerio	
400		(- 3,1 %) et Radar (- 2,5 %). Assez peu touché par la déci- sion annoncée la veille par l'iran	tion le bénéfice net au 30 septe	mbre   Eastman Kedak	DE DE BEZSSETIES. 50 18 50 20	212 218 Grace and Co 149   148 80 Gestion Rendem 248 27 274 54
	Section 1997	de reliser ses avoirs des banques américaines, le marché s'est, semble-t-il montré aussi insen-	CENTRALE DE MONTEUR	Fars	Chansson (tiS) 58 59 Tel. Ericsson.	144 140 10 lehannashure 150 : 154   Indo-Suez Valents 263 98 267 74
20 Marie		sible à la mesure de gel prise instantanément par le président Carter. Cette indifférence, feinte	dans l'ère des profits avec un lifies net consolide qu'il évalue 60 millions de france contre	1979 Gaseral Meters 54 378 54 1 4 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Motabatane 55 . 55 . Carasod S.A	
	Marie Ba	ou réelle, a surpris les projes- sionnels. « Les SICAV Monory, nous a conjié l'un d'entre eux,	1 45 millions en 1971.	Expect 25 1/4 25 1/8  Kensectt 25 24 5/8  Mebil 60 50 1/2	Boris	219 20 219 20 219 20 210 210 210 210 210 210 210 210 210
and the state of t	The shall can be seen as the s	se placent pourtant bien. » Mani- festement, à Paris comme à New-York. les investisseurs sont	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 188 ; 29 dec. 19		Fougeralle 140 . 135 50 Vincey-Baterge	t 42 43 Moranta 200 199 96 Mettrement 127 43 121 65
100 A	· Andro-Addressed: Andro-Addressed Andro-Add	à l'écoute de l'« affaire tru- nienne ».	Valeurs françaises 113	113.9 Union Carbide	G. Irav. de l'Est. 35 30 34 28 Kusta Hertica 155 151 Metta Lambert Frères 89 40 80 20	305 - 309 Olivetti 5 50 5 55 Matio-Inter 414 13 225 35 273 - Pake sed Haiding 182 Main-Valeors 315 66 316 81
	Figure 1	En baisse à Londres, l'or a continué de monter à Paris avec le lingot à 54775 F (+280 F).	(Base 100 : 29 déc. 1961)		Lorsey (Ets 6.) 51 51 611-Antarger	Mondial tovest.
7		après 54790 F. Le napolèon, en revanche, a plafonné, reprodui- sant son précèdent cours de 449,90 F après 450 F.		1 dollar (en gens) 15/11 18/11	Percher 235 235 Litte-Bonsters	9-C. 313 225 Printer Camble. 311 296 Optimavalor 218 97 207 13
-	AVIS FINANCIERS DES SOR	449,90 F après 450 F.	Effets privés,	% 246 ED 247 48	SACER 138 40 128 Determine SA Samrapt et Brice. 218 201 68 Finalens	179 185 Rainco 351 20 380 Platra lavestiss. 287 38 255 26 Shell fr. (part.) 28 58 Rothscalin-Exp. 247 45 275 97
30 m 10 mm 12 m 12 m 12 m 12 m 12 m 12 m 12 m 1		BOURSE DE PAR	IS - 15 NOVE	EMBRE - COMPTANT	Savaisienne	131 50 Sperry Rame. 126 181 95 181 185 181 185 181 185 181 185 181 185 181 181
ije d		VALEURS % % du VAL	EURS Cours Dernier VALEURS	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours	Duntop	Sued. Alimmettes 72 71 59 Senet. Gravesmics 188 17 72 175 59 Senet. Gravesmics 188 17 72 162 59 Senet. Gravesmics 188 17 72 164 59 Senet. Gravesmics 188 17 72 162 59 Senet. Gravesmics 188 17 172 182 84 71 178 Senet. Gravesmics 188 17 172 182 84 71 183 184 71 184 71 183 184 71
, in supplier of		34 55 0 200 5 25 5		227 50 225   January 141 58 142	Sario-Alcan 193 94 188 90 Serier Raunie Synthetido - Comiphos 117 58 117 78 Thank et Muh	118 118 Vaai Reets 170 . 172 39 S.F.J. FR. at ETR. 218 83 287 45
Sales of Maria		5 % 1920-1980 (51 .0 3 249		ob. 258 68 357 Cie Lyen, Hant. 122 132 10 148 149 BFIMER 117 116 56 207 0.8.1.M.D 175 182	Patho-Cindens	180 109 - Wagnas-Lrts. (31 130 Satur 5 000 134 87 128 75 473 473 West Rand. 13 05 13 05 Situatrance 23 65 22 15
	State Control	4 1/4 % 1983. 94 90 8 566 Regue Emp. H. Eq.53 55 . 3 378 Bees M Emp. H. Eq.55 56 167 . 0 539 Eque M Emp. M. Eq.6% 57 89 78 2 539 (11) 9. 5	Bervat. 199 90 189 58 (Ly) Lye Bep. 1991. Eur. 275 274 Marsellio Crid Brica Bris 258 258 Paris-28scomp 115 59 114 50 Séquanuse Ba	149	Tour Eiffel 144 .   Laidière-Raub Roudière	six. 48 50 40 50 C.E.C.A. 5 1/2 % Silvaresta
	The state of the s	Emp. 8,80 % 77 185 58 4 887 C.E.I.S. Emp. 8,80 % 78 93 58 3 213 C. Cres	######################################	328 58 328 58 5817291 738 240 238 328 58 59 20 79 28 Abetile (Cla Ind.). 316 229	Applic Mécan 25 98 26 M. Chambes. Arbei	155 154 155 155 157 158 1555 67 Sorgering 278 87 258 22 Sorgering 278 87 258 22 Sorgering 278 87 258 22
	The state of the s	E.D.F. 5 % 1968 3 544 CAME.	\$5 80 SPECONS	221 28 224 Artais 197 E 197	Bernard-Moteurs   4 54 58   Deignat-Vielje   B.S.L.   165   185   Mart, Novigation   C.M.P.   258   Z56   Haves Worms   Be Districts   528   S.C.A.C.	E 253 252 Seguen.   134 11 128 03 1 Seguen.   456 63 430 10 1 Seguenter.   456 63 430 10 1 Seguenter.   456 63 430 10 1
4 27 A	Mary and the same of the same	pricid. cours	Journals 236 . 235 — (ORL con Valle)	77.3 (NY) Champer	E E.L.M. Leotage.   Ser   500   Tr. C.I.T.R.A.N	144   144   Alser
		Ch. France 3 %. 287 288 90 F1830cle	4 S. (Ctu) 93 82 10 Famo. Ch4FEx	151 151 151 151 151 151 151 151 151 151	Forges Strassoury 106 106 (Lt) Sangaot-Fa	ST. 115   115   16   Coparez
- 199 - 1994 - 1994 - 1994 - 1994	The same French and the same an	Cassoria 350 360 Hydro-E	Sall 319 315 (M.) S.O.F I.P Fene. Lyonous In S.L.P. 218 58 228 Lauve Lauve	18. (885 - 1880 Fig. Bretzgas 81 48 81 48	(Li) F 8.M. ch. fer 98 99 Blancy-Onest. Co5 La Bresse Buard-U.C.F. 99 95 Degramout 1982 Et 279 188 58 280 Duquaenes-Pa	. Octanic
	S to the second	Frances Stances 217 305 (amona)	atese 312 315 SINVIM 260 56 251 Cegiff 1 230 56 231 56 Foacius	164 . 160 . France (La)	Luchaire 276 270 Bayas	Ting 289 Farai C.F.S
	American design of the control of th	GAM (S16) Contr. 631 692 Laffitts	J. comu.). 198 . 195   Er. Fin. Coastr. Bail 198 40 225   Investigato	173 38   175 (NY) Lordez	Minaurhin 700 750 Lecatel 100 Metal Deplaye 1294 285 Lyon-Aleganud	335 340 8ce v. Gristed 223 78 222.9% • Geors grecadem
-	The second secon	Compta tene de la britáveta do débui qui complète dans des dernières éditions, dans les corre Elles nont carrigèes dès la	des erreurs serveul partois figurer	MARCHÉ	Catt	Chambra symitanto a decide, é filtre expérimenta, se prelegger, norte se esculure, sa tinu des esseurs symit étà l'objet de transachans after 14 B. 18 et 14 B. 30 leur le reison, ence se potropas que garantir l'exactible des dermiers coers de l'abris-mus.
	(2) (養化費・ Ambert 1970年 日本	Compen Précéd. Premier Derni		1. Premier Deroier Compt. Compet- VALETIDE	ed Premier Dernier Compt. Compen-	Précéd. Premier Dernier Compt. Compan- clôture cours cours cours sation VALEURS clôture cours cours
- A	Me de	sation VALEURS cloture cours cour	1388 1120 Eth-Amuttaina 1125	e cours cours cours sation VALEURS clox	sation VALEURS	
e and a second	Maria rasang and maria da sa	The law to a large large large	LICE AND LOOPING . LAID	710 1974 1718 176 Milds Poles 174	56 171 171 171 171 - (obl.) 56 118 50 118 50 275 275 . 171 171 171 171 171 171 171 171 171 1	232 232 28 233 234 26 Geinffields 25 28 28 28 38 15 28 96 365 376 371 372 90 43 tharmany 42 41 86 41 50 41 80 177 178 178 4 49 Hybrid 1 4 28 4 40 4 42 4 48
وموسر ميود		405 Als. Superm. 480 408 488	10 90 255 Excu S.A.F 224 480 255 Excu S.A.F 244 28 65 28 979 Europe nº 1. 880 27 27 28 28 28 278 Excus	250 254 254 90 107 Pechelbrons 113	10 112 30 114 56 112 185 Un. f. Bomes 20 94 95 94 154 U.I.A. 50 126 50 125 50 124 13 Using	172 58 178   178   178   4 49   Hatechi   4 48   4 40   4 42   4 49   180   174   177 40   319   Hatechi Asri   285 50   285   285   285   154   158   158   158   282   32   180   Chem.   29 70   29 50   29   18 05   13 05   13 05   13 10   78   180   180   177   77   75 90   185 28   115   115   115   115   280   1.8.   18.   1.8.   260 30   282 28   282 50   282 20   185 28
er virige saker in de englig inder i virige		177 Appliq. g22. 176 176 177 173 173 406 Appliq. Entrepr. 427 432 432 432 Appliq. But Sees Rt. 615 843 558	176 420 Facem 424 55 174 325 Ferodo 319 55 432 438 — ebi. copy. 438 24 561 59 Fla. Bey. Ext. 89 21	0 425 426 422 556 Penarroya 43 0 318 20 318 10 318 20 275 Penaret 262 1 438 18 438 18 438 18 250 PenadeRic 247 0 58 58 68 344 Perres 275	are are late lu/ langures	
وهور ه خرول دومها ويو دوم		126 Batc. Fives 125 125 50 125 225 Ball. Equip 225 229 50 229 235 - (att.) . 225 19 235 10 235	50 125 228 Fin. Paris PB 221 58 228 260 — chi. coov. 264 18 225 19 178 Finextes 189	222 222 . 222 . 98 Patrules S.P. 89 265 28 266 28 280 . 275 Pangael-Cit. 256	203 10 200 200	715 715 715 724 275 Herek 272 28 28 25 10 29 410 410 412 412 41 50 218 History 21 20 202 202 202 202 202 202 202 202 2
100	The second secon	125   Sabt. Fives   125   125   50   125	50 125 228 Fis. Paris PB 221	255 256 254 58 69 P.L.M. 66 251 256 29 246 225 Pociate 224	18 65 10 65 10 65 10 66 10 129 Americ. Expr 220 229 90 224 228 Americ. Expr 194 194 33 Amer. 181 6	159   55   163   80   153   80   153   80   155   80   155   80   157   80   157   80   157   80   157   80   157   80   157   80   157   80   157   80   157   80   80   80   80   80   80   80   8
— <del>; =</del> ; - , - , -		182 Sagar NV 3/ 30 50 139 Segata-Say 126 49 135 135 135 556 Stc 563 567 567	134 120 Casteries Lad. 141 580 218 Gie d'Entr. 289 342 68 215 Ets Fonderie 295	146 152 23 150 . 206 208 157 10 25 Pompey 27 294 294 203 . 228 P.M. tablest 205 129 129 29 Preserved 205	194 194 194 38 Ang. Am C 37 87 85 80 220 Amgeld 215 211 204 98 320 BAST (ARL.)	121 90   117   117   119 20   780   Petrofina   738   746   748   748   221 10   225   222 50   221 28   133   Philip Marris   138 96   137   138   138   137   138   138   139
FF		139   81c	342 58 215 Eta Fondario 295 587 141 Eta Ind. Par. 129 288 965 30 410 Er. Ir. Mars. 480	. 129 . 128 . 129 . 37   Presses-Cite 256   Presses	282 211 294 94 32D BAST [ARL].  90 38 40 38 60 36 20 340 BAST [ARL].  256 258 262 10 346 Bayer  488 468 466 90 87 Shrightfindt.	290 20 290 20 290 20 295 31 230 . Rayan Outco 305 311 313 310 10 12 75 13 30 13 35 18 25 Rayan Outco 305 311 313 310 10 10 115 15 15 15 16 18 10 92 . Rayan Outco 305 311 313 310 10 10 12 75 13 30 13 30 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
1.00.00 1.01.00	And the second s	1520   Carrefour   1525   1524   1539   280   - (chl.)   238 50   238   238   1260	1524 310 Gayenna-Gas. 308 5298 1256 55 imatel 64 221 53 28 770 inst. Mericus 883	402 406 418 475 Pratizonii St. 465 288 58 300 288 58 235 Pratizonii St. 465 8 600 58 150 88 160 235 Pratizonii St. 465 63 58 63 58 63 95 Pratizonii 244 63 58 63 58 63 95 Pratizonii 54 973 890 995 548 Radar S.A. 560	50 24 245 245 248 90 121 Chase Maph. 50 22 50 121 102 50 121 Chase Maph. 637 536 250 121 Chase Maph.	151   156   158   149   10   92   St Helman Cs   102 90   182 18   102 1   102 18   150   142 83   149   356   Schlimberger 278 278 35   378 56   387 50
•	The second secon	182 Catalan 181 185 187	168 . 115 J. Borei lat. 111 50 209 50 148 Jeument Ind. 147 20 16 92 Kan Ste-Ta. 94	973 990 995 548 Radar S.A., 568 111 50 113 50 112 548 (obl.) 550 147 147 149 320 Radistoch, 349 55 55 95 171 88 56 70 20 57 50 133 Radit Grap) 175 88 56 70 20 57 50 133 Radit Shelanis 131	541 541 541 541 555 561 562 Deeps Miles (\$1,55 191 190 56 162 Deeps Miles (\$1,55 191 190 56 162 Deeps Miles (\$1,55 191 191 191 191 191 191 191 191 191 1	30 10 58 38 30 46 20 38 88
	「大学学・「Marketine」」であれた。 大学学・Marketine 「大学学・Marketine」である。 「大学学・Marketine」では、「大学学・Marketine」では、「大学学・Marketine」では、「大学学・Marketine」では、「大学学・Marketine」では、「大学学・Marketine」では、「大学学・Marketine」では、「大学学・Marketine」では、「大学学・Marketine」では、「大学学・Marketine」では、「大学学・Marketine」では、「大学学・Marketine」では、「大学学・Marketine」では、「大学学・Marketine」では、「Marketine」では、「Marketine」では、「Marketine」では、「Marketine」では、「Marketine」では、「Marketine」では、「Marketine」では、「Marketine」では、「Marketine」では、「Marketine」では、「Marketine」では、「Marketine」では、「Marketine」では、Marketine」では、「Marketine」では、Marke	148 . Cada. Rout 138 138 128 163	58 209 58 148 Jeument Ind. 147 20 16 32 Ean Sta-Ta. 34 50 132 75 Kidder Cal. 69 7 150 265 136 245 Latenga 281 135 295 — fobl.l. 310 1837 360 La Hénio. 378 90	8 56 76 20 57 50 133 Raft. St-Lenis 131 276 85 281 273 430 Radoute 427 263 252 50 253 565 305 306 300 20 141 Revilion Fré. 590 375 90 378 90 325 90 235 Roussel-icta 228	155 191 190 50 102 Do Pout Nem 130 19 130 18 210 East Scott 430 430 430 430 430 East Rand 551 555 551 110 Energyon	202 50 205 50 205 50 206 50 204 105 U. May 1/10. 97 84 100 130 98 44 10 44 20 43 80 44 . 141 Unit. Techn. 157 50 166 80 158 155 10 111 10 114 118 117 225 West Orief 23 80 230 80 230 231 70 243 80 244 244 242 30 85 West Orief 24 80 83 10 53 91 25
		125 (mi.). 25 18 125 - 135 1110 - C.J.T. Arcstal 1981 1087 1899 289 - C.M. Meditar 263 262 268	135 295 I-BOLL. 310 1837 360 La Héala 378 90 285 1310 Legrans 122 380 2200 — (obl.) 2160	146   152   80   156   157   158	138 138 138 240 Except Cerp. 225 228 228 155 Ferr Metre. 329 289 289 145 Free State. 700 700 695 208 Gen. Electric	147 20 147 38 148 50 148 88 248 Xeros Corp. 243 246 246 248 50
	le	1280	88 388 89 219 Locandos 393 143 429 Locandos 393 159 889 L'Oreal 845	9 193 194 192 776 Rus 193 738 418 410 402 25 Sactior 24 847 650 650 177 Sade 172	194 194 194 28 184 220 Ang, Am 6 287 211 204 98. 38 40 38 69 36 21 256 259 468 468 90 187 827 827 828 1828 1828 1828 1828 182	192   183 60   183 60   183 60   1 18   200 1 20   1 30   1 20   1 20   1 30   1 20
	Fraguet -	348 . C.B.E 332 50 331 332 345	20 308 89 218 Locarrance 197 51 143 218 Locarrance 197 51 159 249 1.0carrance 324 248 1.0carrance 127 248	81 183     194     192     279     Bue Insp	1 128 85 129 18 128 89	CHANGES COURS 485 BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
27		121 C. Extrept 120 130 130 275 Coup. Bod. 365 369 50 260	50 389 50 810 (Ly) Majoret. 790 400 1621 Western 1515 400 1622 Western 1515 400 1621 Western 1515 400 1621 Western 1515 400 1621 Western 1515 400 1621 1621 1621 1621 1621 1621 1621 16	87 61 61 29 50 58 415 5A7 388 521 523 525 52 52 Sauless. 45 809 809 804 175 Sammer-Day. 154 40 18 40 58 40 225 Sammer-Day. 154 0 40 40 29 28 168 Schneider. 157	155 10 157 155 - 238 238 235 MARCHE OFFICIEL	
	Tragnot -	162   Cred. Com. F   181   181   181   181   181   182   1	182 50   42   Harr Ch. Eèn. 39 81 229   446   Harriell 580   580   171   1120   Harriell 580   171   1120   Harriell 16400. 32   1821   16400. 32   17508   Harriell 7038   Harriell 7038   Harriell 45 61	512 512 512 48 S.E.O.A. 44 489 489 480 89 — (nbL) 28 976 973 975 228 Seb 7220 7330 7350 163 Seriuses. 171 0 61 88 42 88 41 88 370 S.L.A.S. 337	65 23 23 88 29 25 20 22 20 22 50 225 90 Etata-bus (5 1)	
-		250 Cr. Ind Al4. 254 258 258 127 Cres. Index 124 125 125 135 Cr. Ind. Owest 136 126 136 565 Cres. Index 350 350 3.0 560 Cres. Index 58 58 58	. 250 7508 Mattra 7038 19 125 61 Met. May M. 45 61 136 859 Michello 803 350 570 (ab.). 560	0 42 28 42 38 41 88 370 S.L.A.S	222 222 582 225 90 Etata-bass (5 1)	236 680 224 680 227 239 Or ris (site of marris) 54350 54350 14 474 14 474 12 200 14 500 Or tin (so trops) 54350 54775 210 900 210 932 203 214 Piece trançaise (20 ft.) 448 90 449 90 79 420 79 340 78 81 Piece trançaise (10 ft.) 222 329 90
	The state of the s	135 Cr. inst. Ouest 136 126 136 355 Cres. stat. 350 350 3.0 50 Cres. start. 350 55 55 55 65 Crescot-Laire 64 90 63 32 64 220 Crescot. 20 221 225 415 C-Sf. 418 417 413	136   250   Michello   203   350   570   - (obi.)   272   275   285   - (obi.)   363   360   540   Moot-Hennes   333   360   560   Moot-Hennes   361   365   417   645   Moot-Laroy \$1, 612   612	773 772 773 245 Simco	248 248 235 58 Hunders (100 ft) 135 136 125 Grande-Bretages (8 1) 130 130 132 18 122 1	
1		# 14F   FF   14 8   4 7   4 2	50 417 695 Mot. Larry S. 512 475 425 Meetistz 80 11 446 18 425 Meetistz 455 630 725 Managers & 224	611 615 622 775 Segarap 182 8 82 05 81 58 80 05 320 Semmar-AII 209 444 455 459 270 Seez 255 282 282 282 285 Tai-Laz 472 214 90 209 209 7720 T.L. 672 43 46 46 18 44 730 Tei Eiretr 785	222 222 58 229 90 Entru-time (5 1)  178 18 171 178 18 18  237 96, 239 244 50 Belgingt (100 PM).  248 58 490 475  249 240 240 278 90  135 135 135 126  135 135 128 128 50  135 128 128 128 50  128 129 180 128 180 128 50  128 180 180 128 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	235 280 28 578 29 505 182 Piece de 10 dellare
-	The same firms	475 . — (MAL) 478 . 476 . 477 465 Berty 446 . 445 . 450 668 Becks France 636 . 630 . 638 71 Becks France 73 . 70 18 78 725 Demot . 732 . 733 . 747 428 . Cin Sin Emb. 426 . 438 . 425	445 18 425 Manuel 455 630 225 Ramoèren Cr 284 terry Matthe 76 10 265 terry Matthe 244 438 37 terrs-Est 34 71	82 05 81 58 136 85 320   Semmar-Aij 299   444 455 459   278   Semmar-Aij 299   248 222 222 222 225   729   729   734   735   744   735   745	259 . 250 250 Expagne (100 prs.)	. 3 558   4 536   3 495   3 720
	7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	TON   140 CARL   140   136   140		b	( Jany-111	





8 (j)

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. MOURIR .: « Un droit », par Michel L. Landa; « Une maitresse de vie : cette excellente amie », par Gabriel Matzneff.

**ÉTRANGER** 

3. AMÉRIQUES — CANADA : le référendum sur mai ou début jain 1980.

3. ASSEMBLÉE EUROPÉENNE 4 à G. EUROPE & AFRIQUE

- PHILIPPINES : des catholiques dénoncent l'étouffement des liber-

> 8. PROCHE-ORIENT POLITIQUE

9. LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DANS LE SUD-

10. LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE : sonté et sécurité sociale.

SOCIÉTÉ

13. A Toulouse, un document mettant en couse les services de sureté est distribué dans les boîtes aux

14. Remous dans le Midi à l'accasion de la sortie du film le Pull-Over

15. La mort de Robert Boulin et l'al faire de Romatoelle. 16. SCIENCES : « Biologie et so-

ciêté = (IV), par le professeu François Jacob. 17. MÉDECINE 17. EDUCATION

18. RELIGION : les profestations contre les sanctions infligées au Père Fokier : « Se risquer à dire Dieu », point de vue par Yves Le Gal.

28. INFORMATIONS . SERVICES .

CULTURE

32. CINÉMA : Rencontres ovec des remarquables, de Peter Stilleben, d'Elisabeth

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME 19. LES AUDACES DU TOURISME

SOCIAL : des Ch'timis chez Séne-20. L'Italie ou péril de ses visiteurs. 23. CYCLOTOURISME : Ia « petite

**ÉQUIPEMENT** 

30. ENVIRONNEMENT : réunis à Ge nève, trente-cinq pays signent une convention contre la pollution atmosphérique.

. ÉCONOMIE

38. Le conflit chez Alsthom. 41. ÉTRANGER : « La nouvelle écopie britannique » (V), par Henri Pierre.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (35)

Annonces classées (36-37) Carnet (29) : Journal officiel (28) : Météorologie (28) ; Mots croisés (29) : Loto (28) : Programme speciacles (33-34); Bourse (43).

Pigno

center

vous offre

la location-test

Piano bail

EN CAS D'ACHAT

opération totale des verseares (caution, transport, location)

PIANUS, DRBUES : Paris-Est 122-124, I, de Paris, 93100 Montreurl - Fel est, est, es

# le trafic maritime, interrompu aussi-BILLARD PHILIPPE

Billards transformables en table de cocktail, table de salle à manger, table de ping-pong. - Actuellement promotion Noël: des cadeaux d'une valeur de 960 à 1.200 F sur l'achat

Hall exposition et vents : 8, rue Jasmin, 75016 PARIS même le samedi.

A la conférence ministérielle de la Lique arabe à Tunis

# Les pays du Golfe menacent de réviser leur politique de dépôt de capitaux aux États-Unis

De notre correspondant

Tunis. — Les ministres arabes des affaires étrangères se sont réunis le jeudi 15 novembre à Tunis, avec vingt-quatre heures de retard en raison des divergences entre les pays du Front de la fermeté et les Libanais, qui ont suit un remier étans. de la fermeté et les Libanais, qui ont subi un premier échec. L'examen de la situation au Sud-Liban, qu'ils entendaient faire inscrire en tête de l'ordre du jour qui sera soumis le 20 novembre au dixième sommet arabe, a en effet été relégué au second plan. Les séances qui seront précisément consacrées, ce vendredi, au Sud-Liban risquent aussi d'être difficiles pour la délégation de Beyrouth, qui doit présenter son plan en six points pour le rétablissement de la paix dans cette région. Les Palestiniens n'ont pas caché qu'ils y sont opposés, princaché qu'ils y sont opposés, prin-cipalement en ce qui concerne leur retrait au nord du fleuve Litani, et la plupart sinon toutes les délégations semblent devoir

les délégations semblent devoir soutenir leur position.

La journée de jeudi a été consacrée à la discussion à huis clos du point de l'ordre du jour relatif à la stratégie arabe d'action commune dans le conflit du Proche-Orient. Trois documents de travail ont été présentés par l'Irak, la Jordanie et la Syrie.

Un comité de rédaction, composé de représentants de ces trois pays et de l'OL.P., de la Libye, de l'Arabie Saoudite, du Koweit, de

vaux afin d'établir un texte qui sera soumis au sommet après son adoption par les ministres des alfaires étrangères.

Après la séance d'ouverture, alors que le huis clos venait d'être prononcé, le docteur All Abdesselam Triki, secrétaire libyen aux affaires étrangères, avait demandé à la confèrence d'adopter « une position de principe » sur la décision de M. Carter de geler les avoirs iraniens aux Etats-Unis. Mais la grande majorité des délégations, à commencer par l'Trak, croit-on savoir, se sont opposées à cette proposition qui n'a pas été retenue. Si le problème devait être soulevé à nouveau, ce serait, semble-t-il, seulement par le sommet.

sommet.

La décision américaine ne parait pas avoir laissé indifférents les ministres arabes — principalement ceux des pays riches, — et plusieurs délégations, dont celles de l'Arabie Saoudite, du celles de l'Arabie Saoudite, du Koweit et des pays du Golfe, l'ont qualifiée de « précédent grave ». Tout en déplorant la prise d'otages à Ténéran, les pays du Golfe ont laissé entendre qu'ils pourraient être amenés à réviser leur politique concernant leurs dépôts de capitaux aux Etals-Unis.

MICHEL DEURÉ.

# APRÈS LA COLLISION ENTRE UN PÉTROLIER ET UN CARGO

# Les autorités turques envisagent de réglementer sévèrement la navigation dans le Bosphore

De notre correspondant

Ankare. - Dieu nous a épargnés », « Istanbul a échappé de lustesse à une grande catastrophe ». Tous les journaux turcs du vendredi 16 novembre réservent leurs manchettes à la grave collision survenue entre le pétrolier roumain Independente et le cargo grec Evrenia, jeudi matin à 5 h. 30 (le Monde du 16 novembre), à quelques centaines de mêtres seulement de la rade d'Havdarpasa à l'embouchure du Bosphore et à michemin entre le palais Impérial de et les rence Nightingale avait donné les

premiers soins aux blessés de la guerre de Crimée en 1853. Le blian provisoire s'établit ainsi : quarante-quatre marins portés disparus, sept morts et trois rescapés parmi les cinquante-quatre membres d'équipage roumains. En revanche, aucune victime, mais seulement des décâts matériels, sont à déplorer sur

le bateau grec, qui a d'ailleurs été aussitôt remorqué vers la côte. Vendredl matin, l'incendie qui s'était déclaré à bord du pétroller roumain et qui avait été ravivé par cinq explosions dans la journée. continuait toujours de faire rage, formant une épaisse fumés noire au-dessus de la ville. Une partie des 95 000 tonnes de brut s'est déversée lentement dans la mer. L'accident a gravement perturbé

tôt par les autorités en raison des risques d'explosion du pétroller, au-tour duquel d'extraordinaires mesures de sécurité ont été prises, des héll coptères et des vedettes de la marine établissant un cordon sanitaire.

Dans un rayon de plus de deux kilomètres et demi, presque tous les immeubles ont eu laurs vitres brisées à cause des explosions. Les vitraux du palais de Topkapi auraient souffert, tout comme ceux de la célèbre Mosquée bieus.

La catastrophe a démontré une fameuse gamison Selimiye où Flo- constituent les pétrollers lorsqu'ils traversent des villes portuaires très peupiées, particulièrement à un endroit aussi étroit que le Bosphore

Notons également que le brouillard et les courants forts sont souven à l'origine des accidents graves su le Bosphore,

Déjà, en décembre 1960, la collision d'un pétrolier yougoslave et d'un pétrolier grec — ce dernier heureu-sement vide — au milieu du Bosphore avait fait cinquante et une victimes, et l'incendie qui s'était dé-claré avait duré près de cinquante Jours, détruisant complètement un gros navire turc ancré dans les parages. De même en 1970, un tanker Italien heurtait un Immeuble de six étages situé le long du Bos

phore, tuant cinq personnes, A la sulte de cette catastrophe Il est possible que les autorités tur-ques décident enlin, unilatéralement de rendre désormais obligatoire la présence d'un pilote turc à bord de tous les bateaux étrangers empruntant le détroit du Bosphore, ainsi qu'un remorqueur pour les pétro-liers, et ce depuis les Dardanelles jusqu'à la mer Noire. Selon la conven tion de Montreux de 1936. la demande des services d'un pilote est laissée à la discrétion des capitaines des bateaux étrangers. Mais en 1936 les pétroliers géants n'existaient pas,

ARTUN UNSAL

En Iran

### LE SÉISME AURAIT FAIT PLUS DE SIX CENTS MORTS

PLUS DE MA (EMIS MURIS)

Téhéran (AP., U.P.L.). — Le violent tremblement de terre qui a

trappé le nord-est de l'Iran, dans
la matinée du M novembre, aurait
provoqué in mort de six cents personnes an moins; mille deux cents
blessés auraient été dénombrés. La

zone touchée s'étend, au sud de
meched, de Torbat-B-Baydariyzh et
Torbat-B-Jam jusqu'à Birjand, en
passant par Gonabad et Qayen;
quartorze villages ont tout particulièrement souffert du séiame.

Des avions militaires gros porteurs
ont acheminé des tentes et des
couvertures pour les survivants (les
températures nocturnes sont de l'ordre de 9°C). Ils ont aussi apporté

temperatures nocturnes sont de l'ordre de 9 °C). Ils ont aussi apporté
un groupe électrogène, du kérosène,
de l'essence, des produits désinfectants, des vivres et des vêtements.
Les fonctionnaires traniers ont
annoncé qu'ils donnernient une journée de salaire pour les sinistrés. et les étudients ont lancé une col-

« L'Express » daté 13-17 novembre public les résultats d'un soudage réalisé, à sa demande, par l'institut Louis Harris France entre le 18 et le 13 no-

vembre auprès d'un échantilion de mille personnes. L'enquête porte notamment sur les points

L'AFFAIRE BOULIN : 74 %

L'AFFAIRE BOULIN: 74 % des personnes interrogées jugent « très grave ou asses grava », 17 % sont d'un avis contraire et 9 % n'ont pas d'opinion.

LES DIAMANTS: 29 % estiment qu'à la suite de l'« affaire des diamants » l'autorité personnelle de M. Giscard d'Estaing et « très affaire ou passe « frais affaire ou passe » et « très affaire » et « très de la contraire » et « très de l

est « très affaiblie ou assez affai-blie », 53 % sont d'un avis

contraire et 18 % n'ent pas d'opinion.

LA CRISE : 50 % estiment que ces affaires sont « le signe d'une

crise grave » qui affecte le gou-

vernement tout entier v. 35 %

pensent qu'il s'agit de « cas iso-lés qu'il ne faut pas grossir » et 15 % n'out pas d'opinion.

LA LUMFERE : 32 % pensent

que e le gouvernement a la volouté de faire toute la lumière

sur ces affaires a : 52 % pensent

contraire et 13 % n'ont pas

74 % souhaitent « que le pré-

sident de la République s'expli-que complètement à la télévision

sur toutes les affaires de ces dernières semaines»; 17 %

souhaitent agu'il ignore ces

Le ministre autrichien des affaires étrangères est arrivé, jeudi 15 novembre, à Prague pour une visite officielle de deux jours. M. Pahr, qui avait déclaré avant son départ que son voyage ne saurait être interprété « comme un changement d'opinion sur la question des droits de l'homme », pourrait aborder avec ses interlocuteurs le problème du sort fait

locuteurs le problème du sort fait aux contestataires. — (A.F.P.)

Les Nouveaux

Constructeurs

Voir en page 5 :

"Des maisons

mieux vivre"

attaques et se tienne en dehors 14 % sout sans opinion.

NOUVELLES BRÈVES

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# La commission des affaires sociales a adopté des amendements pour une application plus libérale de la loi sur l'avortement

La commission des affaires raient avoir une portée considé-culturelles, familiales et rable. sociales de l'Assemblée nationale, présidée par le docteur Henry Berger, député de Côte-d'Or (R.P.R.), a sdopté le projet de loi sur l'interrup-tion volontaire de grossesse (-le Monde - du 4 octobre 1979), qui est une reconduction pure et simple, de la loi

La commission a adopte néan-moins, une série d'amendements dont certains sont de pure forme, mais dont d'autres, s'ils devalent être ratifiés par le Parlement, lors du débat fixe sux 37 et 28 novembre prochains, pour-

des débats »: 9 % n'ont pas

LE ROLE DE LA PRESSE : LE ROLE DE LA PRESSE : 61 % estiment que ele rôle da gouvernement est de publier ces documents parce que les activi-tés des gouvernants concarnent

tons les Français; 26 % pen-sent que « le journal ne devrait pas publier de tels documents

parce que cela nuit à la France »; 10 % n'ont pas d'opinion.

LES CADEAUX : 31 % pensent

que lorsque des radesux sont faits à un chef d'Etat ou un ministre, « il est normal qu'il le gards pour lui puisque le cadeau lui a été fait personnellement »; 61 % estiment que « le cadeau ne lui a été fait

que parce qu'il est une person-nalité officielle » et qu' « il doit

le remettre à un musée on à une œuvre de charité »; 8 %

LES HOMMES POLITIQUES :

43 % estiment que « les hommes politiques, en général, se préoc-

cupent beaucoup plus de leur intérêt personnel que du bien

qu' « lis font ce qu'ils pensent

pour gérer le pays en fonction

77 % pensent à propos des récentes affaires que α ce serait

la même chose n si l'opposition

que dans cette hypothèse de

telles affaires seraient évitées :

Des soldats vietnamiens ont pénétré en Thallande sur une profondeur de 1 kilomètre en poursuivant, lundi 12 novembre, des maquisards khmers rouges dans la région de Ban-Laem, a annoncé un officier de la marine thallandaise. A la suite de cet accrochage, dix mille réfugiés cambodgiens ont franchi la frontière thallandaise; cinq mille d'entre eux sont rentrés depuis au Cambodge et les autres ont été dirigés vers le camp de Kamput. — (A.F.P.)

étalt au pouvoir ; 9 %

du bien commun n; 12 % n'out

n'ont pas d'opinion.

pas d'opinion.

L'opinion et les «affaires»

74 % DES PERSONNES INTERROGÉES SOUHAITENT

QUE LE CHEF DE L'ÉTAT S'EXPLIQUE COMPLÈTEMENT

d'opinion.

Scion ces amendements:

Les moyens d'information, et notamment la radio et la télévision, devront mener une campagne d'information scientifique et populaire sur la contraception.

Leur cahier des charges comporterait cette obligation. Le geuvernement devrait prendre toutes les mesures nécessaires pour développer cette information.

La recherche sur la contra-

● La recherche sur la contra-ception féminine et masculine devrait être largement financée

et développée. et développée.

A la notion de « situation de détresse » justifiant une demande d'avortement se substitue celle d'avortement se substitue celle d'avortement se substitue celle conforme, selon les membres de la commission, à la législation et au codo ainn.

au code pénal.

Le délai légal d'une semaine exigé pour l'acceptation par le médecin de la confirmation écrite de la femme pourrait être raccourci dans le cas où le délai de dix semaines de grossesse (limite extrême de l'IV.G.) risquerait d'être dépassé.

d'être dépassé.

• Le consentement de la mineure célibataire à un avortement devrait être recueilli hors de la présence des parents.

• Le médecin qui refuse de pratiquer l'I.V.G. aurait l'obligation de remettre à la femme la liste des centres où celle-ci peut être affectuée.

tre effectuée.

• Les hôpitaux publics seraient

● Les hôpitsux publics seralent dans l'obligation de mettre à la disposition des médecins pratiquant l'I.V.G. les moyens nécessaires à sa réalisation.

● Les médecins chefs de service d'établissement public n'auralent pas le droit de s'opposer à la pratique de l'I.V.G. dans leur service par d'autres médecins, et seralent déparés, dans ces cas de leurs des leurs de leurs des leurs de leu

par d'autres médecins, et seraient dégagés, dans ces cas, de léurs responsabilités (1).

Les chauses limitatives concernant les ressortissantes étrangères seraient supprimées.

Les consells de l'ordre des médecins et des sages-femmes, ainsi que leurs syndicats et les associations familiales auraient droit de citation directe et de constitution de partie civile pour les infractions relatives à l'IV.G. (2).

Le quota des établissements

● Le quota des établissements privés pourrait être porté à plus de 30 % pour les cliniques situées dans des régions où les hopitaux publics ne peuvent satisfaire aux demandes légales. ● L'éducation seruelle et l'in-

formation sur la contraception seralent obligatoirement intégrées à la formation initiale et permanente des membres du corps en-seignant, des travailleurs sociaux, des médecins et du personnel paramédical.

(1) • On -ne peut admetire. se déclaré M. Jean Detaneau, rapporteur. député d'Indre-et-Loire (U.D.P.). que la clause de conscience invoquée par un homme pouverne le comportement d'une collectivité. )

(2) A l'heure actuelle, seules les patientes ou leurs proches peuvent se constituer partie civile, ce qui explique que des scandales condus de tout le corps médical et des autorités locales se perpétueut impunément.

# MORT DE M. CAMILLE LAURENS

On a appris, vendredi, en fin de matināe, le décès à Paris, ijend 15 novembre au soir, de M. Camille Laurens, secrétaire général du Cenpaysans. Né le 12 août 1906, à Lacroix - Bartez - en - Aveyron (Aveyron), il avait été député du Cantal de 1946 à 1958.

Le numéro du . Monde » daté 16 novembre 1979 a été tiré à 590 158 exemplaires.



# MALIGE **NOUVEAU:**

. d'un billard

524-52-10

ouvert de 10 heures à 18 heures Nouveau catalogue sur demande.



